FÉRET | DUPRAZ | MARSEILLE | DELORT | SEDAN | ARSENAL

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 18 FÉVRIER 2015
N° 3591 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

POGBA
Tout ce qu'on ne sait pas

ABIDAL
« JE HURLAIS TOUT SEUL SEUL DANS MA CHAMBRE »

Guingamp
Armor, gloire et beauté

M 04155 - 3591 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | AMT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/ARD 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

La **clé** Deschamps

C'est parce qu'elle est inutile que la prolongation jusqu'en 2018 du contrat bleu de Didier Deschamps est importante.
Inutile, parce que nous sommes à plus d'un an de la prochaine échéance. Inutile, parce que, quelle que soit l'issue de l'Euro, on ne voit pas comment le sélectionneur n'aurait pas eu la main l'an prochain. Inutile parce qu'elle ne lui offre aucune marge de manœuvre supplémentaire.
Inutile donc, mais importante. Importante, parce qu'elle est une formidable marque de confiance d'une entreprise, la FFF, envers son salarié majeur et que ça, ce n'est pas toujours la règle. Importante, parce qu'elle ne comporte aucun risque financier pour la Fédé. Deschamps n'a jamais fait de ses ruptures une histoire d'argent. Cet homme-là sait s'en aller avec classe. Importante, parce qu'en creux elle nous dit que Noël Le Graët sera bel et bien candidat à sa propre succession en 2016, ce qui est une nouvelle rassurante pour notre football. Elle nous dit même beaucoup plus, à savoir que l'objectif à peine secret de l'actuel président est de voir « DD » lui succéder à la tête de la Fédération à mi-mandat, soit justement après la Coupe du monde russe de 2018.
Deschamps basculant dans la politique comme Platini avant lui? L'idée, en revanche, n'est pas forcément séduisante, s'agissant d'un entraîneur qui a obtenu des résultats et des titres dans la fonction. Au contraire du meilleur joueur français de tous les temps – c'est une opinion –, qui, lui, n'avait aucun appétit pour ce banc qui le laissait trop dépendant des autres. Initiée par le Mondial français de 1998, sa reconversion en homme politique correspondait à une véritable envie personnelle.
Mais nous ne sommes pas en 2018 et, pour l'instant, il faut se réjouir de savoir que Deschamps va continuer sur la durée à favoriser l'éclosion d'une génération porteuse, dans tous les sens du terme, d'immenses espoirs. La seule inconnue concerne son nom de code. Génération Varane? Génération Griezmann? Génération Pogba? Mystère. Ce qui est sûr, nous nous autorisons une parenthèse, c'est qu'il n'y aura jamais eu de génération Nasri ou de génération Ribéry, et que c'est très bien ainsi.

L'objectif à peine secret de l'actuel président est de voir Deschamps **lui succéder à la tête de la Fédération** à mi-mandat, en 2018.

Concernant Paul Pogba, les deux principales choses que l'on ne sait pas aujourd'hui, alors qu'il n'a même pas vingt-deux ans, sont: jusqu'où il ira et où jouera-t-il pour aller jusqu'à ce jusqu'où? Pogba n'a pas tout d'un grand. C'est un grand. Mais là, on parle de devenir un géant du jeu. Un jeu qu'il pratique de façon atypique, concentrant toutes les facettes du milieu de terrain, celui qui récupère, celui qui transmet et celui qui marque, un truc unique.
Pogba deviendra-t-il ce que l'on rêve qu'il devienne? Si c'est le cas, Deschamps conservera haut la main son titre de « Père la Victoire ». ■

FRANCE football

SOMMAIRE
18 février 2015

ENTRETIEN
4. **Éric Abidal** « Je hurlais tout seul dans ma chambre »

FORUM
12. FORUM
15. **À suivre**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 48, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
16. **Pogba** Les faces cachées
26. **Julien Féret** Un si précieux aide de Caen
28. **Dupraz** En fait-il trop?
30. **Marseille** Le complexe des gros
32. **Décryptage** Le PSG aime la parité
34. **Guingamp** Armor, gloire et beauté
40. **Delort** Le re-Tours
42. **Sedan** Du travail de pro
44. **Technique** Ligue des champions: le tarif sur corner, c'est 10 %
48. **Arsenal** Ne tirez plus sur l'ambulance!
50. **Luis Suarez** Le prix à payer

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Schalke 04-Bayer 04 Leverkusen
65. **Rétro** 22 février 1957
66. **Que deviens-tu?** Fabien Cool

Jonah Lomu a subi
une greffe du rein.
**Deux ans après,
il jouait au
rugby.**

"

Éric Abidal

« Je hurlais tout seul dans ma chambre »

Le jeune retraité revient en détail sur son combat contre le cancer et sa récente fin de carrière tout en se projetant sur l'avenir. Sans aucun tabou. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À BARCELONE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Un immeuble discret du centre de Barcelone. Le Camp Nou est à cinq minutes, en voiture. Derrière la petite porte marron du premier étage, les nouveaux bureaux d'Éric Abidal. À l'intérieur, une entrée, quatre pièces vitrées au style épuré et celle réservée au boss, dans un coin, avec vue directe sur l'artère principale. Une table de travail, un ordinateur, pas mal de papiers, quelques bouquins et un paquet de photos perso. « Ça fait un an et demi qu'on a acheté ces locaux. On est quatre. On prépare le lancement de ma fondation pour aider les enfants atteints d'un cancer. On veut faire en sorte d'aider la recherche, de soulager les patients et les familles avec des accès à des salles de repos et d'essayer de créer un cocon familial dans les hôpitaux. Avec mon histoire, j'ai certes souffert, mais j'ai aussi pris du recul et analysé comment aider les malades et les proches. » En mars 2011, l'ancien international a été opéré d'une tumeur au foie, avant de subir une greffe en avril 2012. Un souvenir indélébile.

« Comment va la santé ? Très bien. Je suis en pleine forme.

Alors, pourquoi arrêter le foot en pleine saison avec l'Olympiakos si ce n'est pas lié à votre maladie ? Parce que j'en avais marre mentalement. Vraiment. Ça n'a rien à voir avec le physique. C'est uniquement mental. Plein de personnes me disaient : "Mais, Abi, tu peux encore courir !" Je leur répondais : "Oui, oui, je peux. Mais ça n'a rien à voir." J'ai eu le déclic en octobre dernier. Je n'avais plus envie de faire les mêmes efforts qu'avant. J'ai averti le président, l'entraîneur et les cadres de l'équipe. Ils m'ont tous traité de fou. Mais j'ai été honnête. J'ai fait l'effort jusqu'à la limite annoncée. Et après, c'était : "Merci beaucoup, profitez de votre boulot, moi, je tire ma révérence." La décision a été assez simple à prendre. J'ai pu choisir mon moment. Mais je peux vous assurer que ça n'a rien à voir avec ma maladie.

Vous êtes toujours sous traitement ? Je le serai à vie. Les médicaments antirejet, c'est à vie. *(Il montre sa boîte de pilules.)* Ils sont là. Il ne faut surtout pas les oublier.

Vous en avalez combien par jour ? Deux à jeun le matin, vers 7 heures, et après, c'est réparti sur toute la journée. J'en prends sept, en tout. C'est devenu un automatisme. Au début, c'était trente par jour...

Et les visites chez le médecin, c'est encore régulier ? J'y suis allé le 30 janvier. Je dois y retourner bientôt. J'y vais pour mes prises de sang mensuelles, pour des échographies. Je fais aussi des biopsies *(NDLR : prélèvement d'une petite partie d'un organe ou d'un tissu pour effectuer des examens)*. La prochaine, c'est au mois d'avril. J'ai été tellement traumatisé jeune que je demande à être endormi. J'avais eu une hépatite et ils m'avaient piqué dans le foie. Quand ils te font ça, c'est traumatisant... Tu dois rester incliné pendant un certain temps, tu n'as pas le

> **J'en avais marre mentalement.** Vraiment. Ça n'a rien à voir avec le physique.

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

ÉRIC ABIDAL SAIT CE QU'IL DOIT À SA FAMILLE ET NOTAMMENT À SON COUSIN QUI LUI A DONNÉ UNE PARTIE DE SON FOIE POUR LA GREFFE.

Bio express

Éric Abidal

35 ans **Né le** 11 juillet 1979, à Lyon (Rhône). 1,86 m ; 78 kg. Défenseur. International A (67 sélections). **PARCOURS :** CASCOL Oullins (1990-1998), Lyon la Duchère (1998-2000), Monaco (2000-2002), Lille (2002-2004), Lyon (2004-2007), FC Barcelone (ESP, 2007-2013), Monaco (2013-14) et Olympiakos Le Pirée (GRE, juillet-décembre 2014). **PALMARÈS :** Coupe du monde des clubs 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009 et 2011 ; Ligue des champions 2011 ; Championnat de France 2005, 2006 et 2007 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010, 2011 et 2013 ; Trophée des champions 2004 ; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011.

droit de boire, tu te relèves, tu peux boire pendant deux heures, mais ne pas xmanger. Enfin, c'est un mal pour un bien. Il vaut mieux que ce soit comme ça.

A-t-on encore peur dans l'attente des résultats ? Au début, oui, tu appréhendes. Maintenant, je suis tellement habitué...

On s'habitue vraiment à ça ? Ça va faire plus de quatre ans. La première opération remonte à 2011. Le temps passe. Et des prises de sang, j'en ai toujours fait. Des biopsies, aussi. Quand ça ne va pas, le médecin t'appelle tout de suite. S'il ne t'appelle pas, c'est que tout va bien.

Vous mangez normalement ? Je ne peux plus prendre certains médicaments. Le paracétamol, l'aspirine... Le pamplemousse est interdit, le jus d'orange aussi. Ça ne va pas avec mes médicaments. Après, le gras est déconseillé.

Vous vous souvenez du jour où le médecin vous annonce que vous souffrez d'un cancer ? Très bien. C'était un mardi. On venait de jouer Séville. Le coach nous avait laissé deux jours de repos. J'en profite pour passer des examens banals pour le club. Je ne ressentais aucune douleur, rien. Mais le médecin m'a rappelé dans la foulée pour me dire que je devais revenir à 18 heures. On est dans son bureau avec ma femme et il nous l'annonce. Mon épouse est tombée des nues. Elle avait déjà vécu des choses compliquées dans sa famille... Moi, j'ai dit : "O.K., j'ai une tumeur, qu'est-ce qu'on fait ? Il faut me l'enlever ?" Il m'a dit oui et qu'il fallait programmer ça la semaine d'après. J'ai dit : "Non, on fait ça tout de suite. Je ne veux pas passer une semaine à gamberger." Le jeudi, j'étais sur le billard.

> C'est une sacrée opération. **Une goutte de bile, c'est de l'acide.** Moi, c'était robinet ouvert.

Avez-vous eu peur de mourir ? Non. Jamais.

On y pense ? Oui. On se dit que ça peut arriver, mais on fait tout pour l'éviter. Après, je suis croyant. Je me dis que Dieu fait bien les choses.

Les médecins ont-ils eu peur pour vous ? Oui, je crois... Après l'opération, j'ai vu les chirurgiens revenir très tôt. Je suis sorti du bloc à 1 heure, et ils sont revenus à 5 h 45. Avec des visites aussi peu espacées, tu te dis qu'il y a peut-être un problème. Après, opérer un joueur du Barça, ça met forcément un peu de pression. J'étais un patient différent. Mes complications ont également perturbé leur boulot...

Quelles complications ? Ma femme me dit parfois : "Tu te rappelles quand ils t'ont opéré de ça ?" Ils m'ont tellement shooté qu'il y a des choses dont je ne me souviens même pas. Une fois, mes artères se sont bouchées. Mais les chirurgiens sont forts. Ils passent par là. *(Il montre sa jambe.)* T'as les yeux ouverts, mais tu ne sens rien. En tout, ils m'ont ouvert trois fois. La première fois pour la greffe, la deuxième fois parce qu'il y a eu une fuite et la troisième fois, parce qu'il y avait une autre fuite du conduit biliaire. C'est une sacrée opération. Une goutte de bile, c'est de l'acide. Moi, c'était robinet ouvert. Je faisais une hémorragie. C'était horrible cette nuit-là...

La pire ? Je hurlais tout seul dans ma chambre. Le Barça avait mis un mec vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant ma porte. Cette nuit-là, il pleurait dans le couloir à force de m'entendre... Le matin, le chirurgien vient dans ma chambre pour m'annoncer que j'allais me faire opérer. Quand il m'a dit ça, je lui ai tout de suite dit : "Merci !" Il pensait que je serais énervé.

NOUVELLE TOYOTA AYGO
ELLE ENLÈVE LE HAUT

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

À PARTIR DE **99 €**(1)/MOIS
SANS CONDITION DE REPRISE
LOA* 25 MOIS. 1ER LOYER DE **1500 €** SUIVI DE 24 LOYERS DE **99 €**. MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : **10166 €**.

ASSURANCE TOUS RISQUES À PARTIR DE 9 €/MOIS(2)

PASSEZ EN MODE FUN | AYGO

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour une Toyota Aygo x 3 portes neuve au prix exceptionnel de **8940 €**, remise déduite de **1560 €** (uniquement sur Aygo x). *Location avec Option d'Achat 25 mois, 1er loyer de **1500 €**, suivi de 24 loyers de **99 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **6290 €** dans la limite de 25 mois & 20000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **10166 €**.

Assurance de personnes facultative à partir de **9,83 €/mois** en sus de votre loyer, soit **245,75 €** sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : Toyota Aygo x-wave rouge à **209 €/mois** en LOA*, au prix de **13220 €**, remise déduite de **1710 €** (uniquement sur x-cite, x-clusiv, x-wave et x-play), 1er loyer de **1500 €** et 24 loyers de **209 €/mois**, hors assurances facultatives. Offre réservée aux particuliers, valable **jusqu'au 31 mars 2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson - RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr. (2) Offre valable pour toute souscription d'un nouveau contrat d'assurance tous risques, souscrit **entre le 1er janvier et le 31 mars 2015** inclus, pour l'achat d'une Toyota Aygo neuve. Exemple de tarif pour un client âgé entre 26 et 70 ans, soit un montant annuel de **108 €**. Sous réserve d'acceptation du dossier par Toyota Assurances au regard des conditions de souscription. Offre non cumulable avec d'autres offres proposées par l'assureur et ne pouvant donner lieu à aucune compensation financière. Toyota Assurances est une marque de Toyota Insurance Management Limited - société de courtage d'assurance et de réassurance de droit étranger au capital de 500000 livres sterling - siège social : 5th Floor, 11 Old Jewry, London, EC2R 8DU, Royaume-Uni. Succursale française : 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex - RCS Nanterre 428 171 748 - ORIAS n° 07 001 417 - www.orias.fr – Garanties souscrites auprès d'Aioi Nissay Dowa Insurance Company of Europe Limited - société régie par le droit du Royaume-Uni au capital de 169,3 millions de livres sterling - siège social : 5th Floor, 11 Old Jewry, London, EC2R 8DU, Royaume-Uni. Succursale française : 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex - RCS Nanterre 479 473 407. Autorité de contrôle : Prudential Regulation Authority, 8 Lothbury, London EC2R 7HH, Royaume-Uni. (3) Garantie 3 ans ou 100000 km, la première des deux limites atteinte.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100000 KM(3)

TOYOTA FRANCE - 36 bd de la République 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 722 034 040 - Photo véhicule non contractuelle. SAUF LE & SAUF SI + duke

Vous aviez perdu combien de kilos ? Vingt.

Vous arriviez à vous regarder dans un miroir ? Je l'ai fait une seule fois à l'hôpital. J'avais de la barbe, la moustache, beaucoup de cheveux et j'étais jaune.

Vous acceptiez que les gens viennent vous voir dans cet état ? Oui. C'était ma famille, ma belle-famille, les personnes du club. Ça ne me dérangeait pas, parce que je ne me voyais pas.

Et vos trois filles, elles venaient ? Vers la fin, quand j'étais bien, oui. Avant, quand j'étais branché de partout, ce n'était pas possible... Le jour où elles sont venues, j'avais la centrale ici *(il montre son cou)*, qui me donnait à manger. Elles ont vu ça. J'avais été obligé de leur inventer des trucs, que c'était pour allumer la lumière... *(Sourire.)* Elles étaient petites, donc, ça va.

C'est votre femme qui a tout géré ? Vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! C'est ma numéro 10. Il fallait me gérer moi, les enfants, les visites, les complications, les médecins. Elle a été parfaite.

Elle n'a jamais craqué ? Peut-être qu'elle a craqué. Mais jamais devant moi. Elle n'a jamais rien laissé paraître. Et pourtant, il y a des moments où je n'étais vraiment pas bien... C'est quand même violent comme épreuve. Elle a dû avoir un contrecoup. Comme moi, d'ailleurs. J'ai été opéré en avril et j'ai eu un contrecoup huit mois après. Tu regardes d'où tu sors, d'où tu viens et tu as besoin d'être seul et de réfléchir. Au bout d'un moment, tu réalises ce qu'il s'est passé. Il faut que la pression redescende. On était partis avec le Barça au Japon. J'ai profité de ce voyage pour évacuer. Mais j'ai dû rentrer parce que ma femme était tombée dans les pommes et avait terminé à l'hôpital avec un traumatisme crânien. Tout s'enchaînait. *(Sourire.)* Mais ça va, on a vu pire.

À quoi ressemblaient vos journées à l'hôpital ? Au début, j'étais dans une chambre où il n'y avait quasiment pas de lumière. C'était un bunker. J'étais enfermé. De toute façon, je ne pouvais rien faire. Je ne pouvais même pas bouger. Je connaissais le programme télé par cœur. Mais c'était dur. Je ne pouvais pas manger, je perdais du poids. J'avais des visites, mais je n'avais pas de forces. Je me forçais pour faire plaisir. Mais je le déconseille. Au final, tu te ronges. Les autres sont contents, mais tu te ronges.

On compte les jours ? Quand tu sors de la réa, tu ne sais pas quel jour on est, quelle heure il est... Tu ne te rappelles même pas de l'opération. T'as des douleurs, mais tu ne sais même pas ce qu'il s'est passé. Quand tu demandes la date, tu te dis : "Déjà tout ça ?" À la fois, c'est beaucoup et c'est peu. Le problème, c'est que tu sais tout ce qui est passé, mais tu ne sais pas ce qu'il reste. C'est le plus dur. Je savais qu'un patient avec la même maladie avait été hospitalisé un an. C'est le record. Au total, j'ai fait trois mois. Quarante-deux jours, exactement. Je suis rentré, puis revenu dix jours. Dès que tu as de la température, tu reviens tout de suite. Ma fièvre, ce n'est pas la même que celle des autres. Il faut surveiller ça de près et chercher d'où ça vient : un patient dans un couloir, une main serrée, un atchoum mal placé... Ce sont des conneries, mais j'avais des défenses immunitaires très faibles. À ce moment-là, il n'y avait que ma femme ou les médecins qui entraient. On ouvrait la porte et c'était coucou de loin car si j'avais déjà un microbe et que tu entrais avec un autre, tu me tuais.

À aucun moment vous ne déprimiez ? Si. À la maison. Parce que tu te crois capable de faire des choses que tu ne peux pas faire. Comme, te lever d'un canapé. C'est tout con ce que je dis, mais, pour te lever de ton canapé ou de ton lit, tu as besoin de quelqu'un. T'as beau être la personne que tu es avec ta force de caractère, tu peux être costaud, tout ce que tu veux, il y a des choses que tu ne peux pas faire tout seul. Parfois, c'est dur... Mais c'est une épreuve à surmonter et surmontable.

> **C'est une épreuve** que le bon Dieu a placée sur ma route.

Votre cousin qui vous a sauvé... *(Il coupe.)* Il est là *(il montre sa photo derrière lui)*. C'est lui, la star dans l'histoire. Ma femme a appelé des gens de ma famille. Des cousins, des oncles... Et lui a dit oui, sans même se poser de question. Après avoir rencontré des psys, des médecins pour voir s'il n'était pas fou, il s'est lancé. *(Sourire.)* Aujourd'hui, il va très bien, il mange bien, il vient d'être papa. Au bout de trois semaines, il était sorti de l'hôpital. Normalement, il y a plus de risques pour le donneur que pour le receveur. Se faire opérer du foie alors que tu es en bonne santé, ce n'est pas évident.

Daniel Alves s'était également proposé de vous donner une partie de son foie... J'étais dans mon bateau, je l'ai laissé dans le sien. Je ne voulais pas qu'il se sacrifie pour moi. Et on n'avait pas le même gabarit. J'aurais presque dû lui prendre la moitié de son foie. C'était non. Il lui en serait resté trop peu pour vivre.

Vous êtes très croyant. Vous êtes-vous demandé pourquoi vous étiez tombé malade ? C'est une épreuve que le bon Dieu a placée sur ma route. C'était à moi de démontrer si j'étais capable de passer cette épreuve ou non.

Vous ne lui en voulez pas ? Non. Dans toutes les épreuves, qu'elles soient bonnes ou moins bonnes, tu apprends toujours quelque chose.

Votre croyance a été importante ? Pas seulement dans cette épreuve. J'ai toujours beaucoup prié. Que ça aille bien ou mal. Je crois en Dieu. Quand on est seul dans une pièce et qu'il n'y a personne, on pense à qui ? À qui on demande de l'aide ? Je n'ai pas plus prié que d'habitude. J'ai juste demandé des choses différentes. J'ai peut-être été un peu plus égoïste.

Vous arrivez encore à regarder votre cicatrice ? Elle ne se voit presque plus. *(Il soulève son tee-shirt.)* Il y a des produits pour ça. J'ai un mec que je remercierai à vie et qui m'a toujours suivi pendant que j'étais à l'hôpital. Ma femme pouvait l'appeler à 3 heures du matin, il venait. Il m'a fait acheter une huile à la grenade, c'est un miracle. Aujourd'hui, elle ne se voit presque plus. Je vis avec, ce n'est pas un souci.

Par quel miracle avez-vous pu rejouer au football ? *(Il rit.)* C'est mental, ça.

Seulement ? Dans ta maladie, il te faut absolument un objectif, quelque chose auquel se raccrocher. Mon objectif, c'était de rejouer.

LE 28 MAI 2011, UN PEU PLUS DE DEUX MOIS APRÈS SON OPÉRATION DU FOIE, ÉRIC ABIDAL SOULÈVE LA COUPE D'EUROPE À WEMBLEY. LE BARÇA A BATTU MANCHESTER UNITED (3-1) ET LE FRANÇAIS A DISPUTÉ TOUT LE MATCH.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ÉRIC ABIDAL, CAPITAINE DE L'AS MONACO, FACE À JAVIER PASTORE, LE 22 SEPTEMBRE 2013. LE RETOUR AUX SOURCES NE DURERA QU'UN AN.

Vous souvenez-vous du jour où les médecins vous ont donné le feu vert ? Ils n'avaient jamais vu un cas comme le mien. Ils se posaient tous des questions. Est-ce qu'on lui donne le feu vert ? Est-ce qu'on dit non ? Est-ce qu'on joue notre carrière ? Le oui a été long à venir. Finalement, c'était à moi de décider. Ils m'ont demandé : "Est-ce que tu prends cette responsabilité ?" J'ai dit oui.

Votre femme ne vous a pas freiné ? Je lui ai dit que je m'étais battu pour ça, mais que s'il y avait le moindre risque, j'arrêtais. La question était : "Est-ce que le foot peut provoquer une rechute ?" Non. Alors, si, physiquement, tu en es capable, tu y vas. Et je suis revenu. Je suis passé de quelqu'un qui ne pouvait pas se lever tout seul de son lit à quelqu'un qui se tapait des sprints de cent mètres.

La remise en route n'était pas trop compliquée ? Je suis allé à la montagne pour chercher des globules rouges. J'ai fait un stage avec un guide de montagne. Il me disait : "Aujourd'hui, on monte à 2 500 mètres, demain 2 700." On est montés jusqu'à 3 000. J'étais toujours devant. J'ai kiffé. Ça te forge un mental ça.

Ça reste quand même un miracle... Le rugbyman Jonah Lomu a subi une greffe du rein. Deux ans après, il jouait au rugby. Il a pris beaucoup plus de coups que moi. Qu'on ne me dise pas qu'on ne peut pas rejouer au football.

Vous n'avez jamais eu peur de prendre un coup ? Non, parce que j'ai fait le travail nécessaire. Si tu n'es pas gainé, si tu n'as pas d'abdos, tu oublies. À chaque fois qu'on joue au football, on peut se casser le tibia. Pourquoi courir et mieux protéger cette partie alors que je pouvais me péter la cheville ?

Comment avez-vous réagi à la mort de Tito Villanova ? ***(Ancien adjoint de Guardiola à Barcelone, décédé le 25 avril 2014 d'un cancer de la glande parotide.)*** On a partagé des choses en tant que joueur et coach. Mais on a aussi partagé des choses en tant que malades. On n'avait pas besoin de se parler pour savoir si on était bien ou pas. Je suis venu dès que j'ai appris.

> J'aurais préféré **que Jardim me dise qu'il ne voulait pas de moi** plutôt qu'il raconte des salades.

Si vous deviez mettre en avant un moment après votre retour ? Il y en a plein. Le premier match. À l'entraînement, je dis à Guardiola que, s'il a besoin de moi, je suis là. Et là, il me dit : "Ce soir, tu es sur le banc, à côté de moi." Mortel ! Au bout d'un moment, il me demande d'aller m'échauffer. C'était rien, mais le stade allait tomber. Cent mille personnes contentes pour moi. Au moment d'entrer, je me dis : "Mais qu'est-ce que je fous là ?" Que du positif. Je remplace Puyol à deux minutes de la fin. Tu te sens pousser des ailes. L'impossible devient possible. Il y a aussi Wembley. Sans parler de mon parcours pour en arriver là, pouvoir lever une "Ligue des champions", c'est extraordinaire. Au moment de brandir la coupe, Puyol me regarde et me dit : "Régale-toi." J'ai tellement kiffé... J'ai pensé à ma famille, aux personnes qui m'ont suivi.

Etes-vous resté le même joueur après cette épreuve ? Je devais peut-être mieux gérer mon calendrier. Papa Claude *(Claude Puel)* m'avait averti. Il m'avait dit de gérer. S'il y a un mec que je vais écouter, c'est lui. Mais, à Monaco, on avait tellement besoin de moi que le coach *(Claudio Ranieri)* a été obligé de me faire enchaîner les matches. Au bout d'un moment, j'ai eu un contrecoup. Il est arrivé au mauvais moment, juste avant le Mondial, mais ça fait partie de la vie d'un footballeur. Physiquement, je me sentais bien. Je trouvais même que je récupérais mieux.

C'est un regret, ce passage à Monaco ? Non, jamais. Jamais.

Pourquoi ne pas avoir fini là-bas ? Le coach Jardim ne voulait pas de moi. À son arrivée, il m'a dit qu'il voulait des défenseurs rapides. J'ai dit : "Merci, au revoir." Soit tu es correct, soit tu n'es pas correct. Soit tu es franc, soit tu ne l'es pas. J'aurais préféré qu'il me dise qu'il ne voulait pas de moi plutôt qu'il raconte des salades. Il garde Carvalho, Abdennour... C'est moi qui allais le plus vite derrière avec Kurzawa. Mais je n'ai pas insisté et je suis parti.

Personne pour vous retenir ? Un jour, le vice-président *(Vadim Vasilyev)* m'appelle et me dit qu'il m'attend pour signer la prolongation de mon contrat et qu'il faut faire la photo. Il savait très bien que je partais. Il a insisté parce que le club me devait une année. Mais je me suis fait défoncer dans la presse. On disait que j'avais laissé tomber le club parce que Monaco ne voulait pas prendre Victor Valdes. Personne n'a démenti. Je voulais boucler la boucle. J'avais commencé là, je voulais finir là et rendre à Monaco ce qu'il m'avait apporté. Tant pis.

Et vous ratez le Mondial d'un rien, le même été... C'était mon objectif. Après, on ne peut pas tout avoir. Le coach *(Didier Deschamps)* m'a donné des explications que je me dois d'accepter, même si elles n'étaient pas bonnes. Il m'a dit que ça le gênait de me faire passer, à cause de mon expérience, après les jeunes. Mais je n'ai rien demandé... Il m'a dit que certains anciens avaient mal géré cette situation en 2010. Il devait parler de Thierry Henry, mais on n'est pas tous pareil. Je lui ai dit : "O.K., coach. Vous avez pris une décision, bonne Coupe du monde et allez la France !"

Il a quand même pris la peine de vous appeler... Il m'a appelé à 23 h 45, la veille de la liste. Donc, en gros, il ne voulait pas parler avec moi. Mais je l'ai rappelé. Et, là, il m'a dit : "Il faut aussi que tu saches que je veux prendre des jeunes pour préparer l'Euro 2016. Je veux une continuité." Le lendemain, je vois qu'il prend Micka Landreau, qui a déjà annoncé sa retraite. Ce discours, il faut l'avoir avec tout le monde. Après, c'est son explication. Elle me plaît, elle ne me plaît pas, c'est pareil. Je n'ai pas cherché à épiloguer. Je sais que certains joueurs ont parlé au coach pour moi, mais tant pis. Je ne suis pas un mec qui vit mal dans un groupe ou qui fout le bordel comme on a pu le dire. Il y a même des mecs qui m'ont appelé pendant le Mondial pour me dire que je leur manquais. On a fait des FaceTime, on a rigolé. Peut-être qu'il manquait ce lien. Un Mondial, c'est une vie de groupe. Pour bien vivre sur le terrain, il faut bien vivre dans le groupe. Après, je ne dis pas que j'aurais pu être le sauveur. Ils ont quand même fait une très belle Coupe du monde. Mais j'avais l'expérience. J'aurais aimé finir sur une Coupe du monde. C'est regrettable, mais c'est comme ça.

Ç'a été dur à encaisser ? Oui, parce que les excuses m'ont fait rire. Après, c'est peut-être aussi de ma faute. Si j'avais fait une belle fin de saison avec Monaco, peut-être que j'aurais été retenu. De toute façon, c'est toujours la faute du joueur, jamais celle de l'entraîneur. Mais je reste supporter des Bleus. Je n'oublierai jamais ce que l'équipe de France m'a apporté. C'est sûrement grâce à elle que j'ai pu signer à Barcelone.

Pourquoi ce dernier rebond en Grèce, à l'Olympiakos ? Je connaissais Pierre Issa et Christian Karembeu, deux dirigeants. Je me suis battu avec Monaco pour que le club aille en Ligue des champions. Le nouveau coach ne compte pas sur moi. Ça veut dire que Monaco va jouer la C1 et moi, la Coupe cacahuète ? Je voulais la jouer. Je l'ai fait. C'était bien.

Aucun regret d'avoir arrêté ? Franchement, non. Je joue au foot en salle avec des amis, ici, à Barcelone, tous les lundis. Je ne bois pas, je ne fume pas. Je fais du sport. Beaucoup de pompes, aussi. C'est ça mon secret. Et puis, je profite de ma femme et de mes filles. Je les emmène à la gym, à l'école, chez le dentiste, le week-end je suis là. Je peux leur demander ce qu'elles veulent faire. D'habitude, elles veulent manger des pizzas, mais en ce moment, elles veulent aller au ski. On va y aller. Après, je sais qu'un Black sur les skis, ça fait bizarre. *(Rire.)*

Vous allez faire quoi ? Le Barça m'a proposé de faire le lien entre les dirigeants et l'équipe. Mais je ne vois pas à quoi ça sert. Messi, il connaît le président. Il n'a pas besoin de moi pour aller le voir. Le club m'a aussi proposé de m'occuper des écoles de foot. Mais tu voyages beaucoup. Il y a les élections, j'ai ma fondation, si je fais ça comme taf, je m'en occupe quand de ma fondation ? Et il y a ma famille, évidemment. Je veux m'en occuper.

> **Deschamps m'a appelé à 23 h 45, la veille de la liste.** Donc, il ne voulait pas me parler.

Et la proposition de l'Olympiakos ? Ils veulent que je m'occupe de tout ce qui est marketing, sponsoring, des stages de présaison et de faire le lien entre l'académie de l'Olympiakos et celle du Barça. Ça, c'est plus facile. Ils me laissent le choix. Ce n'est pas un travail vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Récemment, je suis allé voir un sponsor en Suisse pour l'Olympiakos, j'en ai profité pour faire pareil pour ma fondation. Ils me demandent d'être à Athènes quatre jours par mois. Donc, la réponse va être positive. Je leur avais promis. Je n'ai qu'une parole.

Et un bouquin pour raconter votre histoire ? Oui. Il faut que je le fasse. Je veux tout raconter. Il y a tellement à dire... J'ai été repéré pendant un match de Coupe de France avec Lyon La Duchère. On jouait Nice, qui était en L2. Des mecs de Monaco étaient venus superviser un joueur de Nice. On a gagné 4-0 et on n'a jamais vu le joueur de Nice. Il était ailier, j'étais latéral. J'ai marqué. Les recruteurs ont vu un mec qui courait dans tous les sens. Ils m'ont dit : "Toi, tu viens là !" Quelques mois plus tard, je signe un contrat pro de cinq ans et je joue la Ligue des champions ! Avant ça, en U17, je me fais une fracture tibia-péroné ! J'arrête un an et demi, je ne voulais plus reprendre le foot. Ma mère m'a poussé. Elle ne voulait pas me voir traîner à la maison. Finalement, je reprends une licence et, l'année d'après, je suis en équipe première. Quand j'étais jeune, un recruteur était même venu me chercher pour être gardien. J'étais bon. Il m'avait repéré parce qu'à dix ans le directeur de mon école, qui avait un ami à l'OL, avait dit qu'il avait un bon gardien de but. Mais mon père a dit : "Mon fils, il est attaquant, pas gardien." Il s'est passé tellement de choses... » ■ O. B.

15 NOVEMBRE 2013: LA FRANCE STNCLINE 2-0 À KIEV, FACE À L'UKRAINE. CE SERA LA 67e ET DERNIÈRE SÉLECTION D'ÉRIC ABIDAL.

PIERRE LAHALLE

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC ROBERTO NOTARIANNI, FLORIAN PERRIER ET FRANK SIMON

CONFIDENTIEL

Messi a refusé la tête d'Enrique. Il y a un mois, alors que le Barça doutait et que la star argentine semblait préoccupée, le président Josep Maria Bartomeu s'est entretenu en tête à tête avec Messi pour connaître les raisons de son mal-être. « Que puis-je faire pour que tu te sentes bien ? » Allant même jusqu'à lui demander : « Veux-tu que je vire Luis Enrique ? » « Non, a répondu Messi, je veux simplement qu'on me laisse tranquille jusqu'à la fin de la saison. » Il est de notoriété publique que l'Argentin ne s'entend pas avec son coach et qu'en début d'année les deux hommes ont eu une forte dispute durant un entraînement. Jérémy Mathieu avait même reconnu que Messi « avait pété un petit câble ». Mais le quadruple Ballon d'Or n'a pas souhaité profiter de l'incroyable pouvoir que le président lui a donné. Ce qui en dit long aussi sur la faiblesse des actuels dirigeants du Barça… ■ F. HE.

Braillard mais pas sourd. Si les instances du football (LFP et FFF) ont boudé les deuxièmes assises du supportérisme la semaine dernière, ce n'est pas le cas du secrétaire d'État aux Sports. Thierry Braillard recevra même prochainement, à leur demande, les responsables de l'Association nationale des supporters. « Ce ne sont pas des hordes sauvages et ils ne doivent pas être exclus, a-t-il précisé en restant toutefois convaincu que les associations doivent mieux se structurer pour devenir des interlocuteurs crédibles. » Conscient qu'il se démarque de la ligne dure des dirigeants du foot, Thierry Braillard a prévenu « qu'il ne dirait pas oui à tout… ».

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

HAZARD, C'EST 38 000 € PAR JOUR !

Eden Hazard est l'un des premiers bénéficiaires de l'envolée record des droits télé en Premier League. Au lendemain de l'officialisation historique d'un bail de 2,3 milliards d'euros par saison pour la retransmission du Championnat anglais entre 2016 et 2019, l'international belge a prolongé – jeudi dernier – son contrat avec Chelsea jusqu'en juin 2020. L'ancien Lillois était auparavant lié jusqu'en juin 2017 avec les Blues, depuis sa signature à l'été 2012 contre 40 M€ (dont un intéressement d'environ 5 M€ en sa faveur versé par le LOSC). Sa prolongation est donc de trois saisons. Mais, en fait, Hazard a signé un nouveau contrat de cinq ans et demi. Pour mettre fin à des rumeurs de nouvelles offensives l'été prochain du PSG et du Real Madrid sur son prodige, Roman Abramovitch, sous la pression de José Mourinho, a sorti son chéquier. Jusqu'en juin 2020, le magnat russe a garanti au Belge de vingt-quatre ans une enveloppe globale de 77 M€ de revenus ! Eden Hazard est ainsi devenu le joueur le mieux payé de l'histoire de Chelsea avec 200 000 £ par semaine, soit environ 271 000 €. Le Belge émarge désormais à 38 715 € (brut) par jour, sans compter les primes collectives et individuelles. Son ancien salaire aurait connu une inflation de 240 %, mieux que celle des droits télé (70 %). Il intègre le top 5 des joueurs les mieux payés de Premier League, mais se situe encore loin du record de Wayne Rooney, 19 M€ par saison, soit plus de 365 000 € par semaine. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À GHISLAIN PRINTANT

« Treize matches sans défaite, retour de suspension de Brandao, Bastia vise l'Europe ? »

LAURENT ARGUEYOLLES/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Marvin Rousseau il fait un gros match avec Yzeure contre Guingamp en Coupe de France ex-coéquipier du centre du PSG ! » **Chris Mavinga,** fan de son pote lors des huitièmes de finale.

« Énorme surprise ! Je viens de rencontrer mon idole @OfficialVieira au terrain d'entraînement ! Un plaisir de l'avoir vu. » **David Alaba,** comme un gamin devant la pieuvre Pat.

« Félicitations @SkyFootball formidable nouvelle d'avoir obtenu 126 matches en direct. On dirait qu'on va être occupés pendant un moment… » **Thierry Henry,** consultant comblé.

« On aurait tous aimé que tu sois là avec nous @didierdrogba mais on a fait le travail pour que tu sois fier et je sais que tu es fier big man. » **Yaya Touré,** hommage à un ancien Éléphant, maudit en CAN.

HOMMAGE

JEAN LECHANTRE N'EST PLUS

Il était le dernier joueur du grand Lille d'après-guerre. Jean Lechantre, père de Pierre, ancien Sochalien entre autres et vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 2000 à la tête de la sélection du Cameroun, est décédé jeudi dernier à la veille de ses quatre-vingt-treize ans. Attaquant de l'Olympique Lillois puis du LOSC après la fusion, il était, selon ses mots, « un peu le Messi de l'époque », un ailier gauche dribbleur, technique, surnommé avant Eden Hazard « le petit Belge » car né de l'autre côté de la frontière, à Taintignies, mais naturalisé français, ce qui lui permettra d'être trois fois sélectionné en équipe de France entre 1947 et 1949. Jean Lechantre, c'est aussi un doublé Coupe de France-Championnat en 1946 suivi de deux autres victoires en Coupe de France en 1947 et 1948, deux finales perdues en 1945 et 1949 et une fin de carrière au CO Roubaix-Tourcoing.

CHIFFRE

136

En millions d'euros, c'est ce qu'empochera en droits télé le club qui décrochera la dernière place du Championnat anglais à la fin de la saison 2016-17, après la signature du contrat record de 6,9 milliards d'euros de droits pour la Premier League portant sur la période 2016-2019. 136 millions, c'est plus, par exemple, que le budget total de l'Olympique Lyonnais, qui s'élève à 115 millions.

INTERRO SURPRISE

_Frank Leboeuf

ACTEUR DANS LE FILM *UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS*, NOMMÉ AUX OSCARS

FRED KOHS

Vous serez sur le tapis rouge des oscars, dimanche prochain ?
Non. *(Sourire.)* Je n'apparais que trois minutes dans le film. Et, de toute façon, je joue au théâtre en ce moment *(NDLR : Ma belle-mère, mon ex et moi)*. Y aller me ferait manquer quatre ou cinq jours de représentation.
Ça vous fait quoi d'être le premier footballeur nommé aux oscars ?
J'en suis très heureux et très fier. J'ai eu les félicitations du réalisateur, James Marsh, après le tournage. Il m'a dit qu'il saurait qui prendre la prochaine fois, s'il avait besoin d'un personnage avec un accent français.
On vous connaît à Hollywood ?
J'ai été l'entraîneur du FC Hollywood, composé de stars du cinéma et de la musique, pendant quelque temps. Dans le but, il y avait, Anthony La Paglia, le personnage principal de la série *FBI, portés disparus*, Steve Jones, le guitariste des Sex Pistols, ou Owen Wilson. Mais je ne leur ai jamais dit que j'étais acteur en France. Je ne voulais pas qu'ils me pistonnent.
Vous avez un rêve en tant qu'acteur ?
J'adorerais tourner un film en France et avoir un rôle principal. Pourquoi pas un film d'action.
Vous avez des projets ?
Je continue de travailler. J'ai pris des cours pendant deux ans. Patrick Braoudé m'a félicité pour ma petite apparition dans Une *merveilleuse histoire du temps*. Ça m'a touché. Et je continue de jouer au théâtre tous les soirs. » ■ O. R.

DIS POURQUOI... AVOIR PROLONGÉ DESCHAMPS À LA TÊTE DES BLEUS JUSQU'EN 2018 ?

Est-il raisonnable de prolonger le contrat du sélectionneur jusqu'au Mondial avant même qu'il ait disputé la phase finale de l'Euro, où on attendra beaucoup du pays organisateur ? Noël Le Graët a répondu que c'était une question de « prudence », vu la confiance qui le lie à Deschamps *(photo)* et le travail accompli jusqu'alors. À la décharge du président de la FFF, il n'y a pas de bonne solution – entendez sans risque d'éviter un mauvais résultat – mais il y en a de plus mauvaises que d'autres. Prenons l'après-Jacquet. Son successeur Roger Lemerre est prolongé avant la phase finale de l'Euro que les Bleus remportent puis avant le tournoi Mondial 2002 où ils échouent et on se hâte de le licencier. Pour le suivant, méfiance. Jacques Santini qualifie la France pour l'Euro 2004 mais attend une prolongation qui tarde. Onze jours avant le début de la compétition, il annonce qu'il rejoindra Tottenham. Raymond Domenech ? Le titre de vice-champion 2006 le met en position de force et on lui offre un bail de quatre ans. L'Euro 2008 est un bide mais il reste et entame le tournoi sud-africain affaibli avec une Fédé qui a déjà choisi Laurent Blanc, lequel, malgré une série de 21 matches sans défaite et une place de quart-finaliste à l'Euro 2012, ne verra rien venir de la part de Le Graët qui a déjà décidé d'attirer Deschamps, qu'il prolongera une première fois une fois le billet pour le Brésil en poche. On ne va pas lui reprocher d'être fidèle. ■

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

3 RAISONS D'ESPÉRER... UN RETOUR D'HERVÉ RENARD EN L1

Sa première – et seule expérience de la L1 – a laissé un sentiment de frustration la saison dernière, car Hervé Renard est passé tout près de l'exploit avec Sochaux. Mais il a échoué et mérite une seconde chance. À son arrivé en octobre, le FCSM est à la rue. Après 22 journées, le club ne compte que 12 points. Mais les Lionceaux prennent 29 points lors de la phase retour, doivent juste battre Évian à domicile lors de l'ultime journée. On connaît la fin.

Demandez à beIN Sports et Canal+ s'ils ne sont pas intéressés par le retour de la belle gueule au sourire Colgate. Hervé Renard crève l'écran. **Et, qu'on le veuille ou non, le football est un spectacle où le casting a son importance.** On a l'homme à la glacière qui baisse la tête, l'homme à la touillette, l'homme au regard triste du Rocher, l'homme « avé » l'accent, etc., alors l'homme à la chemise blanche trouverait naturellement sa place dans le film.

Vous êtes président de club, vous avez un bon groupe et vous vous dites que vous pouvez peut-être réussir un coup ? Tentez la méthode Renard qui sait tirer le maximum d'un effectif. On l'a vu – presque – à Sochaux, on l'a surtout vu avec les sélections africaines : le sorcier blanc offre sa première CAN à la Zambie en 2012 et remet ça trois ans après avec la Côte d'Ivoire – désormais sans Drogba –, qui attendait le trophée depuis plus de vingt ans.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

MAXPPP/L'ÉQUIPE

MAXPPP/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Ariedo Braida. L'ancien dirigeant du Milan AC, considéré comme l'architecte du grand Milan

NICOLAS LUTTIAU

des années 90 et parti en 2013 après vingt-huit ans de présence, va remplacer Zubizarreta, limogé il y a un mois de la direction sportive du Barça. Il devrait former une commission technique avec Carles Rexach.

Ravy Truchot. L'entrepreneur français qui dirige le FC Miami City (L4 américaine), entraîné par le duo Wagneau Éloi-Éric Rabesandratana, a signé un accord de partenariat avec la LFP, qui espère faire connaître la Ligue aux Américains, via l'académie du club de Floride.

David Trezeguet. Le jeune retraité aurait pu faire un effort. Avec 71 capes, l'ancien Turinois devrait manquer l'hommage rendu le 26 mars lors de France-Brésil aux joueurs ayant dépassé les 100 sélections. Seront présents Zinédine Zidane (108), Thierry Henry (123), Marcel Desailly (116), Patrick Vieira (107) et bien sûr Didier Deschamps (103), mais pas le recordman Lilian Thuram (142), empêché. Tant pis pour toi David !

Claude Puel. L'entraîneur de Nice a été débouté de ses demandes d'indemnités (près de 7 M€) par la cour d'appel de Lyon, qui a confirmé le jugement des prud'hommes dans l'affaire qui l'oppose à l'OL depuis son licenciement en juin 2011. Il a décidé de se pourvoir en cassation pour un limogeage qu'il estime abusif.

TOP 5 DES PIRES MASCOTTES DE LIGUE 1

Y en a-t-il une pour racheter l'autre ? À chaque apparition d'une nouvelle mascotte dans le paysage, on veut pourtant y croire. Mais non.

1. BenGi. Honneur à la dernière arrivée, le puma BenGi présenté dimanche au public. Les Girondins de Bordeaux avaient jusque-là

NICOLAS LUTTIAU

résisté à la mode, ils ont fini par craquer. Un malheur n'arrivant jamais seul, on annonce un hymne écrit par Pascal Obispo.

2. Merlux. Ce n'est déjà pas facile d'avoir pour surnom « les Merlus », ce n'était pas la peine d'accabler les Lorientais avec un poisson orange au nom tout droit sorti d'Astérix.

3. Erminig. Avec les résultats du Stade Rennais, la blanche hermine chère à Gilles Servat a la fourrure pelée ces derniers temps. Mais elle résiste.

4. Doggy Dog. Mais où est passé le chienchien lillois à l'air patibulaire ? Depuis quelques mois, le dogue a déserté le stade André-Mauroy au point de provoquer une pétition réclamant son retour. Pour que le LOSC fasse de nouveau peur aux visiteurs ?

5. Viking. Il est caennais, deux Coton-Tige sortent du costume, il est ridicule, normal c'est une mascotte.

STÉPHANE MAHÉO

L'IMAGE DE LA SEMAINE

De quoi apporter un nouvel argument à ceux qui accusent Paris de ne pas être une ville de foot. Samedi, le Paris FC, premier de National, se déplaçait chez le troisième, le Red Star. Un choc, quoi, entre les deuxième et troisième clubs franciliens (après le Paris-SG). Verdict : 2 977 spectateurs seulement dans l'antique stade Bauer de Saint-Ouen et une victoire des locaux 2-1. Dans un autre derby, en Alsace, ils étaient 25 096, nouveau record de National, pour la victoire de Strasbourg sur Colmar à la Meinau (3-1).

LE PROCÈS

Accusé : Zlatan Ibrahimovic

PIERRE LAHALLE

Infraction. Exhibitionnisme.

Acte d'accusation. Je crois qu'il conviendrait d'élever une statue à Laurent Blanc. Parce que, franchement, ce ne doit pas être facile tous les jours. Samedi, il était contrarié par les points perdus face à Caen, par les blessés mais aussi et surtout par le carton jaune attribué à Ibrahimovic, coupable d'avoir enlevé son maillot pour exhiber ses tatouages après son but et qui le privera du match à Monaco. Et qu'apprend-il le lendemain ? Que tout cela était prémédité ? Que Zlatan l'a fait pour montrer qu'il soutient l'association World Food Programme, qui lutte contre la faim dans le monde ? Mesdames, Messieurs, je rappellerai seulement que charité bien ordonnée commence par soi-même.

Plaidoyer de la défense. Peut-on reprocher à mon client d'avoir voulu éveiller la conscience du monde en se tatouant quinze noms d'enfants parmi les 805 millions de personnes qui souffrent de ce fléau sur Terre ? Le football ne peut-il avoir du cœur ? C'est un mauvais procès.

Verdict. C'est de la com, certes, mais de la com pour une bonne cause. Suspendu en Championnat pour ce geste, Zlatan est puni. Et son équipe également. Pas la peine donc de charger la barque. ■

LA STAT

C1 : LE TIR GROUPÉ ALLEMAND

Avec quatre équipes qualifiées en huitièmes de finale de la Ligue des champions (Bayern, Dortmund, Leverkusen et Schalke), l'Allemagne est la nation la plus représentée cette saison à ce stade de la compétition, devant l'Angleterre et l'Espagne, trois représentants. Au cumul des trois dernières saisons, ce sont encore les clubs allemands qui arrivent en tête, devant les Espagnols (11 présences contre 10). ■ F. M.

Le nombre de qualifiés en huitièmes de finale depuis trois ans

1.	Allemagne	11*
2.	Espagne	10
3.	Angleterre	9
4.	France	4
	Italie	4
6.	Portugal	2
	Turquie	2
	Ukraine	2
9.	Écosse	1
	Grèce	1
	Russie	1
	Suisse	1

* *Présences.*

À SUIVRE

UN MATCH →

PSG-OL, sommet de ces dames

En D1 féminine, les saisons se suivent et se ressemblent: le duel PSG-OL constitue un sommet absolu. En 2014-15, les deux cadors se sont croisés trois fois déjà: succès 2-1 à Gerland en D1 pour les Lyonnaises début novembre, mais défaite 1-0 quelques jours plus tard à domicile (1-0) des Lyonnaises en C1 après un nul à Charléty (1-1). La revanche prévue ce samedi promet de faire des étincelles, d'autant que le PSG de Jessica Houara *(devant Corinne Petit, photo)* est passé devant en D1, à la faveur des deux matches en retard que compte l'OL.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

UN DUEL ↓

Marveaux contre Marveaux

À l'aller, le 27 septembre dernier à Montpellier, sur la pelouse de la Mosson, ils ne se sont croisés qu'un petit quart d'heure, le dernier. Joris, l'aîné *(Montpellier, photo)*, avait rejoint son jeune frère Sylvain, entré quinze minutes avant lui côté guingampais. Et gagné le match 2-1. Chez les Marveaux, les occasions de s'affronter sont rares. Les deux premières remontent à 2009-10. Sylvain avait d'abord battu Joris (3-0, un but), qui évoluait alors à Rennes, en octobre 2009. Quatre mois plus tard, Joris avait pris sa revanche 3-1 (un doublé). Avant cette saison, la dernière confrontation datait d'octobre 2010, Sylvain ayant été l'auteur du seul but de Rennes lors du 1-0 sur les Héraultais. C'était avant qu'il ne parte à Newcastle. C'est donc l'égalité parfaite (2 victoires chacun) entre les frangins avant la belle du week-end...

PIERRE LAHALLE

PATRICK GIPS/L'ÉQUIPE

UN PARADOXE ↑

Ahly, la parenthèse algérienne

Après la CAN, ce devait être l'occasion d'un beau sommet continental des clubs, entre l'Entente de Sétif, champion d'Afrique 2014 *(en photo, ses supporters)*, et le Ahly du Caire, vainqueur de la Coupe de la Confédération. Mais, depuis le drame du Caire du 8 février (vingt morts parmi les supporters avant un match de Championnat), le foot égyptien a replongé dans le deuil et les interrogations. Championnat de nouveau suspendu (comme en 2012), enquête diligentée... De fait, la Supercoupe d'Afrique, programmée à Blida, l'antre de la sélection algérienne, constituera une parenthèse pour un club et un football marqués depuis quelques années par de multiples drames dans les stades. Au Ahly, le coach espagnol Juan Carlos Garrido laisse planer le doute sur son avenir. « Je déciderai après la Supercoupe », a-t-il averti.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

← UN CLASSIQUE

Samp, et un, et deux, et trois derbys ?

Samedi soir, Marassi sera plein comme un œuf pour le 183e derby de Gênes, dit derby de la Lanterne, mais « seulement » le 91e du genre entre la Sampdoria et le Genoa. Un duel marqué par l'ambition de deux équipes en course pour l'Europe et qui s'annonce des plus équilibrés, au vu de l'excellent travail réalisé cette saison par Sinisa Mihajlovic *(photo)* sur le banc de la Samp et Giampiero Gasperini chez les Rossoblu. Le premier tentera de remporter à domicile (c'est la Samp qui reçoit) son troisième derby de rang, après les deux succès (1-0 à chaque fois) « à l'extérieur », en février, puis en septembre 2014. Une passe de trois que les Blucerchiati n'ont plus réalisé depuis douze ans (entre septembre 2002 et avril 2003). Le Genoa y est, lui, parvenu plus récemment: trois succès entre 2008 et 2009, sous la houlette de... Gasperini.

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 18, 17:00 Nommé début 2015, le Français Sébastien Desabre peut remporter son premier trophée avec le Recreativo Libolo, champion en titre d'Angola, à l'occasion de la Supercoupe nationale contre le Benfica Luanda. **Samedi 21, 16:00** Vainqueur d'un seul derby londonien (2-1 face à Tottenham, début janvier) sur les six déjà joués cette saison, Crystal Palace rêve d'un nouveau succès. Mais Arsenal, son hôte du jour, n'a plus perdu face aux Eagles depuis octobre 1994 (2-1 à Highbury) et la dernière victoire de Palace dans son domaine de Selhurst Park remonte à trente-six ans (1-0, 10 novembre 1979). **Dimanche 22, 21:00** S'il veut garder ses chances dans la lutte pour le titre, l'OM devra s'inspirer du PSG, vainqueur 1-0 à Saint-Étienne, fin janvier. Mais, pour cela, il faudra qu'il renoue avec un succès loin de ses bases qui le fuit depuis le 2-1 à Caen du 4 octobre 2014 (2 nuls et 5 défaites à l'extérieur depuis lors). **Mardi 24, 20:45** En visite à Manchester City avec le Barça pour les huitièmes de C1, Messi pourrait devenir recordman unique des buts sur l'ensemble des compétitions européennes. L'attaquant argentin est, pour le moment, à égalité avec Raul, avec 76 réalisations.

Comme tous les diamants, le jeune cador des Bleus éblouit, fascine, intrigue et comporte bien des facettes qui font tout son brillant. *FF* est donc allé examiner de près le plus précieux des joyaux du foot français pour en déceler tous les secrets. Même, parfois, les plus intimes.

TEXTE THOMAS SIMON ET ARNAUD TULIPIER (AVEC ROBERTO NOTARIANNI, FRED HERMEL ET ALEXIS MENUGE) | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

POGBA LES FACES CACHÉES

La France l'a choisi pour guide, rassemblée en rang derrière son panache presque blanc et sa crête décolorée (ça dépend du coiffeur), persuadée qu'il suffit de le suivre pour que les Bleus retrouvent les sommets maintenant qu'ils ont repris des couleurs. Il y a quelques semaines, dans ces colonnes, le Baromètre du foot français le désignait d'ailleurs comme l'homme le plus influent de ce même foot français, juste derrière Didier Deschamps. Restait à recevoir l'adoubement, quelques jours plus tard : « Dans quelques années, il sera dans le top 3 du Ballon d'Or », prophétisait Zizou lui-même. Pourtant, que connaissent-ils de Paul Pogba, ces gens-là ? Que savons-nous de ce môme de pas tout à fait vingt-deux ans, qui a grandi hors d'ici, parti ado conquérir l'Angleterre puis l'Italie, devenu star de l'équipe de France à peine cinq ans après avoir revêtu son premier maillot bleu ? Peu de choses, finalement. Voilà pourquoi *France Football* s'est penché sur son cas, pour cerner autant le joueur (en photo, ici lors de sa première apparition sous le maillot bleu, en 2008) que l'homme, à travers dix-neuf questions comme autant de projecteurs. Pourquoi dix-neuf ? Parce que c'est le numéro qu'il arbore en équipe de France. Et que c'est sous ce maillot qu'il pourra un jour devenir ce qu'il s'est promis d'être : l'un des plus grands... ■

PHILIPPE LE BRECH

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

EN JUILLET 2013, IL DEVIENT CHAMPION DU MONDE AVEC LES U20 ET EST ÉLU MEILLEUR JOUEUR DE LA COMPÉTITION.

EST-IL DÉJÀ UNE STAR ?
L'EUROPE À SES PIEDS

L'amour des autres ne se mesure pas quand vous êtes là, il se voit quand vous êtes parti. Il suffit d'interroger les Anglais pour mesurer l'importance qu'a prise Paul Pogba, y compris dans le Championnat le plus nombriliste du monde où rien de ce qui est étranger à la Premier League n'existe. Aujourd'hui, le Français est considéré là-bas comme un des dix plus grands joueurs du monde (le vénérable magazine *Four Four Two* en atteste) et il n'est pas si rare d'entendre une critique à l'encontre du noble sir Alex Ferguson et de United, coupables d'avoir laissé filer il y a trois ans le prodige. Bien évidemment, son nom revient aussi très régulièrement dans les tabloïds friands de transferts puisqu'il est attendu à Chelsea comme chez les deux de Manchester. Il est tout autant à la une de leurs homologues espagnols, qui le considèrent comme une star du futur... donc comme une proie pour les deux gloutons locaux, le Real ou le Barça. Les rumeurs se multiplient, d'autant qu'il reste du côté de Bernabeu le regret de n'avoir pu attirer Patrick Vieira en son temps. Son successeur, tel qu'il est vu là-bas, attire donc, lui, l'attention. Les Allemands, alertés pendant la Coupe du monde, n'ont pas attendu pour connaître son nom. Ils ont même bénéficié d'un rappel ces dernières semaines à mesure que se rapprochait la confrontation Juve-Dortmund. Après avoir longtemps craint Tevez, ils se sont focalisés en définitive sur le Français, de plus en plus mentionné dans les reportages. Mais, inévitablement, c'est en Italie que sa notoriété est la plus impressionnante, au point d'être tenu pour être l'un des meilleurs joueurs de Serie A. Il occupe ainsi la deuxième place (derrière Tevez) au classement des notes de la prestigieuse *Gazzetta dello Sport*, qui lui a récemment réservé un portrait fouillé où était retracé sa (courte) vie. Alerté par son titre de meilleur jeune de la dernière Coupe du monde et par son titre de meilleur joueur de la Coupe du monde des U20 en 2013, l'Europe connaît donc désormais son nom et son talent, et s'attend à le voir débarquer dans un des meilleurs clubs au monde. Avant de le craindre pour de bon... ■

A-T-IL DES ENNEMIS ?
DANS LE MIROIR CHAQUE MATIN DEVANT LUI...

On ne remarque pas Paul Pogba, on ne voit que lui. Alors, forcément, il est tentant de penser que ce jeune homme ambitieux au caractère affirmé, déjà riche et célèbre, pourrait s'être fait quelques ennemis dans le milieu. On a cherché un peu, puis beaucoup. On s'est discrètement renseignés. Autant le reconnaître, on a fini bredouilles. Pogba s'est bien chamaillé avec quelques adversaires ici et là, mais pas de quoi alimenter une inimitié durable. On se souvient de son crachat en direction de Salvatore Aronica (Juventus-Palerme, 1-0, le 5 mai 2013) après s'être fait gifler. Et de sa balayette sur le Hondurien Palacios (France-Honduras, 1-0, 15 juin 2014), alors que celui-ci venait d'essuyer ses crampons sur lui. Alors, oui, il y a certainement à creuser par là. Et aussi du côté de sa nonchalance ou de sa facilité, c'est au choix, qui peut parfois lui jouer des tours. Voilà, le plus grand ennemi de Paul Pogba, c'est sans doute lui-même. C'est tout et c'est déjà pas mal. ■

QUI L'ENTOURE ?
UN CERCLE DE CONFIANCE

Évidemment, il y a d'abord la famille, surtout sa mère, Yeo Moriba, constamment présente pour son fils. De Manchester à Turin en passant par le Brésil, l'été dernier, « Mamso » a toujours été là et tient un rôle primordial d'accompagnement et de soutien dans les bons et les moins bons moments. Malgré le divorce de ses parents alors qu'il n'avait que deux ans, Paul est resté aussi très proche de son père, Fassou Antoine Pogba, inspecteur des télécommunications dans la région de N'Zérékoré, en Guinée, avant de venir en France et de terminer sa carrière en tant qu'enseignant dans un lycée technique de Seine-et-Marne. C'est en partie lui qui a inculqué le goût de l'effort et la recherche de l'excellence à ses trois fils, devenus des joueurs pros déterminés et ambitieux. Une relation forte unit Paul à ses frères aînés, les jumeaux Mathias (alias « Tiasma » ou « le Dos ») et Florentin (« Ya'Flo »). Également présents sur le sol brésilien lors de l'intégralité du parcours des Bleus, le joueur de Crawley Town (L3 anglaise) et celui de Saint-Étienne sont régulièrement associés aux succès de leur cadet. Maillot de la Juventus Turin sur le dos, ils ont fêté avec leur frangin et l'ensemble de ses coéquipiers bianconeri les deux Scudetti de 2013 et 2014. Concernant sa vie privée, Paul Pogba est désireux de préserver cette part d'intimité.

« PAUL, ON L'AIMAIT BIEN PARCE QU'IL AVAIT UN CARACTÈRE DIFFÉRENT, IL SAVAIT CE QU'IL VOULAIT »
Doudou, ami d'enfance

En Italie, comme lors de ses retours en France, il sort peu et préfère éviter de s'exposer avec Lisa Thiolon, qui partage sa vie depuis quatre ans. Dans le Piémont, le Français reçoit régulièrement la visite de ses trois, quatre amis les plus proches, avec lesquels il s'est lié durant son enfance. Parmi eux, Mahamadou Konte, dit « Doudou », son meilleur pote, qui jouait avec lui à l'US Roissy-en-Brie. « On était toujours ensemble, même quand on n'avait pas foot, raconte ce dernier. Paul, on l'aimait bien parce qu'il avait un caractère différent, il savait ce qu'il voulait. » C'est toujours le cas. La présence permanente et rassurante de son cercle d'intimes est l'un des secrets de sa réussite. Il doit à sa garde rapprochée une partie de son ascension fulgurante. Cette équipe de choc est composée de son agent, Mino Raiola, et de son cousin Enzo, sorte d'homme à tout faire, de son avocate, la Brésilienne Rafaela Pimenta, et d'Oualid Tanazefti, qui gère la communication, l'image et le sponsoring. Tanazefti accompagne Pogba depuis six ans. Une conciergerie de luxe est également aux petits soins avec lui. Et pour ses repas, une diététicienne, Olivia Meeus, transmet les menus à son cuistot perso. Elle fait partie de l'équipe mise en place par Didier Reiss, son préparateur physique personnel, avec Vincent Estignard, un masseur-kinésithérapeute avec qui Pogba travaille principalement la reprogrammation posturale. Au sein de la structure Esciencia, située au Plessis-Belleville, ce « team Pogba » s'occupe de son corps et de la dimension athlétique du Turinois, qui ne laisse décidément rien au hasard. ■

DR

À CHAQUE INTERSAISON, MAIS PAS SEULEMENT, POGBA EN PROFITE POUR TRAVAILLER AVEC DIDIER REISS, SON PRÉPARATEUR PHYSIQUE PERSONNEL.

QUEL EST SON SECRET ?
DU RAB, TOUJOURS DU RAB

Le secret de Paul Pogba se niche forcément dans cette phrase en forme de profession de foi : « J'en veux plus, toujours plus. » Cette supplique aux relents masochistes, Didier Reiss l'a souvent entendue alors qu'il poussait Pogba au-delà de ses limites. Depuis cinq ans, Reiss est son préparateur physique personnel. « La première fois, il y a été obligé par Walid *(NDLR : Tanazefti)*, que j'ai connu à la PSG Academy. Mais, ensuite, c'est lui qui a insisté pour qu'on continue de bosser ensemble. » Ils se voient à chaque trêve, été comme hiver. Il y a six mois, Reiss a ainsi passé « un mois à Turin avant la Coupe du monde » afin de proposer des exercices supplémentaires à son poulain. Soixante à quatre-vingt-dix minutes l'après-midi en plus des entraînements de la Juve, de 11 heures à 15 heures (séance, muscu, soins...).

DR

« Contrairement à beaucoup pour qui c'est un aboutissement d'être pro, Paul voit plus loin. Son objectif, c'est le Ballon d'Or. Pour y arriver, il met tous les atouts de son côté. » ■

QUELS SONT SES RAPPORTS AVEC SES FRÈRES ?
L'OMBRE DOUBLE

« Paulo », « Paulo Paulo ». Si un jour vous entendez ça, il y a de grandes chances que la fratrie Pogba soit dans les parages. En général, ils se font remarquer assez vite. Par leur coiffure, déjà. « Ah, les coupes bizarres, c'est de famille, ça, rigole Mahamadou Konte, un ami. À un moment, ils avaient carrément fait inscrire leur prénom sur leur tête. » Le lien fort qui unit aujourd'hui Paul aux jumeaux Mathias et Florentin, plus âgés de trois ans, s'est tissé depuis l'enfance, principalement autour du football. « Souvent, il y avait ses frangins avec nous, raconte encore "Doudou". On était plus petits, alors ils étaient plus forts que nous. Et quand il perdait, Paul pleurait. Un jour, vers quinze-seize ans, il était revenu du Havre pendant les vacances et on a joué au "city stade". On perdait 1-0, il est rentré chez lui. Ses frères le coursaient en se foutant de sa gueule, Paul voulait les frapper. » Aujourd'hui, le cadet reste à l'écoute de ses aînés, qui débriefent souvent ses matches avec lui, mais son expérience lui permet désormais de faire la leçon. Comme après PSG - Saint-Étienne (5-0), en août. Ce soir-là, l'international français reprocha à son frère Florentin d'avoir manqué d'autorité et d'impact sur le deuxième but parisien d'Ibra. L'élève a dépassé les maîtres. ■

LES JUMEAUX MATHIAS *(À GAUCHE)* ET FLORENTIN POGBA.

ALAIN MOUNIC

FRANCK SEGUIN

19 NOVEMBRE 2013. LE SOIR D'UN FRANCE-UKRAINE DE LÉGENDE, AVEC PATRICE ÉVRA.

A-T-IL DES AMIS DANS LE FOOT ?
PRINCE-DÉSIR, « TONTON PAT », KARIM ET LES AUTRES

Paul Pogba aime rigoler, chambrer, brancher, disent ses amis. Toujours de bonne humeur, il parvient facilement à s'attirer la sympathie de ceux qui l'entourent. Mais son cercle d'intimes dans le milieu est restreint, domaine privé et privilégié. Croisé très jeune sur les terrains franciliens, Prince-Désir Gouano, prêté cette saison à Rio Ave, au Portugal, en fait partie. Avant de se retrouver brièvement à Turin, les deux hommes nés en 1993 ont longtemps emprunté un chemin commun. Après s'être frottés à plusieurs reprises dans la capitale et ses alentours, ils sont repérés par le même recruteur et intègrent en même temps le centre de formation du Havre. Appelés en équipes de France de jeunes, ils côtoient Geoffrey Kondogbia, qui reste aujourd'hui l'un des meilleurs amis de Pogba. Chez les Bleus, le numéro 19 est très proche de Karim Benzema, d'Antoine Griezmann, de Mamadou Sakho, de Blaise Matuidi et de son coéquipier à la Juve Patrice Évra. Déjà à ses côtés à Manchester United (Alex Ferguson l'avait même envoyé chez lui pour le convaincre de rester quand il a choisi la Juve), « Tonton Pat », comme Pogba le surnomme affectueusement, est bien plus qu'un ami. Témoin privilégié de la progression sportive de « la Pioche », mais aussi de son évolution en tant qu'homme, il prend très à cœur son rôle de protecteur, tout en piquant au vif son protégé quand les circonstances l'exigent. Avant de revoir Évra dans le Piémont, Pogba avait accueilli avec plaisir deux autres Français : Nicolas Anelka, débarqué chez les Bianconeri en janvier 2013 et avec qui il a noué une relation amicale forte *(voir par ailleurs)*, puis Kingsley Coman, grand espoir arrivé du PSG, qu'il a pris sous son aile. ■

PATRICE ÉVRA PREND TRÈS À CŒUR SON RÔLE DE PROTECTEUR

COMBIEN POUR SON TRANSFERT ?

L'HOMME QUI VALAIT (PRESQUE) 100 MILLIONS

Gagner neuf zéro, c'est rare. Surtout lorsqu'ils s'alignent sur un ordre de virement. C'est ce qu'attend (espère ?) la Juve pour se résoudre à céder son prodige français, une somme qui ne se refuse pas et qu'elle ne refuserait pas, un tel pécule lui permettant de construire une équipe capable de reconquérir l'Europe. Mino Raiola a avancé le même chiffre récemment dans la *Gazzetta dello Sport*, « au moins 100 M€ », dans le but évident de faire flamber les prix. Les projections tempèrent les estimations du bouillonnant italien, même si le transfert de son poulain dépassera à coup sûr les 72 M€ fixés par l'Observatoire du football dans une étude récente. Vraisemblablement, pour acheter Pogba, il faudra débourser ce qu'a coûté Neymar au Barça, aux alentours de 85 à 90 M€. Cet été. Car s'il venait à attendre une année supplémentaire et à confirmer, un départ en 2016 battrait tous les records car il y aurait encore plus de concurrence... ■

Anelka

« UN PUTAIN DE JOUEUR ET UN PUTAIN DE MEC »

Ami intime de Pogba depuis son passage à la Juve, l'ancien international raconte son pote.

PATRICK GRIPEA/L'ÉQUIPE

« Vous souvenez-vous la fois où vous avez fait connaissance avec Paul Pogba lors de votre arrivée à la Juventus ?

Je suis entré dans le vestiaire, on s'est serré la main et il m'a dit : "Bonjour, ça me fait vraiment plaisir de te rencontrer, je suis très heureux de ta venue, on va pouvoir discuter et parler français." On s'est tout de suite entendus. C'est un jeune de banlieue et, en tant que banlieusard, je savais que le courant allait très vite passer. Ç'a collé dès le départ.

Vous passiez du temps ensemble ?

On s'est vite retrouvés après les entraînements pour parler. C'était naturel. On discutait de tout, de foot, de la Juve, de l'équipe de France, des banlieues, de la France. On a fait le tour du monde. Paul est un gars super simple, très gentil et respectueux. Je suis un ancien par rapport à lui et j'ai vu son respect, c'était touchant. Il est très bien entouré. J'ai fait la connaissance de sa mère, qui s'occupe très bien de lui, de ses frères, qui le guident. Récemment, Paul m'a encore envoyé un message pour savoir comment j'allais. Et on était à Dubaï ensemble cet hiver.

Jusqu'où peut-il aller ?

Très, très haut. Mais le plus important, ce n'est pas d'être en haut, c'est d'y rester. Il a tout pour y parvenir : le talent, le charisme, le comportement. Il va durer vingt ans au très haut niveau. C'est un joueur extraordinaire mais, au-delà du terrain, c'est sa maturité qui m'a frappée. J'ai eu l'impression qu'il avait déjà vécu beaucoup de choses. Il a appris très vite. Pour moi, il est parmi les dix meilleurs joueurs mondiaux. D'ici à l'Euro 2016, il sera dans le top 5 mondial. Et, ensuite, dans les trois plus grands. Il va titiller les Ronaldo, Messi, pour pouvoir, je l'espère, gagner le Ballon d'Or un jour. Mais je pense qu'il ne sera pas à la Juventus le jour où il gagnera cette récompense. La Juve, il n'y a pas plus dur sur le plan du travail physique et tactique. Quand tu sors de là-bas, tu es paré. Peu importe où il ira plus tard, ce sera facile.

On parle d'un transfert à 100 M€.

Il vaut déjà 100 M€ ! Mais il ne faut pas se focaliser sur son prix. Il faut regarder son potentiel et ce qu'il fait à son âge dans un club pas facile.

C'est une vraie star, là-bas.

C'est une star à Turin, en Italie, en France... C'est une star européenne, une star mondiale. La Juve est un très grand club, mais la Serie A n'est plus aussi compétitive qu'avant. Le jour où il partira en Espagne ou en Angleterre, parce que ce sont les deux Championnats qui lui permettront de prendre une autre dimension, ce sera une star intersidérale.

Est-il déjà le leader des Bleus ?

C'est le joueur qui compte le plus à l'heure actuelle en équipe de France. Quand on voit comment les gens l'aiment, son charisme, et ce qu'il réalise sur le terrain... Sa présence inspire la crainte dans l'équipe adverse et modifie son comportement. Il est déjà le leader incontestable et, dans un futur proche, il sera LE joueur de l'équipe de France. Il aura le brassard. C'est sa vie, sa destinée. À son poste, il est moins dans la lumière, on ne va pas lui demander de marquer des buts à tous les matches, mais il sera l'homme fort de l'équipe, celui qui gère et prend les décisions. Ça va se faire tout seul, de façon naturelle.

Si vous deviez le définir, Paul Pogba c'est...

... un putain de joueur et un putain de mec. La maturité qu'il montre sur un terrain, il l'a en dehors. Et c'est pour ça qu'il parvient à faire des choses extraordinaires. Parce qu'il est bien dans sa tête. Je sais comment il est, comment il réfléchit, comment il agit, je sais qu'il ne fera pas n'importe quoi dans sa carrière. Il fera les bons choix quand il faudra les faire, et il les fera intelligemment. » ■ T. S.

FRANCK FIJALKOW/L'ÉQUIPE

EST-IL FIDÈLE À SES RACINES ?
ROISSY, SA SOURCE

« Je suis Paul, Paul de Roissy-en-Brie, Paul du quartier. Je ne suis pas une star, je ne suis personne, je ne suis rien du tout. » Ces mots prononcés dans nos colonnes en mai 2013 avaient le mérite de poser les fondements d'une identité forte et revendiquée. Depuis, les flashes n'ont cessé de crépiter, ses buts et ses exploits sont passés en boucle sur les télés du monde entier, les millions d'euros sont arrivés et... rien n'a véritablement changé. Les faits récents sont là pour le prouver.

R.L.S. City Boys. Le 18 janvier 2014, Paul Pogba vient d'inscrire le quatrième but de la Juve face à la Sampdoria (4-2). Les (télé)spectateurs et les observateurs s'interrogent. Que peuvent bien vouloir signifier ces mots inscrits sur le tee-shirt dévoilé par le joueur français au moment de célébrer sa frappe victorieuse ? R.L.S. pour Roissy la Source, le surnom donné à sa ville pour exprimer une fierté partagée, celle d'être à l'origine, « à la source » du talent. La Seine-et-Marne, Roissy-en-Brie, son premier club, l'USR, son quartier la Renardière, tout cela a fait Paul Pogba. Et tout cela fait toujours partie de Paul Pogba. Pendant le Mondial brésilien, la ville entière a vibré pour le gamin du coin : tee-shirts à son effigie créés et distribués, affiches d'encouragement placardées dans les rues. Le dimanche 6 juillet, à son retour du Brésil, juste avant de partir en vacances, le joueur de l'équipe de France, récupéré par son père à l'aéroport du Bourget, revient chez lui. Très rapidement, l'idée de remercier les Roisséens fait son chemin. Le lendemain après-midi, la Grande Halle de Roissy-en-Brie est pleine à craquer pour fêter son héros local. Après avoir reçu la médaille de la Ville, Pogba prend le micro, puis la pose pour quelques photos, offre à la mairie un maillot dédicacé des Bleus, répond aux questions des plus jeunes et entame même quelques pas de danse sur la chanson du DJ guinéen Oudy 1er composée en son honneur. « Cet accueil l'a vraiment touché, se souvient Sambou Tati, le président de l'US Roissy-en-Brie, que tout le monde là-bas appelle "Bijou". Il y avait beaucoup d'émotion chez Paul et ses proches. Il n'a pas oublié d'où il vient, ni son premier club. C'est grâce à lui qu'on a pu acheter certaines choses, des équipements. Et puis le contact n'a jamais été coupé. » Doudou, son meilleur ami, appuie cette notion de fidélité, preuves à l'appui. « Après le Mondial U20 *(NDLR : en juillet 2013)*, on est partis en vacances ensemble. On était trois de Roissy avec Paul. Il nous a invités une semaine à Cannes. On a fait les magasins, du jet-ski, on sortait au resto. Et même sans parler de ça, on va souvent le voir chez lui à Turin, on a toujours des nouvelles, on s'appelle. Mais tout ça, c'est normal. » Tout ça, c'est Paul Pogba. ■

POGBA (DEBOUT, LE DEUXIÈME EN PARTANT DE LA DROITE) N'A JAMAIS OUBLIÉ ROISSY-EN-BRIE ET SON POTE DOUDOU (À GAUCHE). DR

JOSEF MASOPUST REÇOIT LE BALLON D'OR 1962 DES MAINS DE MAX URBINI, RÉDACTEUR EN CHEF DE *FF*. L'ÉQUIPE

GAGNERA-T-IL UN JOUR LE BALLON D'OR ?
SUR LES TRACES DE MASOPUST

Pour rire et faire sourire, *France Football* s'est amusé en début d'année à prendre ses désirs pour des réalités. À l'heure des bonnes résolutions, nous avions du coup imaginé le meilleur de 2015, et le plus beau des songes concernait Paul Pogba, vainqueur du Ballon d'Or 2015 après une saison incandescente qui l'avait vu occire quasiment à lui seul le Barça en C1 avant de passer à l'ennemi l'été venu. Il ne reste plus à la Juve qu'à concrétiser ces délires d'après-réveillon, et à son « Francese » d'attirer l'attention des Catalans pour valider les dons de divination de *FF*. Il faudra au moins cela pour que le rêve se matérialise en ballon tout rond et tout doré, et, pour être lucide, il faudra sans doute encore un peu patienter... « CR7 » et Messi se partagent le trophée depuis sept ans, et il faudra aligner bien des planètes pour les éclipser et décrocher la (l)une. Pour réussir là où Sneijder, Iniesta, Ribéry, Neuer ont échoué, des titres, des statistiques et des envolées ne suffiront pas. Il faudra un style, une classe, une personnalité. Révolutionner son poste et le football. Et, plus que tout, rayonner d'un éclat suffisant pour éclipser les deux potentats, qui vont bien finir par décliner (« CR7 » a 30 ans, Messi 27). À l'heure actuelle, seuls deux joueurs ont la jeunesse, le tempérament, la marge de progression et le génie (si, si) pour y parvenir : Neymar et Pogba. Évidemment, le Français a le désagrément de ne pas être attaquant. Dans l'histoire, seul Josef Masopust a été couronné à un poste similaire... en 1962 !

SON RÊVE D'ADOLESCENT : DÉCROCHER LA PLUS BELLE DES RÉCOMPENSES INDIVIDUELLES

Mais si Pogba parvient, comme il le souhaite et comme il le peut, à dépasser sa fonction pour étendre son influence sur le jeu de son équipe, en club comme en sélection, s'il « marque lors des matches décisifs, sans cela c'est impossible », prophétise le Ballon d'Or 1991 Jean-Pierre Papin, alors il réalisera son rêve d'adolescent, celui qui nourrit sa quête de perfection et d'absolu. Il rejoindrait Kopa, Platini, JPP et Zidane au palmarès du Ballon d'Or. ■

EST-IL BANCKABLE ?
LE JACKPOT EN 2016

Il ne vend rien. Ni barres chocolatées, ni boissons gazéifiées, pas mêmes des pompes à virgule ou à bandes. Dans un monde envahi par la publicité, Paul Pogba a gardé sa virginité. De son plein gré. C'est une volonté de son entourage et de lui-même de n'avoir rien signé, pas même avec un équipementier, là où des ados moins talentueux palpent déjà pour s'afficher dans des frusques qu'ils n'auraient jamais revêtues sans le chèque qui va avec. À en croire Loïc Yviquel, cofondateur de Sportlab, conseil en stratégie marketing dans le sport, « il a tout compris. Qu'est-ce que ça peut lui faire de prendre quelques billets maintenant ? Les annonceurs vont se réveiller dans six mois, pour l'Euro, et là, je ne vois pas qui sera une meilleure star en 2016 que lui. Y aura Parker, Riner, Lavillenie parce que c'est une année olympique, et lui. D'ici là, il aura acquis une dimension internationale et, en plus, il a une vraie personnalité. Aucun doute, ce sera une grande star. Il va être très *bankable*. » ■

A-T-IL DES MODÈLES ?
LA PHOTO AVEC DJIB

Le 6 septembre 2003, Paul Pogba et l'US Roissy-en-Brie jouent au Stade de France en lever de rideau de France-Chypre (5-0). L'occasion pour le gamin de dix ans d'approcher un joueur qu'il admire. « Quand je les ai emmenés au Stade de France, je leur ai expliqué à quel point Zidane était exceptionnel, que c'était une référence, se rappelle Aziz Keftouna, qui a longtemps entraîné Paul à l'USR. Mais, à leur âge, ils avaient d'autres critères. » La coupe de cheveux et les buts spectaculaires, notamment. Forcément, l'attaquant d'Auxerre Djibril Cissé ne peut que leur plaire. Aux abords des vestiaires, Cissé est donc abordé par le petit Paul pour une photo. Il ne le sait pas encore mais, ce jour-là, l'attaquant de l'équipe de France prend la pose avec le futur des Bleus. « Il y a eu aussi Ronaldinho, précise Doudou. C'était son exemple. Au « city-stade », il reproduisait ses dribbles, sa virgule. On était tous ses cobayes, c'est sur nous qu'il essayait ses nouveaux gestes. » ■

DR

POGBA, ICI À CÔTÉ D'AZIZ KEFTOUNA, SON COACH.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

PEUT-IL DÉPASSER PLATOCHE ET ZIZOU ?
ROULEZ JEUNESSE !

Les Turinois ont de la mémoire. Il leur faut bien des émois pour renouveler leurs souvenirs du passé. Voilà pourquoi, plus d'un quart de siècle après son départ, Michel Platini reste le fiancé préféré de la Vieille Dame. Bien plus que Zinédine Zidane, respecté sans jamais atteindre la cote d'amour de son prédécesseur, vainqueur de deux Coupes d'Europe avec la Juve. C'est la différence majeure avec Zidane, bredouille sur la scène continentale (deux finales perdues), celle qui fait des princes des monarques. Et avec Pogba qui, malgré deux titres de champion lui aussi, n'a pas plus de références en C1. Voilà pourquoi il n'arrivera jamais à dépasser Platoche dans les cœurs turinois, et pourquoi il doit se hâter pour lâcher Zizou. Son départ prochain, cet été ou le suivant, limite ses chances de faire mieux que l'ancien Madrilène. Et lui interdit de doubler le triple Ballon d'Or 1983, 1984 et 1985 au box-office des mythes bianconeri. Pour s'approcher de ces deux légendes, il va d'ailleurs falloir que Pogba entre dans la caste très sélecte des vainqueurs du trophée inventé par *FF* il y a plus d'un demi-siècle. Alors seulement il pourra être comparé aux grands de l'histoire, à l'échelle française et mondiale. Le môme a autant le talent que le temps, il n'a pas vingt-deux ans. À cet âge-là, Zidane n'était pas encore international et Platini n'avait rien gagné. Parti sur des bases inédites (meilleur joueur du Mondial U20, meilleur jeune de la Coupe du monde des grands), Pogba doit garder cette avance car le sprint sera long. Son profil moins offensif et l'omniprésence du duo « CR7 »-Leo pourraient le ralentir dans sa course à l'or individuel, mais la place qu'il est en train de s'aménager en sélection et l'émergence d'une génération chatoyante rééquilibrent ses chances. S'il saisit la sienne et qu'il parvient à convaincre les Bleus que la victoire est de nouveau en eux, Pogba laissera une trace semblable à celle de ses prestigieux devanciers. Les Français aussi ont de la mémoire... ■

PYCHON - L'ÉQUIPE

29 MAI 1985. MICHEL PLATINI OFFRE À LA JUVE SA PREMIÈRE C1.

Papin
« IL A L'ÉTOFFE D'UN BALLON D'OR »

Môme, Pogba copiait les virgules de Ronaldinho et les coupes de cheveux de Djib Cissé. Mais le premier qu'il a admiré par écran interposé, c'est « JPP ».

« Quand il était petit, Paul Pogba regardait en boucle vos buts sur une cassette que son père avait achetée. Vous avez donc été son premier exemple...

(Il rit.) Il faut croire que j'ai mal fait mon boulot vu qu'il est finalement devenu milieu de terrain ! *(Redevenu sérieux.)* Sincèrement, je suis hyper surpris, je ne savais pas. Très honoré, aussi. Je l'adore. Il représente l'avenir du foot français.

Quoique banlieusard, il était supporter de l'OM !

Là aussi, je suis flatté. C'est vrai qu'on a pas mal marqué les esprits avec l'OM à l'époque.

Il y a un autre point commun : comme vous à l'époque, il n'est jamais rassasié et travaille en dehors des entraînements. C'est le secret de la réussite ?

Il a tout compris. D'abord, parce qu'il est bien entouré, bien conseillé, et aussi parce qu'il sait que ce n'est pas une punition d'en faire plus que les autres. Au contraire, c'est un plaisir. Quand vous avez la chance, comme je l'ai eue, d'avoir à votre disposition un gardien et deux centreurs après l'entraînement, ce n'est que du bonheur. Pour Paul qui est milieu, je ne pense pas que ce soit les mêmes exercices, mais il a ressenti le besoin de faire ce travail perso parce qu'il sait que c'est ce qui le mènera aux sommets.

Quels sommets ? Le Ballon d'Or, comme vous en 1991 ?

Je le lui souhaite ! Succéder à Zizou, ce serait chouette ! Il en a l'étoffe et joue dans un club qui peut lui offrir le Ballon d'Or, une équipe qui peut à tout moment battre n'importe qui. Bien sûr, les deux *(NDLR : Messi et Cristiano Ronaldo)* semblent intouchables, mais personne n'est indétrônable. Il suffit d'un match, d'un exploit contre le Real en quarts de finale de Ligue des champions, par exemple, pour marquer les esprits. Mais il devra être très bon, et marquer dans ces confrontations. S'il est décisif, tout est possible. Ce n'est pas une utopie. » ■ **A.T.**

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

OÙ VA-T-IL ALLER ?
LE REAL PAS (ENCORE) CONVAINCU

Il en est des transferts comme des enquêtes policières. S'il faut évidemment poser les bonnes questions, encore faut-il qu'elles le soient dans le bon ordre. Donc, avant même de savoir où, il faut d'abord se demander quand Paul Pogba va partir. La presse annonce un départ imminent, c'est évidemment le scénario le plus vraisemblable. Mais il reste un doute dans l'esprit du joueur, qui s'interroge sur la légitimité d'un changement à un an de l'Euro. En pays conquis à la Juve, installé dans un cadre où il se sent épanoui, Pogba prend un risque s'il part. Pas de quoi l'effrayer (il n'a peur de rien), juste de quoi l'amener à réfléchir. Son entourage le pousse plutôt à aller franchir un cap ailleurs, dès cet été. La Juve aussi, consciente qu'elle pourra se payer une équipe complète avec l'argent de son transfert (80, 90, 100 M€ ?), comme elle l'avait fait avec celui de Zidane en 2001. Le club bianconero doit pourtant savoir qu'en 2016, a fortiori après un Euro réussi, Pogba pourrait valoir plus encore, d'autant que certains clubs qui ne sont pas intéressés cet été le seront immanquablement le suivant. Ainsi, le Bayern Munich a certes prévu de renforcer son milieu, mais en 2016, vu l'âge canonique de certains de ses cadres dans ce secteur (Xabi Alonso, Robben, Ribéry, même Javi Martinez...). Pareil pour le Barça, qui est pour l'instant doté au milieu mais a prévu de le renouveler dans un an (Xavi, Iniesta, Rakitic et Busquets devront être relayés). Il reste pourtant de quoi nourrir les enchères dès le prochain mercato, et c'est ce qui motive l'entourage du joueur à lui conseiller de partir, même si tous ne sont pas d'accord sur la destination. Mino Raiola pousse pour Paris, Walid Tanazefti viserait plutôt le Real. Problème, les Madrilènes ne seraient pas aussi pressants que le PSG sur le dossier Pogba, sauf à constater de visu son brio lors d'un affrontement en C1, par exemple. Convaincus par son talent, les décideurs espagnols le sont moins par son tempérament, s'interrogent sur les emportements passagers du Français. Son expulsion face à l'Espagne en bleu a ainsi terni son image. C'était il y a deux ans, Pogba était très jeune... et l'est encore. Voilà pourquoi le Real se dit qu'il a le temps (et l'argent !) pour le récupérer. Paris a moins de temps, mais autant d'argent, à condition de résoudre ses soucis de fair-play financier. Comme l'avait révélé *France Football* à l'époque, Pogba constitue une priorité depuis près d'un an et demi pour le président Al-Khelaïfi. Il l'est resté. Et l'est redevenu pour Manchester United, qui souhaite rattraper le temps perdu, trois ans après avoir laissé partir le prodige... trois ans après être venu le chercher au Havre. Deuxième club le plus riche au monde (518 M€ de revenus la saison dernière), MU a les moyens de signer un chèque à neuf chiffres. City et Chelsea aussi, mais Paul Pogba serait flatté et titillé par la symbolique d'un retour triomphant dans le Théâtre des rêves. Un nom qui lui va si bien... ■

COMBIEN GAGNE-T-IL ?
(TRÈS) LOIN DU TOP 20

Si le nom de Pogba anime autant les gazettes des transferts, c'est bien évidemment en raison de ce que son talent rapporte, mais aussi de ce qu'il coûte. S'il en fait l'un des joueurs les mieux payés de Serie A (avec son coéquipier Tevez), le salaire du Français à la Juve laisse en effet de la marge aux clubs qui envisagent de le recruter. Il y a un an, Pogba gagnait même le tiers de ce qu'il empoche aujourd'hui, une hausse entérinée dans le cadre d'une prolongation de contrat signée en octobre dernier qui le lie au club turinois jusqu'en 2019. Mais, avec 4,5 M€ net d'impôts, Pogba est encore très loin des footeux les mieux rémunérés de la planète. Même les deux millions de primes conditionnées par ses performances et celles de son équipe ne lui permettent pas d'intégrer le top 20 européen, il en est même loin (Matuidi gagne... deux fois plus que lui) ! Et, comme il n'a aucun revenu publicitaire, Pogba a tout à gagner à être transféré. Au propre comme au figuré... ■

A-T-IL UN HOBBY CACHÉ ?
DANSE AVEC LA STAR

Petit, Paul Pogba suit ses frères licenciés au club de tennis de table de Roissy-en-Brie. Les frangins se débrouillent bien, lui aussi. Pas au point de sacrifier le foot, mais le môme aime s'amuser et flamber. Au centre de formation du HAC, coéquipiers et éducateurs prennent la raquette et des raclées. Aujourd'hui, fini le ping. Il aime les belles voitures, la Juve lui a donné une Jeep à ses vingt et un ans et il vient de s'offrir sa deuxième Maserati. Il mate des films, mais aussi des vidéos des plus grands joueurs. À Turin, il fréquente un resto brésilien, mange souvent japonais mais passe surtout beaucoup de temps chez lui où, au salon, traîne un ballon. « C'est un gamin, raconte Doudou. Si t'es là, t'es obligé de jouer, et ça peut durer. Tant qu'il ne t'a pas fait un petit pont, il ne lâche pas l'affaire. Ah oui, et c'est un grand danseur, aussi. Mets-lui de la musique africaine, il est impossible à arrêter. Le 30 décembre, à Roissy, pendant deux heures et demie avec ses frères ! On devait sortir mais pas moyen. » « Bijou » aussi s'en souvient. « C'était quelque chose, un vrai bordel ! C'est leur joie de vivre. » ■

D'OÙ EST-IL ORIGINAIRE ?
GUINÉE, TERRE DE SES ANCÊTRES

Contrairement à ses frères, nés à Conakry, et à ses parents, originaires de Guinée forestière (au sud du pays, à la frontière de la Sierra Leone, du Liberia et de la Côte d'Ivoire), Paul Pogba est venu au monde en France, à Lagny-sur-Marne. Mais le milieu des Bleus est profondément attaché à ses racines guinéennes, africaines. Il tient beaucoup à son deuxième prénom, Labile (prononcez Labilé). Et même s'il se rend moins souvent dans le pays de ses parents que Mathias et Florentin, régulièrement appelés en sélection guinéenne, le Turinois a eu l'occasion d'y aller à plusieurs reprises, dont la dernière il y a deux ans, avec sa mère et les jumeaux. Ces instants passés sur la terre de ses ancêtres l'ont profondément marqué. ■

BERNARD PAPON

AVEC MAMAN « MAMSO » ET PAPA FASSOU, L'AFRIQUE AU CŒUR.

BERNARD PAPON

CHEZ LES U16 (CI-DESSOUS AVEC LE FANION, EN 2008, AVEC LUCAS DIGNE, NUMÉRO 12) COMME CHEZ LES A, POGBA A TOUJOURS L'ÉTOFFE D'UN CHEF.

EST-IL DÉJÀ UN LEADER EN ÉQUIPE DE FRANCE ?

LE NATUREL AU GALOP

S'il a fini quasiment seul sur une île déserte, Napoléon Bonaparte s'y connaissait pourtant pour mener les hommes. Ainsi disait-il : « On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir, un chef est un marchand d'espérance. » C'est d'abord en cela que Paul Pogba est déjà un leader en sélection : escorté par une inébranlable confiance en lui et en son destin, il a rasséréné des Bleus tuméfiés par les accidents de vie... et de bus ! Avec d'autres insouciants ambitieux (Varane, Griezmann...), il a poussé les joueurs de l'équipe de France à arrêter d'avoir envie de s'excuser et à s'excuser d'avoir envie. Son discours volontaire pourrait passer pour de la prétention, il ne prétend, en fait, qu'à aller au bout de ses facultés et de ses rêves. C'était le sens de ses déclarations en mai 2013 dans ces colonnes, et c'est ce qui a plu : « Mon but, c'est d'être le meilleur à mon poste, puis le meilleur en Europe, et le meilleur dans le monde. C'est ce que je veux faire, ce que j'ai envie de faire. » Sans doute s'était-il abstenu d'ajouter « et c'est ce que je vais faire ». Cette foi en son talent ne l'empêche pas de montrer un vrai respect envers ses coéquipiers, notamment en équipe de France, où il a su observer et écouter avant d'étendre son influence sans ostentation. C'est sur le terrain qu'il a pris de l'importance, dès son premier passage à Clairefontaine en mars 2013, avant que son charisme et son sens du commandement lui permettent de trouver naturellement sa place, une place prépondérante dans le groupe comme dans l'équipe où son profil « box to box » magnifie le milieu tricolore. Il en a toujours été ainsi. Dans chacune des sélections où il est passé, Pogba a été un meneur, techniquement et humainement. Sa dextérité et son abattage soulagent sur le terrain autant que sa bonne humeur et sa bienveillance rassurent en dehors.

« ÊTRE LE MEILLEUR À MON POSTE, PUIS LE MEILLEUR EN EUROPE, ET LE MEILLEUR DANS LE MONDE »
Paul Pogba

PHILIPPE LE BRECH

L'absence de vrai leader charismatique jusque-là en bleu a aussi facilité son émergence ainsi que celle d'un autre jeunot, Raphaël Varane. Ils sont bien évidemment l'avenir des Bleus. ■ T. S. ET A. T.

Julien Féret
UN SI PRÉCIEUX AIDE DE CAEN

Depuis la reprise, le milieu de terrain incarne le renouveau des Normands, qui ont repris espoir et confiance dans la lutte pour le maintien. **TEXTE** FRANK SIMON

Samedi dernier au Parc des Princes, et pour la première fois en l'espace d'un mois, Julien Féret est resté silencieux. Muet mais pas inactif pour autant puisque le capitaine de Malherbe a quand même testé la gomme des gants de Salvatore Sirigu. Cela n'a pas empêché Caen, étonnant d'opportunisme, de rapporter le point du nul à Paris (2-2). Son capitaine a simplement mis en suspens sa belle série, lui qui, jusqu'au 20 décembre dernier et ce match à domicile contre Bastia, n'avait pas encore marqué en Championnat. Ce soir-là, Féret avait débuté une incroyable série d'un but par rencontre, agrémentée de quelques passes décisives. Après Bastia, Reims, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse ont tous succombé au réveil offensif de Féret en janvier. Un véritable retour à la lumière après de longs mois de pénitence.

«IL A PRIS LE COMMANDEMENT DE LA LOCOMOTIVE.» Arrivé l'été dernier en provenance de Rennes où il n'avait pas la confiance de Philippe Montanier, la recrue du SMC n'avait jusqu'alors exprimé son potentiel que de manière sporadique. Suffisant, toutefois, pour recevoir quelques préconvocations en équipe de France, du temps de Laurent Blanc. Aussi, Xavier Gravelaine, le directeur général de Caen, ne cache-t-il pas sa satisfaction de voir aujourd'hui sa recrue pleinement épanouie, ce dont le club normand profite pleinement pour s'éloigner enfin de la zone de relégation : «C'est le vrai Julien depuis la trêve. Il a pris le commandement de la locomotive. De notre côté, on ne l'a jamais lâché. Il était arrivé avec le statut de joueur phare du club, ce qui n'est jamais évident. La trêve lui a fait du bien, il avait besoin de se sentir dans un cocon familial. Aujourd'hui, ses coéquipiers sont à fond derrière lui.» Contre Rennes (4-1, 22e journée), celui qui se prépara au professionnalisme dans ce club avant d'y revenir pendant trois saisons (2011-2014) a livré une performance peu commune puisqu'il fut impliqué sur tous les buts : trois passes décisives et surtout une réalisation personnelle, après avoir traversé une moitié de terrain pour battre son ami Benoît Costil. Fidèle à sa réputation de joueur respectueux, Féret n'a fêté aucun but ce soir-là. «C'était un match particulier pour moi, avec beaucoup d'émotion, explique-t-il. Il y a une forme de respect par rapport à ce club qui m'est cher, même si cela ne m'a pas empêché d'être bon. Ce qui m'importe en priorité, c'est le résultat global.»

> «L'HUMILITÉ EST SON PRINCIPAL DÉFAUT»
> **Pierre Ménès, consultant de Canal +**

«IL A BESOIN DE COUPS DE PIED AU CUL GENTILS.» Ancien joueur de Troisième Division, Daniel, son père, n'est pas surpris par ce retour à la lumière : «Julien, ç'a toujours été un peu ça : des hauts et des bas. Quand il est bien, et c'est le cas actuellement, il tire toute l'équipe vers le haut. Le souci, c'est qu'il est rarement performant dès le début quand il arrive dans un nouveau club. Il a besoin d'un petit temps d'adaptation. À Caen, le coach le connaît bien, ça aide *(NDLR : Patrice Garande l'avait dirigé à Cherbourg en 2003-04)*. Quand il évolue à ce niveau-là, c'est un vrai régal. C'est pour ça aussi que je pense que Caen va s'en sortir.» L'intéressé confirme effectivement avoir besoin de temps pour donner sa pleine mesure dans un club. «J'ai toujours du retard à l'allumage ! Les circonstances étaient compliquées par rapport à l'année 2014, quand j'étais encore à Rennes. J'avais subi une blessure très difficile à soigner au départ. Ça n'a pas été facile de revenir. Ensuite, j'ai peu joué quand j'ai retrouvé la forme. Les six premiers mois ont été difficiles. À Caen, j'ai repris avec une préparation complète, mais il y avait ce besoin de m'acclimater à mon nouveau club, comme ça avait déjà été le cas avant à Reims ou Nancy.»

Pour le chroniqueur de Canal + Pierre Ménès, qui a bien connu Julien Féret du temps où les deux hommes se côtoyaient au Stade de Reims (2005-06), la clé du succès actuel du meneur de jeu caennais tient à plusieurs éléments : «D'abord, il a peu joué avec Rennes la saison précédente, et puis quand il a rejoint Caen, Garande l'avait sans doute placé dans une position plus reculée. Il a mis du temps à retrouver la forme, et depuis que le coach l'a mis plus haut sur le terrain, à son poste de prédilection, ça va mieux. Julien, je le connais bien, il a un niveau technique supérieur à 75 % des joueurs de L1. Il peut très bien faire une carrière à la Cédric Barbosa. Je me souviens qu'à Reims le coach (Thierry Froger) ne le faisait pas jouer au début. J'étais allé le voir avec la réserve contre celle de Sedan, on ne voyait que lui ! J'en avais alors parlé à l'entraîneur, qui l'avait intégré dans le groupe, et c'est avec lui qu'on avait gagné notre premier match, à la 3e journée. Pendant la collation, on avait causé et Julien pensait ne pas avoir le niveau pour la L1 ! Je crois que l'humilité est son principal défaut. Il a besoin de coups de pied au cul gentils, parce qu'il se sous-estime terriblement !»

POURSUIVRE L'AVENTURE AU STADE MALHERBE. À la recherche de l'ombre, Féret a pourtant hérité du brassard à Caen, comme ce fut aussi un temps à Rennes. «Je le porte depuis la 1re journée contre Évian-TG. C'est une décision du coach, qui souhaitait que j'endosse cette responsabilité par rapport à mon influence dans le jeu. Je ne suis pas un meneur d'hommes mais le coach s'est concerté avec d'autres personnes et ils ont considéré que cette idée tenait quand même la route. Ce n'est pas un rôle évident à tenir, même si je l'ai connu à Rennes, mais je l'ai accepté. Quelque part, oui, le défi est de forcer

Bio express

32 ans. **Né le** 5 juillet 1982, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). 1,87m ; 76 kg. Milieu. **PARCOURS :** Saint-Brieuc (1999-2000), Rennes (2000-2003), Cherbourg (2003-04), Niort (2004-05), Reims (2005-2008), Nancy (2008-2011), Rennes (2011-2014) et Caen (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** néant.

CONTRE RENNES (4-1), SON ANCIEN CLUB, LE 25 JANVIER DERNIER, LE CAENNAIS A FAIT ÉTALAGE DE TOUT SON TALENT AVEC UN BUT ET TROIS PASSES DÉCISIVES.

ma nature. Je dois essayer d'être un leader ou un guide, même si ce n'est peut-être pas le terme approprié.» Leader technique à défaut d'être un meneur d'hommes, Julien Féret a fini par se libérer à l'approche des fêtes de fin d'année. Et janvier lui a permis de prouver à tous, club, coéquipiers, public, qu'il pouvait redevenir décisif. «Aujourd'hui, c'est vrai, j'ai la sensation de retrouver ce que je faisais il y a trois-quatre ans, avec cette possibilité d'accélérer et de partir d'un peu plus loin. J'ai retrouvé des jambes, mon jeu de passes répond toujours présent.» Quand il évoque ses petits bonheurs, il met en avant le but victorieux contre Saint-Étienne (1-0, 23e journée). «J'ai débordé Baysse et profité de l'appel de Sloan Privat pour tenter une frappe. Ce but, c'est un peu une palette de mon jeu. Il est aussi venu confirmer que je suis de nouveau capable de faire tout ça. À un moment, je m'étais interrogé. La saison dernière, je n'avais inscrit qu'un but, c'était en Coupe et sur penalty... En ce moment, j'ai la chance de faire des choses décisives. Lors de la première partie de saison, je les tentais aussi, mais ça ne fonctionnait pas forcément. Pourtant, je n'ai pas changé ma façon d'être, de vivre le football et de jouer. Je n'arriverai pas à jouer d'une autre manière de toute façon. J'ai sans doute aussi un peu plus confiance en moi.» Une confiance retrouvée qui rejaillit sur un collectif qui ne comptait que quinze points à la trêve de Noël et quatre de retard sur le premier non-relégable (Metz). À cette période, évoquer le maintien ressemblait à une douce utopie. Quatre victoires plus tard, et après ce nul inespéré contre le PSG au Parc, le pari prend corps. «L'objectif était le maintien et on ne s'en est jamais détournés depuis sept mois. Le chemin est encore long, l'important est de garder la même ligne de conduite. C'était difficile à un moment d'y croire quand on n'avait que quinze points à la trêve. Il n'empêche, le challenge me convient. À moi d'aider le club à travers mon jeu et mon expérience. Ce qui est important, c'est qu'après notre première victoire contre Reims (4-1, 21e journée), on ait continué. On a enchaîné d'autres succès et on vit ce renouveau sereinement.»

«J'AI SANS DOUTE UN PEU PLUS CONFIANCE EN MOI»
Julien Féret

La clé de ce rééquilibrage? «On a dialogué un peu plus entre nous, essayé de trouver des solutions dans le jeu, dans la communication, en étant plus soudés aussi. On ressemble plus à une équipe et moins à des individualités. Les résultats nous encouragent à persévérer parce que ce n'est pas fini. À titre personnel, j'ai envie de continuer avec Caen, c'est d'ailleurs ce que prévoit mon contrat en cas de maintien en L1 cette saison. C'est un bonheur de jouer en L1. Alors une saison de plus avec Malherbe, ce serait top!» Parce qu'il le vaut bien. ■

DUPRAZ EN FAIT-IL TROP ?

L'entraîneur d'Évian-Thonon-Gaillard s'est fait une spécialité des clashes avec ses confrères de Ligue 1. Un mode de fonctionnement qui en agace certains. Mais pas tous, loin de là. **TEXTE** DAVE APPADOO

Dans le jargon, il est ce qu'on appelle un bon client. Parfois même très bon. Et Pascal Dupraz le sait. Depuis trois ans et demi maintenant, la Ligue 1 a appris à connaître ce drôle d'animal savoyard et ses sorties, à l'occasion, tapageuses. Contre les siens parfois, contre les autres souvent. Un petit côté « nous contre le reste du monde » qui rappelle le maître actuel du genre, un certain José Mourinho. D'ailleurs, la saison dernière, après une prise de bec avec Hubert Fournier, alors au Stade de Reims, Dupraz avait évoqué son illustre confrère portugais. « Il y a toujours des entraîneurs qui jugent des caractéristiques des équipes adverses comme s'ils voulaient les avilir et je trouve ça insupportable. Si Mourinho me donne des conseils, franchement je prends, mais d'autres j'ai beaucoup de mal. »

Magie des temps modernes, ces propos tenus dans une obscure salle de presse du stade d'Annecy ont atterri sur la planète Premier League jusqu'aux esgourdes du manager de Chelsea. Qui lui a répondu. « C'est simple, il a été critiqué. Mais tout le monde est critiqué. L'important, c'est de garder sa personnalité et de continuer à croire en soi. Il faut bien prendre les critiques et ne pas être influencé par elles. Si tu crois en toi et si tu penses que ce que tu as fait est la bonne chose, alors tu peux écouter les critiques, car parfois, les gens peuvent avoir raison dans leurs analyses. Il faut savoir vivre avec ça. Si c'est trop, si les gens dépassent les limites, fais ce que j'ai fait à Madrid : pas de presse, pas de télé. Vis juste ta vie. » Alors, forcément, au-delà de cet échange assez improbable, on se demande : Dupraz s'inspirerait-il de José Mourinho, notamment quand il s'agit d'en découdre avec la confrérie ?

> « JE DIS CE QUE JE RESSENS. RIEN N'EST PRÉPARÉ OU PRÉMÉDITÉ CHEZ MOI »
> **Pascal Dupraz**

« JE N'AIME PAS ÊTRE PRIS POUR UN CON. » Car c'est un fait, il y a seulement dix jours, l'entraîneur d'Évian-Thonon-Gaillard a dessoudé Willy Sagnol en bord de touche pendant la réception de Bordeaux. « Ça fait une heure et quart que t'es insupportable, arrête-toi un moment, ça va maintenant ! Tu me parles du rôle d'éducateur à moi ? Oh ! Dégonfle un peu ton citron. » Une passe d'armes parmi d'autres *(voir ci-dessous)* qui tend à placer Dupraz dans la catégorie des puncheurs.

Pour Francis Gillot, qui s'était un peu frictionné avec lui à l'occasion, le natif d'Annemasse n'est pas vraiment plus agressif que la moyenne. « J'aime bien Dupraz. Je n'ai pas le sentiment que ses accrochages sont là pour se faire mousser car il cherche surtout à défendre les intérêts de son équipe vaille que vaille. Il dérange peut-être par son côté atypique. Mais quand on l'écoute attentivement, ce qu'il dit est plutôt sensé. Le souci, c'est souvent que vous, les médias, faites des raccourcis pour coller des étiquettes. Moi, j'étais le mec chiant soi-disant défensif. Avec Dupraz, c'est pareil, il est présenté comme un fort en gueule. Moi, je sais que, quand l'ETG a perdu la finale de la Coupe de France en 2013 face à nous à cinq minutes de la fin *(NDLR : 3-2)*, il est venu me féliciter avec énormément d'élégance alors que j'imagine que ce doit être l'enfer de perdre une finale comme cela. »

Reste que Pascal Dupraz lui-même revendique un goût pour le clash, comme il l'expliquait dans nos colonnes il y a un an. « Moi, je ne joue jamais un rôle. Je suis cash ! Quand je me pointe en conférence de presse après un match, je ne vais pas servir à tout le monde que mon équipe était "bien en place". Je ne veux pas prendre les gens pour des cons, car je n'aime pas être pris pour un con ! Je dis ce que je ressens. Rien n'est préparé ou prémédité chez moi. Quand j'envoie du lourd, ils savent que c'est bien moi ! »

EMBROUILLE, SCUDS ET LÈVRE EXPLOSÉE. Pour savoir si le bonhomme dit vrai, un petit tour loin des projecteurs s'impose. Comprenez : dans les divisions inférieures, là où Dupraz a appris le métier à la tête de Croix-de-Savoie, l'ancêtre d'Évian-Thonon-Gaillard. « C'était le même que celui que je vois aujourd'hui », constate Alain Ravera, coach de Valence lors de leurs affrontements en National il y a dix ans. « Il pouvait s'attraper avec certains entraîneurs mais avec moi il n'y a jamais eu d'embrouille, détaille Richard Déziré, qui a croisé la route de Dupraz à la tête de Raon-l'Étape. Je ne lui ai jamais donné prise. Je savais que dans

Quand il allume

- « Je n'ai pas vu de différence entre le Barça rémois et les bourricots de l'ETG, comme a bien voulu le souligner Hubert Fournier. » *Le 14 décembre 2013, après ETG-Reims (1-1)*
- « Je ne le *(NDLR : Hervé Renard)* connais pas. Il sait tout, moi je ne suis qu'un petit entraîneur modeste. Il a l'air de tout connaître, mais si c'était vraiment le cas, il ne ferait pas d'appels du pied pour venir à l'ETG par l'intermédiaire de ses agents, comme il le fait pour d'autres clubs… » *Le 15 mai 2014, avant Sochaux-ETG*
- « Il (Willy Sagnol) est toujours en train de commenter, d'ironiser, de parler aux arbitres, au quatrième. C'est pénible. De la part d'un ancien international, il devrait nous donner d'autres leçons que celles-ci. » *Le 7 février 2015, après ETG-Bordeaux (0-1)*

Quand il se fait allumer

- « Ce n'est pas le football dont je raffole. Leur jeu n'est pas structuré, les enchaînements de passes très rares. » *Christian Gourcuff, le 8 mai 2013 avant Lorient-ETG*
- « ETG est une équipe qui refuse souvent le jeu, qui ne veut pas du ballon et qui est la seule équipe à avoir ce jeu à l'anglaise, à mettre des longs ballons devant et en mettant beaucoup d'intensité sur le deuxième ballon. » *Hubert Fournier, le 14 décembre 2013 avant Reims-ETG*
- « Il ne faut pas grand-chose pour faire sortir M. Dupraz de ses gonds. Il a un revolver dans la poche. Dès qu'il y en a un qui dit un mot, il dégaine. Il me fait sourire avec son jeu. Je connais l'énergumène depuis le National. Il m'appelle "l'acteur", comme ça vous le saurez. » *Hervé Renard, le 14 mai 2014 avant Sochaux-ETG*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ENTRAÎNEUR D'ÉVIAN-TG SUR « SON » TERRAIN, DERRIÈRE LES MICROS.

ce registre-là, il excellait déjà. Quand l'affrontement glisse sur ce terrain, il est difficile à battre car lui garde sa lucidité alors que vous pouvez perdre la vôtre. »

Un petit tour du côté de Gap, où Croix-de-Savoie s'écharpait en CFA il y a sept ans, nous mène à coach Fabien Mercadal. « C'était déjà la figure du club. D'ailleurs, on ne disait pas qu'on allait affronter Croix-de-Savoie mais Dupraz. Entre coaches, quand on en parlait, on le décrivait comme un casse-couilles. Oui, on s'est envoyé quelques scuds. Pour l'anecdote, un de nos joueurs a fini la rencontre avec la lèvre explosée et Dupraz a mis le médecin de son club à notre disposition pour le recoudre. Et au match retour chez nous, rebelote mais cette fois c'est l'un de ses joueurs qui s'était fait ouvrir le crâne. Dupraz me demande si notre médecin peut faire quelque chose et là je lui réponds que je n'en ai pas. Il m'engueule un peu et je lui propose de le recoudre moi-même, pour plaisanter. Ça ne l'avait pas trop fait marrer *(rire)*. » Selon Alain Ravera, qui connaît bien le gaillard, les éclats de Dupraz seraient sincères mais maîtrisés. « Il a bien compris le rapport de force, il sait bien que l'arbitre peut prendre des décisions dans un sens plus que dans l'autre parce qu'inconsciemment il y a une hiérarchie psychologique en faveur du gros. Évian est un tout petit en L1. Sa présence médiatique vise donc aussi à rééquilibrer un tout petit peu ce rapport de force. »

LE MOURINHO DU PAUVRE? Alors quoi? Pascal Dupraz, une sorte de Mourinho low-cost? « Arrêtez, il faut se féliciter qu'il y ait des gars comme ça, nous reprend de volée Rolland Courbis. Sinon vous vous feriez chier, les mecs. Dans le folklore d'une partie, c'est bien qu'il y ait un Pascal Dupraz qui bouscule un peu les choses. Il me fait beaucoup rire et je trouve qu'il gère tout ça très bien. Mario Zatelli *(coach de l'OM dans les années 60 et 70)* m'a dit : "Ne joue jamais le match contre l'entraîneur d'en face. C'est l'équipe que tu diriges qui joue contre l'équipe coachée par l'entraîneur d'en face." On a bien vu l'an passé qu'il l'avait merveilleusement appliqué pour la dernière journée du Championnat à Sochaux. » Où Dupraz avait réglé son compte, sur et en dehors des terrains, à Hervé Renard, chouchou des médias pour cette finale pour le maintien. Mais Guy Roux, qui en son temps n'avait pas laissé sa part aux chiens en matière de joutes médiatiques, préfère tout de même relativiser le tempérament supposé bouillant du Savoyard : « Il a quatre ou cinq prises de bec en trois ans, ce n'est pas son quotidien non plus. Il est beaucoup plus virulent contre lui-même, quand il dit qu'une défaite est totalement de sa faute, ou contre ses joueurs qu'il n'hésite pas à critiquer très sévèrement. Je le trouve intéressant dans sa communication et c'est beaucoup plus fin qu'on peut le penser. Il donne l'impression d'être brut de fonderie alors qu'en fait il sait très bien où il va et mène bien sa barque. » Une sorte de malice sincère qui brouille les pistes, comme le confessait l'intéressé à *France Football* l'an dernier. « Si vous voulez que je dise que j'ai du caractère, je crois que oui. Que j'aime mon club, encore plus. Que je suis prêt à beaucoup de choses pour le défendre. Je n'ai peur de rien, ni de personne ! Si j'étais un de mes joueurs, je dirais parfois que c'est une grosse tête de con, mais qu'il a ceci d'humain que je me défoncerais pour lui ! Même moi, je sais que je suis spécial. » Comme un ultime hommage à son célèbre modèle portugais. ■

« IL ME FAIT BEAUCOUP RIRE ET JE TROUVE QU'IL GÈRE TOUT ÇA TRÈS BIEN »
Rolland Courbis, entraîneur de Montpellier

MARSEILLE

LE COMPLEXE DES GROS

Cette saison, les joueurs de Bielsa, opposés à Saint-Étienne le week-end prochain, n'ont que trop rarement profité des confrontations face aux équipes de tête pour marquer des points. L'illustration de leurs limites ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Peut-on être champion en perdant face à ses concurrents directs ? Pour Dimitri Payet, ça ne fait pas l'ombre d'un doute. « Avoir perdu contre Lyon, Paris ou Monaco, ça ne fait pas plaisir. Mais ça ne me dérange pas si le titre est au bout. Et je suis certain que les supporters seront du même avis. Entre perdre deux fois contre Paris, malgré ce que ça représente ici, et une première place à l'arrivée, leur choix sera vite fait ! » Ce qui rassure le Marseillais, c'est le scénario de ces rencontres, où son équipe a le plus souvent dominé les débats. « On a bien regardé le contenu de ces matches. Que ce soit à Gerland *(NDLR : 1-0, 11e journée)*, au Parc des Princes (2-0, 13e journée) ou à Monaco (1-0, 18e journée), ça s'est joué à peu de chose et on a surtout payé notre manque d'efficacité car l'OM était dominateur, même à Paris. »

LA CLÉ DU TITRE. Le 9 novembre dernier, au Parc des Princes, Marseille s'incline 2-0. Rien à dire, a priori. Mais ce dimanche soir-là, pour la première fois depuis plus d'un an en L1 (c'était face à l'OM déjà mais Paris avait joué à dix contre onze pendant près d'une heure), le PSG n'a pas le monopole du ballon (47 %), suffisamment rare pour être signalé. Marseille bouscule son adversaire mais ne marque pas et se fait piéger par la vitesse d'exécution de Lucas puis sera injustement réduit à dix (expulsion d'Imbula). Analyse de Laurent Blanc : « Marseille a été meilleur que nous les vingt-cinq premières minutes. » Mais n'a pas exploité sa domination. Même scénario deux semaines plus tôt à Lyon, où l'équipe de Bielsa avait chuté après huit victoires successives. Pourtant l'OM avait asphyxié son adversaire, trouvé le poteau, buté à cinq reprises sur Anthony Lopes. Jusqu'au but, cruel pour les Marseillais, de Gourcuff. Analyse d'Hubert Fournier : « C'est une victoire un peu heureuse car on a tangué. » À Monaco, ce sera plus ou moins la même histoire : je domine puis l'intensité baisse et l'adversaire en profite. « Ces matches ont mis en lumière les problèmes de Marseille. L'OM a besoin d'être efficace dans ses temps forts, en première période notamment, sinon il le paie ensuite, explique Élie Baup. La méthode Bielsa est si exigeante avec son pressing, ses projections vers l'avant dès la récupération acquise, que les actions doivent aller au bout. Ce n'est pas tant sur le plan physique que les Marseillais finissent par plier, mais sur un plan mental. L'exigence est telle qu'elle nécessite une disponibilité de tous les instants. Dès qu'il y en a un qui lâche, cela déséquilibre l'ensemble. Et pour peu qu'il y ait de la qualité individuelle en face, comme c'est le cas à Paris ou à Lyon, vous pouvez être puni. » Mais l'ancien entraîneur de l'OM pointe du doigt une insuffisance autrement plus pénalisante : les difficultés de Marseille à l'extérieur. « Pourquoi, alors que la méthode et le contenu sont les mêmes qu'au Vélodrome – l'équipe ne change pas de stratégie lorsqu'elle se déplace et ce quel que soit l'adversaire –, ça ne passe pas ? »

> « LES MARSEILLAIS FINISSENT PAR PLIER SUR UN PLAN MENTAL »
> **Élie Baup, ancien entraîneur de l'OM**

UN SEUL SUCCÈS CONTRE L'UN DES CINQ PREMIERS DE L1. Les Marseillais n'ont pas remporté la moindre victoire hors de leurs bases depuis la 9e journée, en octobre, à Caen. Mais ils font le plein ou presque à domicile : une défaite d'entrée face à Montpellier (2e), onze victoires ensuite et les deux points perdus vendredi dernier face à Reims. C'est ce parcours qui leur permet de rester toujours dans la course au titre. C'est aussi cela qui leur donne l'espoir de la disputer le plus longtemps possible puisque Lyon (29e journée), Paris (31e journée) voire Monaco (36e journée) vont leur rendre visite. « Je ne pense pas qu'ils nourrissent un complexe en déplacement, même si l'efficacité leur fait défaut. Mais il y a un côté irrésistible au Vélodrome qui leur permet de faire sauter le verrou même quand la rencontre est compliquée, avance Baup. Et le calendrier à venir *(déplacements à Saint-Étienne, Toulouse et Lens et réceptions de Caen, Lyon et PSG)* peut être un atout à condition d'être toujours dans la position de faire quelque chose car le titre se jouera entre l'OM, Lyon et Paris. » Pour continuer à se mêler aux luttes de haut de classement, ils vont devoir résoudre leurs problèmes d'efficacité, flagrants à l'extérieur et qui commencent à s'inviter à la maison, avec un Gignac loin de connaître la réussite qui était la sienne avant la trêve. « On possède la qualité et les ressources pour construire du jeu offensif, mais pourquoi on n'arrive pas à le traduire en buts, je ne trouve pas la bonne réponse », déplorait Bielsa après le match contre Reims. À Saint-Étienne, l'OM aura l'occasion de briser un mauvais cycle face à ces « gros ». Ils pourront toujours se rassurer en se rappelant qu'à l'aller les Verts s'étaient inclinés (2-1). Le seul succès phocéen contre un des cinq premiers de L1. ■

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, ICI FACE À LYON (1-0) S'INTERROGE. FACE AUX DÉFENSES DES TÉNORS DE LIGUE 1, IL N'A TOUJOURS PAS INSCRIT LE MOINDRE BUT.

LAURENT AIRGIEY/ROLLS/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

LE FC METZ DE JOHANN CARRASSO ET SYLVAIN MARCHAL, LANTERNE ROUGE, N'A PLUS GAGNÉ DEPUIS DOUZE JOURNÉES DE L1.

MAINTIEN UN MATCH À DIX ?

C'est l'une des tendances fortes de ce Championnat 2014-15 : très resserré dans le top 4, l'exercice actuel l'est également dans sa seconde moitié où pas moins d'une dizaine de clubs demeurent encore raisonnablement concernés par la lutte pour le maintien, du LOSC (32 points) au FC Metz (21 pts), battu par un Guingamp qui s'est extirpé – au moins provisoirement – de cette vaste zone de relégation. Cette saison, le ventre mou fait un bide, puisque très peu d'équipes ne sont pas concernées par une lutte (un sésame européen ou le maintien).

SEULEMENT SIX POINTS ENTRE LE DIX-HUITIÈME ET LE ONZIÈME. Quand on regarde de plus près ce « Championnat de la peur », on s'aperçoit que six points à peine séparent aujourd'hui l'Évian-TG, dix-huitième de L1 et premier relégable potentiel, du onzième, Lille. Une paille après 25 journées – près des deux tiers du Championnat – si l'on considère que la saison dernière, à pareille époque, le fossé entre le onzième et le dix-huitième affichait déjà onze unités. Les trois derniers recensés à ce stade de la compétition – Valenciennes (21 points), Sochaux (18) et Ajaccio (14) – avaient été les trois condamnés en fin d'exercice. Le signe que les positions étaient déjà bien figées.

Pour trouver la trace d'un Championnat encore plus compact en bas de tableau, il faut remonter à la saison 2008-09, où seulement quatre points séparaient après vingt-cinq journées le onzième (Nancy) du dix-huitième (Saint-Étienne). Cette année-là, deux des trois relégables aux deux tiers du Championnat finiront par se sauver. Dans ce mini-Championnat à dix qui concerne la L1, la prochaine journée pourrait permettre à certains menacés de prendre quelques aises et surtout d'enfoncer un peu plus l'adversaire direct lors de Caen-Lens, Évian-TG - Lorient et Reims-Metz. Trois matches qui sentent la menace. ■ F. S.

_Giovanni Sio

Il veut se faire une beauté

Atterri cet hiver à Bastia après avoir multiplié les clubs, l'attaquant ivoirien aspire à briller pour de bon.

SÉBASTIEN BOUÉ

EN DEMIES DE COUPE DE LA LIGUE FACE À MONACO (0-0, 7 T.A.B. À 6), LE 4 FÉVRIER, L'ATTAQUANT IVOIRIEN FAISAIT SES DÉBUTS AVEC BASTIA.

Ghislain Printant, dont le Bastia vient de porter à treize rencontres sa série d'invincibilité après la victoire à Nantes (2-0), possède un peu de flair, c'est certain. Mais aussi de la mémoire et de bons informateurs. C'est ce qui a sans doute poussé l'entraîneur insulaire à se faire prêter pour six mois Giovanni Sio, auteur du premier but corse à la Beaujoire deux semaines seulement après son arrivée sur l'île de Beauté.

En perdition au FC Bâle (L1 suisse), Sio n'était apparu que sept fois cette saison (dont six fois comme remplaçant) pour un seul but en Championnat (contre Sion en octobre) avant de revenir en France. Un pays où il restait sur un passage remarqué il y a deux saisons au FC Sochaux, à qui il avait été prêté par Wolfsburg. En confiance, l'ancien international français U16, U17 et U18 avait à l'époque brillé et inscrit quatre buts importants dans la lutte pour le maintien. Dans la foulée, Wolfsburg avait vendu Sio à Bâle pour 2 M€. Sa première saison en Suisse avait été intéressante (9 buts) et assortie d'un titre de champion et d'une participation à la Coupe du monde au Brésil avec les Éléphants.

« NANTES, C'EST MA VILLE. » Hélas ! l'Ivoirien (25 ans) a été doublement pénalisé par sa participation à l'événement. Réserviste et barré par Wilfried Bony notamment, il n'était entré que dans les dernières minutes du dernier match contre la Grèce (défaite 2-1) et avait même provoqué dans le temps additionnel le penalty qui élimina son équipe. De retour en Suisse, son coach Paulo Sousa l'a ensuite tout simplement ignoré. « Je n'avais pas de temps de jeu et le coach m'a fait comprendre que je n'en aurais pas plus, nous a expliqué le jeune attaquant. Moi, j'avais besoin de jouer et j'avais envie d'être prêté. » Aussi, quand Bastia – toujours privé de quelques éléments dans son secteur offensif, comme Brandao et Djibril Cissé – s'est rapproché de lui fin janvier, Sio n'a pas longtemps hésité. « Je suis venu à Bastia plein d'envie et d'enthousiasme. » Mais l'expérience a mal débuté puisqu'il a raté son tir au but en demi-finales de la Coupe de la Ligue face à Monaco. Il n'a pas plus brillé contre Metz (2-0, 24e journée).

« J'AVAIS À CŒUR DE BIEN FAIRE DEVANT LES MIENS, FAMILLE ET AMIS »

Mais Printant lui a conservé sa confiance. Jusqu'à cette titularisation face à Nantes, son club formateur, seul à la pointe de l'attaque. Avec la réussite que l'on sait. « Ç'a été une grande émotion », avouait sobrement après le match celui qui a grandi à Saint-Herblain, près de Nantes, où résident encore Paulette et Benoît, ses parents. « J'avais à cœur de bien faire devant les miens, famille et amis. Nantes, c'est ma ville, et la Beaujoire, un stade qui m'a fait rêver plus jeune. » Et Nantes un club qui a formé le natif de Saint-Sébastien-sur-Loire, dont la bio indique que s'il ne passa pas pro chez les Canaris – alors en L2 – c'est parce que l'ancien international français U18 aurait préféré filer à la Real Sociedad... Sous contrat avec Bâle jusqu'en 2017, Sio a été prêté avec option d'achat, une option que Sochaux en 2013 n'avait pas levée. Il ne tient désormais qu'à lui de faire en sorte que l'histoire ne bégaie pas. Cela passera par quelques buts supplémentaires. Ça tombe bien, Sio sait faire. ■ FRANK SIMON

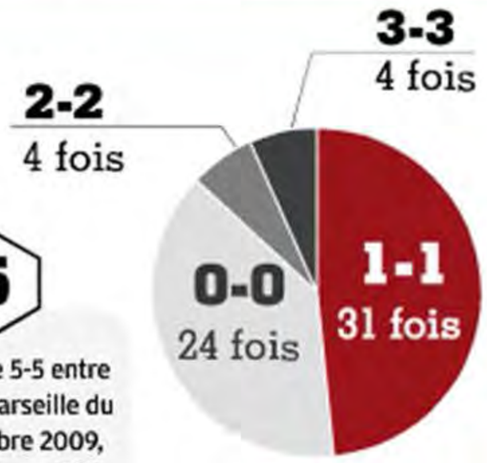
LE PSG AIME LA **PARITÉ**

Cette saison, le club de la capitale est l'équipe de L1 qui compte le plus de matches nuls à son actif : dix. Guingamp et Évian-TG, à l'autre bout de ce classement, n'en totalisent que deux.

Équipe au plus grand nombre de **NULS** après 25 journées

2004-05	Bordeaux	14
2005-06	Lens	13
2006-07	Auxerre, Le Mans, Nantes, Paris-SG, Sedan	10
2007-08	Lille	13
2008-09	Rennes	12
2009-10	Boulogne, Lyon, Rennes, Toulouse	7
2010-11	Auxerre	14
2011-12	Brest	14
2012-13	Bordeaux	11
2013-14	Montpellier	14
2014-15	Paris-SG	10

*Répartition des **MATCHES NULS** en Ligue 1 cette saison*



5

Comme le 5-5 entre Lyon et Marseille du 8 novembre 2009, le score de parité le plus élevé ces dix dernières saisons en Ligue 1.

3

Lorient, Toulouse et Évian-TG ont en commun de ne compter aucun résultat nul cette saison sur leurs déplacements.

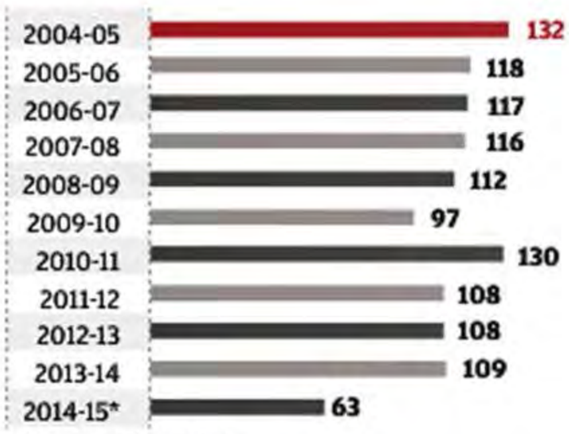
0

Cette saison, Guingamp n'a encore concédé aucun résultat nul sur son terrain.

4

Ces quatre dernières saisons, le « 1-1 » a été le score le plus répandu en Ligue 1.

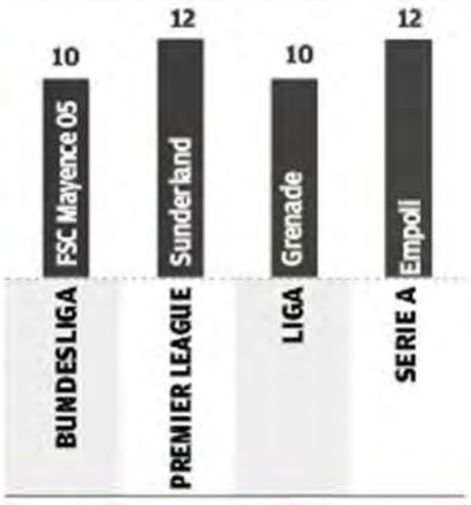
*Nombre de **MATCHES NULS** en Ligue 1*



*Après 25 journées.

24e JOURNÉE, SAINT-ÉTIENNE - LENS : UN NUL PROLIFIQUE (3-3)

LES RECORDMEN CETTE SAISON À L'ÉTRANGER

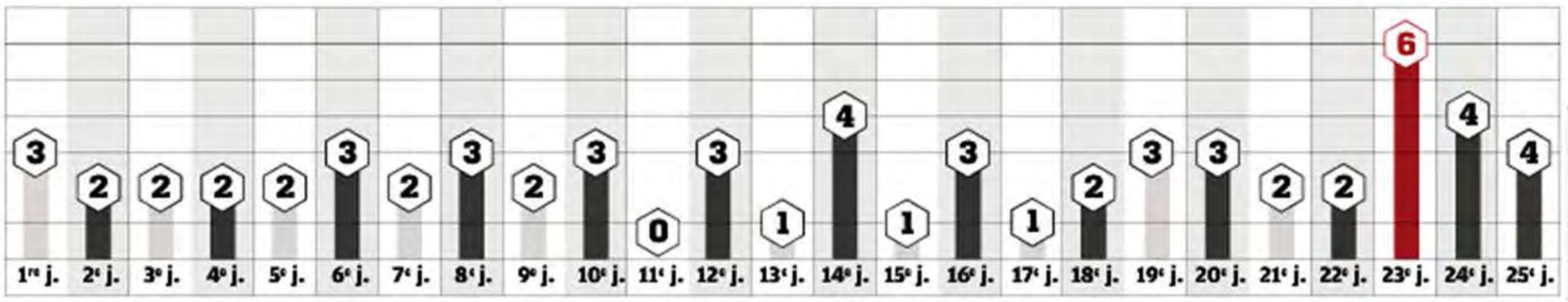


LA SERIE A JOUE L'ÉGALITÉ

Pourcentage de matches nuls dans les 5 grands Championnats européens (saison 2014-15)

LE PIC DE LA 23e JOURNÉE

Nombre de résultats nuls journée après journée cette saison



SOURCE ÉRIC LEMARIÉ ET FRANÇOIS MAGOS - PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1 — France Football 6 mois – 26 numéros + la besace ou le sac week-end

OFFRE 2 — France Football 1 an – 51 numéros + la besace et le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62€*

51€ Au lieu de ~~113,97€~~

SEULEMENT **8€*,50** PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 120€*

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

LA BESACE

- Fermeture zippée pour le compartiment principal.
- Une poche intérieure et une poche avant.
- 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
- Bandoulière ajustable.
- Fermeture du rabat par Rip-Strip.
- Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
- Capacité 14 litres.
- Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

- Poche intérieure et poche extérieure zippées.
- Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
- Étiquette de voyage en cuir.
- Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
- Capacité 45 litres.
- Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + au choix :

❒ la besace ❒ le sac week-end

51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4

OU

❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD1**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

RELANCE

EN MAI 2014, LES GUINGAMPAIS AVAIENT FAIT RÉSONNER LES BINIOUS AU STADE DE FRANCE, À L'OCCASION DE LA VICTOIRE EN COUPE DE FRANCE FACE À RENNES.

GUINGAMP

ARMOR, GLOIRE ET BEAUTE

Dans un petit coin de la Bretagne, une bande d'irréductibles continuent à résister à leur façon. Une jolie incongruité qui dure et qui n'en finit pas d'épater, et pas seulement ceux qui ont des chapeaux ronds. **TEXTE** YOANN RIOU, À GUINGAMP

Quand il parle de Guingamp, c'est sujet, verve, compliments. « Les fruits de mer au stade du Roudourou, c'est fantastique ! Les langoustines, les huîtres que j'avais mangées en loges l'année dernière, c'était d'une qualité impressionnante ! » Il avait vraiment le sourire, Vadim Vasilyev, le vice-président et directeur général de l'AS Monaco, lorsqu'il nous a appelé quatre jours après la défaite *(0-1, 24e journée)* de son équipe en Bretagne face à l'EAG. Le 16 avril dernier, les Monégasques avaient aussi été éliminés par les Costarmoricains, au Roudourou, en demi-finales de la Coupe de France *(1-3, a.p.)*. « Guingamp, c'est un mystère, oui, continua Vasilyev. J'aimerais étudier plus attentivement, en détail, ce club parce qu'il faut apprendre de l'En Avant de Guingamp. Si on peut essayer de retirer des leçons de ce club... Ce qu'ils font depuis les années 70, avec un budget limité, dans une petite ville, c'est admirable. Les deux victoires en Coupe de France *(NDLR : 2009 et 2014)*, près de 11 000 abonnés au stade, des supporters fidèles, le fait qu'ils soient la dernière équipe française en lice en Ligue Europa cette saison... »

L'élimination de l'ASM par l'EAG en Coupe de France la saison passée reste son pire souvenir, depuis qu'il est arrivé à Monaco. « Ça m'avait fait beaucoup de mal. »

En revanche, ça reste un moment magnifique pour Raymond Domenech, ancien sélectionneur de l'équipe de France, présent au Roudourou ce soir d'exploit. « C'est l'une des plus grandes émotions que j'aie ressenties en tant que spectateur d'un match dans ma vie, nous assure-t-il. C'est rare, exceptionnel, que je me lève, que je crie, que je montre ma joie quand je regarde une rencontre de foot. Je me suis levé d'un bond pour hurler quand l'EAG a marqué son troisième but, celui du 3-1, j'étais supporter. J'étais transporté ! Je n'étais pas contre Monaco, mais j'étais guingampais. Guingamp, c'est Astérix dans un monde d'empires. »

> « GUINGAMP, C'EST ASTÉRIX DANS UN MONDE D'EMPIRES »
> **Raymond Domenech**

« VOUS AURIEZ DÛ ACHETER GUINGAMP PLUTÔT QUE LE PSG, ÇA VOUS AURAIT COÛTÉ DIX FOIS MOINS CHER ! » À force de multiplier les performances ces derniers mois, l'En Avant n'en finit pas de susciter l'admiration et de drainer des engouements. Comme lors de cette victoire à domicile face au PSG *(1-0, 18e journée)*. Un bourg en pleine bourre. « J'étais en tribunes, raconte Claudy Lebreton, président du conseil général des Côtes-d'Armor depuis 1997. Il y avait aussi mon prédécesseur à ce poste, Charles Josselin. Le lendemain, en réunion de bureau, il m'a glissé qu'on aurait dû aller voir Nasser al-Khelaïfi pour lui dire : "Vous auriez dû acheter Guingamp plutôt que le PSG, ça vous aurait coûté dix fois moins cher !" » Et de poursuivre : « François Hollande est un ami. Quand on se voyait au bureau national du Parti socialiste le mardi après-midi, il y a quelques années, il commençait par me dire : "Ah, Guingamp a encore gagné !" » Lebreton n'a aucun doute : « Ce que fait Guingamp relève de l'exceptionnel et de l'exception. » Et ça ne date pas d'hier. « L'épopée de ce club en Coupe de France lors de la saison 1972-73 m'avait inspiré pour mon film *Coup de tête*. D'ailleurs, Trincamp, le nom de l'équipe dans ce film, était un clin d'œil à Guingamp », nous rappelle le réalisateur Jean-Jacques Annaud. L'En Avant, alors en DSR et présidé par Noël Le Graët depuis 1972, avait éliminé quatre clubs de L2 avant une élimination en huitièmes de finale. « J'avais rencontré Noël Le Graët avant de tourner *Coup de tête (sorti en 1979)*, se souvient le réalisateur. Il m'avait reçu très gentiment. Il m'avait donné quelques tuyaux tout à fait amusants et extrêmement intéressants sur le monde du foot. »

DE LA CAFÈTE DE GUINGAMP À L'HÔTEL *BRUN* DE MILAN. L'actuel président de la Fédération, qui fut président de l'En Avant de 1972 à 1991 puis de 2002 à 2011, est

ALAIN MOUNIC

heureux de parler du club dont il a été l'âme. « À la fin de notre parcours en Coupe de France en 1973, j'avais déclaré : "C'est bien. Mais, malheureusement, on ne fera plus jamais aussi bien" », narre Le Graët, installé dans le bureau de son entreprise, à Guingamp, à deux pas des berges du Trieux. En fait, depuis, l'En Avant, qui accéda pour la première fois en L2 en 1977 et en L1 en 1995, a fait beaucoup mieux ! Avec cette qualification cette saison notamment en seizièmes de finale de la Ligue Europa (contre le Dynamo Kiev, ce jeudi). « Je suis très fier, je n'en reviens pas de ce qui est fait ici actuellement, ajoute le président de la FFF. En décembre, j'avais regardé le match contre le PAOK Salonique qui nous a qualifiés dans mon appartement à Paris, avec mon petit-fils Hugo, dix-huit ans, qui a joué à l'En Avant. C'est sûr qu'on n'était pas très optimistes au début, on se disait que ça allait être très chaud. On n'en revenait pas. Guingamp réalise quelque chose d'exceptionnel. » Les Bretons l'avaient emporté 2-1 en Grèce, passant la phase de poules, alors que Saint-Étienne et Lille étaient éliminés piteusement. Le Graët n'a rien oublié : « Il y avait eu des commentaires un peu vexants de certains qui estimaient pratiquement que le vainqueur de la Coupe de France ne devait pas disputer la Ligue Europa. Parce que c'était Guingamp. Certains dans le milieu du foot veulent réduire le nombre de clubs en L1, faire moins de matches. Alors que les joueurs ont envie de jouer ! Plus il y a de matches, plus je suis heureux ! » L'En Avant est encore qualifié également en Coupe de France (quarts de finale à disputer contre Concarneau), joue tout à fond.

> « JE N'EN REVIENS PAS DE CE QUI EST FAIT ICI ACTUELLEMENT »
> **Noël Le Graët, ancien président de Guingamp**

PLUS DE MAILLOTS VENDUS QUE D'HABITANTS. Quand l'En Avant, qui embrassa le statut pro en 1984, découvrit la Coupe Intertoto et donc l'Europe en 1996, Le Graët pensait que ça ne se reproduirait pas. Là encore… Éric Blahic, l'actuel adjoint de Jocelyn Gourvennec à l'En Avant, au club de 1991 à 2002 avant de revenir fin 2007, avait été tellement marqué par une rencontre humaine pendant le premier tour de la Coupe de l'UEFA en 1996, contre l'Inter Milan *(0-3 au Roudourou ; 1-1 à Giuseppe Meazza)*. « La veille du match retour, à Milan, nous, les membres du staff de Guingamp, on avait pris un café avec Sandro Mazzola et Giacinto Facchetti, qui étaient dirigeants de l'Inter, dans le fameux hôtel *Brun*. On se retrouvait face à deux hommes qui avaient fait l'histoire du football. Mazzola était avec son barreau de siège *(un gros cigare)*. Ils nous avaient parlé avec humilité, en français, de leur club, du football. Quand même, Guingamp à la table de Mazzola et Facchetti… Je passais de la cafète de Carrefour à Guingamp, où je déjeune quasiment chaque jour, à l'hôtel *Brun* de Milan… »
Dix-huit ans après l'Inter, avec trois finales de Coupe de France au compteur (dont deux victoires), le peuple guingampais est toujours en extase, plus que jamais. « Alors que Guingamp compte 7 235 habitants, il y a cette saison 10 495 abonnés au Roudourou, c'est énorme, jubile Arnaud Salliou, responsable merchandising et équipements ainsi de la boutique du club. C'est plus qu'à Naples, où les abonnés sont un peu moins de 10 000. Et depuis le 1er juillet, on a vendu 8 500 maillots de l'En Avant, plus que le nombre d'habitants de la ville. On fait un chiffre d'affaires merchandising et produits dérivés seulement un tiers inférieur à la Fiorentina, qui a plusieurs boutiques et des supporters dans le monde entier. Ici, dans la boutique, ça ne désemplit pas. Les gens sont fans, fous, tous accros. »
Il existe un tel décalage entre la ferveur des supporters des Rouge et Noir et le calme incroyable qui règne dans les petites rues de cette sous-préfecture des Côtes-d'Armor. Et lorsque nous avons rencontré à son domicile, à Saint-Quay-Portrieux, Bertrand Desplat, le président de l'EAG depuis 2011, moins de trois heures après la victoire contre l'ASM, il n'affichait aucune euphorie. « Je suis quelqu'un de très mesuré », annonçait le gendre de Noël Le Graët pendant que nous mangions des crêpes au Nutella. Il avait reçu peu avant un SMS du président de la Fédération, alors en vacances en Martinique. « Permets-moi de te féliciter », était-il écrit sur le texto. Vadim Vasilyev lui avait également envoyé un mot très gentil. Les joueurs bretons avaient, eux, demandé une double prime. Acceptée. On aperçut sur une armoire une plaque commémorative du match en Grèce contre Salonique, offerte par le PAOK, et une réplique de la coupe de France 2014. « Il reste plein de place sur cette armoire », souriait Desplat, qui joue au foot dans le jardin avec ses enfants. D'ailleurs, deux buts y sont installés.

« ON N'A PAS LE *FOUQUET'S* SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES. NOUS, C'EST LE PMU. » Pas le genre à se la raconter, le successeur de Le Graët à l'EAG : « Un ou deux jours après que l'on a gagné la Coupe de France en mai dernier, j'ai amené le trophée dans le bar-PMU en bas d'ici. Tous les habitués de ce PMU étaient là. La coupe était posée sur une table, et personne n'était là pour la piquer ou la maltraiter. Certains clients appelaient leurs enfants pour qu'ils viennent voir le trophée. C'est l'un de mes meilleurs souvenirs de cette victoire. Nous, on n'a pas le *Fouquet's* sur les Champs-Élysées. Nous, c'est le PMU. »
Cette coupe de France n'a cessé de voyager, dans les écoles, entreprises, clubs de foot, maisons de retraite. Là, elle trône dans la boutique du club. Elle pèse lourd ! Au Roudourou, il y a très régulièrement plus du double de la population de la ville dans les gradins. On a pu y croiser Charles Le Merdy (54 ans) et Christine, un couple de crêpiers de Pont-Scorff (Morbihan) : « Depuis 1995, on vient au Roudourou. On habite à huit kilomètres de Lorient, on a entre une heure quinze et une heure trente de trajet pour venir ici, ce n'est pas facile l'hiver parce qu'il peut y avoir du verglas. Quand un match se joue ici, on ferme la crêperie. L'En Avant, c'est entré dans nos gènes. Il nous arrive même d'apporter des crêpes aux joueurs. »
Lorsque le car des joueurs de l'En Avant arrive au Roudourou, Charles et Christine sont présents pour un petit mot d'encouragement. Il arrive souvent au sensible Charles de pleurer pour l'EAG. Ce couple suit aussi les Rouge et Noir régulièrement à l'extérieur : « On était récemment à Bordeaux *(1-1, 23e journée)*. On devait y aller en voiture. Mais ma femme s'est rendu compte qu'il y avait une grosse panne en allant faire le plein la veille au soir. On y est donc allés en train. » Ils sont touchants, ces doux supporters : « On vient nous aussi de la campagne. Guingamp, c'est la terre, c'est un club qui a les pieds sur terre et dans la terre. C'est le blé noir, Guingamp. C'est ce qui fait les bonnes crêpes. »
Ils suivent les matches dans le kop rouge, groupe de fervents fidèles du club situé derrière un but.

L'En Avant de Nanterre !

Le 31 octobre 2013, le club de basket de Nanterre, champion de France le printemps précédent alors qu'il avait l'avant-dernier budget de Pro A, créait un exploit en dominant (71-67) à l'extérieur le FC Barcelone en Euroligue (l'équivalent de la Ligue des champions). Quelques heures plus tard, Jocelyn Gourvennec évoquait cette histoire devant son groupe pour le motiver avant un déplacement à Lyon. Le début d'une belle histoire entre les deux clubs, racontée par Pascal Donnadieu, l'entraîneur de l'équipe francilienne : « Grâce à deux supporters de Nanterre originaires de Guingamp, nous avons pu rencontrer le club de l'En Avant la veille de sa finale de Coupe de France en mai dernier. Je me suis rendu à l'hôtel de l'EAG avec mon staff, et nous avons discuté avec Gourvennec et son staff, puis dîné avec les dirigeants guingampais. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour ce club. On est des cousins, avec beaucoup de points communs, comme la simplicité et la convivialité. L'EAG renverse des montagnes ! Ce qu'ils font, et nous aussi, c'est un pied de nez à tous ceux qui pensent qu'il suffit d'avoir des moyens financiers. » Pascal Donnadieu, en famille, assistait au SDF à la victoire de l'En Avant en finale de la Coupe de France, contre Rennes (2-0). Une semaine plus tard, c'était au tour de la JSF Nanterre de jouer la finale de la Coupe de France de basket. « Dans la causerie, j'ai parlé à mes joueurs de Guingamp, de leurs exploits. Et avec mon staff, on leur a fait passer une vidéo où les joueurs de l'En Avant nous souhaitaient bonne chance. » Le Guingamp du basket gagna aussi sa finale. Avant le seizième aller de Ligue Europa contre Kiev, ce jeudi, Pascal Donnadieu enverra un SMS à Gourvennec *(ci-dessous en photo avec lui)* : « Je lui dirai de nous venger. La saison passée, on avait été éliminés en huitièmes de finale de l'Eurocoupe par… Kiev ! » ■ Y. RL

EAG

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

APRÈS UNE ENTAME DE SAISON POUSSIVE, LES COÉQUIPIERS DE CLAUDIO BEAUVUE ONT REFAIT SURFACE AU POINT D'INTÉGRER LA PREMIÈRE MOITIÉ DU CLASSEMENT. LE ROUDOUROU EN CHAVIRE DE BONHEUR.

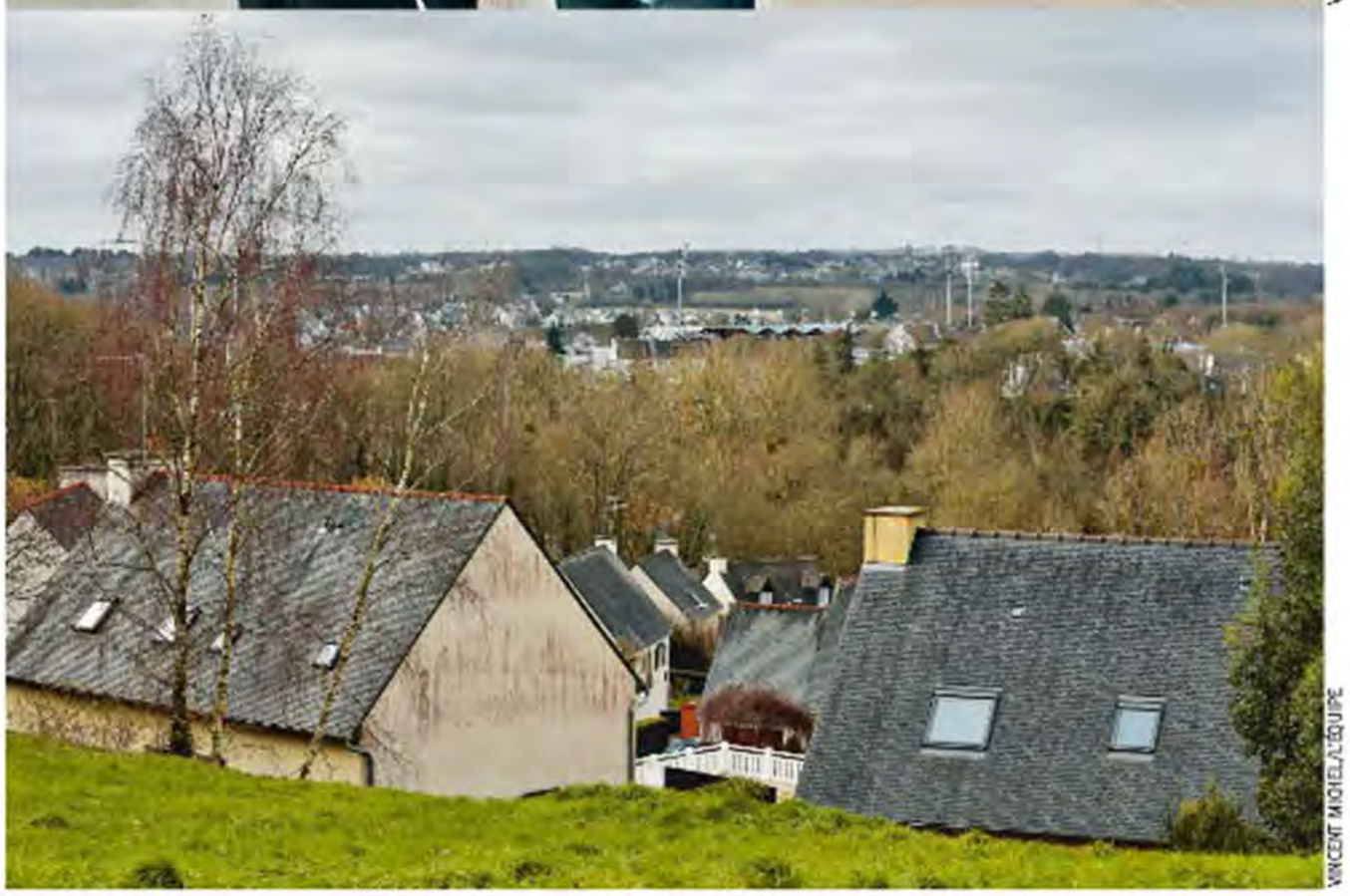
Alors que l'on a vécu le match face à Monaco dans cette tribune, on n'a, par exemple, entendu aucune insulte envers l'arbitre. On comprend mieux pourquoi l'En Avant est en tête du Championnat des tribunes de L1. Étienne Parcheminal et Nicolas Bis, originaires de Saint-Brieuc et Landerneau, ont aussi vibré au sein du kop rouge lors de la victoire face à Monaco: « Jusqu'en décembre, on ne se connaissait pas. On était allés chacun voir la rencontre décisive contre Salonique dans un bar à Nantes où l'on habite. On chantait dans le bar, c'est là qu'on a fait connaissance. On est allés en boîte ensemble le soir même faire la "chouille". Et aujourd'hui, on a fait le voyage ensemble en voiture, environ deux heures trente de route. » Pourquoi une telle passion suscitée par ce petit club? « Parce que l'on se reconnaît à bloc dans cette équipe, les mecs s'arrachent. Kerbrat, il a travaillé dans une usine, comme moi, explique Étienne. Ça nous parle! »

ICI, DÉFICIT INTERDIT ! Si Guingamp tient le choc, c'est aussi grâce à la qualité de sa gestion. Certes, il a le deuxième plus petit budget de L1 *(25 M€)*. « On est un club qui gagne de l'argent, c'est une rareté dans ce milieu, nous assure Desplat, alors que sa femme, Servane, fille de Noël Le Graët, se trouve à deux pas, dans le canapé. Ces trois dernières années, on a doublé les fonds propres du club, pour atteindre 4,6 M€ de réserves aujourd'hui. L'idée, c'est d'avoir une année de droits télé de L2 en avance, au cas où. Il est important d'avoir des comptes d'exploitation à l'équilibre avant même la balance des transferts. On y arrive! On ne vend pas nos joueurs pour équilibrer nos comptes. Ici, on a trop conscience de la valeur de l'argent. » Quand l'EAG est descendu en National en 2010, il s'en est tiré parce que les finances étaient saines. « Le club restait sur plus de vingt ans d'exercices bénéficiaires », dit Desplat. Le Graët confirme: « Les clubs ne meurent jamais du sportif, mais pour des raisons financières. Si vous êtes en déficit, vous mettez votre club en danger. Quand on s'est retrouvés en National, on n'est pas allés pleurer auprès des banques. Ici, il est interdit d'avoir un déficit. »

En mai 2011, lors de la dernière journée du National, l'EAG était remonté en L2. Un des tout meilleurs souvenirs d'Éric Blahic, le coach adjoint, avec Guingamp: « Tout le club était présent lors de ce match à Rouen *(victoire 3-1)*. À la fin, les gens pleuraient dans nos bras. Parce que tu sauvais des emplois en accédant à la L2. Je revois les secrétaires du club... Refaire une saison en National, ç'aurait été catastrophique. » Le club costarmoricain sait également se montrer ingénieux. « L'EAG, c'est une coopérative de 85 coactionnaires. Et ça, c'est unique dans le foot, insiste Desplat. Les plus gros actionnaires n'ont que 3 % à peine du capital. On a sûrement l'actionnariat le plus stable en France. Le club n'est confisqué par personne. Et les 350 sponsors investissent environ 5 M€ chaque année dans le club. »

LES JOURS DE MATCH AU ROUDOUROU, IL Y A PLUS DE MONDE AU STADE QUE LA PETITE CITÉ BRETONNE COMPTE D'HABITANTS. UN PARTICULARISME QUI FAIT LA FIERTÉ DES LOCAUX.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UNE « BOUFFÉE D'OXYGÈNE ». Le travail de Bertrand Desplat, qui a pris le relais de Le Graët, est loué. Notamment par Vasilyev: « Gérer un club de foot, c'est l'une des choses les plus difficiles. Eh bien, j'éprouve beaucoup de respect à son égard. Il fait les choses de manière très carrée, il a une vision, ça se voit dans les résultats. Et il est très, très sympa et disponible. »

> « ON A SÛREMENT L'ACTIONNARIAT LE PLUS STABLE EN FRANCE »
> **Bertrand Desplat, président de Guingamp**

Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, complète le panégyrique: « Guingamp est remarquablement géré par Bertrand Desplat. Il apporte des choses positives à tout le football français. La réussite de l'En Avant, c'est bien pour le foot français et la société en général. C'est extrêmement rafraîchissant, dans un contexte économique morose et dans un contexte sociétal extrêmement tendu, d'avoir ce club qui tire son épingle du jeu, alors même que la réussite échappe à un certain nombre de clubs plus importants, plus puissants. On peut applaudir des deux mains ce que fait l'EAG, c'est une réussite légitime, justifiée. » Et Aulas de poursuivre son dithyrambe: « Je suis bluffé par les résultats de Guingamp. Mais peut-être un peu moins que d'autres qui n'y croyaient pas. Je connais les vertus de cette ville, de la région, des hommes qui sont derrière. Ces gens avaient de quoi épater tout le monde. Ce que fait l'EAG est merveilleux. Son public a des valeurs. C'est une bouffée d'oxygène. Et à l'instant, la réussite est remarquable. » Surtout qu'économiquement, ce n'est pas simple dans le secteur de Guingamp. « Il manque au moins trois cents emplois dans cette ville et aux alentours », analyse Le Graët. Jean-Philippe Salmon, propriétaire du Super U de Binic *(à près de quarante kilomètres de Guingamp)* mais aussi actionnaire et l'un des seize administrateurs du club, ne se voile pas la face: « Si tu n'as pas le groupe Le Graët *(spécialisé dans l'agroalimentaire)* dans le coin, tu fais comment? » Ainsi, les billets les plus chers au

Roudourou ce jeudi contre le Kiev ne coûtent que 20 €. « Si on avait mis à 40 €, des gens se seraient saignés », avance le président de la FFF.

QUAND DESPLAT DIT À AULAS : « PAS TOUCHE À GOURVENNEC ! » Guingamp a également eu le nez creux en engageant en 2010 comme entraîneur Jocelyn Gourvennec, qui coachait alors en DH, à La Roche-sur-Yon. Avec lui, l'EAG a sacrément remonté la pente ! « En 2010, il était en stage à Clairefontaine pour le DEPF, raconte Le Graët. J'ai demandé à Francis Smerecki *(ex-coach de Guingamp, aujourd'hui à la DTN)* comment se comportait Gourvennec durant ce stage. Il m'a répondu : "C'est le meilleur, le plus cultivé, le plus intelligent." Eh bien, c'est un garçon remarquable. Il a une grande politesse. Il a su laisser partir les meilleurs joueurs, sans rouspéter, pour que le club reste toujours très positif dans sa gestion financière. » Imbula est parti à l'OM il y a deux ans *(voir encadré)*, Yatabaré l'été dernier. Mais Guingamp résiste grâce, aussi, à Gourvennec qui attire l'œil et attise les convoitises. « C'est un entraîneur vraiment remarquable qui m'a toujours intéressé, sourit Aulas. L'été dernier, Bertrand Desplat m'a appelé en me disant : "Je sais que tu apprécies notre entraîneur, que tu l'as sélectionné parmi les candidats pour prendre la suite de Rémi Garde. Mais on va jouer la Coupe d'Europe, on a besoin de lui. S'il te plaît, ne lui fais pas miroiter des alouettes que nous ne pourrions lui offrir. En plus, il restera à Guingamp, tu serais déçu, et ça nous poserait des problèmes." J'ai répondu à Bertrand : "Tu peux compter sur moi, tu n'auras pas de problème avec moi." Ainsi, je n'ai pas fait de proposition officielle. On me dit : "Pas touche", alors on ne touche pas. » Blahic, qui côtoie Gourvennec depuis près de cinq ans, n'a aucun doute : « Le mec est intellectuellement brillant. C'est un Wenger en puissance. C'est un fabuleux coup de génie de Le Graët de l'avoir pris. » S'il s'en va cet été, l'EAG ne devra pas se tromper de successeur. Histoire de continuer à empiler les miracles.

PRIÈRE DE NE PAS PARLER DE « MIRACLE ». « Miracle, c'est vraiment une expression qui nous énerve, se lâche pourtant Desplat. Ce n'est pas du miracle. Mais du travail. Qu'on ne vienne pas nous dire que ça tombe du ciel. Et on n'est pas trop catho-curé dans l'histoire du club, qui a été fondé par des instituteurs laïcs. Je suis laïc aussi. » Domenech poursuit : « Les miracles, c'est quand l'on ne fout rien et que tout d'un coup ça marche. » Le Graët distille une anecdote avec le sourire : « Il y a un curé aujourd'hui en retraite qui officiait à Bourbriac *(à douze kilomètres de Guingamp)*. Il ne ratait pas un de nos matches, même s'il y avait une veillée funèbre. À force, il s'est fait virer. Il a alors été muté à Quintin *(à trente kilomètres de Guingamp)*. Mais, là encore, il ne ratait toujours pas un match. » Ainsi va donc Guingamp, avec ses particularismes. Avant de prendre congé, le président de l'En Avant nous lance en souriant : « Ne donnez pas toutes les recettes de notre potion magique. » Promis. Ni celles des crêpes au Nutella, délicieuses. ■ Y. RI.

Michel Denisot

« J'AI L'IMPRESSION QU'IL Y A UNE POTION MAGIQUE ICI »

L'ex-président délégué du PSG (1991-1998) est tombé sous le charme de l'En Avant il y a bientôt trente ans.

« Le 26 octobre 1985, vous aviez commenté en direct sur Canal+ avec Charles Biétry le match au sommet de L2 Guingamp-RC Paris (le deuxième contre le premier alors)…

C'était extraordinaire ! Guingamp-Matra Racing, c'était le choc de deux mondes, de deux modèles économiques aux antipodes l'un de l'autre. Les sommes qu'avait investies Jean-Luc Lagardère à ce moment-là dans le Racing, on pourrait les comparer à celles du Qatar aujourd'hui. Ça s'était joué dans l'ancien stade de Guingamp *(NDLR : le stade Yves-Jaguin)*. Il y avait encore de la tôle sur certains toits de l'enceinte. Ce genre de match m'intéresse autant qu'une grande rencontre de Coupe du monde. Si je devais sélectionner dix matches que j'ai commentés à Canal+, il en ferait partie. On était bien dans ce stade *(match à guichets fermés avec 8 000 spectateurs)*. Rien n'était ordinaire. Guingamp avait une équipe enthousiaste qui avait le sentiment de représenter sa ville *(2-2 au final, au terme d'un match flamboyant)*.

Depuis, l'En Avant a fait beaucoup de chemin. Quel regard portez-vous sur son évolution ?

L'histoire est exceptionnelle. Guingamp apporte beaucoup de fraîcheur, ça fait du bien. Ce que Guingamp a réalisé, personne d'autre ne l'a fait. Il y a une continuité dans le management, et c'est la clé. Bertrand Desplat, qui a succédé à Noël Le Graët, est très compétent. J'ai l'impression qu'il y a une potion magique ici. En fait, c'est de la compétence, de l'enthousiasme, du dynamisme. Guingamp est un exemple pour les clubs qui ne sont pas le PSG, Marseille, Lyon, Monaco…

Vous entretenez d'excellents rapports avec Le Graët, non ?

Je l'estime beaucoup. Son parcours l'impose déjà et le justifie. Je me sens assez proche de lui. Il m'a proposé qu'on aille ensemble en avion voir Guingamp-Châteauroux *(Denisot est vice-président de ce club)* en Coupe de France en janvier *(2-0 en seizièmes de finale)*. On a donc fait le voyage ensemble. J'aime bien parler foot avec lui. Quand je suis allé voir ce match, je me suis senti très bien dans le stade. Il y a un attachement là-bas des gens pour Guingamp, ça se ressent sur le terrain.

En 2013, Châteauroux a vendu Claudio Beauvue à Guingamp…

Je n'étais plus au club, je n'allais plus aux matches de Châteauroux à ce moment-là. Pour ce transfert, il y a eu une grosse erreur, une faute de Châteauroux puisque le club n'aura aucun intéressement sur les plus-values quand Beauvue sera vendu par Guingamp ! Ça, ce n'est pas bien. C'est bizarre même… Même M. Desplat a dit qu'il n'en était pas revenu. » ■ Y. RI.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

POUR LE VICE-PRÉSIDENT DE CHÂTEAUROUX, « CE QUE GUINGAMP A RÉALISÉ, PERSONNE D'AUTRE NE L'A FAIT »

L'EAG dit merci à Imbula

À l'été 2013, Guingamp vendait le milieu Giannelli Imbula *(photo)* à l'OM. « Le plus gros transfert de l'histoire de l'En Avant. Mais je ne communique pas sur le prix », explique le président Bertrand Desplat. Ce transfert aurait rapporté 7,5 M€ (plus 2 M€ de bonus) à l'EAG. « L'ingénierie financière du départ d'Imbula nous permet de créer un centre d'entraînement et de compétition pour les jeunes. Les travaux commenceront en mars et avril, résume Desplat. Il y aura quatre terrains, dont deux en synthétique, et une grande plaine de jeux. L'ouverture des terrains est attendue pour septembre prochain et on aura les bâtiments pour le printemps 2016. Ces travaux permettront d'avoir un centre de formation de catégorie 1. » Un chantier essentiel et indispensable. « C'est un bordel sans nom aujourd'hui par rapport aux terrains pour les équipes de jeunes de l'EAG, assène Desplat. On est le seul club pro qui va demander aux clubs de District du coin s'ils veulent bien nous prêter un terrain. » La facture s'élève à 5,1 M€. « On a la chance d'avoir 40 % de subventions des collectivités territoriales », précise le président des Rouge et Noir. Ce ne sera toutefois pas un centre d'hébergement ni de scolarité. Les jeunes de l'En Avant continueront d'aller au lycée Notre-Dame, par exemple. Et dormiront, comme aujourd'hui, dans le foyer des jeunes travailleurs, tout près du Roudourou. « L'idée, détaille Desplat, c'est que nos jeunes rencontrent l'apprenti boulanger, l'apprenti mécano, qu'ils soient dans la vraie vie. » ■ Y. RI.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Andy Delort

LE RE-TOURS

Parti en Angleterre l'été dernier, l'ancienne « Étoile d'Or FF 2014 de L2 » est revenu en Touraine après huit mois de grosses galères. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Une rue passante du centre-ville de Tours. Une boulangerie, un café, quelques bureaux, pour animer le coin. Le jardin de la préfecture pointe à cinq minutes à pied. Là, au 2 bis, place de la Victoire, l'AD9 Store, nouvelle boutique consacrée au ballon rond. À l'intérieur, 140 m² de surface, blindés de maillots français et européens, de pompes Nike ou Adidas, ou d'accessoires en tout genre. « C'est un projet que j'ai toujours eu, explique l'attaquant tourangeau Andy Delort. Je viens d'ouvrir ça avec l'un de mes meilleurs amis. Le but serait d'avoir la même, chez moi, à Sète. » Cet après-midi-là, le buteur, proprio des lieux depuis décembre, enchaîne les allers-retours entre la réserve et la boutique, conseille les clients et encaisse le cash derrière la caisse. Sans jamais compter ses heures. « Dès que j'ai un peu de temps, après les entraînements, je viens. J'aime bien travailler ici, ça m'amuse. Et c'est important que le patron vienne voir ce qu'il se passe. » Et montre sa tête aux clients.

La technique amuse les visiteurs. Les photos s'enchaînent, les autographes avec. Andy Delort ne s'arrête jamais de sourire. « Je trouve ça sympa de faire ça. Je joue le jeu avec tous les supporters. » Quitte à les surprendre. « L'autre jour, un jeune est venu chercher mon maillot de Tours qu'il avait commandé. Quand il s'est approché de la caisse et qu'il m'a vu derrière, il est resté complètement bouche bée. C'était marrant. » Les premiers chiffres annoncent un bel avenir. Les survêtements de clubs européens cartonnent, les maillots de Chelsea s'arrachent. « Celui du Paris-SG, pas trop, se marre le buteur. En même temps, je suis plus l'OM que Paris... » Dans un coin de la boutique, quelques maillots de Wigan, floqué « 49 - Delort », traînent encore. L'occase du moment à saisir. « On en a vendu une quarantaine en fin d'année dernière, sourit encore Delort. Maintenant, on essaye de les déstocker. » Histoire de tourner la page avec l'ancien club. Définitivement.

QUAND LE STANDARD DE LIÈGE PROPOSE... 1 €. Mai 2014. Dernier match de la saison. Tours reçoit Clermont. Delort plante le premier triplé de sa carrière tourangelle, avec une cuisse en vrac, et soigne sa sortie. Un tour d'honneur, quelques larmes et fin de l'histoire avec le TFC. « J'avais l'accord des dirigeants pour partir. » Et un paquet de prétendants prêts à lui offrir une place dans leur effectif. Lens, Montpellier et Rennes dans l'Hexagone. Le Standard de Liège (L1 belge), Mönchengladbach, Schalke 04 (L1 allemande) ou Charlton (L2 anglaise) en Europe. Mais l'affaire tarde à se conclure. Le boss de Tours, Jean-Marc Ettori, s'accroche avec le président rennais sur le montant du transfert. Même chose avec Roland Duchatelet, milliardaire belge, propriétaire du Standard de Liège, au terme d'une histoire improbable. « Il avait appelé mon avocat et proposé de racheter Tours *(NDLR : à l'époque en déficit budgétaire de 2,5 M€)*, pour un euro symbolique et à condition de laisser filer Delort, raconte le boss du TFC. Cet homme est un fou furieux incompréhensible. C'était la meilleure histoire belge que j'aie jamais entendue. » Et un obstacle supplémentaire au transfert. « Jean-Marc Ettori demandait presque 5 M€ pour Andy, souffle un proche du dossier. C'était beaucoup trop ! Aucun club de L1 n'avait les moyens de s'aligner. Mais c'est un homme d'affaires, pas un dirigeant de foot. Et Andy s'est retrouvé bloqué malgré lui. » Jusqu'au bout de l'été. Bien après les débuts des différents Championnats. Pour finir à Wigan, en Ligue 2 anglaise, la veille de la fermeture du mercato. « On m'a accusé de faire monter les offres, corrige Jean-Marc Ettori. Mais c'est faux. À cause de ce transfert qui a traîné, la DNCG a encadré notre masse salariale et nous a interdit de recruter. J'avais une offre de 5 M€ de la part de Brentford (L2 anglaise) en début d'été. Mais l'agent d'Andy a voulu tripler sa commission et a fait rater le transfert... Ce n'est pas de ma faute si ç'a traîné. »

« JE N'ÉTAIS PAS HEUREUX... » Delort débarque en Angleterre début septembre. En Ligue 2. Mais avec le sourire, malgré les critiques. « Sur les réseaux sociaux, certaines personnes disaient que j'étais parti pour l'argent, mais c'était complètement faux... L'Angleterre est un pays qui m'a toujours attiré. » Les premiers entraînements prouvent l'envie du garçon. Le buteur plante à chaque opposition. « Du coup, au bout d'une semaine, le coach me titularise d'entrée, alors que je n'avais pas de préparation. Le Championship ne ressemble pas à la Ligue 2. Là-bas, ce sont des longs ballons devant, avec des défenseurs rugueux qui n'aiment pas trop les Français et des arbitres qui ne sifflent pas. J'avais besoin d'un temps d'adaptation. » Qui ne viendra jamais. Le buteur entre neuf fois sur le gazon, ne plante jamais, avant d'être envoyé en réserve. Pour ne plus jamais en sortir. « Je me défonçais tous les jours à l'entraînement, souffle Delort. Je restais après les entraînements pour continuer à travailler, mais ça n'a rien changé. » Entre-temps, le coach allemand Uwe Rösler, instigateur de sa venue, est remplacé par le sulfureux Malky Mackay. La fin des espoirs. Le début des ennuis. « Je devenais fou. Pour être heureux, je dois jouer au football, et là, je ne jouais pas, donc je n'étais pas heureux... Je ne disais rien, je continuais de travailler, toujours plus, je me sentais bien, mais ça n'a rien changé... » Ses grosses performances en réserve n'améliorent pas la situation. Delort plante sept buts et offre trois passes décisives en cinq matches. Mais reste invisible aux yeux de l'entraîneur. « Le nouveau coach ne m'avait pas recruté. Il ne me parlait pas trop et s'était même débarrassé de plusieurs joueurs cadres dès son arrivée... On m'a dit que c'était quelque chose de courant en Angleterre. » Une découverte pour le buteur. « J'aime voir les gens fiers de moi, voir leurs yeux qui pétillent. Là-bas, je n'ai rien pu prouver. Je sais pourtant ce que je valais, que j'avais le niveau. Mais on ne m'a jamais laissé le temps. »

« EN ANGLETERRE, JE N'AI RIEN PU PROUVER. JE SAIS POURTANT QUE J'AVAIS LE NIVEAU »
Andy Delort

ZOO, CENTRE COMMERCIAL ET NOUVEL AN. Le quotidien devient difficile. La vie sur place, également. « Si je n'ai pas le football dans ma vie, tout est noir... Heureusement, ma femme et mon fils étaient là, mais ça n'a pas été simple pour eux non plus. » Les journées se ressemblent toutes. Debout 7 heures, trente minutes de route jusqu'au centre d'entraînement, entraînement jusqu'à 13 heures, déjeuner sur place, sieste et muscu dans une salle tout près de la maison. « C'était comme ça tous les jours. Je n'avais pas trop envie de sortir. Je n'avais pas la tête à ça. » Ou presque. « J'en ai quand même profité pour aller voir quelques matches de

Bio express

23 ans. **Né le** 9 octobre 1991, à Sète (Hérault). 1,82 m ; 82 kg. Attaquant. **PARCOURS :** FC Sète (2003-2008), AC Ajaccio (2008-09), Nîmes (2009-10), AC Ajaccio (2010-janvier 2012), Metz (janvier-juin 2012), AC Ajaccio (2012-13), Tours (2013-septembre 2014), Wigan Athletic (ANG, septembre 2014-février 2015) et Tours (depuis février 2015). **PALMARÈS :** néant.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VENDREDI DERNIER, CONTRE ARLES-AVIGNON (2-2), L'ATTAQUANT TOURANGEAU A ENFIN RETROUVÉ LE CHEMIN DES FILETS. IL N'AVAIT PLUS CONNU UNE TELLE JOIE DEPUIS LE 25 AVRIL 2014 FACE À TROYES (DÉFAITE 2-1).

Premier League. J'ai adoré Everton. Nous nous sommes aussi rendus au zoo ou nous allions dans un beau centre commercial de Manchester pour essayer de se changer les idées.» Le sourire finit pas revenir en fin d'année. Mais toujours pas à cause du ballon. «Je n'avais pas eu de Noël, avec tous les matches à cette période, mais mes amis sont venus pour le nouvel an. Ça m'a fait du bien.» Le début d'une belle éclaircie. «Je voyais qu'Andy ne jouait pas, explique encore le président Ettori. J'ai appelé les dirigeants de Wigan pour qu'ils nous le prêtent. Andy perdait de la valeur. On voulait le voir revenir à Tours.» Pas d'autre choix possible. Les 144 minutes jouées avec le TFC en début de saison l'obligent à signer en Touraine ou à rester sur Wigan. L'article 5 des manuscrits du règlement du statut et du transfert des joueurs interdit aux joueurs de porter plus de deux maillots différents dans la même saison. À moins de quitter le continent européen.

«ON A FINI PAR RÉCUPÉRER UN LION EN CAGE»
Jean-Marc Ettori, président du Tours FC

«Philadelphie *(MLS)* s'est renseigné, mais ça ne m'intéressait pas. Je voulais revenir à Tours. Mais là encore ç'a été compliqué...»

«MARQUER POUR REVENIR EN L1.» Le contrat est homologué à deux minutes de la clôture du marché hivernal. «Les Anglais nous proposaient des conditions impossibles pour nous, au début, explique encore le président tourangeau... Et, une fois qu'on s'est mis d'accord, ils avaient mis son nom à la place du prénom et inversement dans le dossier ! Mais on a fini par rectifier et récupérer un lion en cage. Il a très faim. Et il va nous aider dans notre mission maintien.» Quitte à jouer avec un salaire largement revu à la baisse. «J'ai consenti de gros efforts, dit Delort. Mais j'avais absolument envie de rejouer. Je ne pouvais pas rester là-bas. Avant de partir, ils m'ont même promis de me laisser partir en fin de saison. Certains coéquipiers m'ont bien chambré en me voyant revenir.» Avec un objectif. «Marquer pour me trouver un club en Ligue 1. Certains président et dirigeants ne m'ont pas oublié. Ça me fait plaisir... Je suis heureux d'être à Tours, chez moi. J'ai même récupéré mon numéro 9. C'est un petit jeune qui l'avait, mais il a accepté de me le redonner.» Le maillot s'arrache déjà en boutique. ■

SEDAN

DU TRAVAIL DE PRO

Le club ardennais, leader du groupe A de CFA, s'est totalement restructuré sous l'impulsion des frères Dubois. Au point de viser la Ligue 1 en 2019. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À SEDAN

En ce dernier week-end de janvier, « l'appel de la pelle » résonne dans tout Sedan. Comme une grosse partie de la France, la cité ardennaise subit les intempéries. Une bonne vingtaine de centimètres de neige est annoncée sur le stade Louis-Dugauguez, l'antre du CSSA, et compromet la tenue du sommet du groupe A de CFA, Sedan face à Quevilly, alors encore qualifié en Coupe de France. Pourtant, les dirigeants et joueurs sedanais entendent mettre tout en œuvre pour que la partie se dispute, pensant que les Normands sont bons à prendre. « L'appel de la pelle » est donc lancé pour mobiliser les bénévoles au déneigement du terrain, le matin du match, avec en prime une entrée gratuite pour la rencontre du soir. Les supporters des Sangliers répondent présent tant sur la pelouse que dans les tribunes.
Finalement, sur une pelouse jouable au coup d'envoi mais proche d'une piste des Menuires au coup de sifflet final, Sedan s'impose 2-1 devant 9143 spectateurs payants. « Et encore, on a perdu entre 1500 et 2000 personnes à cause de la météo, insiste Gilles Dubois, le président délégué du CSSA. On aurait pu largement dépasser les 10000 spectateurs. Mais ce n'est déjà pas si mal. Sur ce week-end-là, nous étions la neuvième affluence de France, toutes compétitions confondues. Nous nous situions devant des affiches de L1 comme Monaco-Lyon (7161 spectateurs) ou encore Lens-Bastia (7985) ! 450 VIP étaient également présents dans nos loges. Ça prouve qu'il se passe quelque chose à Sedan. »

« LE CSSA EST VITAL POUR L'ENVIRONNEMENT SPORTIF, ÉCONOMIQUE OU POLITIQUE »
Gilles Dubois, président délégué

2013, L'ÉTÉ MEURTRIER. Surtout depuis l'été 2013, qui aurait pu être meurtrier pour un club appartenant au patrimoine du football français, avec notamment ses deux Coupes de France en 1956 et 1961. Les Sangliers sont en voie de disparition. Pascal Urano, le tout-puissant propriétaire-président depuis presque vingt ans, abandonne un club en situation de liquidation judiciaire. Le CSSA vient d'être relégué sportivement en National avec des comptes dans le rouge écarlate. Le panorama rappelle celui de 1994, où le CSSA était également passé tout près du gouffre. Il n'avait dû son salut qu'à une souscription publique qui rapporta 170000 F de l'époque (35000 €), mais surtout à une mobilisation de 252 entreprises locales qui avait chacune signé un chèque de 5000 F (1000 €) pour recouvrir les dettes dues à l'URSSAF.
Deux décennies plus tard, bis repetita. Un premier plan de reprise est bien porté par Guy Cotret, mais l'ancien banquier et dirigeant du Paris FC se tournera finalement vers l'AJ Auxerre. Au fil des procédures judiciaires et des décisions de la DNCG, le CSSA dévisse de division en division : National, CFA, CFA2. C'est là que, finalement, Marc et Gilles Dubois sortent du bois pour stopper cette mort annoncée. Le 8 août 2013, alors que tous les clubs, même amateurs, ont repris depuis longtemps, les deux frangins – nés à Sedan mais partis faire fortune dans le sud de la France – mettent 2,5 M€ sur la table. Le tribunal de commerce valide in extremis la reprise du club mais aussi celle du château de Montvillers, superbe centre d'entraînement sur quatorze hectares, situé à Bazeilles, dont ils deviennent propriétaires.

TOUT À RECONSTRUIRE. Alors que le club doit normalement repartir en Division d'Honneur, la FFF lui octroie le droit de rebondir en CFA2. Pourtant, tout est à reconstruire. Dans l'écrin du château ne flottent que les ombres des heures glorieuses. « Quand je reviens au club, c'est le désert, se remémore Farid Fouzari, ex-défenseur ardennais des années 90 et ancien entraîneur adjoint, pour revenir en qualité de coach principal à la demande des frères Dubois. Il n'y avait plus que Teddy *(NDLR : Pellerin, le préparateur physique)* et Régis *(Roch, l'entraîneur des gardiens)*. Il restait aussi trois jeunes, qui

Un prince dans l'antichambre

De Romorantin à Calais en passant par Dieppe, les adversaires de Sedan parlent du « PSG du CFA ». « Mais il n'y a pas d'Ibrahimovic chez nous ! » coupe le président délégué Gilles Dubois. Pourtant, début décembre, le prince saoudien Fahad bin Khalid Faycal était bien dans les Ardennes. L'homme, membre de la grande dynastie saoudienne, a donné une conférence de presse pour affirmer son intérêt pour le projet. Mais, pour le moment, rien n'est signé, notamment en raison de la période de deuil de quarante jours observé après le décès du roi Abdallah le 23 janvier. « Nous sommes toujours en phase de négociations pour que le prince entre dans le capital, précise Gilles Dubois. Avec mon frère *(NDLR : Marc)*, nous officialiserons son arrivée quand elle sera effective. Nous n'avons pas envie que cette affaire se termine comme au Havre ou avec Mammadov à Lens et passer pour des farfelus ! »

CSSA

12 DÉCEMBRE 2014. LE PRINCE FAHAD, MARC ET GILLES DUBOIS (DE GAUCHE À DROITE), BIENTÔT UNIS POUR UN MÊME MAILLOT ?

UNE « SEDAN ACADEMY. » Les contacts sont toutefois bien réels. Le prince Fahad, proche du club d'Al-Hilal dans son pays, a visité les installations au début de l'hiver grâce à l'entremise d'un mandataire et apporteur d'affaires. Les tractations reposent sur une volonté de créer un label « Sedan Academy » avec un gros centre à Montvillers dont le savoir-faire serait exporté en Arabie saoudite, mais aussi en Algérie, au Maroc ou au Sénégal. Mais cela ne s'arrête pas là car le foot servirait surtout à ouvrir les portes du business dans l'émirat à Aplus, la société de Marc Dubois, et aux entreprises ardennaises. « Nous sommes dans du gagnant-gagnant, prolonge Gilles Dubois. On a déjà créé un "club export" qui doit bénéficier aux entreprises locales pour se développer à l'étranger. Notre but est d'inventer un nouveau modèle économique pour financer le club. Ces sociétés font du commerce grâce à nous, à nos contacts et devront reverser une commission au CSSA. Le prince en fera partie. Il doit aussi gagner de l'argent. On ne voit pas son arrivée comme un mécène potentiel, mais comme un partenaire privilégié. Mais tant que ce n'est pas totalement fait... » ■ F. V.

CLAUDE LAMBERT/CSSA

31 JANVIER 2015. 9143 SPECTATEURS PAYANTS À LUIS-DUGAUGUEZ POUR LE MATCH CONTRE QUEVILLY.

n'avaient pas retrouvé de point de chute malgré leur finale de Gambardella (perdue face à Bordeaux, 1-0). Pendant deux semaines, on a essayé une centaine de joueurs, organisé des oppositions pour les voir et monter une équipe en toute hâte. On en a retenu une quinzaine. Notre saison a redémarré avec une journée de retard mais sans préparation collective. Tout le monde s'est retroussé les manches. On a ensuite repris Albert Baning (ex-PSG, Metz, Strasbourg) et Goba (ex-Dunkerque et cousin de Didier Drogba) à la trêve hivernale pour finalement monter en CFA au titre du meilleur deuxième de tous les groupes. Mais d'août à la mi-mai, on n'a pas vu le jour. Cette montée a validé le projet. »

« UN COUP DE CŒUR. » Patron du groupe Aplus, une société basée dans le Var et spécialisée dans l'immobilier, le tourisme, le bien-être et la santé des troisième et quatrième âges, Marc Dubois (classé parmi les cinq cents premières fortunes professionnelles françaises par le magazine *Challenges*) a tenu un budget de 1,8 M€ pour redémarrer en CFA2. Cette saison, à l'étage supérieur, l'enveloppe allouée est de l'ordre de 2,5 M€. Le sponsoring local, les aides des collectivités et les recttes billeterie représentent 1 M€, le reste étant mis par l'homme d'affaires qui a installé son frère Gilles, ancien joueur du club en D3 à la fin des années 70, au poste de président délégué. « La reprise du club part déjà d'un coup de cœur parce qu'on est des enfants du pays, prolonge Gilles Dubois. On a usé nos fonds de culotte à Émile-Albeau *(l'ancien stade)*. Dans notre projet, il y a une part de magie et d'irrationnel. Mais on a voulu tout de suite qu'il soit professionnel. Tout le monde a bien compris dans le coin que le CSSA est vital pour l'environnement, qu'il soit sportif, économique ou politique. Ici, pour reprendre une célèbre devise, Sedan est plus qu'un club ! L'objectif est de remonter au plus vite les échelons qui mènent au professionnalisme, avec son lot de fantasmes, comme pour le prince Fahad *(voir encadré)*, mais surtout avec un plan de bataille et une véritable organisation pour réussir. » Une visite du centre de Montvillers donne le ton. Les installations sont dignes d'un club pro. L'effectif, d'une grosse vingtaine d'éléments dont une quinzaine de contrats fédéraux (contrats quasi pros), impressionne. Mais cela ne s'arrête pas là : le CSSA dispose aussi d'un directeur sportif avec Jean-Claude Médot, un autre ancien joueur sedanais, qui a tenu ce rôle à Caen de 1983 à 1999. Cette saison, il s'est également doté d'un recruteur à temps plein avec Olivier Miannay (ex-Dijon et AS Cannes).

« QUAND JE SUIS ARRIVÉ EN AOÛT 2013, IL N'Y AVAIT MÊME PLUS D'EAU CHAUDE ! »
Damien Dufour, capitaine du CSSA

« C'est sûr que dans ces conditions, on a la pression, concède avec le sourire Damien Dufour, le capitaine passé par Auxerre, Grenoble et Châteauroux. Quand je suis arrivé pour mon essai en août 2013, il n'y avait même plus d'eau chaude dans le vestiaire ! Là, on vit dans un certain luxe. Il faut en être conscient. Mais l'état d'esprit est bien là. Les joueurs – comme les supporters – sont fiers et revanchards. Il y a une énorme ferveur autour du club. On vit du foot en CFA dans une ville de 19 000 âmes doté d'un stade de 23 000 places ! » Leader avec onze points d'avance sur Quevilly, le CSSA entrevoit la montée en National. À terme, le rêve caché des Sangliers est de revenir dans l'élite en 2019, ce serait une belle manière de commémorer le centenaire du club. ■

LIGUE DES CHAMPIONS

LE TARIF SUR CORNER,

En Ligue des champions, un but sur dix est marqué sur corner. Assez pour en faire un fonds de commerce. Assez, aussi, pour s'organiser efficacement en défense et

Le Real tout-puissant sait à quoi une Ligue des champions tient parfois. Il sait donc aussi ce qu'il doit aux corners. La saison dernière, en route vers sa dixième victoire, c'est une frappe sortante de Luka Modric, côté droit, et une tête de Sergio Ramos qui avaient débloqué la demi-finale retour de Munich et précipité alors la déroute du Bayern (4-0). Et c'est la même combinaison, du même côté, qui lui avait permis ensuite d'égaliser à 1-1 en finale contre l'Atletico et d'arracher ainsi une prolongation inespérée dans la troisième minute du temps additionnel. Moralité ? On ne se méfie jamais assez d'un coup de pied de coin bien frappé et des mille et une manières de l'accommoder.

Cette saison, comme la précédente, 10 % des buts en Ligue des champions sont marqués sur corner. C'est la tendance du moment au très haut niveau (lors de la dernière Coupe du monde, au Brésil, le chiffre était de 10,5 %, soit 18 corners pour 171 buts). C'est aussi une donnée devenue désormais incontournable pour tous les entraîneurs. À moins de s'appeler Pep Guardiola, de rester en priorité concentré sur le jeu, de considérer qu'il s'agit là d'un détail ou d'un simple aléa et de continuer à croire, aujourd'hui au Bayern comme hier au Barça, en la supériorité absolue de la possession de balle, de la passe, du mouvement collectif, du décalage, de la vitesse et de la récupération haute. On force à peine le trait.

Actuellement, en C1, il faut, en moyenne, frapper neuf fois et cadrer trois fois pour marquer un but. Mais si 33 corners sont nécessaires pour parvenir au même résultat, certaines équipes et plusieurs coaches comme Diego Simeone, José Mourinho et, à un degré moindre, Carlo Ancelotti ont fait des coups de pied arrêtés en général et des corners en particulier une arme souvent fatale. Concernant l'Atletico Madrid, il s'agit même d'une stratégie assumée et d'un parti pris revendiqué.

LA STRATÉGIE ASSUMÉE DE L'ATLETICO. Le champion d'Espagne 2014 ne se réduit pas qu'à ça. C'est d'abord une formidable équipe de contre et de combat qui mise essentiellement sur l'intensité, l'agressivité, l'impact et les attaques rapides. Une équipe compacte, aussi, généreuse, intelligente et très performante dans les phases de transition. Mais, en Liga, il n'y a personne capable de rivaliser avec elle dans le jeu de tête, à part peut-être le Real, ni sur les phases arrêtées et, a fortiori, les corners, lesquels font partie intégrante de son fonds de commerce. Rien qu'en Championnat, cette saison, elle a déjà marqué 20 fois de la tête (Griezmann et Mandzukic 4 buts, Godin et Tiago 3, Miranda et Saul 2, Raul Gimenez et Raul Garcia 1) et treize fois à la suite d'un corner. Lors de la phase de poules, ça s'est moins vu jusqu'ici (un seul but, celui de Godin contre Malmö). Mais la variété des combinaisons que propose l'Atletico, associée à la qualité de frappe des tireurs (Koke côté gauche et Gabi côté droit) et de son jeu aérien (les défenseurs centraux Godin, Miranda et Gimenez, les milieux Raul Garcia, Tiago ou Mario Suarez, comme les pointes Mandzukic et Fernando Torres, et même Griezmann, qui vient rôder au premier poteau lorsqu'il ne les frappe pas côté gauche), constitue toujours un ressort sur lequel l'équipe peut agir à tout moment.

> « SI JE DOIS GAGNER UN MATCH SUR COUP DE PIED ARRÊTÉ, ÇA ME VA AUSSI »
> **Diego Simeone, entraîneur de l'Atletico**

Lors du dernier entraînement précédant chaque match, Simeone consacre ainsi beaucoup de temps à mettre en place un plan de jeu très méticuleux : en fonction des habitudes et des caractéristiques du gardien adverse, de la manière dont l'adversaire défend, en individuelle ou en zone, et de l'équipe que lui-même va aligner. Le coach argentin confesse néanmoins : « Je ne laisse jamais rien au hasard jusque dans les moindres détails, et si je dois gagner un match sur coup de pied arrêté, ça me va aussi. Ça fait partie du jeu et je n'ai jamais empêché personne d'en faire autant. D'ailleurs, si c'était si facile… Maintenant, pour obtenir un corner, il faut déjà commencer par attaquer. Et si mon équipe marque beaucoup sur ces phases-là, c'est aussi parce qu'elle attaque et que sa force est d'abord collective. » CQFD.

MÊME BARCELONE S'Y EST MIS. Forcément, lorsque le Real est privé à la fois de Modric, Sergio Ramos et Pepe, comme c'est le cas en ce moment, il perd aussitôt en efficacité et en solutions sur les corners offensifs. Pas facile, en effet, de remplacer ses meilleurs joueurs de tête, ses meilleurs frappeurs et surtout de continuer à surprendre et d'inventer des combinaisons. Si, à Chelsea, il est parfaitement outillé avec Fabregas à la frappe, plus Terry, Cahill ou Zouma, Ivanovic, Matic et Diego Costa à la retombée, José Mourinho souligne d'ailleurs : « En Ligue des champions, les adversaires vous observent de tellement près que, parfois, vous ne pouvez utiliser un mouvement qu'une seule fois. On a donc souvent tendance à le réserver pour une grande occasion. » Une demi-finale ou une finale, par exemple. Même le Barça s'y est mis cette saison avec Luis Enrique, tranchant ainsi radicalement avec les mœurs de l'époque Guardiola et même de la période transitoire Villanova-Martino qui avait suivi. Les Catalans ont désormais abandonné la zone pour défendre en individuelle sur corner avec, en général, Luis Suarez en protection de l'angle des six mètres. Ils ont ajouté de la taille

DIEGO GODIN, LE DÉFENSEUR CENTRAL URUGUAYEN DE L'ATLETICO MADRID, EST L'UNE DES ARMES MAJEURES DE SON ÉQUIPE DANS LES DUELS AÉRIENS, DÉFENSIFS OU OFFENSIFS.

C'EST 10 %

une arme offensive, voire pour certains minimiser les risques. PAR PATRICK URBINI

dans leur effectif (Mathieu, Rakitic, Luis Suarez). Et s'ils restent parfois vulnérables et inattentifs derrière, comme ils l'avaient été contre Paris (2-3) en septembre dernier (corner rentrant de Thiago Motta, côté droit, mauvaise sortie de Ter Stegen, faute de marquage de Rakitic et tête au second poteau de Verratti), ils sont davantage performants offensivement depuis quelques mois. Le quotidien *Marca* détaillait ainsi récemment, croquis à l'appui, trois nouveaux mouvements gagnants repérés chez Barcelone : un corner court joué à deux par Messi et Rakitic, une frappe de Rakitic pour Piqué au second poteau avec Busquets et Messi qui viennent couper au premier, et, côté gauche, une combinaison Rakitic-Pedro-Dani Alves-Messi qui ressemble à du hand, contourne la surface et permet à l'attaquant argentin de venir à la finition et de s'appuyer sur Busquets et Neymar aux six mètres. SUITE PAGE 46

Les chiffres 2014-15

919 C'est le nombre de corners jouées durant la phase de poules en Ligue des champions, soit une moyenne de 9,57 par match. Autrement dit, un peu moins de 5 par équipe à chaque rencontre. Le Real, lui, tourne déjà à plus de 7 de moyenne cette saison, contre 4,8 en 2013-14.

28 C'est le nombre de buts marqués à la suite d'un corner cette saison. Autrement dit : à peine 3 % des corners frappés ont été convertis en but.

12 C'est le nombre de buts inscrits de la tête après un corner. Les seize autres ont été marqués soit sur une frappe du pied droit (10), soit du pied gauche (6).

4 C'est le nombre de buts concédés sur corner par Liverpool (1 contre le FC Bâle, 2 contre le Real Madrid et 1 contre Ludogorets). Aucune des 32 équipes engagées n'a fait pire.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

À L'IMAGE DE LA FINALE 2014 DE LA C1, LE REAL A SOUVENT BESOIN DE LA PAIRE MODRIC-SERGIO RAMOS SUR CORNER POUR SE SORTIR D'AFFAIRE OU FAIRE BASCULER LES MATCHES.

Real Madrid, le plus efficace

Si Chelsea a été le plus efficace sur coup de pied arrêté lors de la phase de poules (8 buts, soit près de 50 % de son total), c'est le Real qui reste l'équipe la plus dangereuse sur corner : 4 buts, 2 contre Liverpool, 2 contre Ludogorets, avec trois finisseurs différents (Benzema, 2, Arbeloa et Bale).

	Taux d'efficacité (%)	Buts marqués	Corners obtenus
1. Real Madrid	8,2	4	43
2. Chelsea	7,3	3	41
3. FC Bâle	6,9	2	29
4. Chakhtior Donetsk	5,6	2	36
5. Arsenal	3,8	1	26
6. FC Porto	3,6	1	28
7. Paris-SG	3,4	1	29
8. Borussia Dortmund	2,9	1	34
9. Atletico Madrid	2,6	1	38
10. Bayern Munich	2,5	1	39
11. Monaco	0	0	27
Bayer Leverkusen	0	0	27
13. Juventus	0	0	28
14. Schalke 04	0	0	29
15. Manchester City	0	0	31
16. FC Barcelone	0	0	33

Schalke 04, le plus vulnérable

Une seule équipe réellement atypique parmi toutes celles encore qualifiées, en tout cas beaucoup moins performante que les autres : Schalke 04, qui a déjà encaissé trois buts sur corner et dans trois zones différentes. Une frappe pied droit de Nani au point de penalty contre le Sporting Portugal, une tête de Terry au second poteau et un c.s.c. de Kirchhoff plein axe aux six mètres contre Chelsea.

	(%) Taux de vulnérabilité	Buts encaissés	Corners concédés
1. Schalke 04	11,1	3	27
2. Atletico Madrid	7,1	1	14
3. FC Barcelone	6,7	1	15
4. Manchester City	5,6	1	18
5. Juventus	4,5	1	22
6. FC Porto	4,2	1	24
7. Monaco	3,6	1	28
8. Borussia Dortmund	3,4	1	29
Real Madrid	3,4	1	29
10. Chelsea	0	0	17
11. Bayern Munich	0	0	22
12. Bayer Leverkusen	0	0	23
Paris SG	0	0	23
14. FC Bâle	0	0	31
15. Chakhtior Donetsk	0	0	32
16. Arsenal	0	0	35

La tendance en Ligue des champions depuis dix ans

Sur les dix dernières saisons, la fourchette des buts marqués sur coup de pied arrêté en Ligue des champions oscille entre 20 et 30 % et celle des buts inscrits sur corner entre 7 et 10 %. La tendance depuis deux ans est assez nette toutefois, avec un chiffre de nouveau à la hausse. ■ (AVEC opta)

LE TARIF SUR CORNER, C'EST 10%

SUITE DE LA PAGE 45 **LA ZONE A MOINS LA COTE.** S'il n'y a pas forcément de lien de cause à effet entre la méthode choisie (zone, individuelle ou mixte) et le nombre de buts encaissés, le constat est cependant clair : peu d'équipes utilisent la zone en Ligue des champions et ce n'est sans doute pas un hasard. Les quelques exceptions parmi celles encore en course aujourd'hui ? Le Bayern de Guardiola, persuadé d'être plus rationnel et surtout plus efficace comme ça, ou l'Arsenal d'Arsène Wenger. Mais la frontière entre les différents systèmes est parfois mince, aucune situation ne ressemble jamais tout à fait à la précédente et face à la taille de l'adversaire, supérieure ou pas, on en revient toujours là : il faut constamment savoir anticiper, gérer au coup par coup, et rester concentré et agressif jusqu'au bout. Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France, nous disait ainsi récemment : « Quand tu es en zone, tu te retrouves souvent en duel aussi et, finalement, ça ressemble donc à du marquage. Ce n'est donc pas toujours aussi clair. Et comme cela peut changer d'un corner à l'autre, il faut donc que tes joueurs s'adaptent en permanence, qu'ils soient à la fois intelligents et réactifs. » Or, ça, aucun entraîneur au monde ne peut en avoir la certitude absolue pendant quatre-vingt-dix minutes et plus, si affinités... ■ P. U.

Un, deux ou aucun joueur au(x) poteau(x) ?

Chaque gardien possède un mode de fonctionnement et un feeling différents. Certains, comme Casillas au Real Madrid ou Sirigu à Paris, préfèrent mettre un joueur au premier poteau (en l'occurrence, Carvajal et Verratti). D'autres, et c'est aujourd'hui la grande majorité, n'en veulent aucun. C'est le cas, par exemple, de Neuer au Bayern, de Buffon à la Juventus, de Courtois à Chelsea ou d'Ospina à Arsenal. En tout cas, plus personne ou presque ne protège les deux poteaux en même temps. La semaine dernière, dans l'émission *les Spécialistes* sur Canal+, Mickaël Landreau expliquait ceci : « Statistiquement, c'est le joueur placé au premier poteau qui touche le moins de ballons. Toutes équipes confondues, si cela arrive trois ou quatre fois par saison, c'est le grand maximum. » Sous-entendu, mieux vaut donc gagner un joueur pour aller au duel dans la surface ou pour protéger une autre zone. L'ancien gardien international ajoutait encore : « Il y a beaucoup plus de buts marqués au second poteau, et, à choisir, c'est là que j'en mettrais un, éventuellement. Maintenant, chacun sa technique. Moi, je mettais toujours deux hommes libres à l'angle des six mètres, car c'est là qu'atterrissent 60 à 70 % des corners loupés ou mal frappés et à cet endroit que se marquent aussi la plupart des buts* : un qui empêche l'adversaire de couper la trajectoire ou de dévier, et l'autre à la hauteur du premier poteau qui couvre la zone. » ■ P. U.

**En équipe de France, Hugo Lloris ne met personne à ses poteaux. Et c'est soit d'abord Giroud, soit Benzema, soit éventuellement Cabaye qui vient occuper cette zone à risque à l'angle des six mètres.*

À CHACUN SA MÉTHODE

LA ZONE VERSION BAYERN. La marque de fabrique de Pep Guardiola, c'est la zone. Sur corner, le Bayern défend donc comme le faisait à l'époque son Barça. Lors du match de poules contre la Roma (7-1), on voit ici son dispositif habituel : une ligne de cinq joueurs aux six mètres, avec les plus grands dans l'axe (Lewandowski, Boateng et Benatia), une autre de trois à la hauteur du point de penalty (avec Xabi Alonso aux commandes) et enfin deux joueurs à la retombée aux seize mètres (Robben et Götze) pour disputer les deuxièmes ballons ou les dégagements et amorcer la contre-attaque.

L'INDIVIDUELLE VERSION ATLETICO MADRID. Pour Diego Simeone, un seul credo : l'individuelle, avec un joueur posté à l'angle des six mètres (Fernando Torres ou Mandzukic), un autre libre dans l'axe (ici Raul Garcia) et tous les autres au marquage. Lors du quart de finale retour de Coupe du Roi contre le Barça (2-3), chacun avait ainsi son joueur à marquer : Luis Suarez pour Miranda, Dani Alves pour Siqueira, Jordi Alba pour Gabi, Busquets pour Mario Suarez, Piqué pour Gimenez, Messi pour Griezmann et Neymar pour Juanfran. Plus Arda Turan, à l'extérieur de la surface, pour surveiller une éventuelle passe de Rakitic pour Iniesta.

COMMENT DÉFEND PARIS. Lorsque Laurent Blanc aligne son équipe type, comme ici à Saint-Étienne (1-0), le dispositif est immuable : un joueur au premier poteau (Verratti), un autre à l'angle des six mètres (Ibrahimovic) pour protéger la zone et couper les trajectoires courtes, puis cinq joueurs au marquage (les quatre défenseurs et Thiago Motta) et un dernier à la retombée aux seize mètres (Matuidi). Lucas, parfois aussi Cavani, reste devant pour offrir tout de suite une solution profonde. Seule variante, quand Douchez remplace Sirigu, Verratti se met alors au second poteau.

COMMENT DÉFEND MONACO. Le fonctionnement de Monaco ressemble à celui de Paris, mais dans le match contre Marseille (1-0), on remarque néanmoins que deux joueurs protègent la zone du premier poteau (Moutinho et Martial) et qu'un autre (Toulalan) est positionné également dans les six mètres près de Subasic. Les autres sont au marquage (Dirar sur Payet, Fabinho sur Ayew, Bakayoko sur Fanni, Abdennour sur Gignac et Raggi sur Nkoulou, qui va plonger dans la surface) avec Bernardo Silva posté à la retombée, à l'entrée de la surface, et Ferreira Carrasco pour surveiller l'angle des 16,50 m. Personne ne reste devant, donc.

LE TÉMOIN

GUY STEPHAN

ENTRAÎNEUR ADJOINT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DEPUIS 2012

« L'ANTIDOTE IDÉAL N'EXISTE PAS »

LAURENT ARGENTO/L'EQUIPE

L'adjoint de Didier Deschamps voit beaucoup de matches, en France comme à l'étranger. Il a aussi l'habitude de décortiquer à la vidéo le jeu de l'adversaire, ses combinaisons défensives et offensives sur coup de pied arrêté. Et donc de préparer le travail en amont avant que le sélectionneur ne distribue ensuite les rôles et s'attache aux détails. Il nous explique ici comment défendre sur corner, les avantages et les inconvénients de la zone et de l'individuelle, mais aussi là où se situent les pièges habituellement.

« En général, comment une équipe se détermine-t-elle ?

Le plus souvent, ça part de l'entraîneur. Celui-ci a sa philosophie, sa propre conviction, il en discute d'abord avec son gardien, qui est quand même le principal intéressé, et avec les défenseurs, s'il y a des cadres parmi eux. Et il tranche. Lorsqu'on part sur une organisation en début de saison, en zone ou individuelle, en principe, on la garde. Mais il arrive aussi qu'une équipe change en cours de route. Si elle fait de l'individuelle et qu'elle prend soudainement trop de buts, elle peut passer en zone ou ajuster son système en ajoutant un joueur au poteau, par exemple. Malgré tout, il existe certaines constantes. Les entraîneurs cherchent de plus en plus à mettre un joueur de grande taille, bon de la tête, en zone à l'angle des six mètres. À Paris, c'est Ibra. Au Real, Ronaldo ou Benzema.

Quelle est la zone à protéger en priorité ?

Justement celle-là, l'angle des six mètres, où il faut constamment anticiper. Le joueur qu'on met là pour défendre est donc très important. Après, selon que le corner est rentrant ou sortant, il faut davantage protéger les six mètres ou le point de penalty. Tout dépend aussi de ton gardien. S'il est capable d'aller à la bagarre dans ses six mètres et de sortir. Mais tu peux aussi obliger l'adversaire à mettre un ballon haut au second poteau en plaçant un joueur à neuf mètres devant le tireur. Le Real fait ça, parfois, avec Marcelo.

En Ligue des champions, la plupart des équipes défendent en individuelle sur corner. Quel avantage offre cette formule ?

Responsabiliser le joueur et bien clarifier les choses. C'est aussi le système le plus simple à mettre en place, puisque le repère c'est l'adversaire et non pas une zone précise. Habituellement, on met donc un joueur à l'angle des six mètres pour éviter que quelqu'un vienne couper les trajectoires, éventuellement un autre au premier ou au second poteau, cinq ou six au marquage, et un ou deux à la retombée aux 16,50 mètres. L'idée, forcément, c'est de mettre ses meilleurs joueurs de tête contre les plus grands, les plus forts ou les plus dangereux de l'équipe en face. Ceux qui aiment partir de loin, ceux qui ont l'habitude de couper la trajectoire…

C'est plus facile à mettre en place aussi avec certains types de joueurs…

Si, comme la Juve, tu as des défenseurs "saignants", qui aiment bien le duel et le corps-à-corps et qui ont de la taille, tu privilégies l'individuelle, oui. Mais ça ne les a pas empêchés de se faire piéger l'autre jour contre Milan *(3-1)* par un adversaire qui vient couper au premier poteau.

Et quel est l'inconvénient principal ?

Le joueur a souvent tendance à s'occuper de son adversaire et pas de la trajectoire du ballon, alors qu'idéalement il faut faire les deux : anticiper le point de retombée de la balle tout en ne lâchant pas un centimètre au marquage. Ensuite, il y a de plus en plus de blocs, comme au basket, qui viennent perturber les positions et gêner les interventions. Donc, ce n'est jamais efficace à 100 %. Et puis, comme toutes les fautes ne sont pas sifflées dans la surface, tu peux toujours tomber sur un adversaire plus malin, qui se sert de ses bras et qui n'est pas sanctionné. Il se passe beaucoup de choses, pas toujours très catholiques, dans les seize mètres.

Même question pour la zone : quels sont les arguments pour et contre ?

Par définition, chaque joueur est responsable d'une zone et pas d'un adversaire. Ça ne veut pas dire non plus qu'on ne soit pas actif ou réactif dans sa zone ! Au contraire, même. Habituellement, on met donc une ligne de quatre joueurs aux six mètres, une autre de trois un peu plus devant à hauteur du point de penalty, un ou deux joueurs au poteau, et un ou deux joueurs à la retombée à l'entrée de la surface. Le danger, c'est que l'adversaire qui vient dans ta zone arrive souvent lancé, saute plus haut et coupe la trajectoire, soit pour marquer, soit pour dévier. C'est un système qui demande plus de coordination, peut-être plus d'intelligence aussi dans la lecture du jeu. Mais en Ligue des champions, à part le Bayern de Guardiola, il n'y en a pas beaucoup qui défendent comme ça.

Et un mixte des deux, zone et individuelle, où on prend deux ou trois joueurs au marquage strict et le reste joue en zone ?

Soit on fait de la zone, soit de l'individuelle. La "mixte" n'a donc pas trop de signification à mon avis, c'est plus flou et ça peut aussi donner trop d'excuses aux joueurs. Je dois suivre mon joueur, je ne le suis pas ?

Y a-t-il des éléments qui viennent encore compliquer ces phases de jeu ?

Plein… Pour commencer les changements, dans l'une ou l'autre équipe d'ailleurs. Celui qui entre n'a pas forcément les mêmes caractéristiques, le même gabarit et donc la même tâche. On voit souvent ainsi l'entraîneur adjoint ou l'entraîneur des gardiens venir avec son cahier de notes donner les nouvelles consignes et la nouvelle répartition des rôles. Il faut que ça aille très vite et n'amène pas de confusion. Ensuite, le déroulement du match lui-même peut influer. Si tu es mené 2-1 à cinq minutes de la fin et que tu obtiens un corner, tout le monde monte et il faut s'adapter. À l'inverse, certaines équipes, comme Lyon l'autre jour contre Paris, gardent deux joueurs devant. Ça t'oblige ainsi à mettre un joueur de moins dans la surface pour attaquer.

Et si l'adversaire joue un corner à deux, ça fait "sortir" également deux défenseurs pour pouvoir l'empêcher de centrer et, du coup, ta surface est plus dégarnie. C'est pour ça que les gardiens mettent de moins en moins de joueurs au poteau pour en avoir toujours un de plus au duel.

> « LORSQU'ON PART SUR UNE ORGANISATION EN DÉBUT DE SAISON, EN PRINCIPE, ON LA GARDE »

Il est important d'avoir un leader qui dirige en permanence la manœuvre, comme Toulalan, par exemple, à Monaco ?

C'est toujours un plus, oui, d'avoir quelqu'un qui rameute tout le monde, rappelle la vigilance, le placement, la nécessité d'attaquer le ballon en premier.

Mais on ne peut jamais tout prévoir…

Non. Il n'existe pas de formule magique ou d'antidote idéal. Sinon, tout le monde aurait trouvé la parade… Un entraîneur essaye toujours de minimiser les risques d'erreur, mais : 1. L'adversaire peut toujours inventer une nouvelle combinaison. Autrement dit, même si le danger et les meilleurs joueurs de tête adverses sont clairement identifiés à l'avance, l'effet de surprise reste possible. 2. L'acte défensif sur un corner reste d'abord une affaire d'envie, d'agressivité, de concentration, de réactivité et de vitesse d'exécution. Tu n'es donc jamais à l'abri d'un joueur qui dort. » ■ P. U.

ARSENAL

NE TIREZ PLUS SUR L'AMBULANCE!

Depuis des années, les Gunners remplissent leur infirmerie comme aucun autre club de Premier League. Sans trouver la parade... **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Comparez ces citations. «Nous avons davantage de blessures que les autres grosses équipes, c'est vrai. Vous ne pouvez pas dire qu'il n'y a pas de raison pour ça, mais nous ne l'avons pas encore trouvée. En termes de blessures, c'est notre pire saison.» Et: «N'oublions pas que nous avons joué huit matches de Ligue des champions depuis le début de la saison et que, quand vos corps ne sont pas vraiment préparés à ça et que vous allez à Besiktas le mercredi soir, puis à Sunderland le samedi, c'est exigeant. Est-ce la seule explication ? Je ne sais pas, mais je ne peux pas nier que nous ayons eu plus de blessures que ce que nous prévoyions.»

Cinq ans séparent ces propos d'Arsène Wenger, semble-t-il pas plus avancé en 2014 qu'il ne l'était en 2009 lorsqu'on s'étonne – lui le premier – de la fréquence à laquelle ses joueurs se retrouvent à l'infirmerie. Certains semblent même n'en sortir que pour y entrer à nouveau, hier Robin van Persie et Tomas Rosicky, aujourd'hui Mikel Arteta, Theo Walcott et Jack Wilshere. Les chiffres *(voir encadrés)* sont d'ailleurs éloquents et inquiétants. Arsenal mène haut la main au classement des blessures subies par les équipes de Premier League en 2014-15, comme ce fut le cas les années précédentes. Les joueurs de Wenger semblent également prendre beaucoup plus de temps que les autres pour achever leur convalescence: au terme de la 23e journée, ils avaient manqué un total de 149 matches de Premier League pour cause de blessure, contre cinquante-deux à Manchester City et seulement dix-sept à Chelsea.

Le phénomène n'est pas nouveau. Si l'on se concentre sur les blessures ayant causé une absence des terrains de trois mois ou plus, on constate que les Gunners en ont subi cinquante-quatre lors des dix dernières saisons, tandis que leurs concurrents directs, les deux clubs de Manchester, Liverpool, Tottenham et Chelsea, en avaient collectionné entre dix-sept et trente-neuf dans le même temps. Ces statistiques ne peuvent être le fruit de coïncidences ou de circonstances échappant au contrôle de Wenger et de son staff médical. Certes, lorsque Marko Arnautovic tamponne brutalement Mathieu Debuchy, qui doit ensuite être opéré de l'épaule, ou que Ryan Shawcross brise en deux endroits la jambe d'Aaron Ramsey, ce sont la malchance et la brutalité des adversaires qui amputent l'effectif de deux de ses membres. Mais quand Mikel Arteta, un exemple parmi d'autres, en vient à accumuler cinq blessures musculaires et ligamentaires en autant de mois, il y a de quoi se souvenir de la question qu'Andreï Archavine, un autre éclopé en série, se posait en 2010: «Quand ça arrive à presque tout le monde sur deux ou trois ans, je crois qu'il doit y avoir une raison plus globale *(à ces blessures à répétition)* et que nous devons l'identifier.»

«QUAND LES BLESSURES ARRIVENT À PRESQUE TOUT LE MONDE, IL DOIT Y AVOIR UNE RAISON PLUS GLOBALE»
Andreï Archavine, ancien Gunner

LE STAFF MONTRÉ DU DOIGT. Il serait absurde que des non-spécialistes puissent prétendre répondre à l'interrogation d'Archavine mieux que les médecins d'Arsenal, dont c'est la mission quotidienne. Cela n'empêche pas certaines hypothèses d'être avancées. Gilles Grimandi, par exemple, s'est demandé si le jeu d'Arsenal, basé sur la possession du ballon et sa transmission rapide de ligne en ligne, n'invitait pas ses adversaires à méjuger leurs tacles et, en conséquence, à multiplier les blessures d'impact. Il avait aussi relevé la prédilection de Wenger pour des footballeurs de stature modeste, pas nécessairement les mieux équipés physiquement pour affronter les rigueurs de la Premier League. Mais les statistiques semblent infirmer cette théorie. Une enquête très détaillée du site arsenalreport.com a établi qu'en 2008-09 et 2009-10, les Gunners avaient été victimes de davantage de blessures lors des matches dans lesquels leur taux de possession était inférieur à leur moyenne sur la saison, pas l'inverse. L'explication, s'il y en a une, doit être ailleurs.

Il n'en manque pas lorsqu'on interroge le petit monde des préparateurs physiques du football anglais, dans lequel on potine volontiers. Et là, le son de cloche se fait accusateur. On parle du penchant de Wenger à aligner des joueurs qui se trouvent dans la «zone rouge», ce que le manager a d'ailleurs reconnu en public dans deux cas au moins, ceux de Robert Pires, stoppé net par une rupture des ligaments croisés du genou dans sa meilleure saison, 2001-02, et d'Aaron Ramsey, trop sollicité l'an dernier. Mais l'Alsacien n'est pas le seul entraîneur à succomber à la tentation de faire jouer le match de trop, et au moins a-t-il eu l'honnêteté d'assumer sa part de responsabilité.

Plus grave, on montre du doigt le staff médical des Gunners. «Leur toubib *(NDLR: Gary O'Driscoll, cousin de Brian, le fameux rugbyman, qui a précédemment veillé sur le quinze irlandais et les Lions britanniques)* a la grosse tête et croit tout savoir. Il est dangereux pour ses joueurs», nous dit l'un. «Comparez le nombre de blessures à Arsenal avant et après le départ de leur kiné Gary Lewin», nous glisse l'autre. De fait, lorsque Lewin, maintenant physio en chef de l'équipe d'Angleterre, passa le relais à son cousin Colin, ce nombre augmenta de 28 % en l'espace d'une saison. Les méthodes du manager sont aussi remises en question. «Wenger se concentre avant tout sur des jeux avec le ballon lors de l'entraînement, au détriment de la préparation physique, laquelle n'est pas suffisamment personnalisée, nous a dit l'ancien préparateur personnel d'un des récents joueurs emblématiques des Gunners. Peut-être est-ce là la cause de la fragilité de ses joueurs.» Le Néerlandais Raymond Verheijen, ancien préparateur physique des Pays-Bas, de la Russie et de la Corée du Sud, a été jusqu'à qualifier les entraînements de Wenger de «préhistoriques», et s'est

Les blessés d'Arsenal cette saison

JOUEURS	BLESSURES RÉPERTORIÉES	MATCHES D'ABSENCE*
M. Arteta	5	15
D. Welbeck	5	4
J. Wilshere	5	11
K. Gibbs	4	3
A. Oxlade-Chamberlain	4	1
A. Ramsey	4	6
N. Monreal	3	4
Y. Sanogo	3	7
(prêté à Crystal Palace en janvier)		
L. Koscielny	2	8
T. Rosicky	2	3
A. Diaby	2	19
M. Özil	2	13
M. Debuchy	2	13
M. Flamini	2	0
D. Ospina	1	12
O. Giroud	1	9
S. Gnabry	1	7
T. Walcott	1	12
W. Szczesny	1	2
L. Podolski	1	0
(prêté à l'Inter en janvier)		
H. Bellerin	1	0
A. Sanchez	1	1
Blessures	**54**	
Matches manqués		**150**

(Données physioroom.com et transfermarkt.com. Maladies et attaques virales non prises en compte)
**Premier League uniquement.*

MARK ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

MIKEL ARTETA AU CHEVET DE JACK WILSHERE: LES DEUX JOUEURS ONT DÉJÀ CUMULÉ CINQ BLESSURES CHACUN CETTE SAISON.

récemment épanché sur le sujet via son compte Twitter. Morceaux choisis: « Robin van Persie n'a que trente et un ans, mais ressemble de plus en plus à un vieillard à cause de tous les dégâts infligés à son corps quand il était à Arsenal... Le même processus menaçant se poursuit à Arsenal avec Ramsey, Walcott, Wilkshire *(sic !)* et Oxlade-Chamberlain, qui sont blessés structurellement... Heureusement, Fabregas a pu s'échapper d'Arsenal et les amateurs de Londres n'ont pas eu l'opportunité de démolir son corps... » Brutal. Et peut-être pas seulement motivé par l'indignation d'un défenseur de sa profession. Ce genre de propos a le don d'exaspérer Wenger, lequel s'est toujours montré d'une loyauté sans faille envers son staff médical, ce qui ne l'a pas empêché de repenser le suivi de son équipe, un processus engagé il y aura bientôt quatre ans.

« LES ENTRAÎNEMENTS DE WENGER SONT PRÉHISTORIQUES »
Raymond Verheijen, ex-préparateur physique des Pays-Bas

UN PRÉPARATEUR CHAMPION DU MONDE. Un nouveau centre de soins a été inauguré au terrain d'entraînement de London Colney en octobre 2011, et, suivant en partie le conseil de ses champions du monde allemands, Wenger a recruté l'Américain Shad Forsythe, l'ancien « directeur de la performance » de la Nationalmannschaft, membre influent de la garde rapprochée de Jürgen Klinsmann, puis de Joachim Löw. Forsythe est à la fois leader spirituel, nutritionniste, thérapeute et psychologue, et son impact fut indéniable auprès des vainqueurs du Mondial. De nombreux changements – Wenger s'est refusé à préciser lesquels – ont été apportés au programme de préparation des Gunners depuis l'été dernier. Leur effet tarde à se faire sentir, ce qu'une source proche de la sélection allemande nous dit être « normal ». « Forsythe a besoin de temps avec Arsenal, comme il en a eu besoin avec l'équipe nationale », nous a-t-on expliqué.

C'est peut-être l'amorce d'une solution. C'est déjà l'acceptation qu'il existe bien un problème, le premier pas dans sa résolution. Il en faudra davantage pour convaincre les sceptiques. Ceux-ci se demandent pourquoi, en octobre dernier, selon des sources barcelonaises, David Ospina avait contacté le médecin en chef du club catalan, le docteur Ricard Pruna, par l'intermédiaire de la Fédération colombienne. L'ancien Niçois s'était blessé lors d'un match de C1 contre Galatasaray et les spécialistes d'Arsenal avaient été incapables d'identifier la cause de son mal. Ospina a depuis supplanté Wojciech Szczesny dans la hiérarchie des gardiens des Gunners. « Nous avons changé la façon dont nous nous préparons, a admis Wenger, et la façon dont nous travaillons sur la prévention des blessures. Pourquoi ces blessures ? Nous en savons beaucoup plus qu'il y a dix-huit ans, quand je suis arrivé *(à Arsenal)*, mais pas suffisamment pour prédire scientifiquement à 100 % ce qui arrivera à tout le monde. » Là-dessus au moins, personne ne le contredira. ■

Classement des éclopés de Premier League cette saison

(Maladies et attaques virales exclues)

	CLUB	BLESSURES
1.	Arsenal	54
2.	Manchester United	49
3.	Newcastle	48
4.	Stoke	47
5.	Everton	44
6.	West Ham	43
7.	Hull	36
8.	Manchester City	35
9.	West Bromwich	33
10.	Chelsea	32
11.	Tottenham Crystal Palace QPR	30
14.	Liverpool Aston Villa	29
16.	Southampton	28
17.	Sunderland	27
18.	Leicester	21
19.	Burnley	19
20.	Swansea	18

Luis Suarez
LE PRIX À PAYER

Meilleur buteur européen la saison dernière avec Liverpool, l'Uruguayen n'a marqué que sept fois cette saison pour le Barça. Où il est davantage un serviteur qu'un finisseur. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'était le club de ses rêves, l'aboutissement d'une destinée. Ni les approches du Real Madrid, ni celles du PSG ne pouvaient le détourner de cette impeccable trajectoire. Luis Suarez (s')était programmé pour jouer à Barcelone, la ville où vit sa belle-famille. Il se voyait déjà marquer des buts à la pelle, devenir le roi du Camp Nou. Mais la lune de miel n'a pas le goût sucré qu'il s'était inventé. Luis Suarez a dû attendre 577 minutes pour marquer son premier but en Championnat. C'était contre Cordoue (5-0), le 20 décembre dernier. Un événement. Certes, la suspension de quatre mois infligée par la FIFA pour avoir mordu l'Italien Chiellini durant la Coupe du monde a généré un impact sur son rendement (il n'a repris la compétition que le 25 octobre) en même temps qu'elle a compliqué sa préparation physique et, surtout, son intégration tactique. Mais Luis Suarez avait été absent des terrains plus longtemps encore en 2013 (cinq mois) après son acte de cannibalisme sur Branislav Ivanovic, le défenseur latéral de Chelsea. Et de fin septembre (sa date de rentrée à l'époque) à fin décembre, il avait ensuite compilé vingt buts avec Liverpool, là où, après quasiment quatre mois et vingt matches avec le Barça, il n'a marqué que sept fois, dont quatre seulement en Liga.

APRÈS AVOIR ÉTÉ EXILÉ SUR LE CÔTÉ DROIT, SUAREZ A ÉTÉ REPLACÉ DANS L'AXE

Bien sûr, le public du Camp Nou a chanté son nom mercredi dernier après qu'il se fut arraché sur le côté gauche pour offrir le premier but de son équipe à Messi (contre Villarreal en Coupe du Roi). La salve approbatrice a même doublé durant les arrêts de jeu, après un lob de cinquante mètres qui échoua de quelques centimètres. Mais Luis Suarez, Soulier d'or européen l'an passé (31 buts en Premier League) à égalité avec Cristiano Ronaldo, ne peut se contenter de la ferveur des fans. Beaucoup diront qu'il allait au-devant d'une telle carence. On ne partage pas ses devoirs offensifs avec Neymar et Messi sans en subir les conséquences statistiques. D'autant que ces deux-là ont eu le temps de roder leurs automatismes l'an passé. Cela a pris quelques mois, d'ailleurs. Le temps pour le Brésilien de comprendre qu'il n'y avait en fait qu'un leader technique, pour ne pas dire qu'un leader tout court, et qu'il convenait de rentrer dans ses grâces pour avoir le droit de partager le privilège du buteur. Exactement ce qu'a su faire Karim Benzema au Real avec Cristiano Ronaldo. Et ce que n'ont pas pigé Villa, Ibrahimovic et Eto'o lors de leurs saisons en Catalogne. Ou Gareth Bale à Madrid.

L'ATTAQUANT URUGUAYEN ENTEND FAIRE TAIRE LES CRITIQUES ET L'AFFIRME : « JE SUIS UN BUTEUR, ET JE SUIS VENU À BARCELONE POUR MARQUER. »

ALAIN MOUNIC

UN ALTRUISME SPONTANÉ. Suarez, lui, est moins calculateur. Plus instinctif. Dans le dernier geste, il recherche le partenaire le mieux placé, pas forcément celui qui « doit » marquer. Son altruisme (il était deuxième meilleur passeur de Premier League l'an dernier et compte déjà onze passes décisives cette saison, dont cinq à Messi et quatre à Neymar) est spontané. Son adaptation à un Championnat où les défenses cadenassent davantage les espaces qu'en Angleterre est également bien assimilée. Encore fallait-il qu'il évolue à une place qui est la sienne. Car il a fallu patienter jusqu'à la fin de l'année 2014 pour que Luis Enrique et Messi consentent à le laisser enfin opérer dans l'axe, à ce poste d'avant-centre où il est le plus efficient. Comme par hasard, c'est depuis ce moment que le Barça (qui reste sur onze victoires de rang toutes compétitions confondues, série en cours, et 26 buts lors des cinq dernières rencontres de Championnat) est devenu quasiment irrésistible. Et que Lionel Messi a recommencé à marquer en série.

Dans le 4-3-3 blaugrana, Suarez avait d'abord été exilé sur le côté droit. Avec Messi dans l'axe, la possibilité de marquer était nulle ou presque. L'attaquant uruguayen a dû attendre son sixième match (à Nicosie en Ligue des champions) pour ouvrir son compteur but. Et le onzième pour inscrire son premier but en Liga. « Si vous le mettez sur un côté, vous perdez 50 % de son potentiel, affirmait récemment Fabio Capello. C'est quand même l'un des meilleurs buteurs au monde. » Que ce soit à l'Ajax (49 buts en 2009-10) ou à Liverpool (30 et 31 buts lors des deux dernières saisons), Suarez était LA pointe, le joueur référent sur lequel s'orientait le jeu. Ce n'est plus, du coup, le cas à Barcelone. Et ce n'est pas son replacement dans l'axe qui va changer

les choses. Car l'utilité d'avoir Suarez en numéro 9 est d'abord bénéfique à... Messi. La qualité technique de l'Uruguayen dans le jeu de pivot et les remises en une touche de balle font en effet le régal de l'Argentin, qui profite de plus d'espaces sur ce côté droit où il opère désormais et repique systématiquement dans l'axe. La remarque vaut également pour Neymar côté gauche.

UN LEURRE POUR LES DÉFENSES.
Suarez le buteur est donc devenu un leurre pour les adversaires. Celui qui crée les espaces pour les autres par ses mouvements incessants. Quand Messi n'arrivait pas (plus) à surprendre les défenses par ses sprints plein axe, Suarez les écartèle en dézonant en permanence sur les côtés, où sa vitesse et son acuité font merveille, notamment contre les plus regroupées ou les mieux organisées, comme celle de l'Atletico Madrid. Le match de Championnat du 11 janvier dernier contre les hommes de Simeone (3-1), que le Barça n'avait jamais pu battre lors de leurs six confrontations la saison dernière, est d'ailleurs une référence. Neymar a marqué sur passe de Suarez, et Suarez sur passe de Messi, lequel a inscrit le dernier but. Depuis, Barcelone a éliminé le dernier finaliste de la Ligue des champions de la Coupe du Roi en triomphant à l'aller comme au retour.
Ce schéma n'est pas sans rappeler celui de la fin des années Rijkaard (qui sont aussi celles de l'envol de Messi), quand l'Argentin faisait ses gammes à droite avec Eto'o au centre et Ronaldinho ou Thierry Henry à gauche. Le Camerounais s'était vite lassé de la situation. Comme Ibrahimovic par la suite. Suarez n'a pas le même ego que ces deux-là. Il s'inscrit davantage dans un collectif. Mais... « Je ne suis pas obsédé par le but, observait-il le mois dernier, avant de concéder : je suis un buteur, et je suis venu ici pour marquer. » Encore faut-il en avoir l'occasion. Mi-janvier, Suarez avait totalisé 24 tirs au but (dont 10 cadrés). C'est quatre fois moins que « CR7 » au Real et trois fois moins que Messi, qui en est à 36 buts cette saison avec le Barça. Neymar, lui, en compte 22. Avant d'être remercié le 5 janvier, le directeur sportif du club, Andoni Zubizarreta, avait expliqué : « Luis nous apporte un vrai plus en matière de collectif, de positionnement sur le terrain et d'espaces. Mais la postérité des attaquants se mesure toujours à l'aune des buts qu'ils marquent. » Demandez à Messi et Ronaldo... ■ (AVEC FRED HERMEL)

Roberto Di Matteo
Top chef
Avec son menu défensif, l'entraîneur de Schalke fait recette.

À Gelsenkirchen, l'effet Roberto Di Matteo est palpable. Quatre mois après son arrivée à Schalke 04, le technicien italien fait l'unanimité. Depuis qu'il a succédé à Jens Keller le 7 octobre dernier, le club de la Ruhr a fait un bond au classement, grimpant de la onzième à la quatrième place, tout en se qualifiant pour les huitièmes de la C1. Avec une moyenne de deux points par match en Championnat, l'ancien manager de Chelsea est donc dans les clous de sa mission (une place en C1), même si le style de jeu de son équipe est loin d'enthousiasmer la Veltins-Arena. Di Matteo mise sur la même tactique qu'au printemps 2012, lorsqu'il avait mené les Blues au triomphe en C1 face au Bayern. Dans un schéma en 5-3-2, les milieux axiaux évoluent de manière très compacte, étouffant leurs adversaires. « On est mieux équilibrés comme ça », confirme Benedikt Höwedes, le capitaine du club de Gelsenkirchen et champion du monde avec l'Allemagne l'été dernier. Même si son identité de jeu est un peu rébarbative, Di Matteo a su imposer sa griffe, ce qu'aucun entraîneur n'avait réussi dans la Ruhr depuis Ralf Rangnick, parti en septembre 2011 pour cause de dépression.

SÉBASTIEN BOUÉ
CONTRE LE REAL, EN HUITIÈMES DE C1, LE TECHNICIEN ITALIEN ESPÈRE CRÉER LA SURPRISE.

UNE INFIRMERIE PLEINE. Le natif de Schaffhouse (Suisse), bilingue en allemand, s'est rapidement fondu dans le moule. De fait, s'il aligne un onze très défensif, c'est autant par obligation que par choix. L'infirmerie est pleine depuis plusieurs mois avec les blessures de Draxler, Farfan, Obasi et ses choix offensifs (Huntelaar, Choupo-Moting, Kevin-Prince Boateng et Max Meyer) sont limités. Cet hiver, il souhaitait un renfort en défense et un seul nom lui traversait l'esprit, celui de Matija Nastasic, prêté par Manchester City. Cette solidité défensive (11 buts encaissés lors des 14 derniers matches de Bundesliga) devrait permettre à Schalke de moins souffrir face au Real Madrid en huitièmes de C1 que la saison passée (1-6, 1-3). « Cette affiche est l'occasion de mieux représenter le foot allemand », lâche Horst Heldt, le manager général. Quant à Di Matteo, il attend beaucoup de ses joueurs. « J'espère qu'on sera à la hauteur. Voire qu'on va surprendre. » ■ ALEXIS MENUGE

AS ROMA
LE PÉRIL JEUNES

ALAIN MOURIC
LEANDRO PAREDES, MILIEU ARGENTIN DE VINGT ANS, INCARNE LA NOUVELLE GARDE ROMAINE.

Le premier mois de 2015 n'a pas été tendre pour l'AS Roma. Au chevet de son équipe, le docteur Rudi Garcia a diagnostiqué une « crise aiguë de matches nuls » (quatre de rang du 11 au 31 janvier), qui l'ont éloigné un peu plus du titre. Il est vrai qu'avec De Rossi, Strootman et Iturbe blessés, Gervinho et Doumbia (la nouvelle recrue) à la CAN, sans parler des suspensions de Manolas ou Florenzi à Cagliari il y a dix jours, le club romain a trinqué sur le plan de l'effectif. De fait, Garcia a été contraint de lancer ses jeunes. Une révélation. Qu'ils s'appellent Toni Sanabria, Daniele Verde ou Leandro Paredes (tous des joueurs offensifs), ceux-là ont prouvé que la relève était prête. Surprenant? Pas vraiment. Le premier, déjà international paraguayen à dix-huit ans, a été formé à Barcelone où il était arrivé à l'âge de treize ans. Le deuxième (18 ans également), rapide et agressif, a été repéré par Bruno Conti, l'ancienne gloire du club désormais à la tête de la formation, alors qu'il opérait dans un petit club napolitain. Couvé par l'entraîneur des jeunes qu'est Alberto De Rossi (le père de Daniele), il a été passeur décisif sur les deux buts de la victoire à Cagliari (2-1), le second réussi par Paredes (20 ans), un prometteur milieu argentin prêté par Boca Juniors. Qui a dit qu'avec Totti, De Sanctis, Maicon, Ashley Cole, Balzaretti, Keita (tous entre trente-trois et trente-huit ans), le centre de Trigoria ressemblait parfois à une maison de retraite? ■ T. M.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	51	25	15	6	4	49	19	+30	13	11	1	1	31	6	12	4	5	3	18	13
→ 2. Marseille	49	25	15	4	6	46	25	+21	13	11	1	1	28	10	12	4	3	5	18	15
→ 3. Paris-SG	49	25	13	10	2	43	22	+21	12	8	4	0	24	7	13	5	6	2	19	15
→ 4. Saint-Étienne	41	25	11	8	6	27	19	+8	12	6	4	2	17	8	13	5	4	4	10	11
→ 5. Monaco	40	24	11	7	6	25	19	+6	12	5	5	2	12	7	12	6	2	4	13	12
→ 6. Bordeaux	40	25	11	7	7	30	30	0	12	7	3	2	19	16	13	4	4	5	11	14
→ 7. Montpellier	36	24	10	6	8	31	24	+7	12	7	1	4	19	11	12	3	5	4	12	13
↗ 8. Guingamp	35	25	11	2	12	30	36	-6	13	7	0	6	17	17	12	4	2	6	13	19
↘ 9. Nice	34	25	9	7	9	28	29	-1	13	5	4	4	14	14	12	4	3	5	14	15
↘ 10. Nantes	33	25	8	9	8	20	25	-5	13	4	6	3	11	11	12	4	3	5	9	14
→ 11. Lille	32	25	8	8	9	20	21	-1	13	6	5	2	13	5	12	2	3	7	7	16
→ 12. Rennes	31	25	8	7	10	25	33	-8	12	5	3	4	17	18	13	3	4	6	8	15
↗ 13. Bastia	30	25	7	9	9	26	27	-1	13	5	5	3	17	13	12	2	4	6	9	14
↘ 14. Reims	30	25	8	6	11	30	42	-12	13	6	2	5	17	20	12	2	4	6	13	22
↘ 15. Caen	28	25	7	7	11	35	37	-2	12	4	2	6	15	15	13	3	5	5	20	22
→ 16. Lorient	28	25	8	4	13	29	34	-5	13	4	4	5	13	11	12	4	0	8	16	23
→ 17. Toulouse	28	25	8	4	13	26	37	-11	12	5	4	3	17	15	13	3	0	10	9	22
→ 18. Évian-TG	26	25	8	2	15	26	40	-14	12	5	2	5	13	14	13	3	0	10	13	26
→ 19. Lens	22	25	5	7	13	24	34	-10	12	3	3	6	12	15	13	2	4	7	12	19
→ 20. Metz	21	25	5	6	14	19	36	-17	12	4	4	4	16	14	13	1	2	10	3	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

25e journée

Lorient-Lyon	1-1	Metz-Guingamp	0-2
Marseille-Reims	2-2	Lille-Nice	0-0
Paris-SG - Caen	2-2	Nantes-Bastia	0-2
Bordeaux - Saint-Étienne	1-0	Toulouse-Rennes	2-1
Monaco-Montpellier	remis	Lens - Évian-TG	0-2

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 21 buts.
2. Gignac (Marseille), 14 buts.
3. Beauvue (Guingamp), Ibrahimovic (Paris-SG), 11 buts.
5. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
10. Rolan (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Ayew, Jeannot (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
19. Khazri (Bordeaux), Touzghar (Lens), Guerreiro (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Barrios, Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
29. Boudebouz (Bastia), Féret (Caen), Thauvin (Marseille), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
33. Tallo (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Tolisso (Lyon), Ayew (Marseille), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Erding, Gradel (Saint-Étienne), 4 buts.
47. Ayité, Maboulou (Bastia), Bazile, Koïta, Privat (Caen), Chavarria (Lens), Origi, Roux (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque, Njie (Lyon), Imbula (Marseille), Bérigaud, Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa, Cvitanich (Nice), Charbonnier, Diego, Mandi, Ngog (Reims), Mexer (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	8
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	589
SAISON DERNIÈRE	605

Lorient-Lyon: 1-1 (0-0)

BUTS: Ayew (50e) pour Lorient ; Njie (78e) pour Lyon.
DIMANCHE 15 FÉVRIER. Spectateurs : 14 354. Arbitre : M. Lannoy (6✱). Avertissements : Koné (90e+2) pour Lorient ; Gonalons (45e), Bedimo (50e), Jallet (86e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (7✱) - Gassama (6✱), Koné (6✱), Lautoa (c) (5✱), Le Goff (6✱) - Philippoteaux (5✱) (Barthelmé, 83e), Bellugou (7✱), Abdullah (5✱) (Ayew 6✱, 46e), Guerreiro (5✱) (Lavigne, 76e) - Mesloub (6✱), Jeannot (6✱). Entr. : Ripoll.
LYON (4-3-1-2): Lopes (6✱) - Jallet (6✱), Rose (4✱), Umtiti (5✱), Bedimo (6✱) - Mvuemba (5✱) (Ferri, 70e), Gonalons (c) (6✱), Tolisso (5✱) - Fekir (5✱) - Cornet (4✱) (Gourcuff, 59e), Njie (6✱). Entr. : Fournier.

Marseille-Reims: 2-2 (0-1)

BUTS: Payet (58e), Ayew (69e) pour Marseille ; De Préville (6e), Ngog (90e) pour Reims.
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 43 653. Arbitre : M. Kalt (6✱). Avertissements : Thauvin (31e) pour Marseille ; Devaux (43e), Mandi (69e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (5✱), Fanni (5✱), Morel (4✱), Mendy (4✱) - Romao (4✱) (Ocampos, 46e, 5✱), Imbula (5✱) - Thauvin (3✱) (Tuiloma, 77e), Payet (7✱) (Aloé, 83e), Ayew (7✱) - Gignac (4✱). Entr. : Bielsa.
REIMS (4-2-3-1): Agassa (5✱) - Mandi (4✱), Tacalfred (c) (4✱), Conté (5✱), Signorino (5✱) - Devaux (5✱), Oniangué (7✱) - Fortes (4✱), Charbonnier (6✱) (Weber, 90e+2), Diego (4✱) (Ngog, 79e) - De Préville (6✱) (Moukandjo, 57e). Entr. : Vasseur.

Paris-SG - Caen: 2-2 (2-0)

BUTS: Ibrahimovic (2e), Lavezzi (40e) pour le Paris-SG ; Sala (89e), Bazile (90e+2) pour Caen.
SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 45 571. Arbitre : M. Schneider (7✱). Avertissements : Ibrahimovic (2e) pour le Paris-SG ; Da Silva (36e), Bazile (59e), Adéoti (87e) pour Caen. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (5✱) - Aurier (6✱), Marquinhos (5✱) (David Luiz, 46e, 5✱), Thiago Silva (c) (5✱), Maxwell (5✱) - Verratti (5✱), Cabaye (non noté) (Rabiot, 16e, 4✱), Matuidi (5✱) (Van der Wiel, 68e) - Lucas (4✱), Ibrahimovic (6✱), Lavezzi (6✱). Entr. : Blanc.
CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (5✱) - Appiah (4✱), Yahia (4✱) (Saad, 79e), Da Silva (5✱), Imorou (4✱) - Seube (4✱) (Adéoti, 68e) - Benezet (5✱), Kanté (5✱), Féret (c) (4✱), Koïta (non noté) (Bazile, 33e, 6✱) - Sala (6✱). Entr. : Garande.

Affluences

TOTAL 25e j. : 229 018.
MOYENNE 2014-15 : 21 562.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Bordeaux-St-Étienne: 1-0 (1-0)

BUT: Rolan (42e).
DIMANCHE 15 FÉVRIER. Spectateurs : 27 661. Arbitre : M. Gautier (6✱). Avertissements : Gradel (90e), Lemoine (90e+2) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (6✱) - Mariano (6✱), Ilori (5✱), Pallois (5✱), Contento (5✱) - Sané (c) (5✱), Plasil (6✱), Poko (6✱), Khazri (7✱) (Traoré, 87e) - Rolan (6✱) (Saivet, 74e), Kiese Thelin (5✱). Entr. : Sagnol.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (4✱) - Théophile-Catherine (6✱), Baysse (4✱) (Karamoko, 46e, 4✱), Perrin (c) (5✱), Tabanou (5✱) - N'Guémo (5✱), Diomandé (4✱), Lemoine (5✱) - Gradel (6✱), Erding (4✱) (Van Wolfswinkel, 63e), Mollo (4✱) (Hamouma, 63e). Entr. : Galtier.

Monaco-Montpellier

La rencontre a été reportée à une date ultérieure en raison de fortes pluies.

Metz-Guingamp: 0-2 (0-2)

BUTS: Mandanne (26e), Pied (39e).
DIMANCHE 15 FÉVRIER. Spectateurs : 20 252. Arbitre : M. Millot (6✱). Avertissements : N'Daw (58e), Métanire (81e), Maïga (89e) pour Metz ; S. Yatabaré (74e) pour Guingamp. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2): Carrasso (4✱) - Métanire (4✱), Marchal (c) (3✱) (Nsor, 59e), Palomino (3✱), Bussmann (2✱) (Sarr 5✱, 46e) - Doukouré (5✱) (Krivets, 76e), Sassi (5✱), N'Daw (3✱), Lejeune (3✱) - Falcon (3✱), Maïga (3✱). Entr. : Cartier.
GUINGAMP (4-2-3-1): Lössl (6✱) - Jacobsen (5✱), Kerbrat (6✱), Sorbon (7✱), Lévêque (6✱) - Mathis (c) (6✱), Sankharé (6✱) - Pied (7✱) (Salibur, 84e), Marveaux (6✱) (S. Yatabaré, 66e), Giresse (7✱) - Mandanne (7✱) (Schwartz, 76e). Entr. : Gourvennec.

Lille-Nice: 0-0

SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 35 053. Arbitre : M. Varela (4✱). Avertissements : R. Lopes (35e), Balmont (44e), Mavuba (45e+1) pour Lille ; Genevois (42e), Pléa (69e), Bauthéac (70e) pour Nice. Expulsion : Sidibé (42e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
LILLE (4-3-1-2): Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Kjaer (5✱), Basa (6✱), Sidibé (0✱) - Balmont (5✱) (Delaplace, 85e), Mavuba (c) (5✱), Gueye (6✱) - R. Lopes (5✱) (R. Mendes, 78e) - Roux (3✱) (Boufal, 46e, 6✱), Origi (3✱). Entr. : Girard.
NICE (4-2-1-3): Hassen (6✱) - Palun (5✱), Genevois (4✱), Diawara (4✱), Amavi (5✱) - Mendy (c) (5✱), Rafetraniaina (5✱) (Bauthéac, 59e) - Carlos Eduardo (6✱) (Constant, 90e) - Eysseric (6✱), Pléa (5✱) (Bosetti, 82e), Hult (4✱). Entr. : Puel.

Nantes-Bastia: 0-2 (0-1)

BUTS: Sio (30e), Ayité (75e).
SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 19 987. Arbitre : M. Lesage (5✱). Avertissements : Djilobodji (36e), Riou (67e), Deaux (79e) pour Nantes ; Squillaci (39e), Sio (49e) pour Bastia. Expulsion : Aristeguieta (64e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
NANTES (4-1-2-3): Riou (4✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (c) (4✱), Djilobodji (4✱), Alhadhur (3✱) - Hansen (5✱) (Deaux, 72e) - Bedoya (4✱), Veretout (4✱) - Gakpé (3✱), Bammou (3✱) (Aristeguieta, 60e), Bessat (4✱) (Nkoudou, 60e). Entr. : Der Zakarian.
BASTIA (4-2-1-3): Areola (6✱) - Dialkité (6✱), Squillaci (6✱), Modesto (6✱), Marange (6✱) - Cahuzac (c) (5✱) (Romaric, 80e), Danic (5✱) (Ayité, 72e) - Boudebouz (6✱) - Kamano (5✱) (Gillet, 70e), Sio (7✱), Palmieri (5✱). Entr. : Printant.

Toulouse-Rennes: 2-1 (1-0)

BUTS: Trejo (9e), Pesic (84e) pour Toulouse ; Toivonen (82e) pour Rennes.
SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 14 786. Arbitre : M. Castro (7✱). Avertissements : Regattin (89e) pour Toulouse ; M'Bengue (62e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
TOULOUSE (4-4-2): Ahamada (6✱) - Tisserand (4✱), Spajic (5✱), Grigore (4✱), Akpa Akpro (6✱) - Trejo (7✱) (Blin, 86e), Doumbia (7✱), Didot (c) (6✱) (Aguilar, 76e), Regattin (6✱) - Braithwaite (6✱), Pesic (7✱). Entr. : Casanova.
RENNES (4-2-3-1): Costil (5✱) - Moreira (5✱), Diagne (3✱), Armand (c) (5✱), M'Bengue (5✱) - G. Fernandes (4✱) (Toivonen, 71e), Konradsen (3✱) - Pedro Henrique (5✱) (André, 86e), Pajot (4✱), Lenjani (3✱) (Ntep, 46e, 4✱) - Habibou (3✱). Entr. : Montanier.

Lens-Évian-TG: 0-2 (0-2)

BUTS: Duhamel (19e, 35e).
SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 7 899. Arbitre : M. Buquet (5✱). Avertissements : Baal (43e) pour Lens ; Sabaly (61e), Abdallah (67e) pour Évian-TG. Expulsions : Baal (90e+2) pour Lens ; Wass (90e+2) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
LENS (4-3-3): Riou (4✱) - Cavaré (3✱) (Bourigeaud, 55e), Gbamin (4✱), Kantari (4✱), Baal (0✱) - Cyprien (4✱), Le Moigne (c) (4✱) (Madiani, 46e, 3✱), Valdivia (4✱) - Chavarria (4✱), Touzghar (4✱), Guillaume (3✱) (Coulibaly, 77e). Entr. : Kombouaré.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Leroy (7✱) - Abdallah (5✱), Cambon (5✱), Mongongu (6✱), Sabaly (5✱) - Koné (5✱), Sorlin (c) (6✱) - Sunu (5✱) (Barbosa, 63e), Tejeda (6✱), Thomasson (7✱) (Fall, 84e) - Duhamel (8✱) (Wass, 76e). Entr. : Dupraz.

Rendez-vous

26e journée
VENDREDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
Nice-Monaco
SAMEDI 21 FÉVRIER, 17 HEURES
Paris-SG - Toulouse
20 HEURES Rennes-Bordeaux
Bastia-Lille
Caen-Lens
Évian-TG - Lorient
DIMANCHE 22 FÉVR., 14 HEURES
Guingamp-Montpellier
17 HEURES Lyon-Nantes
Reims-Metz
21 HEURES Saint-Étienne - Marseille

27e journée
VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Marseille-Caen
SAMEDI 28 FÉVRIER, 16 HEURES
Lille-Lyon
20 HEURES Toulouse - Saint-Étienne
Bordeaux-Reims
Lens-Rennes
Lorient-Bastia
Metz - Évian-TG
DIMANCHE 1er MARS, 14 HEURES
Nantes-Guingamp
17 HEURES Montpellier-Nice
21 HEURES Monaco - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 9 passes.
2. Fekir (Lyon), 6 passes.
3. Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), 5 passes.
8. Touré (Bordeaux), Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 3), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.

Attaques

1. Lyon, 49 buts.
2. Marseille, 46 buts.
3. Paris-SG, 43 buts.
4. Caen, 35 buts.
5. Montpellier, 31 buts.
6. Bordeaux, Guingamp et Reims, 30 buts.
9. Lorient, 29 buts.
10. Nice, 28 buts.
11. Saint-Étienne, 27 buts.
12. Bastia, Évian-TG et Toulouse, 26 buts.
15. Monaco et Rennes, 25 buts.
17. Lens, 24 buts.
18. Lille et Nantes, 20 buts.
20. Metz, 19 buts.

Défenses

1. Lyon, Monaco et Saint-Étienne, 19 buts.
4. Lille, 21 buts.
5. Paris-SG, 22 buts.
6. Montpellier, 24 buts.
7. Marseille et Nantes, 25 buts.
9. Bastia, 27 buts.
10. Nice, 29 buts.
11. Bordeaux, 30 buts.
12. Rennes, 33 buts.
13. Lens et Lorient, 34 buts.
15. Guingamp et Metz, 36 buts.
17. Caen et Toulouse, 37 buts.
19. Évian-TG, 40 buts.
20. Reims, 42 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Contento** (Bordeaux), **Wass** (Évian-TG), **Diallo** (Guingamp), **Baal** (Lens), **Sidibé** (Lille), **Lemina** (Marseille), **Milan** et **N'Daw** (Metz), **Aristeguieta** (Nantes), **Bauthéac** (Nice), **David Luiz, Lucas** et **Verratti** (Paris-SG), **Doumbia** et **Tisserand** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lacazette (Lyon), 6,1 ✶.
2. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
3. Fekir (Lyon), 6 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,89 ✶.
5. Lévêque (Guingamp), 5,86 ✶.
6. Mounier (Montpellier), 5,83 ✶.
7. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,8 ✶.
8. Payet (Marseille), 5,78 ✶.
9. Pastore (Paris-SG), 5,74 ✶.
10. Modesto (Bastia), 5,69 ✶.
11. Beauvue (Guingamp), Gonalons (Lyon), 5,67 ✶.
13. Lucas (Paris-SG), 5,65 ✶.
14. Marquinhos (Paris-SG), 5,64 ✶.
15. Da Silva (Caen), Pied (Guingamp), David Luiz, Thiago Silva (Paris-SG), 5,63 ✶.
19. Didot (Toulouse), 5,62 ✶.
20. Perrin (Saint-Étienne), Doumbia (Toulouse), 5,56 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,92 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,72 ✶.
3. Lössl (Guingamp), Sirigu (Paris-SG), 5,67 ✶.
5. Riou (Nantes), 5,63 ✶.
6. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,52 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,5 ✶.
10. JCarrasso (Metz), 5,47 ✶.
11. Lecomte (Lorient), 5,44 ✶.
12. Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
13. Enyeama (Lille), Hassen (Nice), 5,32 ✶.
15. Areola (Bastia), Subasic (Monaco), 5,17 ✶.
17. Ahamada (Toulouse), 5,15 ✶.
18. Placide (Reims), 5,14 ✶.
19. Riou (Lens), 5,09 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶ :** joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
806/837	48/61

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Troyes	49	24	15	4	5	37	13	+24	12	8	3	1	15	4	12	7	1	4	22	9
↗	2. GFC Ajaccio	41	24	12	5	7	30	25	+5	13	9	2	2	17	9	11	3	3	5	13	16
→	3. Dijon	40	24	12	4	8	28	24	+4	11	9	0	2	17	10	13	3	4	6	11	14
↘	4. Brest	39	23	10	9	4	26	14	+12	11	7	4	0	16	5	12	3	5	4	10	9
↘	5. Angers	38	24	11	5	8	34	24	+10	11	7	2	2	18	7	13	4	3	6	16	17
↘	6. Sochaux	38	24	10	8	6	25	20	+5	13	4	5	4	9	10	11	6	3	2	16	10
↗	7. Nancy	35	24	9	8	7	33	28	+5	12	5	5	2	16	12	12	4	3	5	17	16
↘	8. Auxerre	35	24	8	11	5	29	24	+5	12	4	4	4	16	14	12	4	7	1	13	10
↘	9. Laval	35	24	7	14	3	25	20	+5	12	5	7	0	18	12	12	2	7	3	7	8
↗	10. Le Havre	32	24	8	8	8	31	26	+5	12	6	5	1	18	10	12	2	3	7	13	16
↘	11. Nîmes	32	23	8	8	7	28	32	-4	12	4	6	2	17	14	11	4	2	5	11	18
→	12. Créteil	30	24	6	12	6	33	33	0	12	5	6	1	18	10	12	1	6	5	15	23
→	13. Orléans	29	24	6	11	7	24	26	-2	12	3	6	3	12	12	12	3	5	4	12	14
→	14. AC Ajaccio	29	24	6	11	7	20	23	-3	12	4	4	4	9	11	12	2	7	3	11	12
→	15. Clermont	25	24	5	10	9	31	35	-4	11	4	6	1	19	13	13	1	4	8	12	22
→	16. Niort	25	24	4	13	7	21	27	-6	12	3	6	3	12	13	12	1	7	4	9	14
→	17. Valenciennes	25	24	7	4	13	20	36	-16	12	4	2	6	12	18	12	3	2	7	8	18
→	18. Tours	24	24	7	3	14	31	39	-8	12	5	1	6	20	22	12	2	2	8	11	17
→	19. Châteauroux	19	24	3	10	11	21	36	-15	13	2	6	5	13	20	11	1	4	6	8	16
→	20. Arles-Avignon	15	24	3	6	15	18	40	-22	12	3	2	7	9	18	12	0	4	8	9	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Nîmes, joué lundi 16 février.

24e journée

Auxerre-Troyes	0-1	Laval-Orléans	1-1
GFC Ajaccio-Angers	1-0	Le Havre-Clermont	3-1
Niort-Dijon	1-1	Créteil-Valenciennes	0-0
Brest-Nîmes	lundi 16 février	Châteauroux-AC Ajaccio	0-0
Sochaux-Nancy	0-2	Tours - Arles-Avignon	2-2

Rendez-vous

25e journée

VENDREDI 20 FÉVR., 20 HEURES
Arles-Avignon - Brest
Dijon-GFC Ajaccio
Angers-Laval
AC Ajaccio-Auxerre
Nancy-Châteauroux
Clermont-Créteil
Orléans-Tours
Valenciennes-Niort
SAMEDI 21 FÉVRIER, 14 HEURES
Troyes-Le Havre
LUNDI 23 FÉVRIER, 20 H 30
Nîmes-Sochaux

26e journée

VENDREDI 27 FÉVR., 20 HEURES
Niort-Troyes
Créteil-Dijon
GFC Ajaccio-Orléans
Laval - Arles-Avignon
Tours-Nancy
Châteauroux-Nîmes
Le Havre-AC Ajaccio
Clermont-Valenciennes
SAMEDI 28 FÉVRIER, 14 HEURES
Brest-Sochaux
LUNDI 2 MARS, 20 H 30
Auxerre-Angers

Auxerre-Troyes : 0-1 (0-1)

BUT : Azamoum (45e + 2).
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 7 427. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Ayasse (24e), Lacour (73e), Azamoum (85e), Martins Pereira (90e + 5) pour Troyes. Temps additionnel : 9 min (3 + 6). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-4-2) : Lembet (5✶) - Aguilar (4✶), Puygrenier (c) (4✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Aït Ben Idir (6✶), Lefebvre (5✶) (Bouby, 84e), Kilic (4✶) (Baby, 66e), Mulumba (6✶) (Nabab, 75e) - Viale (4✶), Diarra (5✶). Entr. : Vannuchi.
TROYES (4-4-2) : Petric (5✶) - Martins Pereira (5✶), Koné (5✶), Carole (6✶), Lacour (5✶) - Pi (6✶), Ayasse (non noté) (Cabot, 34e, 5✶), Azamoum (7✶), Nivet (c) (5✶) - Bekamenga (4✶) (Gueye, 71e), Bienvenu (6✶) (Hümmet, 90e + 5). Entr. : Furlan.

GFC Ajaccio-Angers : 1-0 (0-0)

BUT : Youga (77e).
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 2 042. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Andreu (35e), Ducourtioux (53e) pour le GFC Ajaccio ; Thomas (5e) pour Angers. Expulsion : Kodjia (42e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Rivieyran (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (5✶), Andreu (7✶) - Ducourtioux (5✶) (Poggi, 76e), François (5✶), Youga (6✶), M'Madi (5✶) (Mayi, 71e) - Pujol (5✶) (Tshibumbu, 85e), Boutaïb (5✶). Entr. : Laurey.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (5✶) - Angoula (5✶), Pierre (5✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (4✶) - Auriac (c) (5✶) - Diers (4✶) (Ngando, 72e), Keita (4✶) (Clémence, 46e, 5✶), Mangani (5✶) (Pessalli, 83e), Camara (5✶) - Kodjia (0✶). Entr. : Moulin.

Niort-Dijon : 1-1 (1-0)

BUTS : Martin (18e) pour Niort ; Raspentino (58e) pour Dijon.
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 3 804. Arbitre : M. Husset (6✶). Avertissements : Koukou (56e) pour Niort ; Varrault (71e), Bamba (84e), Paulle (90e + 3) pour Dijon. Expulsion : Bong (61e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (5✶), Barbet (6✶), Bong (0✶), Bernard (6✶) - Koukou (5✶), Roye (6✶) - Martin (6✶), Diavi (c) (6✶) (Sans, 69e), Ba (6✶) (Rocheteau, 78e) - Koné (5✶) (Dona Ndoh, 84e). Entr. : Brouard.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (5✶), Paulle (5✶), Souprayen (5✶) - Gastien (5✶), Marié (5✶) (Diony, 88e), Cissé (6✶) (Diallo, 46e, 6✶), Bela (6✶) - Tavares (6✶), Raspentino (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Sochaux-Nancy : 0-2 (0-2)

BUTS : Hadji (21e), K. Coulibaly (26e).
SAMEDI 14 FÉVRIER. Spectateurs : 9 275. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Tardieu (21e), Lopy (39e) pour Sochaux ; Dalé (4e), Dembélé (90e) pour Nancy. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (4✶) - Faussurier (4✶), Vivian (5✶), Mignot (4✶) (Collaço, 46e, 5✶), Gibaud (5✶) - Lopy (5✶), Tardieu (5✶) - Toko Ekambi (4✶), Berenguer (4✶), Sao (5✶) (Kharja, 81e) - Caceres (4✶) (Habran, 68e). Entr. : Echouafni.
NANCY (4-3-2-1) : Nardi (6✶) - Sami (6✶), Cetout (5✶), Lenglet (7✶), Muratori (5✶) - Amadou (5✶), Walter (6✶), Lusamba (5✶) (Iglesias, 84e) - Dalé (6✶), Coulibaly (6✶) - Hadji (7✶) (Dembélé, 79e). Entr. : Correa.

Laval-Orléans : 1-1 (1-1)

BUTS : Alla (42e s.p.) pour Laval ; Maah (30e) pour Orléans.
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 5 090. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Couturier (28e), Saïd (60e) pour Laval ; Delonglée (35e) pour Orléans. Expulsions : Brillault (13e), Ponroy (41e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (4✶), Couturier (4✶), Polomat (4✶) - Robic (5✶) (Bourgeois, 71e), Guerriero (4✶) (Zeoula, 65e), Alla (c) (4✶), Mimoun (4✶) (Diallo, 56e) - Guirassy (4✶), Saïd (5✶). Entr. : Zanko.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Pinaud (6✶), Ponroy (0✶), Brillault (c) (0✶), Abdoulaye (6✶) - Glombard (6✶) (Mendy, 70e), Ligoule (5✶), Delonglée (5✶), Youssouf (6✶) - Maah (6✶) (Sidibé, 73e), Benmeziane (6✶) (Koita, 79e). Entr. : Frapolli.

Le Havre-Clermont : 3-1 (2-0)

BUTS : Le Marchand (14e), Malfleury (26e), Chebake (68e) pour Le Havre ; Capelle (48e) pour Clermont.
VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 5 112. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7✶). Avertissements : Mombris (64e), Fortes (66e) pour Le Havre ; Moulin (90e + 2) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Chebake (6✶), Fortes (6✶), Touré (6✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Le Marchand (c) (6✶), Saïss (5✶) - Malfleury (6✶) (Louiserre, 69e), Le Bihan (5✶) (Mendes, 87e), Bonnet (6✶) (Gamboa, 80e). Entr. : Goudet.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (4✶) - Agounon (5✶), Salze (4✶), Avinel (c) (4✶), Martin (4✶) (Kononga, 75e) - Betsch (4✶) - Sawadogo (4✶) (Diedhiou, 60e), Hunou (5✶), Moulin (4✶), Capelle (5✶) (Gonçalves, 78e) - Dugimont (5✶). Entr. : Diacre.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 14 buts.
2. Saadi (Clermont), Le Bihan (Le Havre), 11 buts.
4. Dembélé (Nancy), 10 buts.
5. Fauvergue (AC Ajaccio), Adnane (Tours, 8 ; Brest, 0), Koné (Niort), Maoulida (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
10. Ndoye, Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Jean, Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
16. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Bergougnoux (Tours), 6 buts.
20. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Boutaïb (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Hadji (Nancy), Nouri (Nîmes), Maah (Orléans), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Le Tallec (Valenciennes), 5 buts.
30. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Viale (Auxerre), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Bonnet (Le Havre), Boufal (Angers), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Koura (Nîmes), Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 0), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
51. Thomas (Angers), Baby, Mbombo Lokwa, Nabab (Auxerre), Chamed (Châteauroux), Avinel, Dugimont (Clermont), Bela, Y. Rivière, Rémy (Dijon), Larbi, Mayi, Poggi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), K. Coulibaly (Nancy), Ba (Niort), Robail (Nîmes), Brillault, L. Glombard (Orléans), Berenguer (Sochaux), Azamoum (Troyes), 3 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 8 passes.
2. Martin (Niort), 7 passes.
3. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
5. Philippoteaux (Dijon), 5 passes.
6. Angoula (Angers), Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Tavares (Dijon), Robic (Laval), Bonnet (Le Havre), Dalé (Nancy), Maoulida (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 4 passes.
16. Baby (Auxerre), Dugimont (Clermont), Dabo (Créteil), Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho, Koura, Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
31. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 0), Abd. Camara, Clémence (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 0), Grougi (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Roudet, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Diony (Dijon), Verdier (Brest), Alla, Gonçalves, Mimoun (Laval), Fontaine, Gamboa, Mombris, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias (Nancy), Roye (Niort), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 0), Ketkeophomphone, Tandia (Tours), Ben Saada, Pi (Troyes), Abriel, Ciss, Lala, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Ligue 2

Créteil-Valenciennes: 0-0

VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 2 081. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✱). Avertissements : Lafon (13e) pour Créteil ; Enza Yamissi (34e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6✱) - Lafon (5✱), Di Bartolomeo (c) (6✱), Diedhiou (6✱), Ilunga (5✱) - Ndoye (6✱), Seck (6✱), Montaroup (5✱) (Sangaré, 65e), Dabo (7✱) - Genest (5✱) (Dias, 73e), Essombé (4✱) (Piquionne, 56e). Entr. : Froger.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Charruau (7✱) - Fulgini (5✱), Coulibaly (c) (5✱), Abdelhamid (6✱), Ciss (5✱) - Tousart (5✱) (Baradji, 75e), Enza Yamissi (6✱) - Diarra Dompé (6✱), Abriel (4✱) (Mbenza, 88e), Diarra (4✱) (Ndao, 66e) - Poepon (5✱). Entr. : Casoni.

Châteauroux-AC Ajaccio: 0-0

VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 4 797. Arbitre : M. Batta (5✱). Avertissements : Zola (51e), Bain (73e) pour Châteauroux ; Kanté (29e), Begeorgi (62e), Sainati (77e) pour Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (6✱) - Bonnart (c) (5✱), Nestor (6✱), Bain (5✱), Obiang (5✱) - Tait (6✱) (Garita, 81e), Zola (5✱), Ca (6✱) (Plessis, 86e), Charned (4✱) (Sakhi, 75e) - Leroy (5✱), Thil (4✱). Entr. : Bougras.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (6✱) - Marester (6✱), Sainati (5✱), Kanté (5✱), Begeorgi (5✱) - Pedretti (5✱), Gonçalves (4✱) - Madri (6✱) (Quintilla, 86e), Cavalli (c) (5✱), Vidémont (5✱) (Diop, 75e) - Fauvergue (5✱). Entr. : Pantaloni.

Tours-Arles-Avignon: 2-2 (1-2)

BUTS : Delort (13e), Khaoui (73e) pour Tours ; Koné (8e, 41e) pour Arles.

VENDREDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 4 192. Arbitre : M. Palhies (7✱). Avertissements : Belkebla (34e), Damahou (35e), Bouhours (76e), Cissé (83e) pour Tours ; Pinteaux (51e), Phojo (70e), Maraval (82e) pour Arles. Expulsion : Gigot (11e) pour Arles. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.

TOURS (4-4-2) : Kamara (6✱) - Gradit (4✱), Miguel (4✱), Damahou (3✱) (Cissé (6), 46e), Bouhours (6✱) - Ketkeophomphone (4✱) (Santamaria, 89e), Belkebla (5✱), Chavalerin (4✱) (Khaoui, 59e), Bergougnoux (c) (5✱) - Nanizayamo (5✱), Delort (6✱). Entr. : Dujeux.

ARLES (4-5-1) : Maraval (6✱) - Bocaly (5✱), Gigot (0✱), Givet (c) (5✱), Pinteaux (5✱) - Cissé (5✱), Domoraud (non noté) (N'Diaye, 18e, 7✱), Ba (5✱), Bernacer (6✱), Ouaamar (5✱) (Phoja, 55e) - Koné (7✱) (Savanier, 89e). Entr. : Zvunka.

MATCH DÉCALÉ (23e JOURNÉE)

Nancy-Brest: 2-1 (0-1)

BUTS : Hadji (55e, 71e) pour Nancy ; Courtet (9e) pour Brest.

LUNDI 9 FÉVRIER. Spectateurs : 13 366. Arbitre : M. Cailleux (5✱). Avertissements : Lenglet (40e) pour Nancy ; Martial (51e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✱) - Cetout (5✱), Sami (5✱), Lenglet (5✱), Muratori (6✱) - Amadou (5✱), Walter (6✱) - Dalé (4✱), Karaboué (non noté) (Lusamba, 16e, 5✱), Coulibaly (4✱) (Iglesias, 88e) - Hadji (c) (7✱) (Dembélé, 85e). Entr. : Correa.

BREST (4-3-3) : Thébaux (6✱) - Tritz (5✱), Martial (6✱) (Chardonnet, 61e), Traoré (6✱), Falette (5✱) - Touré (5✱), Perez (4✱), Ramaré (c) (6✱) (Laborde, 76e) - Courtet (5✱), Adnane (4✱), Pelé (6✱) (Belghazouani, 76e). Entr. : Dupont.

Équipe type

Attaques

1. Troyes, 36 buts.
2. Angers, 34 buts.
3. Créteil, 33 buts.
4. Clermont, 30 buts.
5. Auxerre, GFC Ajaccio, Nancy et Tours, 29 buts.
9. Le Havre et Nîmes, 28 buts.
11. Dijon, 27 buts.
12. Brest et Sochaux, 25 buts.
14. Laval, 24 buts.
15. Orléans, 23 buts.
16. Châteauroux, 21 buts.
17. AC Ajaccio, Niort et Valenciennes, 20 buts.
20. Arles-Avignon, 16 buts.

Défenses

1. Brest, 12 buts.
2. Troyes, 13 buts.
3. Sochaux, 18 buts.
4. Laval, 19 buts.
5. AC Ajaccio, Angers, Auxerre et Dijon, 23 buts.
9. GFC Ajaccio, Le Havre et Orléans, 25 buts.
12. Niort, 26 buts.
13. Nancy, 27 buts.
14. Clermont et Nîmes, 32 buts.
16. Créteil, 33 buts.
17. Châteauroux et Valenciennes, 36 buts.
19. Tours, 37 buts.
20. Arles-Avignon, 38 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Martinez** (GFC Ajaccio), **Touré** (Arles-Avignon), **Gonçalves** (Laval), **Loriot** (Orléans), **Cillard** et **Touré** (Tours), **Eduardo** et **Jean** (Troyes), **Le Tallec** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43 ✱.
2. Traoré (Brest), Martins Pereira (Troyes), 6 ✱.
4. Kodjia (Angers), 5,95 ✱.
5. Bonnet (Le Havre), 5,83 ✱.
6. Touré (Le Havre), 5,82 ✱.
7. Rincon (Troyes), 5,81 ✱.
8. Alla (Laval), 5,77 ✱.
9. Philippoteaux (Dijon), Ayasse (Troyes), 5,76 ✱.
10. Kodjia (Angers), 5,68 ✱.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,21 ✱.
2. Cappone (Laval), 6,17 ✱.
3. Michel (Nîmes), 6,04 ✱.
4. Kamara (Tours), 6 ✱.
5. Thébaux (Brest), 5,87 ✱.
6. Laquait (Valenciennes), 5,8 ✱.
7. Sissoko (AC Ajaccio), 5,71 ✱.
8. Reynet (Dijon), 5,59 ✱.
9. Butelle (Angers), Merville (Créteil), Nardi (Nancy), 5,57 ✱.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.
1. **Paris FC**	**41**	21	12	5	4	32	16	+16
2. **Bourg-Péronnas**	**37**	20	11	4	5	33	18	+15
3. **Red Star**	**36**	19	11	3	5	32	15	+17
4. **Boulogne**	**34**	20	9	7	4	32	19	+13
5. **Strasbourg**	**31**	20	8	7	5	26	21	+5
6. **Dunkerque**	**30**	20	8	6	6	19	17	+2
7. **Avranches**	**29**	19	8	5	6	27	22	+5
8. **Luçon**	**27**	19	6	9	4	16	13	+3
9. **Chambly**	**26**	19	7	5	7	29	26	+3
10. **Amiens**	**25**	19	6	7	6	27	26	+1
11. **Colmar**	**25**	20	6	7	7	23	26	-3
12. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**24**	17	6	6	5	18	16	+2
13. **Marseille Consolat**	**23**	21	6	5	10	20	37	-17
14. **Colomiers**	**21**	20	5	6	9	19	28	-9
15. **Le Poiré-sur-Vie**	**21**	20	5	6	9	21	32	-11
16. **CA Bastia**	**20**	20	3	11	6	23	26	-3
17. **Istres**	**14**	21	2	8	11	15	34	-19
18. **Épinal**	**10**	19	1	7	11	19	39	-20

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

21e journée

Red Star-Paris FC	**2-1**
CA Bastia - Bourg-Péronnas	**2-2**
Avranches-Boulogne	**0-0**
Strasbourg-Colmar	**3-1**
Dunkerque-Épinal	**3-1**
Chambly-Amiens	**2-2**
Le Poiré/V. - Marseille Consolat	**1-2**
Istres-Colomiers	**1-0**
Fréjus-St-Raphaël - Luçon	**remis**

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 20 FÉVR., 20 HEURES
Paris FC-Dunkerque
Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie
Colmar-Avranches
Marseille Consolat-Strasbourg
Luçon-Amiens
CA Bastia-Chambly
Colomiers-Fréjus - Saint-Raphaël
Épinal-Istres
20 H 30
Boulogne-Red Star

23e journée

VENDREDI 6 MARS, 20 HEURES
Istres-Paris FC
Strasbourg - Bourg-Péronnas
Red Star-Colmar
Dunkerque-Boulogne
Avranches-Marseille Consolat
Chambly-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal
Amiens-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia

● **Red Star-Paris FC : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 977. Arbitre : M. Guillard. Buts : Makhedjouf (68e s.p.), Kante (77e) pour le Red Star ; Chevalier (59e) pour le Paris FC. Avertissements : Kante (54e), Marie (71e), Lefaix (89e) pour le Red Star ; Garniette (49e), Demarconnay (68e), Jean (90e + 2) pour le Paris FC.
Red Star : Planté - Marie, Cros (Kante, 42e), Fournier (✱), Hergault - Da Cruz, Makhedjouf - Tinhan (Lefaix, 58e), Sliti (Bellion, 80e), Beziouen - Bouazza. Entr. : Robert.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Sanaia - Garniette (✱), Poujol (Baldé, 81e) - Ogounbiyi (Kinkela, 74e), Ech-Chergui (Traoré, 85e), Bongongui - Socrier. Entr. : Taine.

● **CA Bastia - Bourg-Péronnas : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 379. Arbitre : M. Depechy. Buts : Benyahia (45e, 78e s.p.) pour le CA Bastia ; Sané (54e), Boussaha (90e + 2 s.p.) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Benyahia (90e + 2) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Lombard - Bosqui (Moretti, 39e), Rocher, Doumbia, El-Hamzaoui - Fabre, Rouamba, Tiberi (Ripart, 87e) - Grimaldi (Petshi, 71e), Benyahia (✱), Santelli. Entr. : Rossi.
Bourg-Péronnas : Callamand (✱) - Faivre, Lacour (Benmelouka, 66e), Ogier, Goyon, Dimitriou - Diompy, Moisy, Nirlo - Sané (Ba, 82e), Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

● **Avranches-Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 1 050. Arbitre : M. Kristo. Avertissement : Niangbo (34e) pour Boulogne.
Avranches : Beuve - Schur (✱), Herauville, Cabon, Fofana - Boateng - Niakaté (Pivaty, 65e), Ricaud, Barreto, Ndengila (Théault, 65e) - Créhin. Entr. : Déziré.
Boulogne : Sauvage - Haddou, Jaques, Vandenabeele, Boche - Camara (Rolland, 63e), Dembélé (✱) - Niangbo, Gbizie, Vincent (Lemaître, 79e) - Bègue (Mercier, 63e). Entr. : Le Mignan.

● **Strasbourg-Colmar : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 25 096. Arbitre : M. Hamel. Buts : Hérelle (42e c.s.c.), Liénard (49e), Ndiaye (59e) pour Strasbourg ; A. Diawara (30e) pour Colmar. Avertissements : A. Diawara (41e), Meyer (60e), Cheré (88e), Crillon (90e + 1) pour Colmar.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Sikimic (Salmier, 72e), N'Dour - Grimm, N'Doye - Aguemon, Liénard (✱) (Oliveira, 76e), Sabo (Belahmeur, 82e) - Ndiaye. Entr. : Duguépéroux.
Colmar : Fedrigo - M'Tir, Meyer, Hérelle (Varsovie, 55e), Crillon - Laifa (Moukhlil, 70e), A. Diawara, Cheré - Bourgaud, M. Diawara (✱), Touré. Entr. : Ott.

● **Dunkerque-Épinal : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Brisard. Buts : Aabiza (4e), Tchokounte (75e, 78e) pour Dunkerque ; Gazagnes (16e) pour Épinal. Avertissements : Senneville (18e), Aït-Bahi (34e) pour Dunkerque ; Hassan (10e) pour Épinal. Expulsions : Tchokounte (85e) pour Dunkerque ; Robin (85e) pour Épinal.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Coulibaly, Boudaud (Muraglia, 77e) - De Parmentier (Tchokounte, 59e), Aabiza (Dumortier, 69e), Fofana (✱). Entr. : Mercadal.
Épinal : Robin - Colin, Coignard (Di Pinto, 29e), Michelot, Gazagnes (✱) - Léonard, Chouleur, Kharbouch, Diabaté (Cadet, 64e) - Touati (Chadili, 64e), Hassan. Entr. : Benier.

● **Chambly-Amiens : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 793. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Héloïse (19e c.s.c.), Sangaré (63e) pour Chambly ; Pouye (16e), Ringayen (64e) pour Amiens. Avertissements : Womé (28e), B.Traoré (75e), Ba (84e) pour Chambly.
Chambly : Aupic - De Araujo, Ba, Womé, Dovergne - G. Doucouré (B.Traoré, 66e) - Sagouti (✱), Rodrigo, Manguele (Ngwatala, 76e) - L. Doucouré (Raddas, 82e), Sangaré. Entr. : Luzi.
Amiens : Novaes - Ringayen (✱), Outrebon, Baudry, Vignaud - Babit, Héloïse, Burel, Pouye - Moussilou, Poyet (Nsame, 77e). Entr. : Pelissier.

● **Le Poiré-sur-Vie - Marseille Consolat : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 1 074. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Ndoye (16e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Selemanie (20e), Laassami (39e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Hilaire (45e), Seymand (85e), Laassami (86e) pour Marseille Consolat.
Le Poiré/Vie : Pichot - Souquet (✱), Veldeman, Fontaine, Bonnet - Hébras, Fachan, Dufau, Gbohou (Ayivi, 71e) - Ndoye, Sarr (Vicente, 78e). Entr. : Tanchot.
Marseille Consolat : Fabre - Laassami (✱), Wilwert, Nicodème, Amiri (Fofana, 75e) - Seymand - Y. M'Changama, Dumortier (Gigliotti, 70e), Hilaire (Deruda, 61e) - Selemanie, Diawara. Entr. : Usaï.

● **Istres-Colomiers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bar. But : Do Marcolino (80e s.p.). Avertissements : Rother (41e), Romey (68e) pour Istres ; Lacroix (43e), Bovari (80e), Corominas (83e) pour Colomiers. Expulsions : Mas (53e), Dridi (84e) pour Istres.
Istres : Lejeune - Rother, Assoumani, Marque, Romey - Belmonte (Do Marcolino (64e, ✱ ; Ba, 90e + 3), Dridi (Lambert, 64e), Licka - Mas, Bétremieux, Zedadka. Entr. : Charbonnier.
Colomiers : Bovari - Ventrice, Leoni, Mazel, Poletti - Temmar (Chenine, 61e), Lacroix, Donné (✱) (Bengelloun, 86e), Corominas (Bouscarrat, 73e) - Zalmate, Ettien. Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 15 buts.
2. Pouye (Amiens), 12 buts.
3. Créhin (Avranches), 10 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), 8 buts.
5. Gbizie (Boulogne), Heinry (Chambly), Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 1), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), Chouleur (Épinal), 7 buts.
12. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Socrier (Paris FC), Bellion (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 6 ✱.
3. Rolland (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Blondel (Istres), Tinhan (Red Star), 5 ✱.
10. Dembélé, Gbizie (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Chenine, Khazri (Colomiers), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Insou, Ruault (Luçon), Bongongui, Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), Robin (Épinal), 4 ✱.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
UNFP · France football · RTL

1 65% KODJIA (attaquant)

2 21% DARBION (milieu)

3 14% VIALE (attaquant)

LE JOUEUR DU MOIS DE JANVIER EST JANATHAN KODJIA

CFA

Groupe A

18e journée

Paris-SG B - Sedan	2-3
Quevilly-Amiens AC	1-0
Entente SSG-Romorantin	1-0
Beauvais-Croix	1-0
Mantes-Dieppe	1-0
Lille B - Roye-Noyon	0-1
Lens B-Arras	1-0
Ivry-Calais	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	44	18	15	1	2	38	16
2. Quevilly	53	18	11	2	5	29	17
3. Romorantin	45	17	8	4	5	22	20
4. Amiens AC	43	17	7	5	5	23	13
5. Paris-SG B	40	18	5	7	6	19	22
6. Croix	38	16	6	4	6	15	15
7. Mantes	38	17	6	4	7	20	25
8. Lille B	38	16	5	7	4	19	16
9. Entente SSG	37	17	5	5	7	18	20
10. Dieppe	36	16	5	5	6	14	15
11. Roye-Noyon	35	16	5	4	7	12	16
12. Beauvais	35	16	4	7	5	12	13
13. Lens B	34	16	4	6	6	19	22
14. Calais	33	16	4	5	7	15	23
15. Arras	30	16	3	5	8	21	27
16. Ivry	26	16	1	7	8	9	25

● **PSG-Sedan : 2-3 (2-1).** Buts : Meïté (6e), Augustin (35e s.p.) pour le PSG ; Armand (26e, 77e), Célina (62e) pour Sedan. Expulsion : Goba (90e) pour Sedan.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Ballo-Touré, Kimpembe, Rimane - Bambock, Taufflieb, Martin (Demoncy, 59e), Augustin, Pereira De Sa - Meïté (Lambese, 72e). Entr. : Bechkoura.
Sedan : Maeyens - Vardin, Dibassy, Camacho, Dufour (Célina, 19e) - Baning, Laplace Palette, Anziani, Rocchi - Goba, Armand. Entr. : Fouzari.

● **Quevilly-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Gouget (87e). Expulsion : Placide (77e) pour Amiens AC.
Quevilly : Moriss - Bernard, Sanson, Albert, Gobron - Biaou, Firmin - Géran (Mendes, 83e), Steppé (Rogie, 90e+4), Archimbaud (Gouget, 83e) - Sarr. Entr. : Da Costa.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Placide - Aabid (Zelmati, 66e), Matondo, Kharbouchi, Despois de Folleville (Dilemfu, 75e) - Samb, Thiam (Lybohy, 79e). Entr. : Hamdane.

● **Entente SSG-Romorantin : 1-0 (0-0).** But : Ebuya (66e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Kébé, Ouéhi, Karamoko - Marena (Nakkaa, 83e), Goaziou, Sylla, Hyacinthe (Doremus, 81e) - Ebuya, Macalou (M'Bessa Akono, 68e). Entr. : Bordot.
Romorantin : Garcia - Jean-Étienne, Bourillon, Amiens, Bernardet - Kibundu (Martin, 81e), Sanchez, Girard, Josue (Felsina, 70e) - Souyeux (Adjet, 74e), Serin. Entr. : Dudoit.

● **Beauvais-Croix : 1-0 (1-0).** But : Cropanese (6e).
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Dabo, Le Picard - Soadrine (N'Diaye, 80e), Dobelle, Marra, Semiri (Luciathe, 79e) - Cropanese, Brisset (Benaries, 57e). Entr. : Falette.
Croix : Dufour - Marigard, Y. Dia, Zmijak, Derville - Robail (Clarret, 81e), Lorthiois, M. Dia (De Araujo, 61e), Oumedjeber - Elouaari (Bekhechi, 61e), Hassani. Entr. : Antunes.

● **Mantes-Dieppe : 1-0 (0-0).** But : B. Preira (85e).
Mantes : Ma. Gueye - I. Keita, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Macalou (Konate, 52e), Lux (Berkak, 60e), Babinga - Duventru, Didier, El-Baillal (B. Preira, 74e). Entr. : Mendy.
Dieppe : Burel - Garnier, Letombe, Abrassart, Buquet - Buron (Thiam, 66e), Quemener, Niakaté (Delestre, 86e), Persico - Kabran, Joly. Entr. : Auzoux.

● **Lille-Roye-Noyon : 0-1 (0-0).** But : Damessi (51e c.s.c.).
Lille : Butez - Irie-Bi, Pavard, Bah, Koné - Meïté - Varez (Araujo, 61e), Debordeaux (Vanbaleghem, 74e), Aholou, Samb (Roman, 70e) - Damessi. Entr. : Adam.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Traoré, Gomes, Kisonga - Armoudon, Cambrone (Desenzani, 89e), Djiré Junior (Degardin, 85e), Akichi, Segarel - Mayenga (Bahin, 78e). Entr. : Dailly.

● **Lens-Arras : 1-0 (1-0).** But : Lecœuche (17e).
Lens : Vachoux - Jankowski (Aït-Malek, 90e+3), Robert, Si Mohamed, Inzoudine - Lamonnier, Lavie, Ramanamafeha (Delaine, 82e), Lecœuche - Banza, Seck. Entr. : Sikora.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Razakanantenaina, Joao-Baty - Forestier - Robail, Boumahammed (Herbaut, 46e), Deledeuil (Lamiaux, 80e), Bernard - Desprès (Delporte, 67e). Entr. : Dabrowski.

● **Ivry-Calais : 2-1 (0-0).** Buts : Farnabe (63e), Etshimi (82e) pour Ivry ; Dramé (90e) pour Calais.
Ivry : Baltus - Pakombé, Marzougui, Tshimanga, Wanduka - Pailler (Sow, 90e+2), Ben Brahim, Cissé (Diaby, 62e), Gnahoré - Etshimi (Coudrieu, 86e), Farnabe. Entr. : Girard.
Calais : Demassieux - Gobert, Lavie, Delplanque, Gaillard - Chauvin, Danset, Marque, Gomez (Sankharé, 60e) - Dramé, Seize (Fori, 60e). Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 13 buts.
2. Goba (Sedan), 10 buts.

Rendez-vous

19e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER
Sedan-Ivry
Arras-Quevilly
Romorantin-Beauvais
Amiens AC - Paris-SG B
Croix-Mantes
Dieppe-Lille B
Calais-Entente SSG
Roye-Noyon - Lens B

Groupe B

18e journée

Viry-Châtillon - Mulhouse	1-1
Montceau - Fleury-Mérogis	0-0
Sochaux B-Jura Sud	1-1
Saint-Étienne B - Aubervilliers	0-0
Drancy - Sarre-Union	1-1
Belfort-Troyes B	remis
Yzeure-Moulins	remis
Raon-l'Étape - Metz B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	46	17	8	5	4	26	16
2. Belfort	45	15	8	6	1	28	17
3. Montceau	44	17	8	3	6	27	21
4. Jura Sud	43	17	7	5	5	26	26
5. Moulins	42	17	8	1	8	20	16
6. Aubervilliers	42	17	6	7	4	17	18
7. Troyes B	40	16	6	6	4	22	16
8. Drancy	39	17	5	7	5	24	27
9. Sochaux B	39	17	5	7	5	22	25
10. Viry-Châtillon	36	17	3	10	4	13	18
11. Fleury-Mérogis	34	15	5	5	5	22	19
12. Saint-Étienne B	33	16	4	5	7	18	24
13. Yzeure	33	16	3	8	5	13	18
14. Raon-l'Étape	30	15	3	6	6	18	21
15. Sarre-Union	29	15	3	5	7	17	24
16. Metz B	29	16	3	4	9	12	28

● **Viry-Ch. - Mulhouse : 1-1 (1-1).** Buts : Gohiri (45e) pour Viry-Châtillon ; Genghini (26e) pour Mulhouse.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Harab, Marcilla, Kourekama - Lourdelet, Kiaku (Katshimuka, 67e), Gohiri (Manene, 90e+2). Entr. : Aïchour.
Mulhouse : Sommer - Kerssane, Oswald, Haaby, Ellemaud - P.-M. Ba, Mounass, Asbabou (Gherardi, 54e), Douillard - Brahmia, Genghini (Rosenfelder, 67e). Entr. : Amzine.

● **Montceau - Fleury-Mér. : 0-0.**
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, El-Khadari, Behlow - El-Rhayti, Cortambert - Dahmoune (Bonifacino, 61e), Couturier, Gouliat - Odin (Amirou, 75e). Entr. : Chandioux et Large.
Fleury : Petit - Basse, Joseph-Augustin, Maxwell, Lours - El-Bouraissi (Gbedinyessi, 66e), Ribadeira (Mabunda, 89e), Slijepcevic, Hébert (Valerius, 80e) - Passape, Autret. Entr. : Bouger.

● **Sochaux-Jura Sud : 1-1 (0-0).** Buts : Guerbert (61e) pour Sochaux ; Partouche (63e) pour Jura Sud.
Sochaux : Camara (Konaté, 46e) - Onguéné, Pendant, Da Rocha, Senzemba - Guerbert, Souprayen, Ilaimaharitra, Habran (Cros, 61e), Diallo (Ilgaz, 73e) - Thuram-Ulien. Entr. : Moutier.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Saidou, Lanoix, Dutot - Deletraz, Oliveri (Bidouzo, 80e), Miranda, M'Baiam - Haguy, Partouche (Delmas, 85e). Entr. : Moulin.

● **St-Étienne - Aubervilliers : 0-0.**
Saint-Étienne : Valette - Massimi, Durieu, Dekoke, Suljic - Maïga, Saint-Louis, Elogo, Bojang (Valente, 41e) - Mellot (Injaï, 63e), Traoré (Gattier, 87e). Entr. : Oleksiak.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Chahboune, Youale, Cissé - Kingue-Milla, Ben Boudaoud, Tomasevic, Ewagnignon - Ghili, Aguini. Entr. : Youcef.

● **Drancy - Sarre-Union : 1-1 (1-1).** Buts : Mpassi (24e) pour Drancy ; Schermann (34e) pour Sarre-Union. Expulsion : Schermann (39e) pour Sarre-Union.
Drancy : Gassama - Thekita, Ntolla, Noncent, Boussebaine (Basimba Mutienga, 58e) - Villeneuve (Salmier, 89e), Etou, Dahchour (Boulila, 63e) - Diomandé, Tounkara, Mpassi. Entr. : Hebbar.
Sarre-Union : Meyer - Lippmann, Tergou, Dirand, Moreira - Zerbini, Riff - Schermann, Hassidou, Hayef - Dje (Belktati, 72e). Entr. : Paterno.

Buteurs

1. Passape (Fleury-Mérogis), 9 buts.

Rendez-vous

19e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER
Mulhouse-Yzeure
Metz B-Belfort
Sarre-Union - Montceau
Moulins - Raon-l'Étape
Aubervilliers-Drancy
Jura Sud - Saint-Étienne B
Troyes B-Sochaux B
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon

Groupe C

18e journée

Montpellier B-Martigues	0-1
Marignane-AS Béziers	1-0
Le Pontet-Monaco B	2-2
Sète - Villefranche-sur-Saône	0-0
Rodez-Nice B	1-3
Lyon Duchère-Chasselay	0-0
Saint-Priest - Hyères	1-0
Grenoble-Lyon B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	50	18	10	4	2	27	10
2. Martigues	50	18	9	5	4	23	15
3. AS Béziers	49	18	10	1	7	25	16
4. Marignane	47	18	7	8	3	18	11
5. Monaco B	45	18	6	9	3	28	19
6. Sète	44	18	6	8	4	20	17
7. Le Pontet	43	18	6	8	4	24	21
8. Lyon B	42	17	6	7	4	19	14
9. Nice B	42	18	6	6	6	24	25
10. Villefranche/S.	40	18	5	7	6	19	27
11. Lyon Duchère	38	18	4	8	6	20	20
12. Rodez	36	17	5	4	8	20	30
13. Hyères	36	18	4	6	8	12	18
14. Saint-Priest	34	18	3	7	8	15	25
15. Montpellier B	33	18	3	6	9	11	24
16. Chasselay	31	18	3	4	11	18	24

● **Montpellier-Martigues : 0-1 (0-0).** But : V. Elissalt (58e).
Montpellier : Bertaud - Gissi (Boussaid, 80e), Saint-Ruf, Machado, Poaty - Skhiri, Ribelin, Wüthrich (Miart, 72e) - Cornette (Ahlinvi, 65e), Dallois, Bakar. Entr. : Lefèvre.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Kehiha, Dainèche (Messaoudi, 78e), Ba - Assami, Garcia, Youcef (Sichi, 71e) - Nouar (Posteraro, 84e), Ledy, Elissalt. Entr. : Priou.

● **Marignane-AS Béziers : 1-0 (0-0).** But : Lamatina (70e).
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Vie, Latard, Fondi - Rabah, Vayson, Théréau, Lamatina (Caldeirinha, 70e), Ouchmid (Razavet, 85e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Béziers : Idir - Lina, César, Lucas, Drame - Kembolo, Orsattoni (Ekounga, 80e), Atassi, Michel (Fortuné, 60e) - Dieye, Rodriguez (Martin, 89e). Entr. : Collin.

● **Le Pontet-Monaco : 2-2 (0-0).** Buts : Akdime (54e), Barnoussi (59e) pour Le Pontet ; Pandor (49e), Kamara (73e) pour Monaco.
Le Pontet : Teyssier - Phamba, Moulet (Sy, Paillot, 71e), Clément, Akdime - Belhadj, Léger, Simon, Tlili - Barnoussi, Sené (Chaloui, 84e). Entr. : Ferhaoui.
Monaco : Caillard - Lina, Beneddine (Andzouana, 70e), Appiah, Diaby - Mexique, Kamara, Mills (Da Veiga, 46e), Arcas (Pandor, 46e) - Bahamboula, Tirard. Entr. : Cissé.

● **Sète - Villefranche/S. : 0-0.** Expulsion : Fayos (70e) pour Sète.
Sète : Pappalardo - Nelson (Scaffa, 66e), Coulet, Fayos, Rouve - Assoumin, Gensel, Dal Molin (Kharrazi, 73e), Testud - Gregorio (Cannac, 61e), Gelly. Entr. : Scala.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Dumas, Linord, Atlan - Antoinat, Bouras (Dedola, 46e), Jasse, Fostier - Cochet (Bando Ngambé, 68e), Bettiol (Mauvernay, 79e). Entr. : Ndzana.

● **Rodez-Nice : 1-3 (0-1).** Buts : Suarez (90e) pour Rodez ; Raherihari-manana (35e), Onda (51e, 53e) pour Nice.
Rodez : Rascle - Bardy, Roumégous, Camara, Guerbert - Boissier (Castanier, 46e), Ouadah, Banor, Lorthioir (Suarez, 57e) - Boutabout (Bonnet, 76e), Coupin. Entr. : Plenecassagne.
Nice : Cardinale - Digbeu, Boscagli, M'Bow, Correia - Raherihari-manana, Ranieri (Lavigne, 84e), Onda, Dao Castellana - Caddy, Thioub. Entr. : Beunardeau.

● **Lyon Duchère-Chasselay : 0-0.**
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï, Ogier, S. Sbaï - Fofana, Saline (Talhaoui, 71e), Hima, Simon (Toko, 86e) - Atik, Kodjia. Entr. : Mokeddem.
Chasselay : Grandclément - Giraud (Viricel, 70e), Genet, Castillo, Charvet - F. Traoré, H. Traoré (Carn, 83e), Giuly, Tuta (Sanou, 70e) - Heekeng, Angani. Entr. : Tosi.

● **St-Priest - Hyères : 1-0 (0-0).** But : Tuta (85e).
St-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo, Legros - L. Draidi, Simsek (Aiachi, 61e), D. Varsovie, Tuta - Prieto (Hamdany, 70e), Poulignier (Napoletano, 88e). Entr. : Scheiwe.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Keita, Souames, Brahim-Bounab - Migliore (Pellat, 88e), Ressa (Brun, 71e), Arroub, Do Pilar Patrao - Teuma (Soudini, 88e), Mourabit. Entr. : Rangel.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 12 buts.
2. Akrour (Grenoble), 10 buts.

Rendez-vous

19e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER
Hyères-Grenoble
Martigues-Lyon Duchère
AS Béziers-Sète
Nice B-Marignane
Monaco B-Montpellier B
Villefranche-sur-Saône - Le Pontet
Lyon B-Rodez
Chasselay - Saint-Priest

Groupe D

18e journée

Bordeaux B-Trélissac	0-2
Fontenay-le-C. - Les Herbiers	0-3
Plabennec-Concarneau	1-2
Vitré - Mont-de-Marsan	1-1
Limoges-Lorient B	1-3
Stade Bordelais-Pontivy	1-0
Tarbes-Nantes B	1-0
Saint-Malo - Pau	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	49	17	9	5	3	27	14
2. Les Herbiers	49	18	9	4	5	27	15
3. Concarneau	48	17	9	4	4	26	16
4. Vitré	48	18	9	3	6	29	29
5. Lorient B	48	18	7	9	2	23	18
6. Stade Bordelais	47	18	8	5	5	22	18
7. Nantes B	44	18	7	5	6	26	28
8. Pau	42	18	5	9	4	27	22
9. Mt-de-Marsan	41	18	6	5	7	28	24
10. Bordeaux B	40	18	6	4	8	30	30
11. Plabennec	38	18	5	5	8	17	23
12. Fontenay-le-C.	37	18	3	10	5	22	26
13. Tarbes	36	17	5	4	8	20	25
14. Saint-Malo	35	17	4	6	7	28	26
15. Pontivy	33	18	3	6	9	14	24
16. Limoges	31	18	3	4	11	22	34

● **Bordeaux-Trélissac : 0-2.** Buts : Duféal (61e), Papin (75e).
Bordeaux : Brucato - Labissière, Poundjé, Pellenard (Maulun, 32e), Blaise - D'Almeida, Kaabouni, Ounas, Traoré - Dabasse, Shamal (Soni, 65e). Entr. : Battiston.
Trélissac : Rucart - Gérard, Desenclos, Gostisbehere, Agrain - Sophie (Lafont, 79e), Espinosa, Cavaniol (Demacon, 85e), Four - Papin, Duféal (De Cler, 69e). Entr. : Slijepcevic.

● **Fontenay-le-Comte - Les Herbiers : 0-3 (0-1).** Buts : Abadie (29e), Billy (62e), Mayulu (85e).
Fontenay-le-Comte : Keita - Godet, Alic, Domarin (Rauturier, 75e), Benzariouh - Frade, Lescaille (Mace, 67e), Belissaoui, Durand (Guibert, 74e) - Seck, Garot. Entr. : Gauvin.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Scotté (Schuster, 82e), Vuillemot, Boubaya (Danfa, 71e) - Mayulu (Thibault, 90e), Billy. Entr. : Rizzetto.

● **Plabennec-Concarneau : 1-2 (0-0).** Buts : Julien (51e) pour Plabennec ; Coat (56e c.s.c.), Drouglazet (83e) pour Concarneau. Expulsion : Pinvidic (86e) pour Plabennec.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Bilzi, Pinvidic, Hénaff - Saive (Diatta, 69e), Coat, Philip (Bégot, 90e+2), Tanguy - Julien (Arguilhé, 75e), Bellec. Entr. : Kerdilès.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Le Joncour, Cotty - Sinquin, Illien, Basset, Gégousse (Charruau, 66e) - Gourmelon (Drouglazet, 46e), Gargam. Entr. : Cloarec.

● **Vitré - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-1).** Buts : Laurent (59e) pour Vitré ; Pioton (7e) pour Mont-de-Marsan.
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Barru, Gérard (Menoret, 79e) - Sanchez, Diawara (Laot, 85e), Laurent, Besnard - Le Baron, Biger. Entr. : Sorin.
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe, Letard, Diarra, Vignolles (Deheegher, 54e) - Camara, Bréthous (S. Elissalt, 63e), Moureau, Gasparoto - Pioton - Hamidi (Lafourcade, 71e). Entr. : Aristouy.

● **Limoges-Lorient : 1-3 (0-1).** Buts : Miboué Miboué (90e+1) pour Limoges ; De Bouanga (15e, 69e, 79e) pour Lorient.
Limoges : Cornet - Hamdi (Pivard, 75e), Ba, Caloin - Calogine, Miboué Miboué, Paillot (Jarry, 81e), Berkak, Crouchet (Ryah, 75e) - Bisson, Abdelmoula. Entr. : Gaudron.
Lorient : Sy - Viard, Conte, Karamoko, Beauverger (Laurent, 30e) - Ben Khémis, P. Lavenant, Jacq (Pierre-Charles, 62e), Gakpa - Bouanga, Mazikou. Entr. : Haise.

● **Stade Bordelais-Pontivy : 1-0 (0-0).** But : Dutournier (50e). Expulsion : Lavie (45e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Belson, Leugueun, Janin - Lavie, M. Belbachir, Morlan (M. Dia, 65e), Jarsalé - Faras (O. Belbachir, 81e), Dutournier. Entr. : Parisot.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Niang, Le Ho (Paillot, 81e), Peru (Jaffrès, 83e), Rouger (Havart, 66e) - Le Poulichet, Bray. Entr. : Scourzic.

● **Tarbes-Nantes : 1-0 (1-0).** But : Séguret (28e).
Tarbes : Cappa - Baudin, Laborde, Cissé, Mouret - Doya, Diaz (Aresse, 77e), Duchemin, Farssane - Séguret (Janvier, 81e), Giuliani (Baka, 56e). Entr. : Pollet.
Nantes : Badri - Kwateng (Badji, 87e), Djidji, Walongwa, Ndongala - Jeong (Alégué, 77e), Zouhir, Le Sourne, Trabelsi - Gandi, Niane. Entr. : Mao.

● **St-Malo - Pau : 3-3 (2-2).** Buts : Christophe (20e), Delalande (40e), Vieira (50e) pour Saint-Malo ; Martin (11e), Lacrampe (45e), Bakir (80e) pour Pau.
St-Malo : Sail - Abadie, Simon, Christophe, Coulombel - Jégu (Haquin, 46e), Lahaye, Delalande, Vieira - Belloc (Bouchard, 82e), Gossdin (Février, 71e). Entr. : David.
Pau : Petit - Lacrampe, Lamhaf, Diakhaté (M'Laab, 64e), Lubrano - Martin, Maisonneuve, Jamaï (Bangré, 89e), Covin - Bakir, Prévot. Entr. : Vignes.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 13 buts.

Rendez-vous

19e J., SAMEDI 21 ET DIM. 22 FÉVR.
Les Herbiers-Stade Bordelais
Concarneau - Saint-Malo
Trélissac-Vitré
Lorient B-Tarbes
Nantes B-Plabennec
Pau-Bordeaux B
Mont-de-Marsan - Fontenay-le-Comte
Pontivy-Limoges

Mercredi 18 février 2015 | N° 3591

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3590 de *France Football*, daté du 11 février 2015, a été tiré à 154 622 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

16e journée

Saint-Brieuc - Rennes B	1-0
Locminé-Châteaubriant	1-3
Sablé-Lannion	2-2
Granville-Hérouville	3-0
Rennes TA-Guingamp B	0-4
Brest B - Saint-Lô	0-3
Laval B - Dinan-Léhon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	46	16	9	3	4	26	14
2. Châteaubriant	46	16	8	6	2	32	16
3. Sablé	43	16	7	6	3	28	19
4. Granville	42	16	6	8	2	21	11
5. Rennes B	42	16	7	5	4	37	24
6. Guingamp B	41	16	7	4	5	38	23
7. Brest B	39	16	5	8	3	28	19
8. Dinan-Léhon	38	16	5	7	4	26	29
9. Laval B	37	16	6	3	7	29	30
10. Lannion	36	16	5	5	6	17	20
11. Saint-Lô	35	16	4	7	5	26	28
12. Rennes TA	32	16	4	4	8	21	30
13. Locminé	23	16	1	4	11	9	37
14. Hérouville	22	16	1	4	11	14	36

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Guingamp B - Saint-Brieuc
Châteaubriant-Rennes TA
Rennes B-Sablé
Saint-Lô - Granville
Lannion-Brest B
Dinan-Léhon - Locminé
Hérouville-Laval B

Groupe B

16e journée

Cholet-Thouars	2-0
Le Mans - St-Pryvé-St-Hilaire	1-2
Châteauroux B-Angers B	0-1
La Roche/Yon - Châtellerault	4-1
Avoine - Le Poiré-sur-Vie B	1-0
Bressuire-Vertou	2-0
Tours B-Chauray	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	43	16	7	6	3	22	15
2. St-Pryvé-St-Hil.	41	15	8	2	5	29	17
3. Angers B	41	16	7	4	5	28	20
4. Le Mans	40	16	7	3	6	19	16
5. Châtellerault	38	14	6	6	2	22	10
6. Le Poiré/Vie B	37	15	6	4	5	18	14
7. Vertou	36	16	6	2	8	11	19
8. Châteauroux B	35	16	5	4	7	22	18
9. Avoine	34	16	4	6	6	12	18
10. Tours B	34	14	6	2	6	21	16
11. Thouars	34	16	5	3	8	17	24
12. Bressuire	33	14	5	4	5	15	18
13. Chauray	33	15	5	3	7	18	27
14. La Roche/-Yon	31	15	5	1	9	18	24

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Angers B-Cholet
Vertou-Le Mans
Châtellerault-Avoine
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Châteauroux B
Thouars-Bressuire
Chauray - La Roche-sur-Yon

Groupe C

16e journée

Boulogne-Bil. - Le Havre B	2-1
Chartres-Poissy	0-1
St-Ouen-l'Aumône - Gonfreville	2-1
Bastia B - Sainte-Geneviève	1-0
Caen B-Oissel	2-1
Amiens B-Furiani Agliani	2-1
Évry-Quevilly B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bil.	46	16	10	0	6	31	23
2. Poissy	44	16	8	4	4	28	17
3. Chartres	43	16	7	6	3	25	15
4. Gonfreville	39	14	7	4	3	18	14
5. Ste-Geneviève	37	16	5	6	5	17	19
6. Le Havre B	36	14	5	7	2	28	11
7. Oissel	36	15	5	6	4	23	20
8. Bastia B	34	15	4	7	4	19	17
9. Furiani Agliani	32	16	4	4	8	16	28
10. Caen B	31	15	5	1	9	17	15
11. St-Ouen-Aumône	31	16	2	9	5	19	23
12. Amiens B	30	13	4	5	4	18	20
13. Évry	29	15	3	5	7	18	29
14. Quevilly B	27	15	2	6	7	19	29

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Furiani Agliani - Boulogne-Billancourt
Poissy-Bastia B
Oissel-Chartres
Gonfreville-Amiens B
Le Havre B-Évry
Ste-Geneviève - St-Ouen-l'Aumône
Quevilly B-Caen B

Groupe D

16e journée

Grande-Synthe - Wasquehal	0-0
UJA Maccabi Paris-Aulnoye	2-0
Paris FC B-Tourcoing	2-0
St-Quentin - Moissy-Cramayel	0-2
Villemomble - Choisy-au-Bac	2-1
Valenciennes B-Marck	1-1
Feignies - Noisy-le-Sec	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	42	16	6	8	2	15	9
2. UJA Mac. Paris	42	16	7	5	4	21	18
3. Grande-Synthe	40	15	7	4	4	24	19
4. Paris FC B	39	16	6	5	5	23	19
5. Moissy-Cram.	39	15	7	3	5	23	23
6. Noisy-le-Sec	38	15	5	8	2	17	10
7. Villemomble	35	16	5	4	7	16	21
8. Aulnoye	34	15	5	4	6	17	20
9. Saint-Quentin	34	16	4	6	6	17	19
10. Valenciennes B	34	15	3	10	2	22	17
11. Marck	33	15	4	6	5	15	17
12. Feignies	33	14	5	4	5	16	17
13. Tourcoing	32	16	4	4	8	21	27
14. Choisy-au-Bac	23	14	2	3	9	15	26

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Wasquehal-UJA Maccabi Paris
Moissy-Cramayel - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Paris FC B
Marck-Villemomble
Tourcoing-Valenciennes B
Choisy-au-Bac - Saint-Quentin
Aulnoye-Feignies

Groupe E

16e journée

Amnéville-Auxerre B	0-2
Saint-Louis - Haguenau	2-0
Biesheim-Schiltigheim	2-1
Sainte-Savine - Colmar B	2-0
Illzach-Nancy B	remis
Forbach-Épernay	remis
Thaon-Sarreguemines	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	59	16	14	1	1	38	7
2. Saint-Louis	50	15	11	2	2	28	9
3. Nancy B	43	14	9	2	3	26	13
4. Schiltigheim	39	15	7	3	5	17	11
5. Haguenau	36	14	6	4	4	26	16
6. Épernay	35	13	6	4	3	19	13
7. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
8. Amnéville	33	15	4	6	5	15	19
9. Biesheim	32	16	4	4	8	13	24
10. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
11. Colmar B	24	15	2	3	10	5	31
12. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
13. Illzach Mod.	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	19	14	1	2	11	11	27

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Auxerre B-Illzach Modenheim
Nancy B - Saint-Louis Neuweg
Schiltigheim-Amnéville
Haguenau-Forbach
Épernay - Sainte-Savine
Sarreguemines-Biesheim
Colmar B-Thaon

Groupe F

16e journée

Vaulx-en-Velin - Clermont B	1-2
Le Puy - Bourgoin-Jallieu	0-1
Louhans-Cuis. - Gueugnon	3-0
Évian-TG B - Dijon B	1-2
Cournon-Selongey	3-0
Bourges-Pontarlier	2-0
Rac. Besançon-Andrézieux	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	49	16	10	3	3	30	10
2. Bourgoin-J.	46	15	9	4	2	20	7
3. Le Puy	43	15	8	4	3	21	12
4. Louhans-Cuis.	38	16	5	7	4	21	14
5. Dijon B	34	15	5	5	5	12	14
6. Évian-TG B	33	14	5	4	5	19	13
7. Vaulx-en-Velin	33	16	4	5	7	12	22
8. Selongey	33	15	5	3	7	12	25
9. Bourges	33	15	5	3	7	19	19
10. Rac. Besançon	32	14	4	6	4	12	17
11. Pontarlier	29	14	3	6	5	17	19
12. Gueugnon	29	14	3	6	5	9	13
13. Andrézieux	29	15	3	5	7	10	17
14. Cournon	25	14	2	5	7	12	24

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Clermont B - Évian-TG B
Bourgoin-Jallieu - Vaulx-en-Velin
Selongey-Le Puy
Pontarlier - Louhans-Cuiseaux
Dijon B-Bourges
Gueugnon-Racing Besançon
Andrézieux-Cournon

Groupe G

16e journée

Alès-Marseille B	2-3
Chambéry-Le Las Toulon	0-0
Aubagne-AC Ajaccio B	4-1
Échirolles-ES Pennoise	1-2
Nîmes B - L'Île-Rousse	3-2
Uzès-Pont-du-Gard - Aix	0-3
Toulon - Arles-Avignon B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	51	16	11	2	3	32	15
2. Alès	44	16	8	4	4	24	13
3. Le Las Toulon	42	16	8	2	6	23	23
4. Chambéry	42	15	8	3	4	22	13
5. Aubagne	42	15	8	3	4	24	19
6. ES Pennoise	40	15	8	1	6	28	19
7. Nîmes B	39	16	6	5	5	32	25
8. Toulon	38	15	7	2	6	23	18
9. L'Île-Rousse	38	16	6	4	6	18	22
10. Aix	35	15	5	5	5	22	18
11. AC Ajaccio B	34	16	5	3	8	17	20
12. Arles-Avignon B	31	15	3	7	5	17	16
13. Échirolles	25	16	2	3	11	10	35
14. Uzès-Pt-du-Gard	21	16	1	2	13	12	48

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Marseille B-Aubagne
ES Pennoise-Alès
Le Las Toulon - Uzès-Pont-du-Gard
Arles-Avignon B - Chambéry
AC Ajaccio B-Nîmes B
L'Île-Rousse - Toulon
Aix-Échirolles

Groupe H

16e journée

Aurillac-Bayonne	3-1
Anglet Genêts-Blagnac	2-2
Bergerac-Toulouse B	0-0
Lège-Cap-Ferret - Toulouse R.	2-0
Fabrègues-Angoulême Ch.	5-3
Balma-Agde	2-0
Villenave-Bassin d'Arcachon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	46	16	8	6	2	23	13
2. Anglet Genêts	45	16	8	5	3	25	17
3. Toulouse B	45	16	9	2	5	19	13
4. Lège-Cap-Ferret	44	16	8	4	4	23	17
5. Blagnac	42	16	6	8	2	17	13
6. Aurillac	40	15	7	4	4	14	10
7. Bergerac	39	16	6	6	4	16	16
8. Fabrègues	35	16	5	4	7	21	22
9. Balma	35	16	4	7	5	13	10
10. Angoulême Ch.	33	16	4	5	7	18	23
11. Toulouse Rodéo	30	16	3	5	8	18	25
12. Agde	30	16	3	5	8	8	14
13. Villenave	30	15	5	1	9	10	21
14. Bassin Arcachon	26	16	2	4	10	12	25

Rendez-vous

17e J., SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER

Bayonne - Lège-Cap-Ferret
Agde-Anglet Genêts
Toulouse B-Fabrègues
Blagnac-Villenave
Bassin d'Arcachon-Aurillac
Toulouse Rodéo-Bergerac
Angoulême Charente-Balma

Régionaux

Alsace

Matches en retard

Reipertswiller-Schiltigheim B	3-1
Sundhoffen-Oberlauterbach	0-3

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 42 pts. **2.** Strasbourg B, 41. **3.** Hégenheim, 34. **4.** Geispolsheim, 32. **5.** Obernai, 31. **6.** Mulhouse B, 30. **7.** Oberlauterbach, 30. **8.** Saint-Louis Neuweg B, 29. **9.** Sarre-Union B, 28. **10.** Reipertswiller, 28. **11.** Erstein, 28. **12.** Sundhoffen, 27. **13.** Schiltigheim B, 25. **14.** Bischheim Soleil, 24.

Aquitaine

Matches en retard

Croisés Bayonne - Sarlat-Mar.	0-1
Biscarrosse-Trélissac B	1-1
Marmande-Mérignac Arlac	4-3
Saint-Médard - Saint-Émilion	3-1
La Brède-Agen	2-2

Classement

1. La Brède, 44 pts. **2.** Lormont, 43. **3.** Marmande, 41. **4.** Mérignac Arlac, 40. **5.** Libourne, 39. **6.** Cestas, 35. **7.** Saint-Émilion, 35. **8.** Trélissac B, 34. **9.** Saint-Médard, 34. **10.** Sarlat-Marcillac, 33. **11.** Anglet Genêts B, 30. **12.** Agen, 28. **13.** Biscarrosse, 27. **14.** Croisés Bayonne, 23.

Auvergne

14e journée

Thiers-Domérat	0-0
Aurillac B - St-Georges-Anc.	2-2
Montluçon-Ytrac	3-0
Vichy-Chadrac	3-0
Volvic - Saint-Flour	remis
Polignac-Moulins B	remis
Yzeure B-Riom	remis

Classement

1. Thiers, 38 pts. **2.** St-Georges-Anc., 34. **3.** Saint-Flour, 32. **4.** Montluçon, 29. **5.** Ytrac, 29. **6.** Volvic, 29. **7.** Domérat, 28. **8.** Moulins B, 28. **9.** Yzeure B, 27. **10.** Polignac, 25. **11.** Vichy, 23. **12.** Chadrac, 23. **13.** Riom, 23. **14.** Aurillac B, 22.

Bourgogne

16e journée

Mirebeau-Belleneuve - Quetigny	0-0
Auxerre C-Sens	0-1
Avallon-Mâcon	0-1
Chalon-sur-Saône - Dijon Parc	0-1
Selongey B-Beaune	2-1
Nevers-Paray	1-1
Longvic - Saint-Marcel	2-5

Classement

1. Quetigny, 51 pts. **2.** Sens, 51. **3.** Avallon, 47. **4.** Chalon-sur-Saône, 40. **5.** Selongey B, 39. **6.** Mâcon, 35. **7.** Nevers, 35. **8.** Dijon Parc, 34. **9.** Auxerre C, 33. **10.** Saint-Marcel, 31. **11.** Paray, 29. **12.** Beaune, 28. **13.** Mirebeau-Belleneuve, 25. **14.** Longvic, 25.

Centre

16e journée

Dreux-Églantine Vierzon	3-0
Blois-Montargis	1-0
Vierzon-Chartres B	6-1
Bourges B - St-Jean-de-Braye	2-1
Bourges Foot-Saran	2-1
Saint-Jean-le-Blanc - Déols	1-1
Orléans B-Tours C	remis

Classement

1. Dreux, 53 pts. **2.** Blois, 44. **3.** Vierzon, 41. **4.** Églantine Vierzon, 38. **5.** Saint-Jean-de-Braye, 36. **6.** Saran, 35. **7.** Bourges Foot, 35. **8.** Montargis, 34. **9.** Saint-Jean-le-Blanc, 33. **10.** Chartres B, 33. **11.** Orléans B, 32. **12.** Déols, 31. **13.** Bourges B, 31. **14.** Tours C, 22.

Champagne

15e journée

Reims B - Éclaron-Valcourt	7-0
Esp. St-Dizier - Reims Ste-Anne	1-0
Bazeilles-Charleville	4-0
Prix-lès-Mézières - Chaumont	4-1
Sézanne-Rethel	1-1
Taissy-Cormontreuil	remis
Romilly-Barsequanais	remis

Classement

1. Reims B, 51 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 38. **3.** Charleville, 37. **4.** Prix-lès-Mézières, 37. **5.** Éclaron-V., 37. **6.** Cormontreuil, 32. **7.** Rethel, 32. **8.** Barsequanais, 31. **9.** Esp. St-Dizier, 28. **10.** Bazeilles, 26. **11.** Sézanne, 25. **12.** Chaumont, 24. **13.** Taissy, 22. **14.** Romilly, 15.

Corse

13e journée

Borgo FC-Bonifacio	4-0
Afa-Gallia Lucciana	1-5
Sud-Corte	2-1
Porto-Vecchio - Bocognano	1-1
Bastelicaccia-Bastia EF	3-1
Neb. Conca d'Oru-Propriano	2-2

Classement

1. Borgo FC, 43 pts. **2.** Gallia Lucciana, 42. **3.** Sud, 35. **4.** Corte, 33. **5.** Bocognano, 31. **6.** Bastia EF, 30. **7.** Neb. Conca d'Oru, 30. **8.** Bonifacio, 30. **9.** Porto-Vecchio, 29. **10.** Bastelicaccia, 27. **11.** Propriano, 26. **12.** Afa, 17.

Franche-Comté

Match en retard

Morteau-Mont. - Grandvillars	0-1

Classement

1. Bresse Jura, 39 pts. **2.** Saint-Vit, 38. **3.** Belfort Sud, 36. **4.** ASPTT Besançon, 35. **5.** Ornans, 34. **6.** Belfort B, 33. **7.** Baume-les-D., 33. **8.** Champagnole, 32. **9.** Pont-de-Roide, 32. **10.** Jura Sud B, 31. **11.** Pontarlier B, 31. **12.** Grandvillars, 30. **13.** Morteau-Montlebon, 27. **14.** Audincourt, 24.

Guadeloupe

15e journée

Siroco Les Abymes-Le Moule	2-0
US Ste-Rose - É. Morne-à-l'Eau	1-0
La Gauloise-Arsenal Club	2-0
Juventus SA - US Baie-Mahaut	1-0
CAM Capesterre-Solid. Scolaire	1-3
Phare du Canal - RC Basse-Terre	2-1
Red Star Pte-à-Pitre - Le Gosier	2-0

Classement

1. CS Le Moule, 51 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 49. **3.** La Gauloise, 46. **4.** US Sainte-Rose, 42. **5.** Arsenal Club, 41. **6.** Siroco Les Abymes, 40. **7.** US Baie-Mahaut, 35. **8.** Solidarité Scolaire, 33. **9.** Phare du Canal, 32. **10.** Juventus SA, 31. **11.** RC Basse-Terre, 29. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 29. **13.** CAM Capesterre, 25. **14.** AS Le Gosier, 21.

Languedoc

15e journée

Corbières - Paulhan-Pézenas	2-2
Poussan-Narbonne	0-3
Lattes - La Grande-Motte	3-1
Albères-Argelès-Mende	1-1
Perpignan Bas-V. - Carcassonne	2-5
Uzès-Pt-Gard B - OC Perpignan	3-4
Aigues-Mortes - Bagnols-Pont	1-2

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 46 pts. **2.** Narbonne, 44. **3.** La Grande-Motte, 39. **4.** Lattes, 38. **5.** Mende, 37. **6.** Carcassonne, 37. **7.** OC Perpignan, 37. **8.** Bagnols-Pt, 37. **9.** Aigues-Mortes, 36. **10.** Albères-Argelès, 34. **11.** Perpignan Bas-V., 28. **12.** Corbières, 23. **13.** Poussan, 22. **14.** Uzès-Pt-du-Gard B, 20.

Lorraine

14e journée

Bar-le-Duc - Lunéville	0-1
Épinal B-Metz Municipaux	3-1
Magny - Saint-Avold	3-1
Neuves-Maisons - Saint-Dié	1-1
Vandœuvre-Veymerange	2-0
Trémery-Verdun Belleville	1-3
Pagny-sur-Moselle - Jarville	remis

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 43 pts. **2.** Lunéville, 41. **3.** Épinal B, 37. **4.** Magny, 36. **5.** Saint-Dié, 36. **6.** Bar-le-Duc, 34. **7.** Veymerange, 32. **8.** Saint-Avold, 31. **9.** Jarville, 30. **10.** Metz Municipaux, 28. **11.** Verdun Belleville, 27. **12.** Trémery, 26. **13.** Vandœuvre, 25. **14.** Neuves-Maisons, 24.

Maine

Matches en retard

Mulsanne-Teloché - Bonchamp	1-4
Moncé-en-Belin - La Ferté	2-4
Spay-Connerré	0-2

Classement

1. La Suze, 55 pts. **2.** US Changé, 53. **3.** La Flèche, 51. **4.** Mulsanne-Teloché, 49. **5.** Bonchamp, 47. **6.** La Ferté, 44. **7.** Connerré, 43. **8.** Guécelard, 40. **9.** Moncé-en-Belin, 35. **10.** Laval Bourny, 34. **11.** Spay, 32. **12.** Louverné, 28. **13.** Saint-Saturnin, 26. **14.** Chât.-Gontier, 25.

Méditerranée

14e journée

Salon Bel Air-ES Fosséenne	1-0
Côte-Bleue - Le Cannet-Roch.	1-2
Grasse-Rousset	1-2
Ardziv Marseille - Fréjus-St-R. B	1-2
Martigues B-Marignane US B	1-3
Cagnes-Le Cros - Le Pontet B	3-1
Pernes-Endoume Marseille	remis

Classement

1. Salon Bel Air, 46 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 41. **3.** Rousset, 39. **4.** Ardziv Marseille, 32. **5.** Côte-Bleue, 32. **6.** Grasse, 32. **7.** Marignane US B, 32. **8.** Endoume Marseille, 31. **9.** ES Fosséenne, 30. **10.** Cagnes-Le Cros, 30. **11.** Pernes, 30. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 29. **13.** Le Pontet B, 25. **14.** Martigues B, 20.

Midi-Pyrénées

Matches en retard

Onet-le-Château - Auch	4-1
Golfech - Saint-Alban	0-0
Luc Primaube-Muret	3-1
Fonsorbes-Montauban	1-1

Classement

1. Toulouse St-Jo, 43 pts. **2.** Castanet, 42. **3.** Muret, 39. **4.** Golfech, 33. **5.** Onet-le-Chât., 33. **6.** Revel, 33. **7.** Fonsorbes, 32. **8.** Auch, 30. **9.** Luc Primaube, 29. **10.** Girou, 28. **11.** Albi, 28. **12.** Montauban, 26. **13.** Lourdes, 25. **14.** Saint-Alban, 24.

Nord

17e journée

Boulogne B-Maubeuge	1-0
Loon-Plage - Roubaix SC	1-1
Cambrai-Gravelines	1-2
Béthune St. - Nœux-les-Mines	3-1
Le Portel - Saint-Amand	2-0
Marquette-Le Touquet	0-1
Dunkerque B - Saint-Omer	1-0

Classement

1. Boulogne B, 43 pts. **2.** Roubaix SC, 42. **3.** Gravelines, 42. **4.** Béthune Stade, 41. **5.** St-Amand, 39. **6.** Le Touquet, 39. **7.** Dunkerque B, 38. **8.** Saint-Omer, 35. **9.** Le Portel, 34. **10.** Maubeuge, 32. **11.** Cambrai, 30. **12.** Nœux-les-Mines, 26. **13.** Loon-Plage, 24. **14.** Marquette, 19.

Coupe de France

Normandie

15e journée

Évreux-Rouen	1-1
Pacy Ménilles - Bois-Guillaume	1-0
Fauville-Eu	1-1
Deville-Maromme - Gasny	2-1
Le Havre Frileuse-Oissel B	3-2
Lillebonne - Mont-Gaillard	1-4
Mont-St-Aignan - Gd-Quevilly	0-0

Classement

1. Évreux, 45 pts. **2.** Rouen, 42. **3.** Pacy Ménilles, 42. **4.** Fauville, 33. **5.** Eu, 33. **6.** Deville-Maromme, 32. **7.** Oissel B, 32. **8.** Gasny, 32. **9.** Mont-Gaillard, 31. **10.** Le Havre Frileuse, 29. **11.** Grand-Quevilly, 25. **12.** Bois-Guillaume, 22. **13.** Mont-St-Aignan, 22. **14.** Lillebonne, 19.

Paris

Match en retard

Issy-les-Moul. - Le Blanc-Mesnil	0-3

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 50 pts. **2.** Créteil B, 48. **3.** Versailles, 43. **4.** Bobigny, 40. **5.** Le Blanc-Mesnil, 39. **6.** Gobelins, 35. **7.** Les Mureaux, 35. **8.** Les Lilas, 33. **9.** Red Star B, 32. **10.** Les Ulis, 30. **11.** Racing Colombes, 29. **12.** Issy-les-Moulineaux, 28. **13.** Le Plessis-Robinson, 25. **14.** Melun, 25.

Picardie

16e journée

Abbeville - Ailly/Somme	1-3
Camon-Nesle	1-0
Breteuil-Senlis	2-3
Albert-Chambly B	3-0
Compiègne-Chantilly	1-1
Chauny-Vervins	2-2
Beauvais B-Balagny	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 40 pts. **2.** Camon, 37. **3.** Senlis, 35. **4.** Chambly B, 34. **5.** Breteuil, 32. **6.** Compiègne, 31. **7.** Chauny, 30. **8.** Vervins, 29. **9.** Nesle, 27. **10.** Chantilly, 26. **11.** Abbeville, 26. **12.** Balagny, 25. **13.** Albert, 24. **14.** Beauvais B, 22.

Basse-Normandie

Matches en retard

Mondeville-Tourlaville	1-0
Flers-Ouistreham	4-1
Argentan-ASPTT Caen	2-4

Classement

1. Dives, 49 pts. **2.** ASPTT Caen, 48. **3.** Bayeux, 46. **4.** Mondeville, 41. **5.** Flers, 40. **6.** Avranches B, 40. **7.** Deauville, 36. **8.** Cherbourg, 31. **9.** Coutances, 30. **10.** St-Germain Courseulles, 29. **11.** Tourlaville, 27. **12.** Alençon, 26. **13.** Ducey, 23. **14.** Ouistreham, 20. **15.** Argentan, 20.

Féminines

Coupe de France

HUITIÈMES DE FINALE

Veore Montoison (D2)-**Lyon**	0-12
Rouen (D2)-Templemars (D2)	2-1
Metz-**Vendenheim** (D2)	0-2
Évian-TG (D1)-**Montpellier**	0-5
Guingamp-Paris-SG	1-1
(Guingamp qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Juvisy-Orvault (D2)	14-1
Blanquefort (D2)-Rodez	0-2
Saint-Étienne-Marseille (D2)	2-0

Huitièmes de finale

10,11 ET 12 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Paris-SG-Nantes	2-0
Monaco-Rennes	3-1

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Metz-**Brest** (L2)	0-0 a.p.
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)	

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Red Star (N)-Saint-Étienne	1-2

LIGUE 1 CONTRE CFA

Yzeure (CFA)-**Guingamp**	1-3 a.p.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Le Poiré/V. (N)-**Auxerre** (L2)	1-1 a.p.
(Auxerre qualifié 6 t.a.b. à 5)	

NATIONAL CONTRE CFA

Boulogne (N)-Quevilly (CFA)	2-0

CFA ENTRE EUX

IC Croix-**Concarneau**	0-0 a.p.
(Concarneau qualifié 4 t.a.b. à 1)	

● **PARIS-SG - Nantes : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Cavani (19e), Cabaye (34e). Avertissement : Cissokho (47e) pour Nantes. **Paris-SG :** Douchez - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Digne - Cabaye (Verratti, 46e), Thiago Motta (c) (Matuidi, 66e), Rabiot - Bahebeck (Lucas, 72e), Cavani, Lavezzi. Entr. : Blanc. **Nantes :** Dupé - Cissokho, Vizcarrondo, Djilobodji, Veigneau (c) - Deaux, Gomis - Bedoya (Aristeguieta, 84e), Veretout (Bammou, 60e), Nkoudou - Gakpé (Iloki, 74e). Entr. : Der Zakarian.

● **MONACO-Rennes : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Chapron. Buts : Alm. Touré (9e), Wallace (11e), Martial (67e s.p.) pour Monaco ; Pedro Henrique (34e) pour Rennes. Avertissements : Abdennour (14e) pour Monaco. **Monaco :** Stekelenburg - Alm. Touré (Dirar, 68e), Wallace, Abdennour, Echiejile - Fabinho, Toulalan (c) - B. Silva, Al. Traoré (Kondogbia, 70e), Ferreira Carrasco - Martial (M. Carvalho, 87e). Entr. : Jardim. **Rennes :** Costil - Danzé (c), F. Diagne, Armand, Moreira - Pajot, Gelson Fernandes (B. André, 77e) - Pedro Henrique (Grosicki, 73e), Doucouré, Ntep - Toivonen. Entr. : Montanier.

● **Metz-BREST : 0-0 a.p. (Brest qualifié 4 t.a.b. à 3).** Spectateurs : 6 078. Arbitre : M. Delerue. Tirs au but réussis : Falcon, Kashi, Lejeune pour Metz ; B. Pelé, Courtet, Ramaré, Khaled pour Brest. Tirs au but manqués : Marchal, Choplin pour Metz ; Moimbé pour Brest. Avertissements : Sassi (36e), Krivets (88e), Sido (119e) pour Metz ; Moimbé (18e), Tritz (40e) pour Brest. **Metz :** Carrasso - Métanire, Marchal (c), Choplin, Rivierez - Sassi, Kashi - Ikaunieks (Falcon, 66e), Krivets (Lejeune, 107e), Ngbakoto (Sido, 46e) - Maïga. Entr. : Cartier. **Brest :** Hartock - Tritz, Is.Traoré (Ramaré, 91e), Falette, Moimbé - Belghazouani (Khaled, 87e), Bi.Touré, Perez (c), B. Pelé - Adnane (Laborde, 107e), G. Courtet. Entr. : Dupont.

● À Paris, **Red Star (N) - ST-ÉTIENNE : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 12 193. Arbitre : M. Kalt. Buts : Van Wolfswinkel (18e), P. Cros (79e c.s.c.) pour Saint-Étienne ; Bouazza (28e) pour le Red Star. Expulsion : Ielsch (25e) pour le Red Star. **Red Star :** Bobby - Marie, P Cros, Allegro (c), Ielsch - Da Cruz, Makhedjouf - Beziouen (Belvito, 84e), Sliti (Lefaix, 72e), Hergault - Bouazza (M. Kanté, 84e). Entr. : Robert. **St-Étienne :** Ruffier - Théophile-Catherine, Baysse, Perrin (c), Tabanou - Hamouma (B. Karamoko, 87e), Clément, N'Guémo, Mollo - Van Wolfswinkel (J. Bamba, 72e), Erding. Entr. : Galtier.

● **Yzeure (CFA)-GUINGAMP : 1-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Bien. Buts : Dady N'Goye (62e) pour Yzeure ; Mandanne (90e +4, 97e), Pied (100e) pour Guingamp. Avertissements : Dady N'Goye (12e), Hardouin (60e), Sauvadet (67e), Sohier (70e), Colard (78e) pour Yzeure ; S. Yatabaré (24e), Angoua (61e), Baca (98e) pour Guingamp. **Yzeure :** Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou (c) - Rousseau, Hardouin - Ollier (El-Hamdaoui, 63e), Dady N'Goye, Sauvadet (Chastan, 81e) - El-Hajri (Gérard, 81e). Entr. : Dupuis. **Guingamp :** M. Samassa - Baca, Angoua (Mathis, 72e), Sorbon, Lemaître - S. Yatabaré (Pied, 32e), Kerbrat, Sankharé, Giresse (c) (S. Marveaux, 78e) - Beauvue, Mandanne. Entr. : Gourvennec.

● **Le Poiré-sur-Vie (N) - AUXERRE (L2) : 1-1 a.p. (0-0 ; 1-1) (Auxerre qualifié 6 t.a.b. à 5).** Spectateurs : 4 326. Arbitre : M. Thual. Buts : Dufau (90e +1 s.p.) pour Le Poiré-sur-Vie ; Nabab (56e) pour Auxerre. Tirs au but réussis : P. Sarr, Ayivi, Vicente, Dufau, Ab. Touré pour le Le Poiré-sur-Vie ; Puygrenier, Nabab, Mulumba, Fontaine, Berthier, Djellabi pour Auxerre. Tir au but manqué : Souquet pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Dufau (83e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Djellabi (53e), Gragnic (63e), Vincent (90e +1), Léon (111e) pour Auxerre. **Le Poiré/V. :** Pichot - Souquet, Lusinga, M. Fontaine, B. Traoré - Hebras (P. Sarr, 64e), Das Neves (c) (Dufau, 79e), Ab. Touré, Vicente - Ayivi, Gbohou (M. N'Doye, 80e). Entr. : Tanchot. **Auxerre :** Léon - Castelletto, Puygrenier (c), T. Fontaine, Djellabi - Mulumba - Vincent (Berthier, 109e), Bouby, Gragnic (C.-F. Diarra, 96e) -Nabab, Baby (Lefebvre, 83e). Entr. : Vannuchi.

● **BOULOGNE (N)-Quevilly (CFA) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 6 968. Arbitre : M. Lesage. Buts : Gbizié (28e), Gope-Fenepej (77e). Avertissements : K. Camara (22e), Soubervie (56e) pour Boulogne ; Géran (19e), Mortoire (31e), Colinet (45e), Sarr (48e), Weis (89e) pour Quevilly. Expulsion : Colinet (87e) pour Quevilly. **Boulogne :** Viviani (Sauvage, 61e) - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien (c) - Dembélé, K. Camara (Rolland, 55e) - Gbizié, Mercier, Gope-Fenepej (Niangbo, 90e +4) - Bègue. Entr. : Le Mignan. **Quevilly :** Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Gobron - Rogie (Firmin, 83e), Biaou, Colinet (c) - Mendes (Ouahbi, 63e), Sarr, Géran (Steppé, 75e). Entr. : Da Costa.

● **IC Croix-CONCARNEAU : 0-0 a.p. (Concarneau qualifié 4 t.a.b. à 1).** Spectateurs : 2 400. Arbitre : M. Schneider. Tirs au but réussis : Zmijak pour IC Croix ; Sinquin, Gegousse, Basset, Gargam pour Concarneau. Tirs aux buts manqués : Oumedjeber, Lorthiois pour IC Croix. Avertissements : G. Debuchy (34e), Lorthiois (69e), Y. Dia (107e) pour IC Croix ; Koré (36e), Illien (49e), Drouglazet (50e), Basset (72e), Gargam (76e), Kervestin (90e), Gourmelon (90e), Toupin (116e) pour Concarneau. **IC Croix :** Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia (c), Derville - Obino (Hassani, 66e), Lorthiois - S. Robail (Oumedjeber, 94e), G. Debuchy, J. Bekhechi - De Araujo (El-Houasri, 111e). Entr. : Antunes. **Concarneau :** Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Gargam, Illien, Drouglazet, Gégousse - Koré (Sinquin, 78e), Gourmelon (Basset, 62e). Entr. : Cloarec.

Tirage au sort

QUARTS

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

Brest (L2)-Auxerre (L2)
Paris-SG - Monaco
Boulogne (N) - Saint-Étienne
Concarneau (CFA)-Guingamp

U19

Groupe A

17e journée

Lille-Arras	5-3
Paris-SG - Saint-Quentin	0-0
Lens-Caen	1-1
Le Havre-Rouen	2-1
Orléans-Valenciennes	2-1
Amiens-Quevilly	0-1
Saint-Lô-Amiens AC	0-2

Classement

1. Lille, 60 pts. **2.** Paris-SG, 56. **3.** Caen, 47. **4.** Le Havre, 46. **5.** Lens, 45. **6.** Valenciennes, 43. **7.** Arras, 38. **8.** Quevilly, 35. **9.** Orléans, 34. **10.** Amiens AC, 34. **11.** Amiens, 32. **12.** Rouen, 28. **13.** Saint-Lô, 24. **14.** St-Quentin, 22.

Groupe B

17e journée

Paris FC-Reims	1-1
Sochaux-Nancy	0-3
Metz-Troyes	3-0
Dijon-Strasbourg	2-1
Évian-TG-Épinal	1-0
Besançon-Amnéville	1-1
Pontarlier-Auxerre	remis

Classement

1. Reims, 60 pts. **2.** Nancy, 44. **3.** Metz, 43. **4.** Troyes, 41. **5.** Strasbourg, 39. **6.** Sochaux, 38. **7.** Paris FC, 38. **8.** Évian-TG, 38. **9.** Dijon, 37. **10.** Auxerre, 34. **11.** Épinal, 31. **12.** Amnéville, 30. **13.** Pontarlier, 29. **14.** Besançon, 23.

Groupe C

17e journée

Guingamp-Nantes	2-2
Changé-Laval	1-5
Tours-Châteauroux	0-4
Brest-Villenave	1-3
Rennes-Angers	1-2
Bordeaux-Niort	0-2
Vannes-Lorient	3-2

Classement

1. Nantes, 48 pts. **2.** Laval, 47. **3.** Tours, 46. **4.** Brest, 45. **5.** Angers, 45. **6.** Niort, 43. **7.** Rennes, 43. **8.** Bordeaux, 43. **9.** Châteauroux, 41. **10.** Lorient, 39. **11.** Guingamp, 38. **12.** Vannes, 30. **13.** Changé, 29. **14.** Villenave, 29.

Groupe D

Match en retard

Montpellier-Lyon	1-2

17e journée

Bastia-Toulouse	1-3
Monaco-Ajaccio	4-2
Lyon-Clermont	1-2
Saint-Étienne - Furiani Agliani	10-0
Montpellier-Cannes	2-0
Nice-Nîmes	2-1
Marseille-AS Béziers	remis

Classement

1. Toulouse, 54 pts. **2.** Monaco, 49. **3.** Clermont, 48. **4.** Saint-Étienne, 45. **5.** Lyon, 45. **6.** Montpellier, 42. **7.** Marseille, 40. **8.** Ajaccio, 40. **9.** Nice, 40. **10.** Nîmes, 38. **11.** Cannes, 36. **12.** Bastia, 35. **13.** AS Béziers, 24. **14.** Furiani Agliani, 24.

Gambardella

32es retard

Balma-Rodez	1-0
Onet-le-Château - **Toulouse**	0-4
Clermont-St-Jac. - **St-Étienne**	1-8
Lille-Rouen	5-0
Amiens-**Caen**	0-1
Mondeville - **Paris-SG**	0-2
Épinal-**Auxerre**	0-2
Côte-Bleue - Le Puy	7-1

U17

Groupe A

19e journée

Lille-Lens	0-0
Drancy-Caen	2-1
Dunkerque-Le Havre	0-0
Rouen - Boulogne/Mer	4-0
Valenciennes-Wasquehal	1-3
Saint-Quentin - Quevilly	2-3

Classement

1. Paris-SG, 68 pts. **2.** Lens, 63. **3.** Drancy, 55. **4.** Paris FC, 54. **5.** Le Havre, 46. **6.** Caen, 44. **7.** Boulogne/Mer, 44. **8.** Lille, 43. **9.** Wasquehal, 39. **10.** Valenciennes, 39. **11.** Saint-Quentin, 35. **12.** Quevilly, 29. **13.** Dunkerque, 29. **14.** Rouen, 27.

Groupe B

19e journée

Sochaux-Metz	1-4
Reims-Aubervilliers	3-2
Nancy-Troyes	2-2
Strasbourg - La Chapelle-St-Luc	2-1
Saint-Avold - Mulhouse	3-1
Torcy-Brétigny	0-3
Colmar-Schiltigheim	3-1

Classement

1. Metz, 70 pts. **2.** Reims, 54. **3.** Nancy, 54. **4.** Strasbourg, 52. **5.** Saint-Avold, 49. **6.** Sochaux, 44. **7.** Troyes, 43. **8.** Brétigny, 42. **9.** Aubervilliers, 41. **10.** Torcy, 41. **11.** Schiltigheim, 39. **12.** Colmar, 37. **13.** Mulhouse, 29. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 20.

Groupe C

Match en retard

Saint-Étienne - Annecy	1-2

19e journée

Clermont Foot-Lyon	3-5
Dijon ASPTT-Auxerre	0-1
Annecy-Montferrand	0-0
Saint-Priest - Dijon	0-1
Mâcon-FC Lyon	3-3
Jura Sud - Saint-Étienne	remis
Le Puy-Villefranche	remis

Classement

1. Lyon, 61 pts. **2.** Auxerre, 61. **3.** Saint-Etienne, 60. **4.** Annecy, 51. **5.** Saint-Priest, 51. **6.** Dijon, 49. **7.** Clermont Foot, 46. **8.** Dijon ASPTT, 35. **9.** FC Lyon, 34. **10.** Montferrand, 34. **11.** Villefranche, 32. **12.** Le Puy, 31. **13.** Mâcon, 29. **14.** Jura Sud, 24.

Groupe D

19e journée

Toulouse-Afa	12-0
Montpellier - Arles-Avignon	1-1
Nîmes-Monaco	1-1
Rodez-Nice	1-1
Istres-Ajaccio	2-3
Sète-Marseille	0-0
Fréjus-St-Raph. - Bastia	0-1

Classement

1. Toulouse, 60 pts. **2.** Montpellier, 59. **3.** Monaco, 53. **4.** Nice, 53. **5.** Nîmes, 51. **6.** Istres, 50. **7.** Marseille, 48. **8.** Ajaccio, 46. **9.** Bastia, 44. **10.** Rodez, 39. **11.** Fréjus-St-Raph., 37. **12.** Sète, 34. **13.** Arles-Avignon, 30. **14.** Afa, 20.

Groupe E

19e journée

Toulouse Fontaines-Bordeaux	1-4
Niort-Bayonne	1-2
Limoges-Châteauroux	4-1
Nantes-Poitiers	5-1
Muret-SA Mérignac	1-1
Colomiers-Pau	0-2
La Roche-sur-Yon - Lourdes	remis

Classement

1. Bordeaux, 69 pts. **2.** Niort, 58. **3.** Châteauroux, 54. **4.** Bayonne, 53. **5.** Nantes, 49. **6.** SA Mérignac, 48. **7.** Toulouse Fontaines, 41. **8.** La Roche-sur-Yon, 39. **9.** Muret, 39. **10.** Limoges, 37. **11.** Colomiers, 36. **12.** Pau, 34. **13.** Poitiers, 33. **14.** Lourdes, 26.

Groupe F

19e journée

Saint-Brieuc - Rennes	0-4
Laval-Racing Colombes	1-1
Angers-Guingamp	2-2
Tours Nord-Brest	0-3
Le Mans-Orléans	3-2
Coulaines-Lorient	remis
Tours-Avranches	remis

Classement

1. Rennes, 59 pts. **2.** Lorient, 57. **3.** Laval, 55. **4.** Guingamp, 52. **5.** Angers, 52. **6.** Racing Colombes, 52. **7.** Brest, 50. **8.** Tours, 48. **9.** Orléans, 45. **10.** Le Mans, 40. **11.** Avranches, 39. **12.** Saint-Brieuc, 34. **13.** Tours Nord, 27. **14.** Coulaines, 24.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Côte d'Azur
Tournoi Corpo
à 11,
du 14
au 16 mai
à Antibes.
Info : fcantibes@wanadoo.fr
Tél. : 06-16-16-15-05.

Cherche partenaire
pour édition
et diffusion
JEU SOCIÉTÉ
PLATEAU FOOT
Tél. : 06-71-60-12-84.

Stages de football
FOOT BREIZH ACADEMIE
Ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans
du 8/02 au 7/03/15
à LARMOR-PLAGE
au bord de la mer !
Concept unique en FRANCE
Présence d'Entraîneurs Professionnels
Multi-activités : Kayak/Judo/Golf Tir à l'arc
Football diversifié : Soccer/Futsal/Beach soccer/Tennis-ballon...
Tél. 06 98 13 20 31
contact@footbreizhacademie.com
footbreizhacademie.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga
21e journée

Bayern Munich-Hambourg SV	8-0	1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart	2-1
Leverkusen-VfL Wolfsburg	4-5	Hanovre 96-Paderborn	1-2
B. M'gladbach-FC Cologne	1-0	Bor. Dortmund-FSV Mayence	4-2
Eint. Francfort-Schalke 04	1-0	Hertha Berlin-SC Fribourg	0-2
Werder Brême-FC Augsbourg	3-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	52	21	16	4	1	53	9	+44
2. **VfL Wolfsburg**	44	21	13	5	3	46	23	+23
3. **Borussia M'gladbach**	36	21	10	6	5	28	17	+11
4. **Schalke 04**	34	21	10	4	7	31	23	+8
5. **FC Augsbourg**	34	21	11	1	9	30	27	+3
6. **Bayer Leverkusen**	32	21	8	8	5	34	27	+7
7. **1899 Hoffenheim**	29	21	8	5	8	33	34	-1
8. **Werder Brême**	29	21	8	5	8	35	43	-8
9. **Eintracht Francfort**	28	21	7	7	7	39	41	-2
10. **Hanovre 96**	25	21	7	4	10	24	32	-8
11. **FC Cologne**	24	21	6	6	9	19	24	-5
12. **Paderborn**	23	21	5	8	8	23	35	-12
13. **Hambourg SV**	23	21	6	5	10	14	30	-16
14. **FSV Mayence 05**	22	21	4	10	7	27	30	-3
15. **Borussia Dortmund**	22	21	6	4	11	25	29	-4
16. **SC Fribourg**	21	21	4	9	8	23	30	-7
17. **Hertha Berlin**	21	21	6	3	12	26	40	-14
18. **VfB Stuttgart**	18	21	4	6	11	21	37	-16

13, 14 ET 15 FÉVRIER

● **Bayern Munich-Hambourg SV : 8-0 (3-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Müller (21e, 55e), Götze (23e, 88e), Robben (36e, 47e), Lewandowski (56e), Ribéry (68e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia (Ribéry, 58e), Badstuber, Alaba - Schweinsteiger - Müller, Götze, Bernat, Robben (Pizarro, 71e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Hambourg SV : Drobny - Djourou, Westermann, Götz, Marcos (Ostrzolek, 57e) - Jansen, Diaz, Van der Vaart (Jiracek, 58e) - Olic (N. Müller, 25e) - Stieber - Rudnevs. Entr. : Zinnbauer.

● **Bayer Leverkusen-Wolfsburg : 4-5 (0-3).** Spectateurs : 29 227. Arbitre : M. Dankert. Buts : Son Heung-min (57e, 62e, 67e), Bellarabi (72e) pour Leverkusen ; Dost (6e, 29e, 64e, 90e + 4), Naldo (17e) pour Wolfsburg. Expulsion : Spahic (82e) pour Leverkusen.
Leverkusen : Leno - Spahic - Castro - Boenisch, Papadopoulos, Hilbert - Bender (Rolfes, 46e) - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 46e) - Kiessling (Drmic, 46e) - Heung-Min Son. Entr. : Schmidt.
Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, Rodriguez - Arnold (Guilavogui, 78e), Luiz Gustavo - De Bruyne, Caligiuri (Jung, 90e), Schürrle (Hunt, 71e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **M'gladbach-FC Cologne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Aytekin. But : Xhaka (90e + 1).
M'gladbach : Sommer - Korb - Brouwers, Jantschke, Dominguez Soto - Ib. Traoré (Hazard, 73e), Herrmann, Xhaka, Kramer - Raffael (Hrgota, 82e), Kruse (Stranzl, 90e). Entr. : Favre.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Mavraj, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse (Nagasawa, 86e), Vogt - Halfar - Ujah (Peszko, 63e), Osako (Deyverson, 77e). Entr. : Stöger.

● **Eintracht Francfort-Schalke 04 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 400. Arbitre : M. Fritz. But : Piazon (64e).
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Madlung, Russ, Oczipka - Aigner, Hasebe, Kittel (Piazon, 46e), Stendera (Medojevic, 88e) - Meier, Seferovic (Flum, 90e). Entr. : Schaaf.
Schalke 04 : Wellenreuther - Höwedes, Matip, Nastasic - Fuchs (Sam, 82e), Kirchhoff, Uchida, Barnetta (M. Meyer, 68e), Höger - Boateng (Platte, 79e), Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.

● **Werder Brême-FC Augsbourg : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 39 746. Arbitre : M. Dingert. Buts : Lukimya (16e), Di Santo (23e s.p.), Gebre Selassie (45e) pour Brême ; Klavan (22e), To. Werner (79e) pour Augsbourg.
Brême : Wolf - Fritz (Aycicek, 46e), Lukimya, Gebre Selassie - Garcia - Vestergaard - Junuzovic, Bartels, Kroos - Di Santo (Makiadi, 86e), Selke (Oztunali, 75e). Entr. : Skripnik.
FC Augsbourg : Manninger - Klavan, Baba, Callsen-Bracker - Baier - Werner, Höjbjerg (Kohr, 57e) - Feulner - Hal. Altintop (Parker, 72e) - Ji Dong-won - Bobadilla (Caiuby, 58e). Entr. : Weinzierl.

● **Hoffenheim-VfB Stuttgart : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 29 309. Arbitre : M. Welz. Buts : Roberto Firmino (30e), Rudy (90e + 3) pour Hoffenheim ; Sakai (40e) pour Stuttgart.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Bicakcic, Abraham (Toljan, 84e) - Schwegler, Rudy, Roberto Firmino - Kim - Amiri (Salihovic, 57e) - Schipplock (Modeste, 72e) - Volland. Entr. : Gisdol.
VfB Stuttgart : Ulreich - Niedermeier, Klein (Ibisevic, 78e), Sakai, Baumgartl - Gentner, Romeu, Leitner (Maxim, 70e), Hlousek - Harnik (Die, 87e), Werner. Entr. : Stevens.

● **Hanovre 96-Paderborn : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 38 300. Arbitre : M. Drees. Buts : Marcelo (66e) pour Hanovre ; Lakic (73e), Meha (79e) pour Paderborn.
Hanovre : Zieler - Albornoz, Schulz (Sobiech, 46e), Marcelo, Joao Pereira - Sané, Schmiedebach - Stindl, Kiyotake, Briand (Bittencourt, 65e) - Joselu. Entr. : Korkut.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez, Hünemeier, Hartherz - Ziegler (Lakic, 69e), Vrancic, Bakalorz (Rupp, 67e), Meha, Koc - Kachunga (Stoppelkamp, 83e). Entr. : Breitenreiter.

● **Dortmund-Mayence : 4-2 (0-1).** Spectateurs : 80 200. Arbitre : M. Stieler. Buts : Subotic (49e), Reus (54e), Aubameyang (71e), Sahin (78e) pour Dortmund ; Soto (2e), Malli (57e) pour Mayence.
Dortmund : Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Piszczek, Schmelzer - Sahin, Gündogan - Reus (A. Ramos, 85e), Kampl (Mkhitarian, 70e), Kagawa (Ginter, 78e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
Mayence : Kapino - Bungert, Bengtsson, Bell - Soto (Clemens, 78e) - Brosinski - Baumgartlinger - Malli - Geis - Hofmann (Koo, 55e), Okazaki (De Blasis, 82e). Entr. : Hjulmand.

● **Hertha Berlin-SC Fribourg : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 37 617. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Klaus (14e), Philipp (52e).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Hegeler, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Ronny (Hosogai, 64e), Stocker, Schulz (Beerens, 46e) - Kalou (Wagner, 75e), Schieber. Entr. : Widmayer.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Höhn, Torrejon, Günter - Sorg (Schuster, 86e), Schmid, Darida, Klaus (Mujdza, 90e) - Guédé, Philipp (Kath, 82e). Entr. : Streich.

Buteurs
1. Robben (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), 14 buts.
3. Di Santo (Werder Brême), 10 buts.
4. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Götze, T. Müller (Bayern Munich), Choupo-Moting (Schalke 04), Dost (VfL Wolfsburg), 9 buts.
9. Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Okazaki (FSV Mayence 05), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 8 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
SAMEDI 21 FÉVRIER, 15 H 30
Paderborn-Bayern Munich
Schalke 04-Werder Brême
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Eint. Francfort
18 H 30
FC Cologne-Hanovre 96
DIMANCHE 22 FÉVRIER, 15 H 30
Hambourg SV-B. M'gladbach
17 H 30
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin

Bundesliga 2
21e journée

Ingolstadt-SV Sandhausen	1-3
FC Kaiserslautern-VfR Aalen	1-0
FC Heidenheim-Karlsruhe	0-1
SV Darmstadt-Munich 1860	1-1
VfL Bochum-Eintr. Brunswick	3-2
Fort. Düsseldorf-Erzg. Aue	2-3
FC Nuremberg-Union Berlin	3-1
RB Leipzig-FSV Francfort	0-1
Sankt Pauli-Gr. Fürth	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	43	21	12	7	2	34	17
2. Kaiserslautern	38	21	10	8	3	30	19
3. Karlsruhe SC	37	21	10	7	4	30	17
4. SV Darmstadt	35	21	8	11	2	26	16
5. Eintr. Brunswick	33	21	10	3	8	30	25
6. F. Düsseldorf	32	21	8	8	5	32	26
7. FC Nuremberg	30	21	9	3	9	25	31
8. RB Leipzig	29	21	7	8	6	22	15
9. FC Heidenheim	28	21	7	7	7	30	22
10. FSV Francfort	27	21	8	3	10	27	34
11. Union Berlin	27	21	7	6	8	25	33
12. VfL Bochum	26	21	5	11	5	32	32
13. SV Sandhausen	24	21	6	6	9	18	26
14. Greut. Fürth	23	20	5	8	7	22	24
15. Erzgebirge Aue	20	21	5	5	11	21	31
16. Munich 1860	18	21	4	6	11	26	34
17. VfR Aalen	18	21	4	6	11	15	26
18. FC St. Pauli	17	20	4	5	11	22	39

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), 13 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 12 buts.
3. Benschop (Düsseldorf), 10 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 20 FÉVRIER, 18 H 30
VfR Aalen-Ingolstadt
Erzg. Aue-SV Darmstadt
Gr. Fürth-SV Sandhausen
SAMEDI 21 FÉVRIER, 13 HEURES
Karlsruhe-VfL Bochum
Munich 1860-Sankt Pauli
DIMANCHE 22 FÉVRIER, 13 H 30
FSV Francfort-FC Kaiserslautern
Fort. Düsseldorf-FC Nuremberg
Union Berlin-FC Heidenheim
LUNDI 23 FÉVRIER, 20 H 15
Eintracht Brunswick-RB Leipzig

Angleterre

Premier League
25e journée

Chelsea-Everton	1-0	Liverpool-Tottenham	3-2
Stoke City-Manchester City	1-4	West Bromwich-Swansea	2-0
Manchester Utd-Burnley	3-1	Crystal Palace-Newcastle	1-1
Southampton-West Ham	0-0	Sunderland-QP Rangers	0-2
Arsenal-Leicester	2-1	Hull City-Aston Villa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	59	25	18	5	2	55	21	+34
2. **Manchester City**	52	25	15	7	3	51	25	+26
3. **Manchester Utd**	47	25	13	8	4	43	24	+19
4. **Southampton**	46	25	14	4	7	38	17	+21
5. **Arsenal**	45	25	13	6	6	47	28	+19
6. **Tottenham Hotspur**	43	25	13	4	8	39	34	+5
7. **Liverpool**	42	25	12	6	7	36	29	+7
8. **West Ham Utd**	38	25	10	8	7	36	28	+8
9. **Swansea City**	34	25	9	7	9	28	33	-5
10. **Stoke City**	33	25	9	6	10	28	33	-5
11. **Newcastle Utd**	32	25	8	8	9	31	37	-6
12. **Everton**	27	25	6	9	10	31	35	-4
13. **Crystal Palace**	27	25	6	9	10	27	35	-8
14. **West Bromwich Alb.**	26	25	6	8	11	24	34	-10
15. **Sunderland**	24	25	4	12	9	22	36	-14
16. **Hull City**	23	25	5	8	12	23	34	-11
17. **Queens Park Rangers**	22	25	6	4	15	26	43	-17
18. **Aston Villa**	22	25	5	7	13	12	34	-22
19. **Burnley**	21	25	4	9	12	24	43	-19
20. **Leicester**	17	25	4	5	16	22	40	-18

10 ET 11 FÉVRIER

● **Chelsea-Everton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 41 592. Arbitre : M. Moss. But : Willian (89e). Expulsion : Barry (88e) pour Everton.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta - Ramires, Matic - Cuadrado (Fabregas, 70e), Willian (Cahill, 90e), Hazard - Rémy (Drogba, 70e). Entr. : Mourinho.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Oviedo - Besic (McCarthy, 46e), Barry - Lennon (Mirallas, 74e), Barkley (Gibson, 74e), Naismith - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Stoke-Manchester City : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 27 011. Arbitre : M. Mason. Buts : Crouch (38e) pour Stoke ; Agüero (39e, 70e s.p.), Milner (55e), Nasri (76e) pour Manchester City.
Stoke : Begovic - Cameron, Wollscheid, Muniesa, Bardsley - N'Zonzi (Shenton, 90e), Whelan (Adam, 85e) - Arnautovic, Diouf, Moses (Sidwell, 80e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov - Fernando, Fernandinho - Milner, D. Silva (Lampard, 80e), Nasri (Navas, 86e) - Agüero (Dzeko, 73e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Burnley : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 75 356. Arbitre : M. Friend. Buts : Smalling (6e, 45e + 3), Van Persie (82e s.p.) pour Manchester Utd ; Ings (12e) pour Burnley.
Manchester Utd : De Gea - McNair, Jones (Smalling, 5e), Evans, Rojo - Rooney, Blind (Herrera, 39e), Di Maria - Januzaj - Van Persie, Falcao (Wilson, 74e). Entr. : Van Gaal.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Arfield, Jones - Boyd, Barnes (Jutkiewicz, 90e), Kightly (Vokes, 86e) - Ings. Entr. : Dyche.

● **Southampton-West Ham : 0-0.** Spectateurs : 31 241. Arbitre : M. Pawson. Expulsion : Adrian (62e) pour West Ham.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Gardos, Yoshida - Reed (Ward-Prowse, 67e), Wanyama, Davis - Mané (Djuricic, 81e), Pelle, Ella (Tadic, 63e). Entr. : Koeman.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Kouyaté, Tomkins, Cresswell - Amalfitano, Song, Downing - Sakho (Carroll, 55e), Cole (Jaaskelainen, 63e), Valencia (Jarvis, 46e). Entr. : Allardyce.

● **Arsenal-Leicester : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 60 032. Arbitre : M. Jones. Buts : Koscielny (27e), Walcott (42e) pour Arsenal ; Kramaric (62e) pour Leicester.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Nacho Monreal - Rosicky, Coquelin, Cazorla - Walcott (Ramsey, 73e ; Flamini, 82e), Sanchez (Giroud, 68e), Özil. Entr. : Wenger.
Leicester : Schwarzer - Simpson, Morgan (Ulloa, 81e), Huth, Upson (Wasilewski, 59e), Konchesky - Mahrez, James, Cambiasso, Schlupp (Nugent, 85e) - Kramaric. Entr. : Pearson.

● **Liverpool-Tottenham : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 44 577. Arbitre : M. Dowd. Buts : Markovic (15e), Gerrard (53e s.p.), Balotelli (83e) pour Liverpool ; Kane (26e), Dembélé (61e) pour Tottenham.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Ibe, Henderson, Gerrard (Lovren, 68e), Moreno - Markovic (Lallana, 79e), Sturridge (Balotelli, 74e), Coutinho. Entr. : Rodgers.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Bentaleb, Mason (Paulinho, 69e) - Lamela, Dembélé (Soldado, 85e), Eriksen (Chadli, 81e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **West Brom-Swanseay : 2-0 (0-0).** Spect. : 23 516. Arbitre : M. Madley. Buts : Ideye (60e), Berahino (75e).
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Yacob, Fletcher - Morrison (Gardner, 85e), Berahino, McManaman (Sessègnon, 57e) - Ideye. Entr. : Pulis.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Ki Sung-yong - Dyer (Routledge, 63e), Shelvey (N. Oliveira, 62e), Montero - Gomis. Entr. : Monk.

● **Crystal Palace-Newcastle : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 25 118. Arbitre : M. Marriner. Buts : Campbell (72e) pour Crystal Palace ; Cissé (42e) pour Newcastle.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Hangeland, Delaney, Kelly (Bolasie, 68e) - McArthur, Ledley - Puncheon, Chamakh (Gayle, 66e), Zaha - Sanogo (Campbell, 26e). Entr. : Pardew.
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Haïdara - Sissoko, Colback - Perez (Rivière, 90e), Cabella (Dummett, 86e), Gouffran - Cissé (Abeid, 78e). Entr. : Carver.

● **Sunderland-QPR : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 39 077. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Fer (18e), Zamora (45e + 1).
Sunderland : Pantilimon - Réveillère (Brown, 63e), Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Larsson, Bridcutt, Gomez (Alvarez, 46e) - Johnson, Defoe, Wickham (Fletcher, 82e). Entr. : Poyet.
QPR : Green - Isla (Doughty, 85e), Ferdinand, Caulker, Yoon - Henry, Barton - Philips (Wright-Phillips, 52e), Fer (Zarate, 75e), Kranjcar - Zamora. Entr. : Ramsey.

● **Hull-Aston Villa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 21 467. Arbitre : M. Oliver. Buts : Jelavic (22e), N'Doye (74e).
Hull : McGregor - Davson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Livermore (Quinn, 90e), Huddlestone, Meyler, Brady - N'Doye (Hernandez, 87e), Jelavic (Ramirez, 67e). Entr. : Bruce.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Cissokho - Carles Gil, Westwood, Delph - Sinclair (Cole, 60e), Agbonlahor, Weimann (Benteke, 46e). Entr. : Lambert.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), 17 buts.
2. Agüero (Manchester City), 16 buts.

Rendez-vous
26e J., SAM. 21 FÉVR., 16 HEURES
Chelsea-Burnley
Swansea City-Manchester Utd
Crystal Palace-Arsenal
Aston Villa-Stoke City
Sunderland-West Bromwich
Hull City-QP Rangers
18 H 30 Manchester City-Newcastle
DIMANCHE 22 FÉVR., 13 HEURES
Tottenham-West Ham
15 H 5 Everton-Leicester
17 H 15 Southampton-Liverpool

Championship
30e journée
10 ET 11 FÉVRIER

Blackpool-Middlesbrough	1-2
Bournemouth-Derby County	2-2
Ipswich Town-Sheffield Wed.	2-1
Brentford-Watford	1-2
Charlton Athl.-Norwich City	2-3
Huddersfield-Wolverhampton	1-4
Blackburn R.-Rotherham Utd	2-1
Nott. Forest-Wigan Athletic	3-0
Birmingham-Millwall	0-1
Bolton W.-Fulham	3-1
Reading-Leeds Utd	0-2
Cardiff City-Brighton	0-0

31e journée

Bournemouth-Huddersfield	1-1
Fulham-Ipswich Town	1-2
Bolton W.-Watford	3-4
Norwich City-Wolverhampton	2-0
Charlton Athl.-Brentford	3-0
Blackpool-Nott. Forest	4-4
Sheffield Wed.-Brighton	0-0
Leeds Utd-Millwall	1-0
Birmingham-Middlesbrough	mercredi

Rotherham-Derby, Cardiff-Blackburn et Reading-Wigan : mardi 16 février.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	59	31	17	8	6	65	32
2. Middlesbrough	59	30	17	8	5	48	28
3. Derby County	58	30	17	7	6	58	28
4. Ipswich Town	57	31	16	9	6	50	33
5. Watford	56	31	17	5	9	63	37
6. Norwich City	53	31	15	8	8	59	36
7. Brentford	52	31	16	4	11	46	42
8. Wolverhampton	48	31	13	9	9	38	40
9. Blackburn R.	42	30	11	9	10	40	40
10. Nottingham F.	41	31	10	11	10	47	46
11. Sheffield Wed.	40	31	9	13	9	23	28
12. Leeds Utd	38	31	10	8	13	33	40
13. Birmingham	38	30	9	11	10	32	41
14. Huddersfield	38	31	10	8	13	41	53
15. Bolton Wand.	37	31	10	7	14	40	48
16. Reading	37	30	10	7	13	35	45
17. Cardiff City	36	30	9	9	12	37	43
18. Charlton Athl.	36	31	7	15	9	31	41
19. Fulham	35	31	10	5	16	44	55
20. Rotherham Utd	33	30	7	12	11	29	38
21. Brighton	31	31	6	13	12	32	39
22. Millwall	30	31	7	9	15	28	48
23. Wigan	22	30	4	10	16	27	42
24. Blackpool	21	31	4	9	18	27	60

Buteurs
1. Murphy (Ipswich Town), 21 buts.

Rendez-vous
32e J., VENDR. 20 FÉVR., 20 H 45
Wigan Athletic-Charlton Athl.
SAMEDI 21 FÉVRIER, 13 H 15
Middlesbrough-Leeds Utd
16 HEURES Ipswich-Reading
Brentford-Bournemouth
Derby County-Sheffield Wed.
Watford-Norwich City
Wolverhampton-Rotherham United
Blackburn R.-Blackpool
Nott. Forest-Bolton W.
Brighton-Birmingham
Huddersfield Town-Cardiff City
Millwall-Fulham

FA Cup
5e tour
14 ET 15 FÉVRIER

West Bromwich-West Ham	4-0
Blackburn (L2)-Stoke	4-1
Derby County (L2)-**Reading** (L2)	1-2
Crystal Palace-**Liverpool**	1-2
Aston Villa-Leicester	2-1
Bradford (L2)-Sunderland	2-0
Arsenal-Middlesbrough (L2)	2-0
Preston (L2)-Manchester Utd	lundi

Espagne

Liga
23e journée

Real Madrid-Dep. La Corogne	2-0	Rayo Vallecano-Villarreal	2-0
FC Barcelone-Levante UD	5-0	Malaga-Esp. Barcelone	0-2
Celta Vigo-Atletico Madrid	2-0	Almeria-Real Sociedad	2-2
Valence CF-Getafe	1-0	Grenade FC-Athletic Bilbao	0-0
FC Séville-Cordoba CF	3-0	Eibar-Elche CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	57	23	19	0	4	72	22	+50
2. **FC Barcelone**	56	23	18	2	3	67	13	+54
3. **Atletico Madrid**	50	23	16	2	5	47	22	+25
4. **Valence CF**	47	23	14	5	4	41	20	+21
5. **FC Séville**	45	23	14	3	6	39	26	+13
6. **Villarreal**	41	23	12	5	6	37	22	+15
7. **Malaga**	35	23	10	5	8	25	27	-2
8. **Espanyol Barcelone**	29	23	8	5	10	30	34	-4
9. **Celta Vigo**	28	23	7	7	9	23	24	-1
10. **Eibar**	27	22	7	6	9	25	31	-6
11. **Rayo Vallecano**	26	23	8	2	13	24	40	-16
12. **Real Sociedad**	24	23	5	9	9	24	31	-7
13. **Athletic Bilbao**	24	23	6	6	11	20	31	-11
14. **Deportivo La Corogne**	24	23	6	6	11	20	36	-16
15. **Getafe**	23	23	6	5	12	18	31	-13
16. **UD Almeria**	23	23	6	5	12	22	36	-14
17. **Elche CF**	20	22	5	5	12	20	42	-22
18. **Grenade FC**	19	23	3	10	10	14	35	-21
19. **Levante UD**	19	23	4	7	12	17	43	-26
20. **Cordoba CF**	18	23	3	9	11	17	36	-19

Match décalé, 22e journée
9 FÉVRIER

● **Elche-Rayo Vallecano : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Damian Suarez (21e), Mendes Rodrigues (83e). Expulsion : Baena (76e) pour le Rayo Vallecano.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Albacar - Adrian Gonzalez, Pasalic - V. Rodriguez (Corominas, 90e), Fajr, Niguez (Mendes Rodrigues, 74e) - Jonathas (Herrera, 87e). Entr. : Escriba.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Zé Castro, Amaya (Sanchez Ruiz, 78e), Insua - Baena, Trashorras - Aquino (Moreno, 46e), Bueno (Manucho, 71e), Kakuta - Baptistao. Entr. : Jémez.

23e journée
14 ET 15 FÉVRIER

● **Real Madrid-Deportivo La Corogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 73 671. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Isco (23e), Benzema (73e).
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Varane, Nacho Fernandez, Marcelo - Illarramendi (Silva, 71e), Kroos, Isco (Carvajal, 81e) - Bale, Benzema (Jesé, 86e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Laure, Manuel Pablo, Lopo, Luisinho - Bergantinos, Borges (Dominguez, 85e) - Cavaleiro, Lucas Perez (Medunjanin, 79e), Cuenca - Oriol Riera (Costa, 65e). Entr. : Fernandez.

● **FC Barcelone-Levante : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 74 963. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Neymar (17e), Messi (38e, 59e, 65e s.p.), Suarez (73e).
FC Barcelone : Bravo - Montoya, Bartra, Mascherano, Adriano - Rakitic (Roberto, 62e), Busquets, Xavi - Pedro, Messi, Neymar (Suarez, 67e). Entr. : Luis Enrique.
Levante : Marino - Lopez (Remeseiro Salgueiro, 71e), Navarro, Ramis, Tono - Xumetra, Simao, Diop (José Mari, 79e), Morales - Uche (Victor Casadesus, 62e), Barral. Entr. : Alcaraz.

● **Celta Vigo-Atletico Madrid : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 600. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Nolito (59e s.p.), Orellana (71e).
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Cabral, Fontas, Castro - A. Fernandez, Radoja, Krohn-Dehli (Lopez, 90e) - Orellana (Mina, 90e), Larrivey (Hernandez, 76e), Nolito. Entr. : Berizzo.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Griezmann, Gabi (Jimenez, 73e), Tiago (Suarez, 34e), Niguez - Mandzukic, F. Torres (Cani, 46e). Entr. : Simeone.

● **Valence CF-Getafe : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 48 245. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Negredo (71e s.p.).
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo, Fuego, Perez (Rodrigo, 72e) - De Paul (Feghouli, 60e), Negredo (Orban, 90e), Piatti. Entr. : Espirito Santo.
Getafe : Lopez - Ruano, Naldo, Velazquez (Vigaray, 69e), Lago (Escudero, 55e) - Sarabia, Rodriguez, Lacen, Alvaro - Sammir Campos (Hinestroza, 67e), Diego Castro. Entr. : Sanchez Flores.

● **FC Séville-Cordoba : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 29 450. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Krychowiak (39e), Bacca (44e), Iborra (77e). Expulsions : Krychowiak (73e) pour Séville ; Ekeng Ekeng (54e) pour Cordoba.
FC Séville : Rico - Vidal, Pareja, Carriço, Navarro - Krychowiak, Iborra - Reyes (Deulofeu, 62e), Banega, Vitolo (Suarez, 84e) - Bacca (Fernandez, 83e). Entr. : Emery.
Cordoba : Martin - Gunino, Pantic, Crespo, Edimar - Zuculini (Ekeng Ekeng, 46e), Deivid (Bebe, 46e), Krhin - Cartabia, Ghilas, Heldon (Gomez Moreno, 56e). Entr. : Djukic.

● **Rayo Vallecano-Villarreal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 10 914. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Bueno (51e), Kakuta (69e).
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Zé Castro, Amaya, Martinez (Morcillo, 78e) - Fatau, Sanchez Ruiz - Lica (Moreno, 73e), Bueno, Kakuta - Baptistao (Manucho, 63e). Entr. : Jémez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Victor Ruiz, Dorado, Rukavina - Campbell, Pina (Trigueros, 60e), Marcos, Moi Gomez (Cheryshev, 57e) - Moreno, G. Dos Santos (Vietto, 57e). Entr. : Garcia Toral.

● **Malaga-Espanyol Barcelone : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 16 134. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Gonzalez Soberon (42e), Sergio Garcia (90e+3). Expulsion : Colotto (82e) pour l'Espanyol Barcelone.
Malaga : Kameni - Rosales (Horta, 85e), Angeleri, Weligton Robson, Boka - Camacho, Darder (Duda, 76e) - Jimenez (Guerra, 66e), Garcia Sanchez, Castillejo - Amrabat. Entr. : Gracia.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Vazquez, Gonzalez, Sanchez Mata (Colotto, 80e), Sevilla (Lopez, 69e) - Caicedo (Stuani, 63e), Sergio Garcia. Entr. : Gonzalez.

● **UD Almeria-Real Sociedad : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 13 600. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Verza (5e s.p.), Hemed (41e) pour Almeria ; Agirretxe (27e), Canales (49e) pour la Real Sociedad.
UD Almeria : Julian - Macedo, Velez Jimenez, Dos Santos, Dubarbier - Verza, Corona - Wellington Silva (Zongo, 80e), Soriano (Edgar Mendez, 65e), Thievy (Partey, 90e) - Hemed. Entr. : Martinez.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Pardo, Granero - Castro (Finnbogason, 79e), Zurutuza (Prieto, 46e), Canales (Hervias, 63e) - Agirretxe. Entr. : Moyes.

● **Grenade FC-Athletic Bilbao : 0-0.** Spectateurs : 14 879. Arbitre : M. Clos Gomez. Expulsion : Insua (68e) pour Grenade FC.
Grenade FC : Olazabal - Nyom, Babin, Mainz, Insua - Perez, Rico - Candeias (Foulquier, 72e), Piti, Lass Bangoura (Ibanez, 66e) - Colunga (Cordoba, 61e). Entr. : Resino.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - San José, Rico - Susaeta (Williams, 79e), Etxebarria (Aketxe, 65e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 26 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Bacca (Séville FC), 13 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Benzema (Real Madrid), 12 buts.
7. Mandzukic (Atletico), 11 buts.
8. Bale (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 10 buts.
10. Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), 9 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 20 FÉVRIER, 20 H 45
Getafe-Espanyol Barcelone
SAMEDI 21 FÉVRIER, 16 HEURES
FC Barcelone-Malaga
18 HEURES Cordoba CF-Valence CF
20 HEURES Atletico Madrid-Almeria
22 HEURES La Corogne-Celta Vigo
DIMANCHE 22 FÉVR., 12 HEURES
Real Sociedad-Séville FC
17 HEURES
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
19 HEURES Villarreal-Eibar
21 HEURES Elche CF-Real Madrid
LUNDI 23 FÉVRIER, 20 H 45
Levante UD-Grenade FC

Segunda Division
Match en retard, 23e journée

Osasuna-Real Saragosse	0-1

25e journée

Las Palmas-R. Santander	1-0
Real Valladolid-Alcorcon	1-0
Girona FC-Sporting Gijon	0-0
Albacete-Betis Séville	0-0
Sabadell-Real Saragosse	0-0
Ponferradina-Numancia	1-2
Leganes-Lugo	2-0
Mirandés-Tenerife	1-1
Osasuna-Llagostera	0-1
FC Barcelone B-Alavés	0-0
Recr. Huelva-Real Majorque	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	50	25	14	8	3	44	24
2. R. Valladolid	48	25	14	6	5	48	18
3. Sporting Gijon	48	25	12	12	1	35	18
4. Girona FC	48	25	14	6	5	36	19
5. Betis Séville	46	25	13	7	5	35	23
6. Real Saragosse	41	25	11	8	6	41	33
7. Ponferradina	36	25	9	9	7	34	34
8. Leganes	35	25	10	5	10	27	23
9. Mirandés	34	25	9	7	9	25	28
10. Numancia S.	34	25	8	10	7	37	33
11. AD Alcorcon	31	25	8	7	10	30	37
12. Osasuna	30	24	8	6	10	27	32
13. Alavés	29	24	6	11	7	24	26
14. Llagostera	29	25	8	5	12	19	26
15. Real Majorque	28	25	7	7	11	30	37
16. Lugo	28	25	6	10	9	25	33
17. FC Barcelone B	27	25	7	6	12	32	43
18. R. Santander	25	25	6	7	12	24	28
19. Albacete	25	25	7	4	14	31	43
20. Tenerife	25	25	6	7	12	28	30
21. Recr. Huelva	23	25	5	8	12	22	34
22. Sabadell	21	25	5	6	14	27	43

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 16 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 15 buts.
3. Araujo (Las Palmas), 13 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
VENDREDI 21 FÉVRIER, 18 HEURES
R. Santander-Leganes
19 H 15
Real Majorque-Osasuna Pampelune
19 HEURES
Alcorcon-Las Palmas
20 HEURES
Betis Séville-Girona FC
SAMEDI 22 FÉVRIER, 16 HEURES
Ponferradina-Sabadell
Lugo-Recr. Huelva
17 HEURES
Sporting Gijon-Mirandés
Llagostera-FC Barcelone B
18 H 15
Alavés-Real Saragosse
19 HEURES
Tenerife-Real Valladolid
21 HEURES
Numancia-Albacete

Coupe du Roi
Demi-finales aller
11 FÉVRIER

FC Barcelone-Villarreal	3-1
Athletic Bilbao-Espanyol	1-1

Retour : le mercredi 4 mars.

Italie

Serie A
23e journée

Cesena-Juventus Turin	2-2	Genoa-Hellas Vérone	5-2
AS Roma-Parme	0-0	Chievo Vérone-Sampdoria	2-1
Palerme-Naples	3-1	Torino-Cagliari	1-1
Sassuolo-Fiorentina	1-3	Atalanta-Inter Milan	1-4
Udinese-Lazio Rome	0-1	Milan AC-Empoli	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	54	23	16	6	1	49	12	+37
2. **AS Roma**	47	23	13	8	2	36	17	+19
3. **Naples**	42	23	12	6	5	42	30	+12
4. **Fiorentina**	38	23	10	8	5	35	23	+12
5. **Lazio Rome**	37	23	11	4	8	38	26	+12
6. **Genoa**	35	23	9	8	6	35	28	+7
7. **Sampdoria Gênes**	35	23	8	11	4	29	26	+3
8. **Palerme**	33	23	8	9	6	37	37	0
9. **Torino**	32	23	8	8	7	26	24	+2
10. **Inter Milan**	32	23	8	8	7	37	30	+7
11. **Milan AC**	30	23	7	9	7	33	30	+3
12. **Sassuolo**	29	23	6	11	6	29	33	-4
13. **Udinese**	28	23	7	7	9	26	31	-5
14. **Empoli**	24	23	4	12	7	22	27	-5
15. **Chievo Vérone**	24	23	6	6	11	18	27	-9
16. **Hellas Vérone**	24	23	6	6	11	26	42	-16
17. **Atalanta Bergame**	23	23	5	8	10	20	33	-13
18. **Cagliari**	20	23	4	8	11	30	43	-13
19. **Cesena**	16	23	3	7	13	23	45	-22
20. **Parme**	10	23	3	2	18	20	47	-27

Matches décalés, 22e journée
9 FÉVRIER

● **Lazio Rome-Genoa : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 28 355. Arbitre : M. Gervasoni. But : Perotti (29e s.p.). Expulsion : Marchetti (27e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Cana, Radu - Cataldi (Berisha, 29e), Biglia, Parolo - Candreva (Felipe Anderson, 46e), Klose, Mauri (Keita, 81e). Entr. : Pioli.
Genoa : Perin - Roncaglia, De Maio, Izzo - Rincon, Bertolacci, Kucka, Edenilson - Falqué (També, 75e), Niang (Pavoletti, 71e), Perotti (Lestienne, 78e). Entr. : Gasperini.

● **Parme-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Zukanovic (54e). Expulsion : Galloppa (30e) pour Parme.
Parme : Mirante - Cassani (Mauri, 59e), Santacroce, Lucarelli, Feddal - Galloppa, Mariga (Belfodil, 69e) - Varela, Nocerino, Rodriguez - Palladino. Entr. : Donadoni.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, Gamberini, Zukanovic - Schelotto, Radovanovic (Birsa, 87e), Izco, Hetemaj - Pellissier (Meggiorini, 72e), Paloschi (Botta, 46e). Entr. : Maran.

23e journée
14 ET 15 FÉVRIER

● **Cesena-Juventus Turin : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Djuric (17e), Brienza (70e) pour Cesena ; Morata (27e), Marchisio (33e) pour la Juventus Turin.
Cesena : Leali - Perico (Nica, 60e), Lucchini, Krajnc, Renzetti - Giorgi (Carbonero, 84e), Ze Eduardo, De Feudis - Brienza - Djuric (Rodriguez, 83e). Defrel. Entr. : Di Carlo.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Ogbonna, Evra - Pogba (Pereyra, 75e), Pirlo, Marchisio - Vidal (Coman, 88e) - Llorente (Pepe, 88e), Morata. Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Parme : 0-0.** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Giacomelli.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Yanga-Mbiwa, Manolas, Cole - Keita, De Rossi (Verde, 57e), Nainggolan - Gervinho, Doumbia (Sanabria, 84e), Ljajic (Paredes, 76e). Entr. : Garcia.
Parme : Mirante - Cassani (Feddal, 90e), Mendes, Lucarelli, Costa - Rodriguez, Mariga (Lodi, 85e), Mauri, Varela (Palladino, 77e) - Belfodil - Nocerino. Entr. : Donadoni.

● **Palerme-Naples : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Lazaar (14e), Vazquez (36e), Rigoni (65e) pour Palerme ; Gabbiadini (82e) pour Naples.
Palerme : Sorrentino - Terzi, Andjelkovic, Rispoli, Lazaar - Barreto (Jajalo, 86e), Rigoni, Bolzoni, Vazquez (Belotti, 78e), Quaison (Chochev, 69e) - Dybala. Entr. : Iachini.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Britos, Strinic - De Guzman, Hamsik (Gabbiadini, 54e), David (Gargano, 69e), Jorginho, Callejon - Higuain (Zapata, 74e). Entr. : Benitez.

● **Sassuolo-Fiorentina : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Berardi (67e) pour Sassuolo ; Salah (30e), Babacar (32e, 62e) pour la Fiorentina.
Sassuolo : Consigli - Cannavaro, Acerbi, Longhi (Missiroli, 80e) - Magnanelli, Biondini - Gazzola - Brighi (Floccari, 63e) - Zaza, Sansone (Floro Flores, 74e), Berardi. Entr. : Di Francesco.
Fiorentina : Tatarusanu - Rodriguez, Richards, Savic, Alonso - Pizarro, M. Fernandez (Aquilani, 68e), Kurtic - Diamanti, Babacar (Gilardino, 72e), Salah (Ilicic, 82e). Entr. : Montella.

● **Udinese-Lazio : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Massa. But : Candreva (22e s.p.).
Udinese : Karnezis - Piris, Wague, Danilo - Gabriel Silva (Evangelista, 53e), Widmer, Agyemang-Badu, Borges Fernandes (Guilherme, 61e) - Allan, Di Natale, Théréau (Aguirre, 77e). Entr. : Stramaccioni.
Lazio : Berisha - Radu, Basta, Mauricio, De Vrij - Biglia, Candreva (Keita, 71e), Onazi (Cataldi, 46e) - Parolo, Felipe Anderson, Klose (Perea Vargas, 75e). Entr. : Pioli.

● **Genoa-Hellas Vérone : 5-2 (3-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Agostini (10e c.s.c.), Niang (12e, 30e), Bertolacci (65e), Perotti (86e) pour le Genoa ; Toni (20e, 58e) pour le Hellas Vérone.
Genoa : Perin - Roncaglia, De Maio, Izzo - Bergdich (Laxalt, 65e), Falqué (Mandragora, 88e), Kucka, Perotti - Edenilson, Bertolacci, Niang (Pavoletti, 74e). Entr. : Gasperini.
Hellas Vérone : Benussi - Pisano, Moras (Sörensen, 40e), Marques, Agostini - Greco, Hallfredsson (Ionita, 74e), Tachtsidis - Christodoulopoulos, Toni, Gomez Taleb (Nico Lopez, 82e). Entr. : Mandorlini.

● **Chievo Vérone-Sampdoria Gênes : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Izco (2e), Meggiorini (39e) pour le Chievo Vérone ; Muriel (90e+1) pour la Sampdoria Gênes.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey (Gamberini, 77e), Dainelli, Cesar, Zukanovic - Birsa, Izco, Hetemaj, Schelotto (Mattiello, 67e) - Botta, Meggiorini (Paloschi, 60e). Entr. : Maran.
Sampdoria Gênes : Viviano - Ma. Silvestre, Romagnoli, Duncan, Mesbah - Afriyie, Wszolek, Palombo - Correa (Muriel, 46e) - Bergessio, Etoo. Entr. : Mihajlovic.

● **Atalanta Bergame-Inter Milan : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Moralez (28e) pour Atalanta Bergame ; Shaqiri (2e s.p.), Guarin (38e, 63e), Palacio (73e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Benalouane (52e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Bellini, Stendardo, Benalouane - Zappacosta, Cigarini (Emanuelson, 75e), Carmona, Gomez (Baselli, 58e) - Moralez (Denis, 46e), Pinilla. Entr. : Colantuono.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan Jesus, Santon - Guarin, Medel, Brozovic (Kuzmanovic, 82e) - Shaqiri (Kovacic, 68e) - Podolski, Palacio (Hernanes, 76e). Entr. : Mancini.

● **Torino-Cagliari : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : El-Kaddouri (36e) pour le Torino ; Donsah (34e) pour Cagliari.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Darmian, Peres, Vives, El-Kaddouri (Gazzi, 85e), Benassi (Gonzalez, 71e) - Quagliarella, Martinez (Lopez, 59e). Entr. : Ventura.
Cagliari : Brkic - Dessena, Rossettini, Avelar, Capuano - Donsah, Conti, Ekdal - Cossu (Galvão, 74e), Sau (Longo, 85e), Cop (Mpoku, 65e). Entr. : Zola.

● **Milan AC-Empoli : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Destro (40e) pour le Milan AC ; Maccarone (68e) pour Empoli. Expulsion : Lopez (84e) pour le Milan AC.
Milan AC : Lopez - Rami, Alex (Bocchetti, 8e), Paletta, Antonelli - N. de Jong, Poli - Bonaventura, Ménez, Honda (Cerci, 79e) - Destro (Abbiati, 85e). Entr. : Inzaghi.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino (Verdi, 54e), Valdifiori, Croce (Signorelli, 82e) - Zielinski - Pucciarelli (Tavano, 64e), Maccarone. Entr. : Sarri.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 14 buts.
2. Icardi (Inter Milan), 13 buts.
3. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 12 buts.

5. Dybala (Palerme), 11 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), 10 buts.
7. Toni (Hellas Vérone), Callejon (Naples), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 9 buts.
11. Ljajic (AS Roma), Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 8 buts.
14. Babacar (Fiorentina), Matri (Genoa, 7 ; Juventus Turin, 0), Djordjevic, Mauri (Lazio Rome), Vazquez (Palerme), Eder (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), 7 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
VENDREDI 20 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin-Atalanta
SAMEDI 21 FÉVRIER, 20 H 45
Sampdoria Gênes-Genoa
DIMANCHE 22 FÉVR., 15 HEURES
Hellas Vérone-AS Roma
Lazio Rome-Palerme
Milan AC-Cesena
Parme-Udinese
Empoli-Chievo Vérone
20 H 45
Fiorentina-Torino
LUNDI 23 FÉVRIER, 19 HEURES
Naples-Sassuolo
21 HEURES
Cagliari-Inter Milan

Serie B

26e journée

Carpi-La Spezia	0-0
FC Bologne-Ternana	0-0
Varèse-Livourne	0-1
Avellino-Frosinone	3-0
Bari-Vicenza	0-1
Virtus Lanciano-Brescia	2-0
Latina-Pescara	2-0
Perugia-Modena	2-0
Pro Vercelli-Cittadella	0-1
Virtus Entella-Trapani	1-1
Catania-Crotone	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	51	26	14	9	3	43	23
2. FC Bologne	45	26	12	9	5	35	23
3. Livourne	43	26	12	7	7	44	30
4. Avellino	42	26	11	9	6	27	23
5. Vicenza	40	26	11	7	8	27	24
6. Frosinone	38	26	10	8	8	35	33
7. Virtus Lanciano	37	26	8	13	5	39	31
8. La Spezia	36	26	9	9	8	28	24
9. Ternana	35	26	9	8	9	24	29
10. Pescara	33	26	8	9	9	41	35
11. Perugia	33	26	7	12	7	27	30
12. Pro Vercelli	33	26	9	6	11	27	33
13. Trapani	32	26	8	8	10	39	50
14. Bari	30	26	8	6	12	28	36
15. Modena	30	25	6	12	7	22	23
16. Cittadella	30	26	6	12	8	33	37
17. Brescia	29	26	7	8	11	31	37
18. Virtus Entella	29	26	6	11	9	23	34
19. Catania	27	24	7	6	11	37	39
20. Latina	27	26	5	12	9	21	26
21. Varèse	27	26	7	9	10	31	38
22. Crotone	24	25	6	6	13	26	36

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), Calaio, Maniero (Catane), Granoche (Modena), 14 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 21 FÉVRIER, 15 HEURES
Carpi-Virtus Entella
Cittadella-FC Bologne
Vicenza-Crotone
Frosinone-Pro Vercelli
La Spezia-Modena
Ternana-Latina
Brescia-Perugia
Trapani-Varèse
18 HEURES Bari-Virtus Lanciano
DIMANCHE 22 FÉVRIER, 12 H 30
Livourne-Avellino
15 HEURES Pescara-Catania

Algérie

20e journée

MC Alger-MO Béjaïa	1-0
ES Sétif-JS Saoura	3-0
CS Constantine-MC Oran	0-0
CR Bélouizdad - El-Eulma	1-0
El-Harrach - USM Alger	0-0
ASM Oran-ASO Chlef	2-0
RC Arbaa - USM Bel-Abbès	2-0
JS Kabylie - Hussein-Dey	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	35	20	9	8	3	23	12
2. ES Sétif	35	20	9	8	3	26	17
3. MC Oran	31	20	8	7	5	15	13
4. CR Belouizdad	31	20	9	4	7	19	22
5. USM Alger	30	20	8	6	6	26	19
6. ASM Oran	30	20	8	6	6	19	17
7. USM El-Harrach	29	20	9	2	9	18	20
8. RC Arbaa	29	20	9	2	9	17	22
9. CS Constantine	27	20	7	6	7	22	20
10. JS Kabylie	26	20	7	5	8	23	23
11. MC El-Eulma	24	20	7	3	10	28	27
12. JS Saoura	24	20	6	6	8	16	20
13. USM Bel-Abbès	22	20	5	7	8	13	20
14. MC Alger	21	20	5	6	9	21	24
15. Hussein-Dey	21	20	5	6	9	14	17
16. ASO Chlef	19	20	3	10	7	12	19

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
10 FÉVRIER
ES Sétif-ESM Kolea (t.a.) 1-0
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
VENDREDI 20 FÉVRIER
USM Alger-ASO Chlef
JS Kabylie-CS Constantine
Hussein-Dey - DRB Tadjenant (t.a.)
MC Oran-MO Bejaia
ASM Oran-US Chaouia (t.a.)
CRB Aïn-Fakroun (t.a.) - RC Arbaa
NTB Achir (t.a.)-ES Kouba (t.a.)

Belgique

26e journée

FC Bruges-SC Lokeren	1-1
RSC Anderlecht-FC Malines	1-1
Charleroi SC-La Gantoise	0-0
WaasL Beveren-KV Courtrai	1-0
Westerlo-Racing Genk	1-2
Zulte-Waregem - Stand. Liège	1-1
Mouscron Per.-KV Ostende	0-1
FC Lierse-Cercle Bruges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	52	26	14	10	2	61	25
2. RSC Anderlecht	48	26	13	9	4	45	27
3. La Gantoise	45	26	12	9	5	45	26
4. KV Courtrai	44	26	14	2	10	47	33
5. Racing Genk	44	26	11	11	4	33	23
6. Stand. Liège	44	26	13	5	8	44	36
7. Charleroi SC	38	26	10	8	8	37	29
8. SC Lokeren	38	26	9	11	6	36	29
9. KV Ostende	32	26	9	5	12	31	42
10. Zulte-Waregem	30	26	8	6	12	34	42
11. Westerlo	30	26	7	9	10	38	53
12. FC Malines	29	26	6	11	9	28	34
13. Waas. Beveren	25	26	7	4	15	25	41
14. Mouscron Per.	23	26	6	5	15	31	45
15. Cercle Bruges	23	26	6	5	15	17	38
16. FC Lierse	21	26	5	6	15	28	57

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR
11 FÉVRIER
Cercle Bruges-**FC Bruges** (1-5) 2-3
12 FÉVRIER
Anderlecht-La Gantoise (2-0) 3-0
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 22 MARS, 18 HEURES
FC Bruges-Anderlecht

Écosse

Match en retard, 19e journée

Partick Thistle-Celtic	0-3

26e journée

St. Johnstone-Celtic	1-2
Hamilton Acad.-Aberdeen	0-3
St. Mirren-Inverness CT	1-2
Kilmarnock-Dundee Utd	3-2
Dundee FC-Partick Thistle	1-0
Ross County-Motherwell	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	57	24	18	3	3	48	13
2. Aberdeen	54	25	17	3	5	44	21
3. Inverness CT	51	25	16	3	6	37	23
4. Dundee Utd	45	24	14	3	7	48	33
5. Hamilton	41	27	12	5	10	39	35
6. Dundee FC	36	26	9	9	8	38	38
7. St. Johnstone	34	25	10	4	11	22	27
8. Kilmarnock	32	25	9	5	11	26	32
9. Partick Thistle	25	25	6	7	12	32	32
10. St. Mirren	18	26	5	3	18	21	43
11. Motherwell	18	25	5	3	17	18	49
12. Ross County	15	25	3	6	16	24	51

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 7 MARS, 16 HEURES
Queen of the South (t.2)-Falkirk (t.2)
Inverness Thistle-Raith Rovers (t.2)
Dundee United-Celtic Glasgow
Le huitième de finale à rejouer Berwick Rangers (L4)-Spartans (L5) s'est disputé le mardi 17 février. Le vainqueur affrontera Hibernian (L2).

Grèce

Match décalé, 23e journée

Kallonis-Xanthi	2-2

24e journée

Olympiakos-Ergotelis	3-0
OFI Crète-Panathinaïkos	2-3
Atromitos Ath.-PAOK	4-0
Panaïtolikos-Ast. Tripolis	2-0
PAS Giannina-Panionios	1-3
Levadiakos-Veria FC	0-2
AO Kerkyra-Kallonis	2-0
Panthrakikosi-Niki Volou	3-0
Xanthi-Platanias FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	58	24	18	4	2	55	14
2. Panathinaïkos	52	24	16	4	4	42	18
3. PAOK Salon.	47	24	15	2	7	44	32
4. Panaïtolikos	41	24	11	8	5	34	18
5. Asteras Tripolis	41	24	12	5	7	37	26
6. PAS Giannina	37	24	9	10	5	34	26
7. Atromitos	34	23	8	10	5	26	18
8. Veria FC	34	24	9	7	8	33	38
9. Xanthi	33	23	8	9	6	35	32
10. AO Kerkyra	30	24	8	6	10	26	26
11. Kallonis	28	24	6	10	8	21	26
12. Panthrakikos	27	24	6	9	9	23	33
13. Platanias FC	25	23	7	4	12	19	24
14. Panionios Ath.	24	23	6	6	11	24	32
15. Levadiakos	22	24	5	7	12	24	26
16. Ergotelis	21	23	5	6	12	26	46
17. OFI Crète	13	23	7	2	14	24	42
18. Niki Volou	7	24	2	1	21	7	57

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
11 FÉVRIER
Iraklis Salonique (t.2)-Panionios 2-0
Olympiakos-AEK Athènes (t.2) 1-1
12 FÉVRIER
Chania (t.2)-Apollon Smirnis (t.2) 1-1
OFI Crète-Xanthi 1-1
Retour : le jeudi 5 mars.

Israël

Match décalé, 21e journée

Hapoël Haïfa-Betar	3-4

22e journée

H. Beer Sheva - H. Tel-Aviv	1-0
Hap. Akko - Mac. P.-Tikvah	0-2
Hap. Raanana-Mac. Netanyah	2-1
Betar-Bnei Sakhnin	1-2
Mac. Haïfa-FC Ashdod	5-0
Hap. Petah-Tikva - Hap. Haïfa	2-1
Mac. Tel-Aviv - H. K. Shmona	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	47	21	15	4	2	48	16
2. H. Kir. Shmona	45	21	13	6	2	37	20
3. H. Beer Sheva	42	22	12	6	4	40	18
4. Mac. Petah-Tikva	33	22	9	6	7	25	28
5. Hap. Raanana	30	22	8	6	8	21	18
6. Betar Jérusalem	29	22	7	9	6	33	28
7. Maccabi Haïfa	27	22	8	3	11	31	26
8. Bnei Sakhnin	26	22	6	8	8	30	33
9. Mac. Netanyah	26	22	7	5	10	28	38
10. H. Tel-Aviv	25	22	7	6	9	21	27
11. FC Ashdod	25	22	6	7	9	26	35
12. Hapoël Haïfa	22	22	6	4	12	17	36
13. H. Petah-Tikva	21	22	5	6	11	28	40
14. Hapoël Akko	14	22	2	8	12	16	38

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
10 FÉVRIER
H. K. Saba (t.2)-M. Ahi Nazareth (t.2) 1-1
H. Afula (t.2) - M. Petah-Tikva 0-0
M. Yavne (t.2)-H. Beer Sheva 0-3
La rencontre Hapoël Kiryat Shmona-Maccabi Tel-Aviv a été reportée. Retour: le mardi 3 mars.

Maroc

19e journée

FUS Rabat-WA Casablanca	3-1
KAC Marrakech-MAS Fès	2-1
Ch. Atlas Khénifra-HUS Agadir	1-0
IZ Khemisset-FAR Rabat	2-2
Ch. Al-Hoceima-KAC Kénitra	0-0
R. Berkane-OC Khouribga	mardi
R. Casablanca - D. El-Jadida	mercredi
M. Tétouan-Olymp. Safi	mercredi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	33	19	8	9	2	27	16
2. KAC Marrakech	33	19	10	3	6	22	14
3. OC Khouribga	30	18	8	6	4	15	9
4. FUS Rabat	30	19	8	6	5	24	20
5. R. Casablanca	29	18	8	5	5	26	19
6. Mog. Tétouan	28	18	7	7	4	22	17
7. HUS Agadir	28	19	7	7	5	32	31
8. Difaa El-Jadida	27	18	7	6	5	19	12
9. FAR Rabat	23	19	5	8	6	24	19
10. Olymp. Safi	23	18	6	5	7	15	24
11. Ren. Berkane	22	18	4	10	4	19	17
12. KAC Kénitra	19	19	5	4	10	16	23
13. Al-Hoceima	19	19	4	7	8	16	29
14. MAS Fès	18	19	3	9	7	19	23
15. Ch. At. Khénifra	18	19	5	3	11	13	27
16. IZ Khemisset	16	19	3	7	9	17	28

Pays-Bas

23e journée

AZ Alkmaar-PSV	2-4
Ajax-FC Twente	4-2
Heracles Almelo-Feyenoord	2-0
PEC Zwolle-Go Ahead Eagles	0-1
SC Cambuur-SC Heerenveen	2-1
Vitesse Arnhem-Willem II	2-0
Ex. Rotterdam-FC Groningue	1-1
FC Utrecht-FC Dordrecht	6-1
ADO La Haye-NAC Breda	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	61	23	20	1	2	62	19
2. Ajax Amsterd.	49	23	15	4	4	51	22
3. Feyenoord R.	41	23	12	5	6	38	23
4. AZ Alkmaar	41	23	12	5	6	39	33
5. PEC Zwolle	39	23	12	3	8	42	28
6. Heerenveen	35	23	9	8	6	35	26
7. Vit. Arnhem	34	23	9	7	7	42	32
8. FC Twente	34	23	9	7	7	39	34
9. SC Cambuur	30	23	8	6	9	34	36
10. Willem II	30	23	9	3	11	31	33
11. FC Groningue	30	23	7	9	7	28	35
12. FC Utrecht	27	23	8	3	12	40	44
13. Ex. Rotterdam	26	23	5	11	7	30	39
14. ADO La Haye	24	23	5	9	9	30	36
15. Go Ahead Eagles	23	23	6	5	12	25	41
16. Her. Almelo	20	23	6	2	15	32	49
17. NAC Breda	15	23	3	6	14	19	47
18. FC Dordrecht	12	23	2	6	15	14	54

Portugal

Match décalé, 20e journée

Boavista Porto-Rio Ave	1-1

21e journée

Benfica Lisbonne-Vit. Setubal	3-0
FC Porto-V. Guimaraes	1-0
Belenenses-Sporting	1-1
Sp. Braga-Arouca	2-0
Rio Ave-Moreirense	1-1
Gil Vicente-Paços de Ferreira	1-0
Penafiel-Mar. Funchal	3-4
Ac. Coimbra-Boavista Porto	0-0
Nac. Funchal-Estoril	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	53	21	17	2	2	48	9
2. FC Porto	49	21	15	4	2	50	10
3. Sp. Portugal	44	21	12	8	1	40	17
4. Sp. Braga	40	21	12	4	5	34	13
5. V. Guimaraes	36	21	10	6	5	33	18
6. Belenenses	31	21	8	7	6	28	21
7. Rio Ave	29	21	7	8	6	28	27
8. Paços Ferreira	29	21	8	5	8	26	31
9. Mar. Funchal	27	21	8	3	10	28	30
10. Estoril	25	20	6	7	7	23	30
11. Moreirense	25	21	6	7	8	18	22
12. Nac. Funchal	25	20	7	4	9	24	29
13. Boavista Porto	21	21	6	3	12	16	35
14. Vit. Setubal	19	21	5	4	12	16	35
15. Gil Vicente	17	21	3	8	10	17	35
16. Arouca	16	21	4	4	13	14	34
17. Acad. Coimbra	15	21	1	12	8	12	27
18. Penafiel	13	21	3	4	14	18	42

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES
11 FÉVRIER
Benfica-Vitoria Setubal 3-0
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
JEUDI 2 AVRIL, 20 H 45
Maritimo Funchal-FC Porto

Suisse

20e journée

FC Bâle-FC Sion	1-1
Young Boys-Grasshopper	4-2
FC Zurich-FC Thoune	0-1
Saint-Gall - FC Lucerne	0-0
FC Aarau-FC Vaduz	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	45	20	14	3	3	45	21
2. Young Boys	37	20	11	4	5	35	24
3. FC Zurich	36	20	11	3	6	37	23
4. FC Thoune	33	20	9	6	5	26	21
5. Saint-Gall	30	20	8	6	6	31	30
6. FC Vaduz	21	19	5	6	8	15	27
7. Grasshopper	19	20	5	4	11	27	39
8. FC Aarau	17	20	3	8	9	17	29
9. FC Sion	16	19	3	7	9	19	28
10. FC Lucerne	15	20	2	9	9	22	32

Tunisie

16e journée

Cl. Africain-ES Metlaoui	3-0
CS Sfaxien-ES Sahel	1-1
Hammam-Lif - ES Tunis	0-1
Monastir-CA Bizerte	0-0
Stade Gabésien-St. Tunisien	0-2
AS Marsa-AS Djerba	2-1
EGS Gafsa-ES Zarzis	3-1
JS Kairouan-AS Gabès	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	36	16	11	3	2	28	11
2. Étoile Sahel	33	16	10	3	3	24	8
3. CS Sfaxien	29	16	8	5	3	25	11
4. ES Tunis	28	16	7	7	2	22	11
5. CA Bizerte	25	16	5	10	1	12	8
6. Stade Tunisien	25	16	7	4	5	20	17
7. AS Marsa	25	16	6	7	3	13	15
8. ES Zarzis	23	16	5	8	3	18	11
9. JS Kairouan	19	16	4	7	5	14	15
10. Hammam-Lif	19	16	5	4	7	14	16
11. Stade Gabésien	19	16	4	7	5	13	13
12. US Monastir	15	16	2	9	5	10	14
13. EGS Gafsa	15	16	3	6	7	17	27
14. ES Metlaoui	10	16	2	4	10	8	25
15. AS Gabès	9	16	2	3	11	8	26
16. AS Djerba	8	16	1	5	10	9	25

Turquie

Match décalé, 19e journée

Eskisehirspor-Galatasaray	1-2

20e journée

Besiktas Istanbul-Bursaspor	3-2
Gaziantepspor-Fenerbahçe	0-5
Trabzonspor-Istanbul BB	3-2
Rizespor-MI Yurdu	0-4
Karabükspor-Kasimpasa	0-0
Konyaspor-Sivasspor	0-1
Ak. Belediyespor-K. Erciyesspor	1-0
Gençlerbirligi-Eskisehirspor	lundi
Galatasaray-Balikesirspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	47	20	15	2	3	34	19
2. Fenerbahçe	46	20	14	4	2	35	14
3. Galatasaray	42	19	13	3	3	32	21
4. Bursaspor	33	20	9	6	5	41	27
5. Trabzonspor	33	20	8	9	3	37	32
6. Istanbul BB	32	20	8	8	4	27	15
7. MI Yurdu	29	20	8	5	7	35	26
8. Gaziantepspor	27	20	8	3	9	21	29
9. Kasimpasa	24	20	6	6	8	30	38
10. Sivasspor	23	20	6	5	9	22	28
11. Konyaspor	23	20	6	5	9	18	27
12. Gençlerbirligi	22	19	5	7	7	25	25
13. Ak. Belediyespor	22	20	5	7	8	22	32
14. Karabükspor	17	20	4	5	11	23	28
15. Eskisehirspor	17	19	3	8	8	24	30
16. K. Erciyesspor	17	20	3	8	9	23	29
17. Caykur Rizespor	17	20	4	5	11	20	32
18. Balikesirspor	13	19	3	4	12	20	37

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
10 FÉVRIER
Trabzonspor-**Sivasspor** a.p. 2-3
11 FÉVRIER
Karabükspor-**MI Yurdu** a.p. 2-4
Bursaspor-Istanbul BB a.p. 1-1
(Bursaspor qualifié 3 t.a.b. à 2)
Kayserispor-Besiktas 1-0
Caykur Rizespor-**Fenerbahçe** 1-4
12 FÉVRIER
Tuzlaspor (t.4)-**Manisaspor** (t.2) 1-3
Gençlerbirligi-Eskisehirspor 3-0
Galatasaray-Konyaspor 4-1

Ligue des champions

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
FC Bâle-FC Porto
Schalke 04-Real Madrid
MARDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin-Borussia Dortmund
Manchester City-FC Barcelone
MERCREDI 25 FÉVRIER, 20 H 45
Arsenal-Monaco
Bayer Leverkusen-Atletico Madrid
Les rencontres Paris-SG - Chelsea et Chakhtior Donetsk-Bayern Munich se disputaient le mardi 17 février.

Ligue Europa

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE
JEUDI 19 FÉVRIER, 19 HEURES
Dniepr-Olympiakos
AaB Aalborg-FC Bruges
Trabzonspor-Naples
PSV Eindhoven - Zénith St-Petersbourg
Young Boys Berne-Everton
AS Roma-Feyenoord Rotterdam
VfL Wolfsburg-Sporting Portugal
Torino-Athletic Bilbao
21 H 5
Celtic Glasgow-Inter Milan
FC Séville-Borussia M'gladbach
Liverpool-Besiktas Istanbul
Ajax Amsterdam-Legia Varsovie
Villarreal-Red Bull Salzbourg
Tottenham-Fiorentina
Guingamp-Dynamo Kiev
RSC Anderlecht-Dynamo Moscou
Retour : le jeudi 26 février.

Supercoupe de la CAF

Rendez-vous

SAMEDI 21 FÉVRIER, 16 HEURES, À ALGER
ES Sétif (ALG, vainqueur de la Ligue des champions) - Al-Ahly (EGY, vainqueur de la Coupe de la CAF)

Amicaux

12 FÉVRIER
Venezuela-Honduras 2-1
14 FÉVRIER
Roumanie-Moldavie 2-1

GUIDE SAISON 2015

Piste : 18 pages spéciales sur les Mondiaux en France.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PAUVRE BERRI !

DOMINIQUE MARTINIÈRE

Depuis une décennie, le peuple berrichon, dont je fais partie, vit la lente agonie de sa Berri, qui se maintient in extremis ou est repêchée. Alors, qui est coupable ? Des dirigeants qui promettent toujours mieux l'année suivante, un recrutement à 60 % renouvelé tous les ans, donc aucune stabilité, des noms ronflants qui viennent dans le Berry où il fait bon vivre, l'assurance tranquille d'être (bien) payé à la fin du mois, enfin, l'instabilité ambiante avec pas moins de treize entraîneurs en sept ans, qui dit mieux ? Alors, les Berrichons en ont marre et désertent le stade, qui devient un cimetière où la pauvreté technique se dispute à l'absence de jeu. Avant que notre Berri ne meure à petit feu, je vous dis bougez-vous car nous sommes prêts à nous enflammer malgré la descente qui se profile.

SORCIER BLANC

Bravo à Hervé Renard. Respect pour cet entraîneur venu de nulle part. Après avoir mené la Zambie à la victoire, le voilà au firmament de l'Afrique avec cette génération talentueuse de la Côte d'Ivoire et ce, malgré l'absence désormais du dieu vivant qu'est Didier Drogba. Avec son humilité, Hervé Renard évoque sa bonne étoile et la chance, mais certains sont faits pour le continent africain. Il marche sur les traces du regretté Bruno Metsu. Encore bravo au nouveau sorcier blanc. **SÉBASTIEN TIFFANNEAU**

L'HUMEUR DE FARO

CALMEZ-VOUS M. DUPRAZ !

Pascal Dupraz est le coach de ce club improbable d'Annecy (où joue l'équipe), Évian-Thonon-Gaillard. Ouf ! À ce propos, à quand l'Entente Saint-Tropez-Montélimar-Brive-Cambrai-Noirmoutier en L1 ? Et qui jouerait à Poitiers. Ce personnage, dès qu'il ouvre la bouche, invective les joueurs – souvent les siens –, apostrophe les arbitres, ironise sur tel entraîneur, etc. Quand donc ce trublion, cet histrion deviendra-t-il enfin un vrai entraîneur, l'éducateur qu'il devrait être ? Et rien d'autre !

MICHEL DUBUIS (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)

MERCI LUC BESSON

La saison du PSG est catastrophique en termes d'intérêt. Les performances de l'équipe avec sa stratégie de possession latérale ont des effets collatéraux dévastateurs. Le public, les téléspectateurs s'endorment et hésitent désormais à soutenir ou regarder cette équipe. L'unité merchandising de l'entreprise « QSG » sollicite une réunion d'urgence afin de résoudre cette crise. Le tour de table est épique, personne ne sait comment sortir le PSG de sa torpeur. Et là, le stagiaire présent demande s'il peut proposer une idée. On lui dit qu'au point où l'on en est, on est prêt à écouter n'importe quoi. Il propose : « Puisque on ne peut pas faire mieux jouer les acteurs, que le décor est planté, alors pourquoi ne pas modifier le scénario ? » L'idée fut considérée comme géniale ! On appela aussitôt Luc Besson. Le match suivant, PSG-Caen, tout le monde en parle encore !

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

CONSO

SURFER

LE RED STAR DANS LA POCHE

Le club audonien, pensionnaire de National, vient de lancer son application mobile pour iPhone et Android. Gratuite, elle permet de suivre tous les directs des matches de l'équipe, ses résultats, son histoire. Disponible sur l'App Store et sur Android.

PORTER

LES AILES DU PLAISIR

Adidas a confié à Jeremy Scott le design du flacon de son nouveau parfum. Le styliste américain a ainsi repris le concept de ses baskets montantes en leur adjoignant deux ailes. Cette nouvelle fragrance unisexe est composée de rose et de bergamote de Calabre, pour la touche féminine, et d'encens, de poivre blanc et de bois de cachemire pour la note masculine.
Jeremy Scott for Adidas Originals, édition limitée à 10000 exemplaires, disponible chez Colette (Paris, Ier) et le magasin Adidas des Champs-Élysées (Paris VIIIe), 75 cl, 95 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

En pointillé...

Il y a une dizaine de jours, les Marseillais Thauvin et Payet s'étaient expliqués sur le terrain de la Route-de-Lorient. Bielsa, très pédagogue, avait argumenté : « Il faut se dire les choses pour avancer. Quand il y a des discussions entre eux, cela montre que les joueurs sont concernés. » Et qu'avait dit le premier au second ? « Fils de p... » Quelles lettres se cachaient derrière ces trois points ? Quelle était cette expression faisant avancer le débat collectif ? Incertitude insoutenable. C'est le jeu du pendu ? Est-ce qu'il y a un A ? Non. Un R ? Non. Ouh là là, pas facile. Mais non, voyons : les trois points sont là pour dissimuler l'insulte, l'injure, le gros mot. Si vous lisez « Oh hisse enc... », ça ne signifie pas « Oh hisse encore ! », d'ailleurs ce n'est pas ce que vous entendez dans le stade. L'attention est louable mais elle peut entraîner la confusion. Souvenez-vous de ce dessin qui avait valu l'arrêt d'une émission de TF 1, *Droit de réponse*, après le rachat de la chaîne par Bouygues. « Bouygues, une maison de maçon, une télé de m... » Maçon n'est pourtant pas un gros mot, n'est-ce pas ? À l'époque, on avait trouvé que la formule était pour le moins moqueuse. Mais si on doit virer tous ceux qui se fichent des autres, ça va se bousculer à Pôle emploi. N'est-ce pas Leonardo Jardim ? Quel taquin, celui-là ! « Je n'ai pas vu une équipe en France jouer mieux que nous cette saison. » Impayable, ce Jardim ! Le jeu de Monaco est c... Y a un H ? Un I ? Un A ? Un N ? Un T ? Non ? Je n'ai pas trouvé « captivant », qu'on me pende.

Samir Nasri, lui, a admis avoir dit à sa compagne, furieuse que son homme ne soit pas du voyage au Brésil : « Insulte Deschamps, insulte l'équipe de France mais n'insulte pas le pays. » La dame l'avait écouté sur Twitter. Sans pointillé. En réglant ses comptes avec le sélectionneur la semaine dernière, le joueur de City s'en est passé également. « Hypocrite », on peut le dire sans prendre de gants. Pas sûr que cela fasse « avancer les choses », comme dirait Bielsa, mais si ça peut soulager et faire les gros titres... On a attendu la réponse de Didier Deschamps. Samir est un... un... ? Didier, vous pouvez enlever votre main de votre bouche quand vous parlez ? Ce n'est pas poli. Décidément, le football sait brouiller l'écoute. ■

Mais si on doit virer tous ceux qui se fichent des autres, ça va se bousculer à Pôle emploi.

Programme TV

DU 17 AU 24 FÉVRIER

MARDI 17

18.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
17.45 EUROSPORT **Real Madrid-FC Porto,** UEFA Youth League, 8es.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Chakhtior Donetsk-Bayern Munich,** C1, 8es aller.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Chelsea,** C1, 8es aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 CANAL+ **Sport C1,** le débrief.
00.40 D8 **Paris-SG-Chelsea,** C1, 8es aller.

MERCREDI 18

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes C1.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Schalke-Real Madrid,** C1, 8es aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **FC Bâle-FC Porto,** C1, 8es aller.
01.00 MA CHAÎNE SPORT **Corinthians-Sao Paulo,** Copa Libertadores.

JEUDI 19

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Feyenoord,** C3, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Sporting Portugal,** C3, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Young Boys-Everton,** C3, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Torino-Athletic Bilbao,** C3, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Trabzonspor-Naples,** C3, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **PSV Eindhoven-Zénith Saint-Pétersbourg,** C3, 16es aller.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 W9 **Guingamp-Dynamo Kiev,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Dynamo Kiev,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Tottenham-Fiorentina,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 10 **Celtic Glasgow-Inter Milan,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **FC Séville-M'gladbach,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Liverpool-Besiktas,** C3, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Anderlecht-Dynamo Moscou,** C3, 16es aller.
23.00 W9 **100% Foot.**

VENDREDI 20

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 25e j.
20.20 CANAL+ SPORT **Nice-Monaco,** L1, 26e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Nice-Monaco,** L1, 26e j
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Red Star,** National, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Juventus-Atalanta,** Serie A, 24e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 21

18.10 BEIN SPORTS 2 **Middlesbrough-Leeds,** Championship, 32e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Le Havre,** L2, 25e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Augsbourg-Leverkusen,** Bundesliga, 22e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Malaga,** Liga, 24e j.
15.55 CANAL+ **Sport Chelsea-Burnley,** Premier League, 26e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Toulouse,** L1, 26e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Cordoba-Valence,** Liga, 24e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Manchester City-Newcastle,** Premier League, 26e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 SPORT+ **Paderborn-Bayern Munich,** Bundesliga, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico-Almeria,** Liga, 24e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Bastia-Lille,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Caen-Lens,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Évian-TG-Lorient,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Rennes-Bordeaux,** L1, 26e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 26e j.
20.30 EUROSPORT **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 18e j.
20.50 FRANCE 4 **Paris-SG-Lyon,** D1 féminine, 18e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Celta Vigo,** Liga, 24e j.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 22

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-FC Séville,** Liga, 24e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-West Ham,** Premier League, 26e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Montpellier,** L1, 26e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Everton-Leicester,** Premier League, 26e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Reims-Metz,** L1, 26e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Athletic Bilbao-Rayo Vallecano,** Liga, 24e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Nantes,** L1, 26e j.
17.10 CANAL+ SPORT **Southampton-Liverpool,** Premier League, 26e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Hellas Vérone-AS Roma,** Serie A, 24e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-Olympiakos,** Championnat de Grèce, 25e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Eibar,** Liga, 24e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Fiorentina-Torino,** Serie A, 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne-Marseille,** L1, 26e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-Real Madrid,** Liga, 24e j.
21.00 CANAL+ **St-Étienne-Marseille,** L1, 26e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 23

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 ET SPORT+ **Naples-Sassuolo,** Serie A, 24e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 EUROSPORT **Nîmes-Sochaux,** L2, 25e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 ET SPORT+ **Cagliari-Inter,** Serie A, 24e j.
22.40 CANAL+ **Sport J+1.**

MARDI 24

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
16.45 EUROSPORT **Manchester City-Schalke 04,** UEFA Youth League, 8es.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-FC Barcelone,** C1, 8es aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Dortmund,** C1, 8es aller.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr.

Schalke 04 Bayer 04 Leverkusen

Fondés en 1904, les deux clubs de Bundesliga, en piste pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, incarnent une autre Allemagne, celle qui perd toujours à la fin. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

CHAMPION... DU CŒUR

Le dernier titre de champion date de 1958. Depuis la création de la Bundesliga, en 1963, Schalke s'est surtout distingué par sa capacité à finir deuxième, ce qui lui est arrivé à six reprises. En 2001, il a même été champion durant quatre minutes, les dernières de la saison. Alors qu'ils venaient de s'imposer face à Unterhaching (5-3), les joueurs, restés sur la pelouse pour fêter l'événement, ont découvert sur l'écran géant, que Patrik Andersson avait égalisé pour le Bayern, à Hambourg (1-1). Un épilogue qui leur vaudra d'être désignés « champions du cœur ».

QUINZE ENTRAÎNEURS EN QUINZE ANS

Le banc de Schalke est l'un des plus instables du pays. Quelques-uns des plus grands entraîneurs de la Bundesliga y ont pourtant pris place : Max Merkel, Gyula Lorant, Jürgen Sundermann, Udo Lattek, Jupp Heynckes, Felix Magath. En vain... Ces quinze dernières années, quinze techniciens différents s'y sont cassé les dents. En 2007, l'obscur Mirko Slomka a bien cru décrocher le gros lot. Profitant de l'écroulement du Bayern et de Dortmund, Schalke était en tête à deux journées de la fin, mais s'est fait doubler par... Stuttgart.

VICTIME DE CRISTIANO RONALDO

Schalke compte tout de même une Coupe de l'UEFA, remportée en 1997 face à l'Inter, aux tirs au but. Il a été demi-finaliste de la C1 en 2011, éliminé par Manchester United et quart-finaliste en 2008 face à Barcelone. À côté de cela, il a subi quelques revers cuisants, comme face au Real (1-6, deux buts chacun pour Ronaldo, Benzema et Bale), il y a un an, à la Veltins Arena. Ce qui fait dire à ses détracteurs que ce qu'il y a de plus fiable dans ce club, ce sont les cinq kilomètres de canalisation alimentant en bière les 50 points de restauration du stade.

VIZEKUSEN OU NEVERKUSEN

Le Bayer fréquente la Bundesliga depuis 1979. Mais, il court toujours derrière son premier titre de champion. En 2002, sous la houlette de Klaus Toppmöller, il est passé tout près d'un triplé. En tête à trois journées de la fin, il a été devancé par Dortmund. Finaliste de la Coupe d'Allemagne, il s'est incliné devant Schalke (2-4). Et en finale de la C1 contre le Real Madrid (1-2), Zidane a inscrit le plus beau but de sa carrière. Depuis, le club est surnommé « Vizekusen » par les plus compatissants ou « Neverkusen » par les plus railleurs.

QUATORZE ENTRAÎNEURS EN QUINZE ANS

Le Bayer a lui aussi vu défiler quelques cadors : Dettmar Cramer, Erich Ribbeck, Rinus Michels, Christoph Daum, Berti Vogts et Jupp Heynckes. Il a aussi confié deux intérims à son directeur sportif, Rudi Völler, et testé le duo Sami Hyypiä-Sascha Lewandowski en 2012-13. Ces quinze dernières années, il a épuisé quatorze techniciens. Bilan : cinq titres de... vice-champion. Le club a néanmoins gagné la Coupe d'Allemagne en 1993 : 1-0 face aux... amateurs du Hertha Berlin.

VICTIME DE MESSI

Comme Schalke, le Bayer a remporté la Coupe de l'UEFA. En 1988, dirigé alors par Erich Ribbeck, il avait réussi un invraisemblable retournement de situation. Battu 0-3 par l'Espanyol Barcelone à l'aller, il rétablit l'équilibre au retour et l'emporta 6-5 aux tirs au but. Ces dernières années, il a atteint à deux reprises les huitièmes de C1 pour deux claques mémorables : 1-7 à Barcelone en 2012, avec cinq buts de Messi, et 0-4, à domicile, à la BayArena, face au PSG, en 2014.

CONCLUSION Au regard de son antériorité en Bundesliga, des moyens mis en œuvre (le géant russe Gazprom est le principal sponsor du club depuis 2007), de la fidélité de ses supporters (62 000 de moyenne dans la Veltins Arena) et de sa constance dans l'échec, Schalke 04 mérite le titre de plus grand loser du football allemand. Pour décoller cette étiquette, il ne lui reste plus qu'à sortir le Real Madrid, tenant du titre, en huitièmes de C1, Leverkusen se coltinant l'Atletico Madrid, vice-champion d'Europe. Eh oui, en plus, ils sont malchanceux au tirage au sort...

APRÈS L'ÉCRASEMENT DE LA RÉVOLUTION HONGROISE D'OCTOBRE 1956, LE CAPITAINE DE LA SÉLECTION MAGYARE CHOISIT L'EXIL. PEU À PEU, LE «MAJOR GALOPANT» VA DEVENIR LE «MAJOR BEDONNANT».

PUSKAS REFUSE DE RENTRER EN HONGRIE

22/02/1957

Il arrive un moment où l'on ne peut plus reculer. Cet instant tant de fois reporté, qui va déboucher sur une décision forcément compliquée et lourde de conséquences, finit par arriver. Alors, Ferenc Puskas prend ses responsabilités. «Il n'est pas question de rentrer en Hongrie!», s'exclame l'attaquant hongrois en ce vendredi. Sandor Kocsis et Zoltan Czibor, ses coéquipiers du Honved Budapest et de la sélection de Hongrie, sont sur la même longueur d'onde et administrent une fin de non-recevoir à Gustav Sebes, leur sélectionneur, qui, poussé par la Fédération hongroise, les avait exhortés à reprendre le chemin de Budapest. Ferenc Puskas a dit non mais il ne blâme pas ceux qui ont fait le choix inverse. Comme Jozsef Bozsik, son pote d'enfance. Les deux hommes semblaient inséparables. Voisins de palier dans leurs jeunes années, ils avaient porté le même maillot du Kispest, devenu Honved après le second conflit mondial, et fait ensemble le bonheur de la sélection de Hongrie, «l'Aranycsapat», l'équipe en or. Aux côtés des Czibor, Kocsis, Grosics et autres Hidegkuti, ils avaient ravi le monde, remportant l'or aux JO d'Helsinki en 1952 et multipliant les succès de prestige, tel le légendaire 6-3 à Wembley, le 25 novembre 1953, premier revers de l'Angleterre sur ses terres. Invaincus en vingt-neuf matches entre 1950 et 1954, cette Hongrie-là ne ratera que la dernière marche, en finale du Mondial suisse face à l'Allemagne (2-3).

SUSPENDU DEUX ANS. À l'automne 1956, Honved, qui regroupe les trois quarts de l'Aranycsapat, aborde la C1 avec des ambitions. Dans cette optique le club parcourt l'Europe afin de préparer son huitième face à Bilbao. Mais voilà que de sombres nouvelles arrivent de Hongrie. À la suite d'un grand mouvement de protestation populaire, Imre Nagy a formé un gouvernement réformateur, provoquant la réaction de l'URSS. Entre le 4 et le 10 novembre, les chars soviétiques écrasent la résistance hongroise, arrêtant Nagy, qui sera exécuté deux ans plus tard. Et Honved? Pendant quatre mois, l'équipe sillonne le monde. Après avoir été éliminée par Bilbao, elle multiplie les matches de gala, en Europe et en Amsud, avant que la FIFA n'y mette fin par la menace de sanctions. Acculés, inquiets pour leurs proches, certains joueurs rentrent. Pas Puskas, qui s'installe à Vienne. Suspendu pour deux ans, il prend du poids, se met à boire. Jusqu'à ce que, poussé par son directeur sportif, Emil Österreicher, ancien de Honved, Santiago Bernabeu, président du Real, l'invite à Madrid. Pendant six mois, Puskas se prépare comme un forcené, perd 15 kilos. En septembre 1959, il débute sous les couleurs merengue pour écrire d'autres, superbes, pages d'histoire. Trois ans après avoir pris le chemin de l'exil, le «Major galopant» inscrit quatre buts lors de la finale de C1 gagnée 7-3 aux dépens de Francfort. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

LES ADIEUX DE VIENNE

Choisir l'exil ou bien prendre le train pour Budapest. C'est le dilemme qui se pose aux joueurs de Honved en ce mois de février 1957. La moitié de l'effectif va opter pour la première solution, comme le relate *France Football* dans ses colonnes, le 26 février, annonçant que Zoltan Czibor a même déjà trouvé un accord avec l'AS Roma en tant qu'entraîneur adjoint. Dans son édition suivante, notre hebdomadaire va relater la dissolution du groupe en Autriche, dans un éloquent «la plus belle équipe de tous les temps a fondu à Vienne dans les larmes». *FF* indique qu'Emil Österreicher, le directeur sportif de Honved, a rapidement pris contact avec la FIFA pour lui demander de la clémence envers ceux que la Fédération hongroise appelle désormais les «déserteurs», puisque la plupart sont officiellement des militaires. Les instances internationales auront pourtant la main lourde et Puskas ne rejouera qu'à la fin de l'été 1958, prenant sa revanche sur le sort. Mais aussi sur les médias espagnols qui, à son arrivée à Madrid, hors de forme et en surpoids notable, l'avaient rebaptisé le «Major bedonnant». ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

FABIEN COOL
BALLES NEUVES

Toujours à la recherche de sa voie, l'ancien gardien d'Auxerre occupe son temps entre la Ligue de tennis de Bourgogne et le club de foot amateur de Paron.

ET PUIS D'UN COUP, PLUS RIEN. Ou presque. Juste le soulagement de mettre fin à une longue et, parfois, douloureuse carrière. « J'ai arrêté sur une blessure *(NDLR : pubalgie)* en 2007. Mon corps a dit stop. À ce moment-là, j'ai tout relâché. Pendant presque vingt ans, j'ai été sous pression toutes les semaines, je devais faire attention à tout, et là, tout était terminé. J'ai profité à fond pendant deux ans, et puis j'ai connu un petit coup de blues. C'est là que je me suis assis pour me poser une question : "Maintenant, tu fais quoi ?" » D'abord, un peu de politique. Pendant plusieurs mois, l'ancien gardien, aujourd'hui âgé de quarante-deux ans, un temps conseiller municipal d'Auxerre, accompagne Pascal Henriat, candidat centriste dans la première circonscription de l'Yonne, en tant que suppléant, sur les marchés et rues des villes et villages du coin, pour serrer des pinces. « Je ne faisais pas grand-chose, parce que j'étais surtout dans l'opposition, mais j'ai beaucoup appris. Ça a été une excellente expérience. Mais je me suis aussi rendu compte que c'était un monde très individualiste. Et ça prend beaucoup de temps. Je privilégie la vie de famille. »

INVITÉ TOUS LES ANS À ROLAND-GARROS. Aujourd'hui, les journées se passent au bord des courts de tennis. L'ancien portier occupe les postes de président du comité de l'Yonne de la petite balle jaune et celui de vice-président de la Ligue de Bourgogne. « Pendant un moment, j'ai également été président du club de Saint-Georges-sur-Baulche. Je suis arrivé par hasard. Il n'y avait aucun candidat, on m'a dit : "Tu aimes le tennis, tu as fait de la politique, tu verras, c'est pareil." Et j'ai accepté. » La passion pour le tennis remonte à plusieurs années. « Je jouais quand j'étais pro. Je suis classé 15/5, mon fils est 0. Je fais toujours des tournois. Au début, ça surprenait mes adversaires, mais aujourd'hui ça passe. » Le natif de L'Isle-Adam (Val-d'Oise) gère trois personnes, organise les Championnats départementaux, en individuel et en équipe. « Ça se passe mieux que dans le foot. C'est un sport individuel. On n'a pas à gérer onze joueurs, la famille, les proches. C'est la plaie du foot. Le tennis est, peut-être, un peu plus sain. » Mais moins lucratif. L'Auxerrois se contente de jouer les bénévoles. « Pour nous remercier, tous les présidents sont invités pendant toute la première semaine de Roland-Garros. » Le foot ne rapporte pas beaucoup plus. Cool œuvre également, depuis presque quatre ans, comme coach à Paron, en PH. « Je m'embêtais un peu et j'avais fait courir le bruit que je voulais entraîner chez les amateurs. Le président est venu me chercher. Ça n'a pas été simple de s'adapter au monde amateur, mais humainement, c'est bien. On est montés deux ans de suite. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JEAN-LOUIS FEL ET DR

JAMAIS UNE PROPOSITION DE L'AJA. Fabien Cool vit sur ses rentes et le salaire d'infirmière de sa femme. « Pendant ma première moitié de carrière, le footeux ne gagnait pas énormément d'argent. Après, les droits télé sont arrivés et j'ai pu placer mon argent et m'acheter quelques appartements qui me servent aujourd'hui. » Insuffisant pour le combler. « C'est un peu embêtant de toujours répondre que je ne fais pas grand-chose. Je n'ai pas de métier propre, pas de reconnaissance professionnelle. J'ai envie de trouver quelque chose. » Pas forcément sur un banc chez les pros. « Je ne crois pas au Père Noël. Quand je vois le nombre d'anciens joueurs avec des diplômes qui sont à la rue... » Jamais l'ancien pro n'a été contacté pour un boulot. Même dans le ballon. « C'est un milieu où on nous oublie vite. À côté de ça, je n'ai jamais rien prospecté ou réclamé dans d'autres domaines. C'est sûrement un tort... Je suis un peu frustré, mais je ne me plains pas. » Ni ici. Ni devant le silence de l'AJ Auxerre, son club de toujours. « Je suis l'un des seuls à être restés dans le coin. Tout le monde savait que j'étais là. Mais on ne m'a jamais rien proposé. Les différentes directions m'ont demandé des avis à titre bénévole, mais c'est tout. » Pourtant, la voie est peut-être par-là, du côté du stade Abbé-Deschamps. « J'ai un avis qui ne plaît pas toujours, mais je suis quelqu'un d'entier. Je ne vais pas dans le sens des gens pour me rapprocher d'eux. Si j'ai quelque chose à dire, je le dis. À part chez moi, je ne fais pas de concession. Ça m'a peut-être desservi. Mais je continue d'aimer ce club. » Le message est passé. ■

OLIVIER BOSSARD

Ses cinq dates

7 janvier 1995 : il dispute son premier match en L1 face à Bastia (1-0). **11 mai 1996 :** il décroche le titre de champion de France avec Auxerre après un nul à Guingamp (1-1). **31 mai 2003 :** il remporte la Coupe de France contre le Paris-SG (2-1). **17 décembre 2006 :** contre Lorient (2-1), il occupe le but auxerrois pour la 306e fois de suite en L1. Un record qui tient toujours. **18 mai 2007 :** il décide de mettre fin à sa carrière.

ACHETER DES RUNNINGS C'EST BIEN.

SAVOIR LESQUELLES C'EST MIEUX.

CONSEILS | ÉQUIPEMENT | NUTRITION

ILOSPORT.FR

VOUS ALLEZ AIMER LE SPORT

Où, quand, comment faire du sport ? Ilosport.fr le premier portail en France dédié à la pratique sportive.

À Lorient, on est resté en rade.

INNOCEAN

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.